- SAMEDI 18 JUILLET 1987

Un hélicoptère franco-allemand

chettes de lande.

ticisme, l'accrédulité de ceux qui estiment que la coopération franco-allemende, si abondamment chantée, se pale trop sou-vent de mots, de gestes symboliques et pas assez de réalisations concretes : tel semblait être le pari que s'était fixé M. André Giraud, ministre de la défense, et ayec lui son collègue ouest-alemend. M. Manfred Wörner, L'accord conclu le jeudi 16 juillet pour le construction d'un héfi-coptère de combat francoallemend est à cet égard un succès et marque le début d'une váritable politique de coopéra-tion militaire auropéenne.

Ce projet trainait depuis dix ens et butait sur l'impossibilité de parvenir à des compromis sur les caractéristiques de l'appereil ainsi que sur le problème des coûts. Les deux ministres ont, en quelque sorte, repris l'affaire de záro, et un est parvenu en quel-ques mois à la définition technique, financière et industrielle de cet outil commun. Même s'il. reste à M. Wörner à faire accepter le coût de ce projet par le Bundestag, cet accord fait quel-que peu oublier les échecs enregistrés ces dernières années dans le domaine de la production commune d'armements, celui notemment du char francoallemend qui surait du succéder à l'AMX-30 en France et au Leopard II en RFA, et cela du projet de satellite d'observation militaire, finalement retusé per

ble, ainsi, covra une nouvelle étape dans le coopération franco-allemende, d'auteut qu'il vient quelques semilaes après la allemende que les deux ministres de la défense ont mis à l'étude et qui, selon leur philosophie prag-matique, ne devrait pas se limi-ter à la création d'une unitésymbols. Les difficultés sont nombreuses. On jugera peut-être de la feçon dont elles peuvent âtra surmontées lors du pro sommet entre MM. Kohi et Mitterrand en novembre prochain.

Ce nouveeu tour pris par le cooperation militaire entre les daux pays est en tout cas déterminent, en persiculier parce qu'il renforce aux yeux des alliés d'outre-Rhin la crédibilité de la France, trop souvent mise en doute lorsqu'il s'agit d'une approche commune des pro-blèmes de sécurité. Il relève de la volonté, manifeste depuis plusieurs années, de redonner vie à l'aspect militaire du traité de l'Elysée de 1963 qui fixait le cadre de cette coopération. La décision d'institutionnaliser les rencontres des ministres français et alternand de la défense avant chaque sommet, l'organisation de menceuvres conjo de même que la création de la force d'action rapide française, conçue pour participer au plus tôt à le béseille en Europe, vont dans le même sens : l'Idée étent de rentorcer le piller européen de l'alliance attantique sans affai-blir l'organisation militaire de l'OTAM.

Di l'idée d'une coopération accrue avec l'Allemagne en matière de défense fait désormals, en France, l'objet d'un assez large consensus, celui-ci devient fragile, voirs inexistant, dès qu'il est question de projets concrets remettant en cause les dogmes gaullistes de la politique de défense française. Mais la mouvement se prouve en marchant, et c'est par des evences concrètes que s'opérers la révision des dogmes. M. Chirac, recevant joudi à déjeuner le président du Parlement européen, M. Plumb, citalt le dernier conseil européen comme exemple des miracles que peut accomplir la volonté politique là où les obstacles semblaient insurmontables. L'accord qui vient d'être conclu en est une autre illustration.

(Lire page 10 l'article de JACQUES ISNARD.)

La réponse française à l'ultimatum iranien

Paris estime que Téhéran a rompu « de facto » les relations diplomatiques

tiques dans les soixante-douze heures

si le dispositif policier mis en place autour de l'ambassade d'Iran n'était

devait être faite à la mi-journée, après que M. Jacques Chirac se fut

L'annonce de la position française

Les autorités françaises devaient d'une rupture des relations diplomaprendre acte, le vendredi 17 juillet, de la rupture des relations diplomatiques avec l'Iran et en rejeter la responsabilité sur le gouvernement de Téhéran. Aussi bien à l'Elysée qu'à l'hôtel Matignon, on considère, en effet, que l'ultimatum lancé jeudi par l'Iran est inadmissible et équivaut par conséquent à une rupture « de facto . Téhéran menaçait Paris

La rupture des relations diplo-cet interprète aux pouvoirs parti-patiques, reconnaît-on de source culiers défère à la convocation du matiques, reconnaît-on de source française, ne mettra pas fin à la crise franco-franienne mais le projuge Boulouque qui veut l'entendre dans le cadre des relations cessus qui a été engagé par l'Iran diplomatiques, ne le fera pourtant ne laissait guère le choix. Deux pas sortir par miracle des locaux de l'ambassade qui, conformépoints épineux demeurent : la situation de M. Wahid Gordii, ment à la tradition, seront confiés par l'Iran à la garde d'un pays tout d'abord et celle des diplo-mates français à Téhéran ensuite. ami. Même après une rupture, les En particulier, celle de M. Torri premier secrétaire, que Tébéran accuse d'espionnage et de trafic en tous genres. Des accusations locanx conservent leur caractère d'inviolabilité et on peut imaginer que M. Gordji s'éternise à l'intérieur des locaux, alimenté par le

personnel de l'ambassade amie. JACQUES AMALRIC et FRANÇOISE CHIPAUX.

(Lire la suite page 3.)



affaires étrangères.

laquelle ont participé, outre le pre-

mier ministre, MM. Pandraud.

ministre délégue chargé de la sécu-

rité, et Raimond, ministre des

rentré précipitamment de la Côte-

d'Ivoire, où il se trouvait en visite,

Le chef de la diplomatie était

Une baisse d'impôts de 30 milliards en 1988

Elle bénéficiera à tous les contribuables. PAGE 22

M. Venkataraman président indien

Un brahmane tamoul. PAGE 5

Télévision et publicité

La CNCL inquiète des dérapages des chaînes. PAGE 17

Concordances des temps

La Pologne écrasée et la France impuissante. PAGE 2

Le sommaire complet se trouve page 24

La situation dans les prisons

Le «coup de sang» des Baumettes

Marseille ed, le jendi 16, plu-sieurs locaux avaient été incendiés per une ceutaine de détenns.

démenties évidemment par le

Quai d'Orsay. Pour l'instant, M. Torri ne quitte pes l'ambas-

En ce qui concerne M. Gordji,

Paris est toujours décidé à ce que

MARSEILLE de notre envoyé spécial

Le coup de sang. Le coup de gueule. Bonne pâte, les Marseil-lais ont attribué à la canicule, à cet air moite et suspendu d'avant l'orage estival, la brusque et inntile révolte, le mouvement de défoulement général qu'a comm la maison d'arrêt des Baumettes le jeudi 16 juillet

sur fond de calanques. Très exactement cinq heures. Cinq heures pour une mise à sac rerement égalée ces dernières années dans les prisons pour « l'expression d'un ras le bol », selon les termes de la directrice régionale des services pénitentiaires, Mm Elise Pocot.

Cinq heures de bris et d'incendie, de razzia et de casse, avant que les forces de l'ordre n'interviennent, au grand étonnement. paraît-il, du ministre de l'intérieur. Ce coup de colère a éclaté an batiment A pen après

Philippe

SOLLERS

Le Cœur Absolu

GALLIMARD MIT

dredi 17 juillet, dans la matinée, le temps de se fatiguer les nerfs ».

le prison des Baumettes à commentait, fataliste, un sapeurquinze détenus ont réussi à pompier après l'extinction des s'emparer, - sans violence ». feux, derrière les hauts murs gris précise-t-on même à l'administration pénitentiaire, du trousseau de clés d'un gardien. Quelques portes ouvertes, quelques dizaines de mètres gagnés sur les grilles, et le groupe débouche sur le terrain de sport.

Des ouvriers travaillent à l'aménagement du site. Ils s'enfuient sans demander leur reste, abandonnant aux mutins des pelles, des pioches ainsi qu'un bulldozer en parfait état de mar-

PHILIPPE BOGGIO.

[Lire la suite et l'article de BERTRAND LE GENDRE page 8.)



■ «Le Harnais», de Robert Pinget. ■ Variété. ■ Des stars en prison. ■ Portrait de Tilly, l'auteur de « Y'a bon Bambouia ».

Page 16

Les dessins d'Antonin Artaud au Musée national d'art moderne

Pour la première fois, la quasi-totaliré des dessins d'Antonin Artaud, l'auteur du « Théâtre et son double », sont exposés au Musée national d'art moderne. En dépit de leurs dissemblances, ils ont tous cette force que l'on trouve dans les écrits du poète.

Page 17

Difficile démocratisation en Corée du Sud

Séoul en proie au doute

Les deux principaux dirigeants de l'opposi-tion sud-coréenne, MM. Kim Dae Jung et Kim Young Sam, out demandé, le jeudi 16 juillet, dans une déclaration commune, la démission du nouveau gouvernement formé le 13 juillet par le président Chun Do Hwan, estimant que sa composition l'empêche de faire preuve « d'impartialité » dans l'organisation de l'élection présidentielle de 1988. Ce gouvernement, dirigé par M. Kim Chung Yul, doit être remplacé, estiment-ils, « par un cabinet digne de confiance qui permettrait une réconciliation entre le gouvernement et le peuple ».. Cette déclaration commune illustre les difficultés auxquelles le successeur désigné de M. Chun, M. Roh Tae Woo, va être confronté dans le processus de démocratisation qui s'est engagé, et qui, après l'optimisme des premiers jours, suscite à présent le doute en Corée du Sud.

SÉOUL de notre envové spécial

« Je veux croire de toutes mes forces à cette démocratisation.» Cet entrepreneur qui fabrique des presses dans le quartier industriel de Kuro à Séoul est conscient que l'instabilité politique peut avoir des effets catastrophiques sur son activité : « J'ai beaucoup emprunté, et, si les commandes diminuent, je cours à la catastrophe», dit-il. Et pourtant, il veut que les choses changent. « Quand j'étais jeune, en 1960, j'ai manifesté contre Syngman Rhee. Nous l'avons chassé, mais tout est resté

Notre interlocuteur, agé d'une cinquantaine d'années, est représentatif de cette catégorie de petits patrons qui ont profité de l'expansion économique. Alors pourquoi cette hargne contre les

régimes, celui de Park Chung Hee (1961-1979) puis celui de Chun Doo Hwan depuis 1980, qui en ont été les artisans? Concrètement, qu'attend-t-il de la démocratisation promise?

. Le bien-être pour nous commence par la « paix du cœur », un peu de tranquillité, la liberté de dire ce que nous pensons. Je suis patron : c'est normal de payer des impôts. Mais si je dis un mot de travers, je sais que, demain, j'aural les inspecteurs du fisc sur le dos. On est condamné à ramper. Sinon, le pouvoir se venge. »

« Les petits fonctionnaires participent au système. Si on veut obtenir ce qui est simplement son droit, on doit les - mettre de bonne humeur », leur « paver des cigarettes» comme on dit. Sinon, on devra attendre des semaines,

« Ce que j'espère de la démocratisation, c'est un système en lequel je puisse avoir confiance. La participation populaire massive, la semaine dernière, aux funérailles de l'étudiant Lee Han Yol, tué lors des manifestations de

pour le régime de M. Chun Doo Hwan. PHILIPPE PONS. (Lire la suite page 6.)

juin, a été un nouveau désaven



SANS MISA

■ Hollywood: stucs, platres & Ce. La table: tartes Tatin. Escales. Jeux. Pages 11 à 14

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algère, 3 DA; Marce, 4,20 dir.; Tunisie, 525 m.; Allemegre, 1,80 DM; Aurriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Cenada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Denemark, 9 kr.; Espagne, 145 pet.; G-B., 55 p.; Grèce, 140 dr.; Idande, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Libye, 0,400, DL; Luxembourg, 30 L; Norvège, 10,50 kr.; Paye-Ban, 2 fl.; Portugel, 110 esc.; Sánágal, 335 F CFA; Suède, 11,50 cs.; Suisse, 1,50 fl.; USA, 1,50 S; USA (West Coast), 1,75 S.



Concordances des temps

Chroniques sur l'actualité du passé

1831 1863 1981

Quand les Polonais s'insurgent contre les tsars, toute la France vibre. Aux armes, citoyens, contre la tyrannie. « Toute la France est polonaise ! s'écrie La Fayette, en 1831, devant la Chambre des députés. Depuis le vétéran de la grande armée... jusqu'aux enfants des écoles qui nous envoient tous les jours les produits de leurs faibles épargnes. » Mais entre les protestations d'amitié et l'action, il y a un fossé... qui n'est pas franchi. « L'ordre règne à Varsovie. »



La Pologne écrasée et la France impuissante

Le Dieu que la Pologne implore Sous ma justice avant l'aurore Le tsar pàlirait dans sa cour! Béranger, Hâtons-nous, 1831.

par Jean-Noël Jeanneney

E 13 décembre 1981, l'état de guerre est proclamé en Pologne, et l'oppression soviétique retombe de tout son poids sur un pays qui avait pu rêver quelque temps de retrouver la liberté perdue. Deux fois déjà, au dix-neuvième siècle, la France avait regardé vers le drame polonais — déjà passionnée et

De la Pologne démantelée, niée, martyrisée par les trois partages successifs de 1772, 1792 et 1795, la Prusse, l'Autriche et la Russie s'étaient partagé les dépouilles. L'Etat polonais, partiellement ressuscité par Napoléon en 1807, n'avait été maintenu après le Congrès de Vienne que comme un protectorat russe étroitement surveillé par le tsar. Le - printemps des peuples - en 1830-1831, déclenché par la Révolution de juillet, soulève le pays en une glorieuse insurrection : à la fin de novembre 1830, un gouvernement national chasse le grand duc Constantin. (le royaume, et proclame la déchéance de l'empereur Nicolas Ist. Après des mois d'espérance et des fortunes diverses, le mouvement est définitivement écrasé en septembre 1831. Un tiers de siècle plus tard, en janvier 1863, une nouvelle révolte embrase le pays : provoquée par l'avenement du tsar Alexandre II, qui avait paru offrir des possibilités nouvelles aux nobles libéraux, mais qui réduit les insurgés en quelques mois. Le mouvement est noyé dans le sang au début de 1864 par le sinistre Mouraviev, dit « le Pendeur ».

« Toute la France est polonaise >

Dans l'opinion française, en chacune de ces deux conjonctures, l'ébranlement fut profond, et beaucoup de réactions nous sont presque familières.

Il y a d'abord les vertus simples de la solidarité pour les combattants de la liberté contre l'empire russe, incarnation du plus sombre obscurantisme aux yeux de tous les libéraux d'Europe. D'où naît un manichéisme sommaire et fort. « La Russie, proclame tout uni-ment le Temps du 3 février 1831, est la patrie des Huns, [d'où] sons venus les flots de barbares qui ont éteint la civilisation du monde, et qui l'éteindraient encore. » L'éloquence de Michelet, dans un célèbre pamphlet de 1863, donne à ces cris d'indignation et de douleur leur forme la plus haute. - La Russie est en proie, écrit-il, au communisme instinctif, naturel, paresseux, qui est l'état invariable de tant de tribus animales avant que la vie individuelle et l'organisme propre se soient vigoureusem déclarés. Tels les mollusques au fond des mers ; tels nombre de sauvages des îles du Sud; tel, dans un degré supérieur, l'insouciant paysan russe. Il dort sur la commune comme l'enfant au sein de la mère. Il y trouve un adoucissement au servage, triste adoucissement qui favorise l'indolence, la confirme et la perpétue. Le communisme russe n'est pas une institution, c'est une condition naturelle qui tient à la race, au climat, à l'homme, à la nature.

Et ceci encore, que le recul rend sai-sissant: • La Russie n'admet rien de nous que le mal. Elle absorbe, attire à elle tout le poison de l'Europe. Elle le rend augmenté et plus dangereux. Hier elle nous disait: « Je suis le christia-nisme », demain elle nous dira: « Je suis le socialisme... (1) »

C'EST sur ce fond de feu et de sang que la Pologne, devant l'opinion libérale et romantique française, prend les couleurs vives de son courage et de son malheur. Naturellement les Français d'origine polonaise vibrent tout spé-

cialement. Ce ne sont pas encore les mineurs qui viendront au vingtième siè-cle, c'est le temps des nobles venus avec Stanislas Leczinski et des officiers des armées napoléoniennes. Tandis qu'une une cohorte d'émigrés souvent presti-gieux incarnent à Paris les espoirs ou les malheurs de la nation opprimée: au premier rang, Adam Mickiewicz et Frédéric Chopin, dont la belle Bibliothèque polonaise de l'île Saint-Louis, où il joua, porte encore le souvenir. Tandis que presuvent le firme illustre de l'accident resurgit la figure illustre de Kosciusko, général vaincu du dernir partage, héros incarnant, près de deux siècles avant Walesa, l'inflexibilité du refus et bénéficiant de tous les prestiges de l'imagerie

Fallait-il se contenter d'un long gémissement de sympathie impuissante? La passivité affligée fait horreur à toute la gauche - et voici que, très vite, en 1830 comme en 1863, se noue le débat sur une éventuelle intervention. Dès décembre 1830, la presse pari-

sienne, à la seule exception de la droite légitimiste, s'émeut, relayée bientôt par le théâtre, la poésie et la chanson popu-laire, Béranger en tête. A hauts cris, on réclame que la France marque sa solidaçais, j'aime à le penser, est polonais aussi; mais au nom de Dieu! qu'il le montre donc d'une manière énergique car ce n'est que par l'énergie que nous pouvons réussir (3). »

Tous les stratèges en chambre s'exer-cent à définir la forme d'une action pos-sible. Tandis que le général Lamarque, ancien combattant de la campagne de Russie et l'un des hérauts de l'opposition républicaine à Louis-Philippe, évoque une intervention navale en mer Noire, du côté de Sébastopol et d'Odessa (annonçant ce qui sera, pour d'autres motifs, la guerre de Crimée de 1854-1855), l'Avenir de Lamennais préfère une action par le nord, écrivant, le 18 mai 1831 : « C'est sous le feu des batteries de Cronstadt, au bruit de notre canon, qu'il fallait demander grâce pour la Pologne. Que le gouver-nement se hâte donc d'agir... »

L prompt et l'affaire réglée plus vite, le débat fut plus ramassé. Mais l'opposi-tion libérale ne se priva pas pour autant de reprocher son inaction au gouvernement de Napoléon III. C'est le temps de l'expédition du Mexique : le caricatu-



rité par les armes (2). Voyez le Globe, organe des socialistes de l'école de Saint-Simon: « Nous demandons que la France intervienne, qu'elle intervienne hautement », s'écrie le journal, avec un espoir qui n'est pas libre de naï-veté : « Peut-être suffira-s-il qu'elle se lève avec noblesse, peut-être suffira-t-il d'un de ces gestes pour imposer silence aux princes du Nord, pour faire tomber les armes de leurs mains!... Sinon, lan-cons l'attaque! » Et à la Chambre, en janvier 1831, La Fayette proclame du hant de sa légende: « Toutes les sois qu'un peuple, un pays de l'Europe, où qu'il soit, réclamera ses droits, voudra exercer sa souveraineté, toute intervention des gouvernements étrangers équi-vaudra à une déclaration directe et formelle de guerre contre la France...» C'est ce même La Fayette qui crée et préside un comité chargé de provoquer dans toute la France des souscriptions pour la Pologne, et recueillant assez d'argent pour envoyer quelques volon-taires se battre à Varsovie. C'est le même qui s'écriera, en septembre 1831 : • Toute la France est polonaise! Depuis le vétéran de la Grande Armée qui parle de ses frères polonais jusqu'aux enfants des écoles qui nous envoient tous les jours les produits de leurs faibles épargnes pour aider la cause polonaise. Oui, toute la France est polonaise! Le gouvernement fran-

riste Charles Vernier, dans le Charivari, peint un bembin costumé en soldat et qui interpelle son père en ces termes : Dis papa, est-ce que c'est plus loin que le Mexique, la Pologne? Pourquoi on n'y va pas ? »

Du côté des tenants de l'abstention, en 1830-1831, le parti de la droite, qui est attaché au statu quo des pouvoirs héréditaires, se renforce vers le centre de celui des partisans d'une realpolitik qu'inquiète l'éventuelle remise en cause d'un fragile équilibre européen. Et le mot fameux et très franc de Claude Cheysson, le 13 décembre 1981, disant à chaud que la France n'a « absolument pas - l'intention de « faire quelque chose », renvoie aux propos du prési-dent du conseil, Casimir Perier, déclarant à la Chambre, le 19 septembre 1831, au moment des derniers sonbresauts de l'insurrection et après la chute de la capitale polonaise: « A la nou-velle des événements de Varsovie, la France a éprouvé un sentiment doulou-reux; mais tous les bons citoyens, en s'associant à la situation de la Pologne, n'ont pas oublié ce qu'ils doivent à leur propre pays, et assurément ils ne veulent pas réparer les malheurs de la Pologne avec les malheurs de la France! ... Trois jours plus tôt, le 16 septembre 1831, le général Sebastiani, ministre des affaires étrangères, a en

l'exclamation célèbre et qui résonna lugubrement à gauche : « L'ordre règne

Chez les partisans de l'inaction les plus sincèrement désolés, on retrouve souvent une même mise en garde : " Prêtez attention, disent-ils régulière ment, au péril que vous faites courir aux Polonais eux-mêmes, si vous leur laissez attendre, par les proclamations enflammées de votre approbation, un soutien que vous ne serez pas capables ensuite de leur apporter l. On songe aux Américains de Radio Free Europe appelant Budapest à la révolte en 1956 et restant ensuite l'arme au pied derrière le rideau de fer quand les chars nere le riogau de les quand les chais soviétiques écrasèrent le mouvement de Nagy. Les Hongrois de 1956 auraient pu reprendre à leur compte, en y changeant peu de mots, les phrases mêmes de la XII circulaire du gouvernement national polonais, en date du 15 août. 1831, à ses représentants à l'étranger:
« Si la France et l'Angleterre nousabandonnent aujourd'hui et ne réalisent en rien les espérances qu'elles nous
ont données, ce ne sera point l'acharnement de la Russie, ni l'inimitié de la
Brusse, ni l'indifférance de l'Aussiche Prusse, ni l'indifférence de l'Autriche, ce sera la sympathie que la France et l'Angleterre nous auront montrée qui aura causé notre ruine. Si ces deux puissances avaient repoussé avec rmandes, si elles nous avaient dit: « Nous ne vous secourrons pas », nous ne nous serions point laissé bercer par des illusions sunestes, nous aurions eu recours à d'autres moyens de salut qui, peut-être, auraient assuré nos succès (4) .

ORALE et réalisme... Lorsque Lau-N rent Fabius, su moment de la visite de Jaruzelski à François Mitterrand, le 4 décembre 1985, quatre ans après la « normalisation », se dit publi-quement « troublé » par l'événement, il exprimait de façon spectaculaire une douleur morale devant un choix qui lui paraissait déjà marqué de trop de réalisme. Mais les remous qu'il provoqua sur l'échiquier parlementaire étaient propres à rappeler que, comme tou-jours, la politique intérieure venait bientôt mêler ses soucis aux préoccupations

Naturellement, la configuration varie. Lorsque le tsar Alexandre II visita l'Exposition universelle à Paris en juin 1867, un jeune avocat s'avança crânement vers lui, le chapean vissé sur la tête et s'écria : «Vive la Pologne, Mon-sieur!» Ce n'était pas seulement un hommage exalté au peuple martyrisé, c'était aussi, très réfléchi, un cri dirigé directement contre Napoléon III. Il s'agissait de Charles Floquet, républicain affirmé qui fut plus tard, dans les années 1880 et 1890 chef du gouverne-ment et président de la Chambre. Encore sait-il bien que l'attachement de l'empereur au principe des nationalités, qu'il a servi en Italie et ailleurs, ne rend pas (même si, en l'occurrence, le gouvernement français s'est borné à envoyer une note de protestation au tsar) le schéma aussi simple qu'il l'était en 1831. Car alors c'étaient les tenants du légitimisme nostalgique, les fidèles de Charles X, les vaincus des barricades de Juillet qui s'étaient faits les approba-

teurs explicites de la répression tsariste. Faut-il donc insister sur un contraste violent avec notre contemporain, puisqu'eu décembre 1981 le seul Parti communiste, à l'extrême gauche, se refusa à blamer Moscon ? Faut-il parler d'une inversion du jeu? Ce serait oublier l'essentiel : à savoir que ce qui l'emporte, après tout, c'est la continuité d'une comivence avec les dirigeants de la Russie, et peut-être, an fond des cœurs aussi, un attachement à tous les prestiges de l'ordre établi.

Prochain article: la victoire de Jeanne Chauvin, avocate (numéro du 20 juillet daté 21)

comme le tableau a changé! Qu'il suffise d'opposer terme à terme l'attitude de la papanté d'alors et celle d'anjourd'hui : le pape Grégoire XVI sontient partont les souverains en place. parce que représentants de Dien - rai-son doctrinale - et remparts coutre la révolution - raison politique. Le 9 juin 1832, il condamne durement les insurgés polomais, qui croient servir à la fois la cause nationale et la cause catholique, et attribue le soulèvement aux manœuvres « de quelques fabricants de ruses et de mensonges qui, sous pré-texte de religion, dans notre age mal-heureux, relèvent la tête contre la puissance des princes (5) ».

Le pape condamne l'insurrection

Avec le groupe des catholiques libé-raux emmené en France par Lamennais et Montalembert, le choc est brutal (6) car, dès l'origine, leur journal, l'Avenir, a tenu farouchement sa place dans le a temi farouchement sa piace dans le cœur des défenseurs des insurgés : «Libre et catholique Pologne, s'écrie Montalembert dans les colonnes du journal le 12 décembre 1830, patrie de Sobieski et de Koscuisko, tol qui fus aux XVIII^e et XIX^e siècles l'héroine du catholicisme défaillant, nous saluons la sublime alliance de Dieu et de la liberté... » Aussi bien la condamnation des insurgés par le pape joue-t-elle un rôle historique dans la rapture de Lamennais avec le catholicisme romain et avec l'épiscopat français (7). Le 14 octobre 1832, Lamennais écrit à Montalembert : « La Pologne et nous, ce n'est qu'un, notre amour est là, notre espérance aussi. » Quelques mois plus tard, les deux hommes présentent ensemble au public français une traduction du Livre des pèlerins polonais, d'Adam Mickiewicz, qui montre les exilés cherchant leur chemin à travers le monde, incarnant l'âme errante de la nation an tombeau. On est dans la ligne de ce messianisme qui a surgi en Polo-gne au début du dix-neuvième siècle, selon lequel le démantèlement de pays scrait une nouvelle crucifixion, en attendant que le peuple élu des Polonais retrouve son unité et sa liberté pour se faire collectivement le prophète d'une nouvelle ère chrétienne. « Christ à travers les nations », n'en déplaise à Rome, la Pologne comme le fils de Dieu ressus-

N décembre 1981, le communisme athée règne en Russie et non plus le souverain de la Sainte Alliance, et, comme pour incarner symboliquement le retournement, c'est un pape polonais qui siège sur le trône de Pierre, un pape dont nul ne jugera que ses sympathies sont encore celles de Grégoire XVL. Et même ne se prendrait-on pas à penser parfois que quelques traces du messia-mame apparu jadis dans son pays, et que son prédécesseur dénonça si haute-ment, pourraient bien subsister en lui ?

(1) Michelet, Pologne et Russie, quores complètes, tome XVI, Flammarion.

(2) Le pimpert des citations suivantes sont données par Michel Fridieff, « L'opinion publique française devant l'insurrection polonaise de 1830-1831 », Revue internationale d'histoire politique et constitutionnelle, n° 6-7-8, 1952. G. anssi, du même, « L'opinion publique française et l'insurrection polonaise de 1863 », le Monde slave, 1938, tome II.

(3) Cité nar Edmond Marek, in La Pologne

Monde stave, 1938, tome II.

(3) Cité par Edmond Marsit, in La Pologne
et l'insurrection de 1930-1931. Sa réception en
Europe. Actes du colloque de Lille de mai
1981, édités par Deniel Beauvois, Lille, 1982,
p. 139. (L'ensemble est précieux.)

(4) Cité par René Martel, la France et la
Pologne: réalités de l'Est européen, Paris,
librairle Marcel Rivière, 1931.

(5) Addien Dansente. Histoire autoires.

librairie Marcel Rivière, 1931.

(5) Adrien Dansette, Histoire religieuse de la France contemporaine, Paris, Flammarion, nouvelle édition, 1965, p. 237.

(6) Gaston Bordet, « Varsovie, Rome, Paris, Jalous d'un itinéraire intellectuel et religieux: la Pologue, Lamennais et ses amia, 1830-1834», 142 pages dactylographiés, cité par Yves-Marie Hilaire, « La Pologue à la recherche de son passé», le Monde du 3 janvier 1984.

(7) G. Louis Le Guillou, « La Pologue et les Mennaisieus en 1830», colloque de Lille, ché p. 101-109.

--- K+4g 1 Pt 300 A STATE OF

15.76

Separate Separate **

2.

Mariae . Tr.

Maria Cara

ومنوفوت

Man . Sec. 14

Magnification

10 mg

Barrier .

1787 4

April 1927

Marie Con-

.....

ەب رەمۇمەيك بۇ

-

11 - Ziel

-

Section Section

A September

Track and the

THE PART OF THE PARTY NAMED IN

BARTO BANK

選集をする

445

A STATE OF

Marie 1

100 mg 1 mg

- 100 m

- A ...

A 120

The property

and the second

94°45 114 1

Market St.

MODE AT 18

1. 1. 1. 1.

TO SEE THE

And the second

Son travail à Paris avait été

fort apprécié par les responsables iraniens, notamment per l'hodja-tolesiam Rafsandjani, le toutpuissant président du Majiis (par-lement izanien) qui l'avait nommé dès son retour à Téhéran au poste de vice-premier ministre, chargé des problèmes politiques. M. Moaveri était ainsi devenu le seul et unique responsable du dossier franco-iranien, et l'interlocuteur privilégié de Paris, au détriment du ministre des affaires étrangères M. Ali Akbar Valayati, ainsi déssaisi d'un problème qui en toute logique entrait dans ses attributions. Cette étrange nomination a constitué le point de départ d'une longue rivalité entre le cabinet du premier ministre M. Mir Moussavi, dont faisait partie M. Ali Rézat Mosyeri, et le bureeu du ministre des affaires étranoères, compliquant de plus en plus la tâche des partisans de

la normalisation avec La France. Le repprochement avec la France a été par ailleurs critiqué des le début par les radicaux de la République islamique, c'est-à-dire les commendants des pasderane (gardiens de la révolution) et les différents militiants des organisations révolutionnaires qui étaient opposés à l'ouverture vers l'Occident et préconissient une politique de strict isolationnisme en affirment que l'Iron n'avait pes basoin d'établir des relations

et Petits Satans » et devait se contenter de consolider ses tabports avec les pays du tiersmonde en général et les Etats islamiques en particulier.

Capandant, les adversaires de l'ouverture vers l'Occident et la France ne faisaient pas le poids. D'autant plus que l'expulsion des avait renforcé la position du clan Moayeri en démontrant que la politique de normalisation avec la France était payante. Après l'échec de l'« irangete », qui dans l'esprit de M. Refeandjant devalt constituer le premier pas vers le renforcement des liens avec l'Occident, le président du Majlis intensifié ses efforts en vue de Rouider le contentieux avec la France, dans le but d'obtenir à tout prix un succès concret dans

Vaincre le chan des « profrançais »

Il comptait sans les critiques

de ses détracteurs qui falcaient valoir que la rapprochement avec la France était une entreprise chimérique et que jameis Paris n'observerait une politique de stricte neutralité dans la guerre du Golfe, ce qui constituait l'un des objectifs prioritaires du rapprochement avec la France. Les critiques de certains journaux opposés à la normalisation avec Paris, dont Rissalat et Italast se firent de plus en plus acerbes. Les aditorialistes accuserent le premier ministre, M. Chirac, de n'avoir pas tenu ses engagements en négligeant de museler entièrement l'opposition iranienne en France et affirmerant même que les Moudishidins avaient été en catimini, autorisés à poursuivre leurs activités en France et à reconstituer leurs rés

« agent des Français » et « un asprit occidentalisé ». En fait, à travers Gordji, c'était M. Ali Réze Moayeri, dont îl a toujours été le bras droit, qui était visé. Ce qui est devenue « l'affaire Gordji » a été una occasion en or pour affai-bir la position du vice-premier ministre et renforcer par la même occasion les prérogatives du ministère des affaires étrangères longtamps tenu à l'écart du dos-

Ca cui explique l'escalade à laquelle se sont livrés les diplomates franiens en poste en Suisse, sur instruction directe de M. Velayati, à la suite de l'affaire Aminzadem, et qui aboutit à le mise en accusation comme e espion et trafiquant » de M. Paul Torri, premier secrétaire à l'embassade de France à Téhéran.

Sentant le danger, M. Moayeri s'est livré à une ultime défense de sa politique de rapprochement avec la France, dans une déclaration faite à l'agence d'information IRNA, dans laquelle tout en faisant l'éloge de sa politique de normalisation, il demandait à la France de lui faciliter la tâche en supprimant les « goulets d'étranglement dans le processus de

Ce vibrant plaidoyer, transmir mercredi soir per l'agence IRNA dans ses builetins vers l'étranger, devait être diffusé par la télévision iranienne dans la soirée du jeudi. Apparemment, le ministère des affaires étrangères a pris de court M. Mosyeri, en rendant public en fin de matinée l'ultima tum de Téhéran, qui équivaut pratiquement à une rupture des relations diplomatiques entre Paris et

C'est ainsi qu'était vaincu le eclan des profrançais» de Téhé-

JEAN GUEYRAS.

Wahid Gordji, le « commissaire politique »

L'homme qui, entre la France et l'Iran, est à l'origine de l'épreuve de force diplomatique n'est pas, selon ceux-là mêmes qui dirigent l'enquête, le «gros poisson» du terrorisme que la presse a parfois décrit. Conseiller, homme d'affaires, interprète, Wahid Gordji est surtout considéré par les services français comme une sorte de - commissaire politique » chargé d'entretenir en France des relations avec tous les milieux attirés par la révolution isla-mique et par l'Iran de Khomeiny. C'est à ce titre qu'il avait noué des contacts avec plusieurs groupes de la communauté magrébine travaillés par l'intégrisme ; c'est à ce titre éga-lement qu'il fréquentait quelques groupuscules néo-nazis dont cergroupuscuses neo-nazis dont cer-tains, pensent les policiers, en rece-vaient une aide financière. Le nom de Wahid Gordji ayant été égale-ment cité dans l'enquête sur les attentats de septembre 1986, M. Gilles Boulouque, juge d'instruc-tion chargé de ce dossier, désirait l'entendre. Mais lorsque le 3 juin les policiers se sont présentés à son domicile pour le conduire dans le cabinet du magistrat, Wahid Gordji avait déjà pris le large.

Très vite, les services de police ont su qu'il s'était réfugié dans les locaux de l'ambassade d'Iran, mis « au parfum » par M. Didier Destré-meau, ancien officier des services de renseignement aujourd'hui fonction-naire du Quai d'Orsay. Lors de son audition, le 8 juillet, par le juge Bou-louque, M. Destrément a nié avoir commis cette indiscrétion, mais les responsables de l'enquête auraient la uve formelle du contraire. Leur seul doute porte sur le degré d'initia-tive individuelle dont a fait preuve celui que de hants policiers appel-lent ironiquement le « Barril du Ouai d'Orsay ».

A ce niveau de l'affaire tout a été tenté, affirme-t-on encore au ministère de l'intérieur, pour faire baisser la pression. Des contacts secrets ont été pris avec des responsables iraniens pour leur assurer que l'audi-tion de Wahid Gordji ne devait pas nécessairement déboucher sur une inculpation. Une incarcération paraît exclue, a-t-il même été pré-cisé. Méfiants, les franiens n'ont pas compris ou pas voulu comprendre le

message. Convaincus que les forces de police s'apprétaient à investir l'ambassade, ils ont commencé à brûler leurs archives, sons les yeux des policiers et des journalistes qui entouraient le bâtiment et qui ont aperçu les flammes s'échappant des

Le double de documents brûlés

Cette destruction massive de documents est indirectement à l'origine de l'incident qui a opposé les douaniers français de l'aéroport de Genève-Cointrain à M. Mohsen Aminzadeh, diplomate iranien qui a été contrôlé par les douanes fran-çaises alors qu'il s'embarquait, samedi, pour Paris. Imprudemment, M. Aminzadeh transportait dans son bagage personnel - c'est-à-dire hors de la protection que confère la valise diplomatique — six enveloppes de documents codés, vraisemblable-ment les doubles de documents brûlés à Paris quelques jours plus tôt et dont l'ambassade avait besoin. C'est, dit-on à Paris, pour camoufler cette faute professionnelle auprès de sa hiérarchie à Téhéran, que le diplomate, tentant de faire croire qu'il avait été brutalisé pour ouvrir sa valise, s'est roulé par terre et s'est porté lui-même quelques coups.

La rapide détérioration des relations entre la France et l'Iran ne sera sans doute pas sans conséquences sur le problème des otages, mais les responsables français apparaissent comme découragés devant l'impossi-bilité où ils sont de trouver une solution. Une profonde méfiance s'est maintenant installée envers leurs interlocuteurs, qu'il s'agisse des officiels iraniens ou des hezbollahs libanais qui détiennent les otages français. Le sentiment qu'aucune concession nouvelle n'est possible semble faire son chemin, sentiment conforté par l'attitude des Allemands qui paraissent être parvenus à la même conclusion pour ce qui concerne leurs otages.

Deux citoyens ouest-allemands Rudolf Cordes et Alfred Schmidt, ont en effet été enlevés à Beyrouth, échanges contre deux Libanais incarcérés en République fédérale, Mohamed et Abbas Hamadei, Frère d'un important dirigeant hezbollah libanais, Mohamed Hamadei est accusé par les autorités américaines d'avoir dirigé le détournement d'un Boeing de la TWA en 1985, à Beyrouth. En menacant l'Allemagne lédérale d'importantes représailles les hezbollales ont finalement réussi à empêcher l'extradition de Mohamed Hamadei vers les Etats-Unis. Mais devant l'échec de toute négociation avec les ravisseurs, les Allemands out récemment décidé de juger chez eux Mohamed Hamadei. Une trentaine de témoins, passagers de l'avion, l'ont formellement reconnu comme le chef du com-mando responsable du détourne-

militaire américain fut assassiné. A Paris, on se défend d'avoir à l'égard des otages une attitude coordonnée avec celle des Allemands. Mais les contacts étroits poués avec la RFA en matière de lutte antiterroriste ne sont sans doute pas étran-gers à ces évolutions parallèles.

GEORGES MARION.

Les effectifs des ambassades

A Téhéran. - Quinze personnes se trouvent toujours à l'intérieur de l'ambassade de France. Huit possèdent le statut diplomatique. Deux femmes d'origine française travaillant à l'ambassade ont pu quitter Téhéran au cours des demiers jours. Deux autres agents en ont été empêchés. La femme de M. Torri et leur bébé de quelques semaines se trouvent tou-jours à Téhéran.

· A Paris. - Les effectifs de l'ambassade d'Iran s'élèvent actuellement à quarante-cinq personnes. Cinq ont un passeport diplomatique. Les quarante autres (chauffeurs, gardes, interprètes) sont détenteurs d'un passeport de service. Un fonctionnaire a été empêché de quitter la France.

Paris estime que l'Iran a rompu « de facto » les relations diplomatiques

(Suite de la première page.) La seconde difficulté n'a pas échappé non plus aux autorités fran-caises qui sont bien décidées à rete-nir en France les diplomates et fonc-

tionnaires iraniens affectés à pas la certitude que les diplomates l'ultimatum iranien étalt venue des et fonctionnaires français en poste à jeudi: Dès 23 h 30, la police avait en Téhéran pourront quitter le pays.

C'est pourquoi, depuis plusieurs, jours, les diplomates iraniens fout l'objet d'une surveillance tout partil'objet d'une surveillance une parte-culière qui a été encore renforcée lorsque deux fonctionnaires français se sont vu refuser il y a quarante-huit heures la possibilité de quitter huit heures la possibilité de quitter Téhéran. Jeudi matin, un fonction-naire iranien a ainsi été empêché de quitter Roissy et dans la nuit de jeudi à vendredi ce sont quatorze Iraniens — dont quatre diplo-mates — qui ont été empêchés de gagner la Suisse par la route. Ils ont été interceptés aux postes frontières de Fourgs, de Saint-Louis et de Pon-tariier. Ils circulaient à bord de voi-tures portant des plaques diplomati-

plupart à leurs domiciles parisiens. Ces interceptions ont été confirmées par le ministère de l'intérieur qui a précisé qui l'interdiction de quitter le territoire français est en vigueur depuis samedi dernier.

présence autour de la chancellerie tranjenne, dont la façade était éclairée a Giorno.

C'est en sin de marinée jeudi que Radio Téhéran avait lancé l'ultimanum. Signe des temps, avant même que le Quai d'Orsay ait réagi, le ministre de l'intérieur indiquait : « Il mates — qui out été empêchés de gagner la Suisse par la route. Ils out été interceptés eux postes frontières de Fourgs, de Saint-Louis et de Pontariler. Ils circulaient à bord de voitures portant des plaques diplomatique et out été raccompagnés pour la devant l'ambassade d'Iran. Peu après, le Quai d'Orsay publiait à son observer des procédures particutour un communiqué, qui rejetait implicitement l'ultimatum et qui affirmait : «Le chargé d'affaires de tre.»

Alors que toutes ces mesures matin par le directeur du protocole

iranien, qui lui a tenu les propos rapportés par l'agence IRNA. Ces propox ont été confirmés par la remise d'une note officielle. On rapelle au ministère des affaires étrangères que la position française a été clairement définle ces derniers

encore tenus par le ministre des affaires étrangères, M. Raymond au cours du conseil des ministres de mercredi: « La France ne transigera pas sur les principes de droit en ce qui concerne l'audition de M. Gordji par la justice française. que le Quai d'Orsay ait réagi, le ministre de l'intérieur indiquait: « Il m'est pas question pour l'instant de lever le service d'ordre ou de supprimer les contrôles d'indentité » devant l'ambassade d'Iran. Peu sont en quoi que ce soit conduit à observer des procédures particulières. C'est la lott, et un Iraniem lière de l'indentité » au palais de justice, sans que l'on soit en quoi que ce soit conduit à observer des procédures particulières. C'est la lott, et un Iraniem lière l'indicatement. I'ultimature et mi

view à Radio-Téhéran, captée par la BBC, le vice-ministre iranien affaires étrangères chargé des affaires politiques déclarait à propos de M. Mohsen Aminzadeh, ce diplomate iranien que Téhéran accuse la douane française d'avoir maîtraité à Genève: « Bien que le chargé d'affaires français à Téhéran (M. Pierre Lafrance) ait rencontré des responsables de notre ministère et ait présenté des excuses (ce qu'a

nous adopterons alors une décision définitive. » De toute évidence, poursuit M. Cheikholeslam, cet incident (de l'aéroport de Genève) aura un

démenti le Quai d'Orsay) pour cet acte illégal de la part de la police française, nous continuerons de sui-vre cette affaire jusqu'à ce que nous obtenions des détails plus précis et

impact sérieux et sévère sur nos relations mutuelles et nous ne permettrons pas à la France ou à tout autre pays d'ignorer leurs engage-ments internationaux. Cependant, nous attendons les détails des auto-

rités françaises (...) et nous répondrons de jaçon appropriée. »
Les services de sécurité français

ont « confirmé de différentes façons qu'ils avaient volé des documents au diplomate iranien -, avait enfin conclu le vice-ministre iranien avant de remercier les autorités suisses

M. Aminzadeh qui a été transféré mercredi par avion depuis Genève aurait été hospitalisé à Téhéran dans une unité de soins intensifs. Selon des spécialistes médicaux cités par l'INRA, un diagnostic précis sur son état de santé ne pourra être réalisé qu'après une série de tests dont une tomographie au scanner. Les méde-cins suisses pour leur part s'étaient montrés très sceptiques sur la «maladie» de M. Aminzadeh.

Silencieux depuis le début de cette crise, le Hezbollah (parti de Dîcu, întégristes chiîtes pro-iraniens) libanais s'est manifesté, jeudi à Beyrouth, pour condamner la politique de la France à l'égard de l'Iran. Dans un communiqué, il dénonce la politique de « certains

problèmes futiles visant à porter atteinte à l'image de marque de la République islamique et à ses diplomates, à travers des pratiques hideuses qui ont provoqué la colère des musulmans ». « Mettant à profit les pressions exercées par les deux super-puissances sur la République islamique pour l'arrès de la guerre (du Golfe), la France, souligne encore le Hezboliah, suit actuelle ment une politique qui portera préjudice à ses intérêts dans le monde islamique. Le Hezbollah conseille enfin aux autorités françaises « de ne pas s'attirer l'hostilité des musulmans du monde, dont l'Iran est le phare politique et religieux ».

pays occidentaux qui créent des

Le Djihad islamique, qui détient la plupart de otages occidentaux au Liben, dont au moins quatre des six Français, se réciame de l'idéologie du Hezbollah.

JACQUES AMALRIC ET FRANÇOISE CHIPAUX.

Quinze jours de rebondissements

de travail sue les principaux minima de les principaux minima de l'interpelhations dans les milieux intégristes manchemm à Paris. Le juge Boulouque demande à entradre la minima de Production de Production de la pour de manche de la partie française de l'atre à la manche de la partie française de l'interpellations de la partie française de provente de control de la pour en manchement de memorie : M. Gordil comme témola, mais quend la police se présente à son domicile, partiete, à la conspilications dans délicate inégociation frança-iranieme.

• 3 de JUIN. — Pendant que de M. Gordil se complications dans délicate inégociation frança-iranieme.

• 3 de JUIN. — Pendant que de M. Gordil se memorie contre les « complications dans délicate inégociation frança-iranieme.

• 3 de JUIN. — Pendant que de M. Gordil se memorie contre l'aris, mais assoupils les memories et services de la représentation iranismen. L'iran, en représablles hapone le bienes de l'ambanasside de França à Télèren.

• 2 JUILLET. — Résponsition pour la normalisation des pour le manchement de presse du chargé d'affaires Gholam Reza Haddadi, comme traductaur du diplomatre de partie de l'ambanasside de partie de l'ambanasside de l'aris de l' pendues jungu'an règlement de l'antenna de l

quoi que ce solt conduit à observer des procédures particulières. »

Le ministère français du budget se refuse à commenter les informations selon lesquelles les donnes françaises out saisi des documents confidentiels sur M. Amiazadeh à l'aéroport de Genève-Cointrin. Nouveau rebondissement: le premier secrétaire de l'ambassade de France à Téhéran, M. Paul Torri, est accusé d'espionnage et couroqué pour être entendu par le procureur de la révolution binnaique.

Le Quai d'Ormy dément catégori-quement les accusations portées coutre le diplomate, affirmant qu'elles visent à créer artificiellement un pen-dant su cas de M. Gordji.

dunt su cas de M. Gordi.

o 15 JUILLET, — Radio-Téhéran affirme que le chargé d'affaires français à Téhéran a « présenté devexanses» à propos de l'affaires de Genère, ce que dément aussitôt le Quai d'Orsay. Téhéran estime ansitôt le Quai d'Orsay. Téhéran estime ansitôt le Quai d'Orsay. Téhéran pour l'attaque du Ville-d'Auvers. Le Quai d'Orsay indique que deux Français travaillant à l'ambassade de France à Téhéran out été empêchés de quitter la capitale iranicane pendant le week-end.

A l'isone du couseil des ministres, M. Juppé réaffirme la position de fermaté de Paris.

o 16 JUILLET. — Ultimatem iranicane iranicane iranicane iranicane iranicane iranicane.

meté de Paris.

• 16 JULLET. — Ultimatou ira-nien à la France: Téhéran menace de rompre les relations diplomatiques si le «siège», autour de non authossaie n'est pas levé dant les soixante-donne henres et si los responsables de l'inci-dent de Genère no sant pas «punts».

Le dispositif de sécurité autour de l'ambassade iranienne

Même les poussettes sont refoulées...

de CRS sont venus s'ajouter aux quatre véhicules déjà alignés de part et d'autre de l'ambassade d'Iran, dans le seizième arrondie-sement. L'avenue d'iéne a été coupée à la circulation aux abords du bâtiment, les journa-listes ont été écartés. Sur le trottoir, quatre policiers, dont une famme, vêtus de gilets pareballes, les mains sur le pistolet-mitrailleur, font face au drapeau vert, blanc et rouge de la République islamique, plamé aux avant-postas de l'ambassade. Un petit bout d'état de siège entre Saine et Trocadéro.

e il n'y a pas de changement, nous sommes en position d'attente », dit l'officier habilité à parler à la presse. Sous l'antenne radio en forme de toile d'araignée sur le toit, un pigeon s'attarde. Les volets des mansardes du troisième étage sont fermés, un lustre de cristal brille au premier. Habituellement, le chargé d'affaires arrive de son domicile avant 9 heures. Vendredi matin, il semble avoir pris

Dispositif renforcé, mission inchangée. Jeudi soir, peu avent minuit, cinq cars et six estafettes Un homme barbu apparaît dans le périmètre interdit en cosminuit, cinq cars et six estafettes qui tient ses papiers d'identité et encadré par deux autres agents. Puis un autre, porte-documents en main, et un troisième, muni d'un sec en plastique; tous, la chemise également ouverte. Laurs passeports sont contrôlés. Ils pénètrent dans l'ambassade, un par un, laissant la porte en fer forgé retomber derrière eux. Des fonctionnaires de la représentation iranienne, présume-t-on. Selon l'officier de sécurité, le régime des entrées et des sorties est inchangé.

> Arrive alors, à l'horizon des barrières, un landau, poussé par un homme sans barbe ; dans la poussette : un bébé, une petite fille âgée de cinq mois. Son père, un étudiant iranian en rupture de khomeynisme, souhaite déclarer sa naissance aux autorités consulaires. Pourparlers. Puis le père rebrousse chemin. « On me dit que l'ambassade est fermée. Mais mon passeport est à l'inté-neur. » Dispositif renforcé, les poussettes sont refoulées.

CORINE LESNIFS



Amériques

HAITI: lors de la nouvelle journée de grève

L'armée est sortie de ses casernes pour sillonner les rues de la capitale

PORT-AU-PRINCE correspondance

La tension est remontée le jeudi 16 juillet dans la capitale haitienne, où la grève générale a été très large-ment suivie. Tôt dans la matinée, de petits groupes de manifestants, jeunes pour la plupart, ont érigé des barricades dans les grandes artères. Ils arrêtaient tous les véhicules, n'hésitant pas à faire voler en éclats à coups de pierres les pare-brise des automobilistes récalcitrants. Une voiture de l'ambassade de la RFA a

Dans le centre-ville, tous les commerces et les restaurants sont restés fermés, et l'épaisse fumée noire des pueus incendiés rendait plus suffo-cante encore la chaleur de la mijournée. L'armée, enfermée dans ses casernes depuis plus d'une semaine, était à nouveau visible. Des camions remplis de soldats le doigt sur la détente ont circulé non loin des quartiers populaires de la Saline et de Cité-Soleil, sans toutefois interve-

nir contre les grévistes. En dépit de ce climat tendu, le meeting de réouverture de la Cen-trale autonome des travailleurs hat-tiens (CATH) s'est déroulé sans incident. A moins de 500 mètres du palais national, quelque cinq cents personnes se sont rassemblées

C'est sans la passion présente la

veille que s'est déroulée, le jeudi 16 juillet, la deuxième journée du

témoignage du vice-amiral John Poindexter devant la commission d'enquête du Congrès sur l'« Iran-gate». L'ancien chef du Conseil

gate». L'ancien cher du Consen national de sécurité (CNS) a affirmé que le président Reagan ne lui avait jamais ordonné spéciale-ment d'aider les rebelles nicara-guayens. Il a toutefois ajouté que le président savait que ces dermiers

Mercredi, M. Poindexter avait

indiqué qu'il avait « délibérement » décidé de ne pas informer M. Rea-

gan du détournement vers les « con-

tras » de fonds tirés des ventes d'armes à l'Iran afin de le protéger

politiquement. En agissant de la sorte, M. Poindexter s'était dit mal-

tique *- bien comprise -* du prési-

Le vice-amiral a reconnu qu'il avait omis à dessein de fournir des

informations sur l'aide aux « con-

tras » aux commissions du rensei-gnement du Congrès. « Notre objec-

if était de retenir des informations.

a-t-il dit, précisant qu'il avait félicité le lieutenant-colonel North, son subordonné au CNS, pour l'avoir

M. Poindexter a également indi-

qué qu'il avait ordonné à M. North de ne pas mentionner le détourne-

ment de fonds dans les chronologies

sur les ventes d'armes à l'Iran qui ont été établies juste avant que le scandale n'éclate en novembre der-

Il n'y a aucun doute là-dessus »

ré tout convaince de suivre la p

ETATS-UNIS: les auditions du Congrès

sur l'« Irangate »

La Maison Blanche est soulagée

par le témoignage du vice-amiral Poindexter

devant le local du principal syndicat haltien, dont l'interdiction, le 22 juin dernier, avait été l'un des détonateurs de la crise. • Beaucoup de gens me sont pas venus de peur d'une intervention des macoutes ou de l'ormée », expliquait un dirigeant de la CATH.

Peu nombreuse mais enthousiaste, la foule s'est déchaînée lorsque le Père Aristide, un prêtre salésien très engagé dans la lutte contre le Conseil national de gouvernement (CNG) du général Namphy, a pris la parole. « Mon Dieu, délivrez-nous du mai, et le mai est le CNG! » s'est écré le père Aristide, perché sur une estrade tandis que la foule sur une estrade tandis que la foule scandait - Pouvoir populaire!

Entre deux discours, le secrétaire général de la CATH, M. Yves Richard, a entraîné les journalistes à constater les dégâts commis par les militaires dans les locaux du syndi-cat. Mobilier brisé, dossiers épar-pillés sur le sol : le petit immeuble semble avoir été saccagé par un

OUTSEAR. Consciente des risques d'effritement du mouvement, surtout dans certaines villes de province comme Cap-Haïtien ou Gonaïves, l'opposition n'a pas reconduit son mot d'ordre de grève après vendredi. D'autres formes d'action sont pré-vues pour la semaine prochaine. Des

de l'affaire. Il a précisé qu'il n'avait pas été au courant d'un plan faisant de M. North un « bouc émissaire ».

M. Reagan, le 25 novembre, au cours duquel il lui avait remis sa démission, M. Poindexter a raconté

que ce dernier avait exprimé ses

- regrets », mais avait souligné qu'il était « dans la tradition d'un offi-

cier de la marine d'assumer les res-

ponsabilités ». Le témoin a affirmé avoir ensuite appris avec - grande surprise - le limogeage de

M. North. . Je pense que c'était une erreur ., 2-t-il dit.

Le témoignage du vice-amiral a suscité jusqu'à présent un soulage-ment certain à la Maison Blanche,

tempéré cependant par l'impression que M. Reagan n'est pas encore complètement tiré d'affaire.

Enchanté » par la déposition de l'ancien chef du Conseil national de

sécurité, selon un haut responsable

de la Maison Blanche, M. Reagan a

toutefois exprimé sa - colère - à

propos du détournement de fonds et de l'affirmation de M. Poindexter selon laquelle il l'aurait approuvé s'il

bientôt des instructions pour ouvrir des consultations avec le Congrès à

la nation à la fin des auditions publi-

en avait été informé.

Racontant l'entretien avec

délégués de province demanden l'organisation d'une manifestation nationale convergeant sur la capitale. Les représentants des cinquante-sept organisations que compte l'opposition vont faire la tournée des ambassades pour expli-quer à quel point le gouvernement est isolé à la suite de la démission de près de la moitié des fonctionnaires locaux.

L'opposition compte aussi sur l'évêque de Jérémie, Mgr Willy Romelus, pour ranimer les ardeurs défaillantes. Dans un nouveau mes-sage plusieurs fois diffusé jeudi sur les ondes de Radio-Soleil, la station catholique très écoutée dans le pays, le prêlat a demandé au gouverne-ment de ne pas s'entêter, car - le peuple n'est pas à [ses] côtés -.

peuple n'est pas à [ses] côtés ...

Mgr Romelus, qui apparaît chaque jour davantage comme le véritsble chef de file de l'opposition, a lancé un appel aux militaires pour qu'ils se démarquent des « tontons macoutes». S'adressant enfin au peuple haîtien, il l'a exhorté à ne pas confondre le peuple américain avec ses dirigeants. Si certains Haîtiens sont communistes, a affirmé l'évêque de Jérémie, c'est à cause de la mauvaise politique du département. mauvaise politique du département d'Etat américain en Halti.

JEAN-MICHEL CAROIT.

COLOMBIE

Dix-huit mois après la catastrophe d'Armero

Des fonctionnaires de la Croix-Rouge accusés d'avoir dilapidé l'aide aux sinistrés

Le procureur général de la nation a accusé, le mercredi 15 juillet, onze fonctionnaires de la Croix-Rouge colombienne d'avoir dilapidé l'aide internationale destinée aux sinistrés de la catastrophe d'Armero. Aucun chiffre n'a encore été avancé sur le montant des fonds et du matériel détournés après la tragédie du volcan Nevado del Ruiz dont l'érup-tion, le 13 novembre 1985, avait provogué un torrent de boue engloutissant la ville d'Armero et

près de vingt-ciaq mille personnes. Le rapport du procureur Carlos Mauro Hoyos, qui a déclenché un véritable scandale, parle d'un entrepôt international . dans equel a été déposée l'aide venant de l'étranger, « sans aucune sécurité », sans inventaire, et dont la direction était assurée par Alfonso Pachor sous la responsabilité du docteur Carlos Martinez, directeur du secours national. Ces deux personnes figurent parmi les principanx accusés désignés par le procureur.

Le secrétaire général de la prési-Le document, résultant de dence, M. Howard Baker, a l'enquête menée par le procureur annoncé, de son côté, jeudi, au New York Times, que les principaux col-laborateurs du président recevraient évoque les échanges et les trocs qui ont suivi l'arrivée de l'aide internationale. Le rapport du procureur parle aussi d'un nombre indéterminé d'ambulances reçues de l'étranger propos de l'information des élus sur les opérations secrètes. Le président américain pourrait aussi s'adresser à qui n'arrivèrent jamais dans les régions sinistrées. Au total, l'association Resurgir, formée par le gouvernement pour organiser les secours et ques pour assurer que les aberra-tions révélées par l'« Irangate » ne la reconstruction de la région sinis-trée, avait reçu à la fin de 1986, 3,3 millions de dollars de l'étranger, et environ 8 millions de dollars de fonds provenant de Colombie. De son côté la Croix-Rouge colombienne avait reçu de nombreuses donations de ligues étrangères, non

> CHILI : vingt morts et cin-quante mille sinistrés lors de tempêtes de pluie, de neige et de vent s'est abattue ces jours demiers dans le centre et le sud de Chili provoquant la mort d'une vingtaine de personnes. Près de cinquante mille personnes seraient sinistrées, dont plus de vingt mille sans abri. Le Secours populaire français et l'Association France-Amérique latine ont lancé un appel pour aider is population.

★ Secours populaire français, 11, rue Froistart, 75003 Paris; France Améri-que latine 18, rue du Congo, 93500 Pan-tin.

· EQUATEUR : le Parlement demande le départ des militaires américains. - Le Parlement équatorien a demandé, le mercredi 15 juillet, au président Leon Febres Cordero, d'ordonner le retrait immédiat du pays des militaires américains ent en Equateur. Depuis le mois de mai dernier, des groupes de six cents militaires américains se relaient chaque semaine pour participer à la reconstruction d'une route détruite par le tremblement de terre du mois de mars demier. A ces reserristes s'ajoutent cent cinquante hommes d'active en permanence dens la région. Le Parlement a adopté la motion demandant le départ de ces hommes, qu'il dit être présents à des fins d'entreînement et non pour une quelconque reconstruction, par 36 voix contre 28, (AFP.)

Europe

PORTUGAL: les élections législatives du 19 juillet

Le Parti social-démocrate de M. Cavaco Silva est donné favori

Les Portugais éliront, le dimanche 19 juillet, leurs 24 députés au Parlement européen et les 250 membres du Parlement national, dissous par le président Mario Soares fin avril. après le renversement du cabinet minoritaire de centre-droit de M. Cavaco Silva. Deux sondages publiés jeudi luissalent prévoir une importante victoire du Parti social-démocrate de M. Cavaco

LISBONNE de nos envoyés spéciaux

 Pour la première fois depuis la révolution d'avril 1974, beaucoup de Portugais, indépendamment de leurs tendances politiques, s'apprêtent à voter pour un même parti. Je constate un mouvement national qui n'a rien à voir avec les divisions traditionnelles entre gauche et droite. Une majorité de Portugais va se prononcer en faveur d'un gouvernement qui puisse durer quatre ans, c'est-à-dire une législature com-plète ». Premier ministre sortant et chef de file du Parti socialdémocrate (PSD), Anibal Cavaco Silva va-t-il réussir le pari, qui aurait pu paraître insensé il y a seulement pu parattre insense il y a sentement quelques années, d'emporter, le dimanche 19 juillet, la majorité absolue des sièges au parlement por-tugais? Il lui faudrait pour cela faire passer son parti des 30 % obtenus en octobre 1985 à 43 %.

A voir les foules qui se presse sur son passage dans tout le pays, à voir aussi le nombre impressionnant de militants du PSD qui ont couvert le Portugal des affiches orange du parti et de portraits du premier ministre, à lire enfin les sondages, aussi peu fiables soient-ils, force est de reconnaître que ce pari n'est pas

Pour transformer l'essai, M. Cavaco Silva a vidé son discours de toute référence idéologique, ce qui correspond d'ailleurs bien à son image de gentil premier de classe soucieux avant tout du bien public. « L'enjeu de ces élections, ne cessot-il de répéter, ce n'est pas la liberté conquise il y a treize ans. Ce n'est pas non plus la démocratisation

Les autres responsables politi-ques, eux, ne sourient pas, visiblement inquiets de cet « effet Cavaco». Inquietnde d'abord dans les partis de ganche qui dénoncent chez M. Cavaco Silva une « tendance autoritaire » et un mépris pour le jeu démocratique. Inquié-tude aussi au CDS, le parti consertie chrétienne. Ancien ministre de Salazar, Adriano Moreira, le chef de ce parti, semble ainsi assister impuissant à la fuite d'une partie de son électorat qui se prépare visible-ment à « votor util », comme le leur démande M. Cavaco Silva. Les res-ponsables du CDS avaient bien tenté en début de campagne de vanter les mérites d'une coalition avec les sociaux-démocrates. En vain.

« Un gouvernement stable, précisa l'ancien premier ministre, suppose la formation d'une équipe homogène, sans compromis, sans alliance d'aucune espèce.

Inquiétude enfin dans le propre parti de M. Cavaco Silva où les anciens barons voient tous leur étoile ternir. « C'est Cavaco qui definit la tactique, fixe les objectifs, bref, dirige le parti, les autres doivent suivre ou s'en aller », dit-on au siège de PSD. Exemple frappent de cette hégémonie, les références à Francisco Sa Carneiro, fondateur charismatique du parti, mort dans un acci-dent d'avion en décembre 1980, out été systématiquement rayées des discours officiels. Même à Porto, sa ville natale, jamais son nom n'a été prononcé par M. Cavaco Silva, an cours d'un meeting monstre réunis-sent physicurs dizaines de milliers de

Le silence de Mario Soares

A Porto comme silleurs, le chef du PSD a d'abord parlé... de lui. De son gouvernement. De son programme économique. Tous les experts s'accordent à reconnaître la bonne santé actuelle - toutes choses étant égales - de l'économie portugaine. . Les socialistes ont fait le sale boulot. En période de récession internationale, ils ont du pratiquer une politique d'austérité sévère, reconnaît un diplomate étranger, et ils ont réussi à rétablir les grands équilibres. M. Cavaco Silva n'a eu déjà bien enracinée dans le pays.

L'enjeu, c'est le progrès. « Et le d'une boune conjoncture internatioprogrès, eh bien !... c'est lui »,
ajonte en sourism un de ses adjoints.

qu'à récolter les fruits et à profiter
d'une boune conjoncture internationale et notamment de la baisse du
prix du dollar et du pétrole... De la

chance, certainement, mais en politique comme en sport, la cha sourit souvent aux plus forts.

La vague de fond qui paraît por-ter M. Cavaco Silva va-t-elle boule Pas forcément, répond-on dans l'opposition. Ce mouvement est d'abord le résultat d'une propagande blen orchestrée et de beaugande tien orchestree et ne oem-coup d'argent. Et puis, n'oublions pas qu'en 1986, pour les élections présidentielles, le candidat de droite, M. Diego Frétas do Amaral avait lui aussi bénéficié d'un tel-procupant II a nouvement été house mouvement. Il a pourtant été battu par Mario Soares ». Cettes, mais la par Mario Soares . Certes, mais la grande différence justement avec 1986 est qu'anjourd'hui Mario Soares n'est plus dans l'arène. Le président de la République, tout à sa nouvelle charge, n'est en effet pas intervenn dans la campagne et le Parti socialiste ne s'est apparement pas encore remis du départ du nère » Alors one le Parti commapère ». Alors que le Parti commu-niste (*le Monde* du 16 juillet) grâce mane (le necone du lo junier) grace à la force de son appereil et au pres-tige de son secrétaire général Alvaro Cunhal, a mené une campagne débridée, le Parti socialiste, ini, a tonjours donné l'impression de cher-cher en vain ses marques : divisions internes, manque de « punch » de son nouveau secrétaire général, Victor Constancio.

Certains espéraient que ces élec-tions donneraient au Parti socialiste tions donneraient au Parti socialiste une nouvelle virginité; mais il ne réassira sans doute pas son véritable pari : parvenir à se débarrasser du Parti réformateur démocratique de l'ancien président de la République, le général Ramalha Eanea. Le prestige de ce dernier et de sa femme dans les milieux populaires devrait nemettre d'éviter la débâcle attenpermettre d'éviter la débacie atten-due. En 1985, le PRD avait obteun 17,9 % des voix contre 23 % pour le Parti socialiste (celui-ci avait culminé à 36 % des sulfrages en

Hégémonie du Parti socialdémocrate sur la droite et le centre, lutte à contesux tirés à ganche entre les socialistes et les réformateurs démocratiques, maintien d'au Parti communiste puissant : telles sont les données de ces élections qui pour reprendre les conclusions d'un pro-fesseur de Lisbonne « pourraient être les dernières du Portugal mythique de la révolution des œillets et les premières d'un Portugal en tous points conforme aux règles de l'Europe du Marché commun ».

JOSÉ-ALAIN FRALON

Le projet de voyage du numéro un est-allemand en RFA

La RDA insiste sur l'accueil de M. Honecker dans la « capitale fédérale »

BERLIN-EST de notre envoyé spécial

Berlin-Est a le triomphe modeste. L'annonce en première page de Neues Deutschland, organe central du PC est-allemand, de la prochaine visits de M. Erich Honecker en RFA du 7 au 11 septembre pro-chain, se suffit d'ailleurs à elle-même. Point n'est besoin de glose pour faire comprendre aux lecteurs que la diplomatie de la RDA l'a emporté sur toute la ligne. Que M. Helmut Kohl invite M. Honecker en RFA, cela n'était pas une nouvelle, mais que cette visite commence par un séjour de quarante-huit heures à Bonn, ostensiblement désignée dans le communiqué

comme « capitale fédérale de la RFA est lourd de conséquences. La question qui vient immédiate-ment aux mauvais esprits concerne la suite des événements : comm dans ces conditions, le chancelier Kohl pourrait-il éviter d'accepter une invitation est-allemande en retour où il lui serait proposé une visite officielle à Berlin, « capitale de la RDA = ?.

« A chaque jour suffit sa peine », répond-on dans les milieux diploma-tiques ouest-allemands à Berlin-Est, et l'on tient à faire savoir urbi et arbi que rien n'est décidé par avance dans ce domaine et surtout que rien ne se fera saus consultation préala-ble des alliés occidentaux garants du

Il semble donc que d'ores et déjà l'essentiel des questions protoco-laires ait été réglé : l'hymne de la RDA retentira pour la première fois officiellement sur le territoire ouestallemand, et il sera rendu à M. Honecker les hommages dus à un chef d'Etat, « à l'image de ceux qui furent rendus à Leonid Brejnev lort de sa visite en RFA en 1981 ».

Quelques points de détail demeu rent cependant on discussion, comme l'éventuelle invitation lors des cérémonies officielles de M. Harbert Mies, président du

amoncé si longtempe à l'avance cette visite? La veille même de cette annonce, un diplomate ouest -allemand en poste à Berlin affirmait que, si le principe de la visite était arrêté, il était préférable de ne rendre la chose publique qu'an dernier moment, afin d'éviter que des « incidents - ne puissent compromettre

l'entreprise. On citait alors la possibilité de déclarations intempestives d'hommes politiques de la droite ouest-allemande, ou la possibilité de « bayures » autour du mur de Berlin qui auraient été du plus mauvais effet. La représentation permanente de RFA à Berlin-Est redoutait également que les espoirs suscités dans la population de la RDA par l'ouverture de ce nouveau chapitre du dia-logue inter-allemand ne fassent affluer vers leurs bureaux de Berlin-Est ceux à qui les autorités estallemandes refusent toujours les autorisations de sortie temporaire ou

Détente à l'intérieur

Mais, au bout du compte, c'est la crainte de fuites qui a poussé les deux gouvernements à annoncer ment six semaines à l'avance, une situation qui favorire, sans aucun doute, Berlin-Est et par contracoup Moscou. En effet, toute déclaration ou prise de position provocatrice » à l'égard de la RDA on de l'URSS de la part d'un homme politique ouest-allemand scrait considérée comme un acte de sabotage d'un rapprochement entre les deux Etats allemands, que chacan souhaite de part et d'autre da

pied de nez à ceux qui spéculaient sur ses divergences avec M. Gorbatchev. Effet du hasard sans doute, mais le même numéro de Neuer

Deutschland annonçant la visite du numéro un est-allemand en RFA public in extenso sur plus de deux pages d'un journal qui en compte huit le discours de M. Gorbatchev anx responsables des médias soviétiques. L'heure n'est donc plus à Berlin-Est à la critique voilée du style Gorbatchev. Les dirigeants de la RDA désamorceat du même coup, au moins provisoirement, une contestation qui se réclamait du numéro un soviétique pour demander des réformes.

Cette contestation prenait, ces derniers temps, un aspect nonveau et inquiétant pour le régime, car elle ne se limitait pas aux habituels cer-cles intellectuels et artistiques. Elle était le fait de ces amateurs de rock tomber ! > ct - Vive Gorbatchev ! > a l'occasion d'un concert de David Bowie à Berlia-Ouest. Elle concernait également des secteurs impor-tants de l'Eglise protestante qui demandent, dans leurs instances officielles, que soit légalement garanti aux citoyens de la RDA le droit de voyager vers l'Ouest.

Un nouvel espoir est donc né en RDA de voir les libertés fondamentales progresser, mais l'expérience acquise par la population de ce pays. l'incite à la prudence. S'il est trop tôt encore pour mesurer l'impact reschologique de ce voyage dans l'opinion publique est-allemande, on peut déjà constater que les masginaux de la capitale ponssent un grand soupir de sonlagement : tels prister indépendent de les artistes indépendent de la capitale ponssent les artistes indépendent de la capitale ponssent les artistes indépendent de la capitale ponssent les artistes indépendent de la capitale pons de les artistes indépendants du groupe Mauerstein (Pierre du mur) qui organisent une exposition pirate dans un appartement et qui se demandaient jusqu'où pouvait aller la tolérance d'une police un pen ner-veuse devant le succès de leur entreprise. Ils sont anjourd'hai enclins à penser qu'ils sont tranquilles pour quelques semaines, les dirigeants du pays ayant intérêt à soigner leur image lorsone l'arrent leur . nage lorsque l'attention du mende Se tourne vers eux.

LUC ROSENZWEIG.

nier. Il a expliqué qu'il avait alors décidé de démissionner du CNS se reproduiraie parce qu'il avait accepté d'assumer la responsabilité en cas de révélation dat. — (AFP.) se reproduiraient pas pendant les derniers dix-huit mois de son man-DARL'MAT AUSSI, VEND **LES VEHICULES 87 DE** SES COLLABORATEURS. **MAIS EN PLUS:** les équipe au choix, saison oblige, d'une planche à voile Bic Jazz ou de deux bicyclettes Peugeot avec leurs supports de toit. Pour de Bonnes Vacances...

IN STATE

ij.

Harris Tara

4.84

" so the topp

114 124

The fact of the word of the same

Charles and A = Spag-

A P. Marie

The second line

-

STATE VENEZER

Poster St.

The same

- -

2 mg 2 mg 1980

400 - 100 -

The state of the state of Regulation Services 200 The state of the state of Philips Shirt Stage Page

1211 # 1000 1111 # 1000 Street and Park 474 LAN 92 September 1990

American Company

Service of the months of the grant

1 71 - - 13 - 14

Tel. 39 46.00.52

"Hanlet Music Gallery"

En revanche, le MTI ne parvient ville depuis le mois d'avril sem-

toujours pas à entraîner la rue dans ses débordements. Les désordres qu'il provoque sporadiquement dans blent même aller à l'encontre de la sympathic - à défaut de l'adhésion

INDE: tandis que la crise s'aggrave au sein du Parti du Congrès

M. Ramaswami Venkataraman est élu président de la République

NEW-DELHI vigueur du côté soviéto-afghan depuis janvier, et de diverses indica-tions dans la presse soviétique, ainsi que de la part, cette semaine, de l'agence de presse tchécoslovaque, sur les opérations de la résistance

AFGHANISTAN

Moscou admet éprouver

des difficultés militaires « accrues »

A TRAVERS LE MONDE

« cessez-le-feu » théorique en

contre les forces communistes.

Ces propos confirment toutefois

que les livraisons de missiles améri-cains Stinger et britanniques Blow-pipe, aux Moudjahidins, contre les-quelles Moscou a protesté et dont ni

quelles Moscou a proteste et una m Washington ni Londres n'ont nie la réalité, ont fait entrer le conflit dans

une phase nouvelle. Des diplomates occidentaux estiment que Moscon

perd en moyenne un appareil par jour en Afghanistan. Devant un tel

bilan, on peut se demander si M. Gorbatchev n'est pas en train de faire comprendre à l'Occident qu'il

n'a pas les moyens de progresser

dans la voie d'un règlement politi-que permettant le retrait des forces

soviétiques d'Afghanistan.

Nicaragua

Violente attaque

dans le nord du pays

Managoa. - Au moins trente-sept

personnes - doi-neuf soldats gou-

vernementaux, douze rebelles et six

civils - ont été tuées au cours d'une

attaque lancée par la Contra antisan-

diniste à San-Jose-de-Bocay, à

200 kilomètres au nord-ouest de la

capitale, a annoncé, le jaudi 16 juil-let, le ministère de la défense nicara-

guayen. Selon kii, cent vingt rebelles

de la Force démocratique nicara-

guayenne (FDN) ont attaqué au mor-

tier et au lance-roquettes cette ville de dix mille habitants, utilisée par

Manague comme poste de comman-

... Des parte-parale de la Coma ant.

pour leur part, annoncé, depuis le

Costa-Rica, la destruction d'arstalla-tions militaires, du quartier qui ser-vait de base à un bataillon de

l'armée, et d'une piste d'atterris-sege. Ils font état à cette occasion

d'une de leurs victoires les plus

importantes depuis le début des

Depuis deux mois environ, les actions menées par la Contra ont

région, située à 80 kilomètres de

Matagalpa, où doivent avoir lieu, dimanche, d'importantes manifesta-

tions pour célébrer le huitième anni-

versaire de la révolution sendiniste.

Le Front sandiniste avait choisi ce

lieu pour démontrer symboliquement

sa thèse de la « défaite stratégique »

de la guérilla, au moment où le pays

connaît une situation économique de plus en plus difficile. — (AFP, Reu-

Facilités de passeports

Varsovie. - Les autorités de Var-sovie ont libéralisé le législation sur les passeports à l'égard des émigrés.

Le vice-ministre des affaires étran-

gères, M. Tedeusz Olechowski, a

indiqué le jeudi 18 juillet que les nou-velles facilités concernaient notam-

ment les quelque deux cent cin-

quante mille Polonais qui ont quitté leur pays dans les années 1980-

1986 pour des raisons politiques ou économiques. Il a déclaré que la vali-

dité de leurs passaports était proro-gée de cinq à dix ans, ce qui régula-

rise automatiquement leur situation

et les met à l'abri de sanctions de la

pert des autorités consulaires. Ils

peuvent donc en toute légalité

demeurer plus longtemps dans le

pays d'accueil et effectuer des

pour les émigrés

combats en 1982.

Pologne

de la Contra

Pour la première fois, Moscon

vient d'admettre publiquement que les choses allaient mal pour l'armée soviétique en Afghanistan. Un porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères a indiqué, le jeudi 16 jaillet, que les forces soviéto-afghanes avaient subi, ces soviéto-afghanes avaient subi, ces soviéto-afghanes avaient subi, ces soviéto-afghanes avaient subi, ces soviéto-afghanes avaient subi, ces

six derniers mois, « des pertes accrues ». Il a même été jusqu'à par-ler d'une « supériorité provisoire » de la résistance afghane, tout en notant que cet avantage était « en

train de disparaître » grâce à des

 mesures appropriées » destinées à réduire l'approvisionnement en armements des maquisards. Le

porte-parole a attribué ces diffi-cultés aux livraisons américaines

d'armes à la résistance. Il n'a pas fourni de bilan des pertes soviéti-

ques on afghanes, mais il a men-tionné l'aviation comme étant parti-

Cet aven avait été précédé de

signes avant-coureurs comme les précautions de langage du chef du régime de Kaboul, M. Najibullah,

pour annoacer la reconduction du

Trois militaires libyens

font défection à bord

La Caira. - Trois militaires libyens

ont fait défection, le jeuti 16 juillet,

en rejoignant l'Egypte à bord d'un hélicoptère de l'armée de l'air de la Jamahiriya. Le MI-8 et son équipage

ont attent dans une base égyptienne du désert occidental à moins d'une

centaine de kilomètres de la frontière

tibyenne. Les trois membres de

l'armée de l'air libyenne ont

demandé dès leur arrivée le droit

d'asile politique, qui leur sera très probablement accordé. En effet, une

28 mars quand trois militaires libyens avaient fait défection à bord

de leur hélicoptère Chinook. La droit

d'asile leur avait été octroyé, comme

cela avait d'ailleurs été le cas pour le

piloza et la copiloza d'un C-130 de

l'armée de l'air libyenne, qui avaient fait défection le 2 mars. Le C-130,

qui avait etterri à l'aéroport d'Abou-

Simbel, à l'extrême aud de l'Egypta, vensit du Tchad (le Monde du

Trois autres militaires sa trouvent

à bord du C-130 avaient demandé à

et à cri ses avions et ses hommes.

Mais Le Caire avait exigé que les appareits et les militaires libyene

scient échangés contre trois Egyp-tiens, deux soldats et un bédouin

détenus en Libye pour espionnage. Tripoli ayent rejeté les termes de

l'échange, avions et militaires libyens

Beyrouth. — Un sous-officier de l'armée libanaise a été arrêté, le jeudi 16 juillet, dans le cadre de l'anquête sur l'assassinat du premier ministre,

Rachid Karemé, tué le 1ª juin, dans

une explosion à bord de son hélicop-

Cetta arrestation a été confirmée

Le sergent-chaf Ibrahim Dagher

était affecté à la base militaire sérienne d'Adma (27 kilomètres au

nord de Beyrouth), en secteur chré-

tien, d'où avait décollé l'appareil de Rachid Karamé. Il a été mis en état d'arrestation par le juge d'instruction chargé de l'enquête, M. Walid Ghorma, après evoir été sournis à un

interrogatoire dans la matinée. Il s'agit du premier résultat tangible de l'enquête judiciaire.

D'autre part, deux employés chré-tiens de la Middle East Airlines

(MEA), ont été enlevés par des

hommes armés alors qu'ils se ren-daient dans un minibus de la MEA de

la partie est (chrétienne) de Bey-routh, à l'aéroport situé en secteur

musulman. Le minibus a été intercepté dans la banlieue aud chite. Depuis la récuverture de l'aéroport,

consécutive au déploisment de

l'armée syrienne, les employés de la MEA avaient peu à peu recommancé

à traverser les deux secteurs de la

capitale libenaise. Jusqu'à cet enlàvernent, quatre cent quatre-vergos personnes faissient la navette cha-que jour. — (AFP.)

sens commentaire par un porteparole de l'armée, qui a souligné que « l'armée de tout temps a été dispo-sée à aider la justice dans son

sont toujours retenus en Egypte.

de Rachid Karamé:

d'un sous-officier

Assassinat

arrestation

enquête s.

affaire similaire s'était dérout

de leur hélicoptère

culièrement touchée.

Egypte

de notre correspondant

« Ramaswami Venkataraman est ein président. » « Vishwanath Pra-tap Singh quitte le parti et le Parlement. » Ces deux titres d'égale importance, qui barraient, le ven-dredi 17 juillet, la « une » de tous les

d'une autre à l'intérieur du parti de M. Rajiv Gandhi.

L'élection de son candidat à la présidence de la République, largement anticipée, met en principe un terme à une longue crise constitutionnelle, au cours de laquelle il s'en

journaux indiens, illustrent à la fois la fin d'une crise et l'aggravation d'une autre à l'intérieur du parti de jusqu'au 24 juillet, – M. Zail Singh, ne destitue purement et simplement son premier ministre. Dans quelques jours, l'épée de Damoclès qui menaçait le pouvoir sera écartée, le suc-cesseur de M. Singh ayant déclaré qu'il ne se reconnaissait aucun droit de congédier le chef du gouvernement, même si celui-ci venait à vio-

ler la Constitution. M. Rajiv Gandhi a voulu appliquer rapidement la stratégie qui devait lui permettre à la fois de remettre de l'ordre dans le parti du Congrès et de restaurer lentement, notamment par un remaniement gouvernemental imminent, une crédibilité largement entamée par divers scandales et revers électo-raux. Vendredi, au lendemain d'une

victoire surprenante par son

ampleur - le nouveau président a

obtenu plus de 72 % des voix du col-

lège électoral, - la réussite appa-

raissait pour le moins incertaine.

Victime de sa proverbiale impatience et d'une propension croissante à l'autoritarisme, le jeune premier ministre avait décidé, dès mardi, d'exclure de son parti trois de ses anciens ministres particulièrement influents. Parmi eux figurent son propre cousin, M. Arun Nehru, qui fut brièvement le numéro deux du régime jusqu'à sa destitution du gouvernement en octobre dernier, et M. Arif Mohamed Khan, un jeune et brillant ministre musulman, qui avait démissionné l'an dernier à la suite d'un différend politique avec l'héritier dynastique au pouvoir. Prudent, M. Rajiv Gandhi avait décidé cependant d'épargner, au moins temporairement, un autre de anciens ministres, M. V. P. Singh. La popularité croissante de l'ancien titulaire des finances puis de la défense, devenu dans l'opinion publique le véritable

en compte. Le parti doit être res-tructuré, revitalisé et purgé de la dissidence », disait-on dans les allées du pouvoir, // ne doit pas être

Dictatorial et féodal »

En clair, l'exclusion de M. V. P. Singh, à qui l'on reproche en haut lieu les leçons quotidiennes d'intégrité qu'il donne volontiers au gouvernement sans jamais attaquer directement le premier ministre, risquait d'être suivie par d'autres départs non souhaités au sein de la majorité. M. V. P. Singh n'a pas voulu attendre. Dans un communiqué digne et enflammé, il a dénoncé jeudi soir la manière - dictatoriale dont ses amis ont été chassés du parti, et il a offert sa propre tête ainsi que son mandat parlementaire pour éviter à la direction l'embarras de l'expulser ».

L'ancien ministre évoque aussi le caractère - féodal - de l'action du chef du gouvernement contre ceux qui veulent s'exprimer dans le parti. Bref, le divorce est consommé, mais ses conséquences demeurent encore imprévisibles. M. Gandhi va devoir maintenant rétablir la démocratie dans un parti qui n'a pas connu d'élections internes depuis dix-sept années, et purger les listes d'adhérents. On estime en effet que sur les trente millions recensés, près de la moitié sont de faux adhérents, dont les cotisations sont régulièrement payées par des officiels du parti corrompus, voire par des politiciens d'opposition désireux d'infiltrer leurs hommes dans ce qui reste malgré tout la seule organisation politique à vocation gouvernementale de

PATRICE CLAUDE

Offre valable jusqu'au eptembre 1987 inclus avec

20% de versement comptant. Crédit jusqu'à 48 mols. Crédit ORCOVE.

Un brahmane tamoul légaliste

NEW-DELHI

de notre correspondant « Le rôle du président s'apparente à calui du monarque au Royaume-Uni. » Ainsi parfait, quelques jours avant son très démocratique « couronnement », l'homme qui voulait être roj : Ramaswani Venkataraman, «R. V.» pour les

C'est la première fois depuis sa création que la République indienne sera donc présidée pendant cinq ans par un Tamoul. Né il y a soixante-dixsept ans dans une famille brahmane orthodoxe, comme le sont souvent les hautes castes hindouistes du sud. M. Venkataramen, cependant, ne s'est jamais identifié aux forces autonomistes, voire sécessionnistes,

de son ethnie. Profondément religieux, certes, totalement végétarien comme il se doit, mais pas bigot, « R. V. » est d'abord un pregmatique, un rationaliste non dogmatique. Bien qu'il soit plutôt proche de la gauche du Congrès après avoir été ministra dans le gouvernement du Tamil-Nadu, personne en Inde ne croit que se nomination changers en quoi que ca soit la politique de New-Delhi vis-à-vis de la question tamoule à Sri-Lenka.

D'abord syndicaliste par et dan . . .

Discret, capable, patient et cultivé, la nouveau président est à la fois un légaliste sourcilleux et un homme de compromis. Ancien disciple du Mahatma Gandhi — il fut emprisonné en 1942 per les Britanniques, — il se déclare non violent tout en reconnaissant que la violence, dans cartains cas, peut être juscolonialisme, notamment).

Avocat de formation. e R.V. a firt d'abord un avridicaliste pur et dur avant d'entrer dans l'arène politique propre-

ment dite sur une liste du Congrès des Nehru-Gandhi. Homme de principes universellement respecté dans son pays. il se sépara temporairement d'Indira Gandhi lors de la scission du Congrès en 1969 et condamna l'état d'urgence imposé par la « grande dame » en 1975. Il négocia ensuite un virage à 180 degrés et se retrouva sux côtés de la fille de Nehru pendant sa traversée du désert. Revenue au pouvoir en 1980, Indira le récompensera de son lovalisme en lui attribuant deux portefeuilles importanta successifs (finances et détense) puis en le faisant élire vice-président de la République en août 1984.

C'est notamment sous sa responsabilité à la tête de l'armée que fut conclu avec une firme ouest-allemande l'achat de plusieurs sous-marins. La pressa ayant révélé, il y a quelques mois, que ce contrat aussi avait fait l'objet d'énormes pots-de-vin, les adversaires de « R.V. » ont tenté de l'impliques dans le scandale. En vain. Réputé honnête et intègre, M. Venkataraman était déjà sorti vierge des autres scan-dales politico-financiers auquel ses ennemis avaient mélé son

La rumeur veut que lors de l'élection présidentielle de 1982, « R.V. » était déjà candidat, Indira lui avait alors préféré un homma jugé plus docile encore que lui, M. Zail Singh. président sikh de l'histoire indienne s'est révolté contre le traitement que lui avait réservé le premier ministre, et il a bien failli faire tomber le gouvernement avant de prendre sa retraite. Dans les corridors du pouvoir, on estime pareille eventure impossible avec le président Vankataraman, Comme si la fonction, même si elle est largement cérémoniale, na pouvait pas changer un homme...

PATRICE CLAUDE.

Afrique

TUNISIE

Nouvelle manifestation des islamistes en plein centre de Tunis

TUNIS

de notre correspondant Le Mouvement de la tendance islamique (MTI), qui se faisait dis-cret depuis quelque temps, s'est à nouveau manifesté le jendi 16 juillet en tentant d'organiser à la mijournée une marche en plein centre de Tunis. Partis de la place de la Gare, de cent à cent cinquante jeunes gens ont reussi à parcourir quelque 300 mètres en scandant « Allah akbar!» (Dieu est le plus grand), avant d'être dispersés avenue Bourguiba par les forces de l'ordre bombardées par des jets de pierres et qui ont du user de grenades lacrymogènes, et même, selon un témoin, tirer des coups de feu en

Certains manifestants qui

s'étaient regroupés un peu plus loin ont été pourchassés par les policiers, souvent en civil, jusque dans les

cafés et les entrées d'immeuble où

ils tempient de se réfugier. Lors des

affrontements, brefs mais violents,

qui semèrent la panique parmi les passants, quelques voitures en sta-

tionnement ont été incendiées on

endommagées. De source officielle,

on affirme qu'il y a eu huit blessés parmi les forces de l'ordre, un parmi

les manifestants. On a pu constater

que plusieurs personnes étaient appréhendées.

vient confirmer que, en dépit des

nombreuses arrestations opérées

depuis quatre mois dans ses rangs, le

Cette nouvelle manifestation

voyages aller-retour en Pologne. Le vice-ministre à ajouté que des facilités seraient accordées pour entrer en Pologne aux Polonais d'origine juive qui ont quitté le pays à la suite de la vague d'antisémitisme consécurive aux événements de mars 1968. Ceux d'entre eux qui ont acquis depuis la nationalité d'autres pays seront désormais considérées par les autorités polonaises au même titre que les ressortissants de ces pays en cas de demande de visa

d'entrée en Pologne. Cette clause revêt une significa-tion particulière du fait qu'une section des intérêts polonais et une section des intérêts israéliens ont récomment été ouvertes officielle ment à Tel-Aviv et à Varsovie après une interruption de dix-neuf ans des relations diplomatiques entre la Pologne et Israël. - (AFP.)

MTI n'est pas complètement démantelé et qu'il dispose encore d'un encadrement suffisant pour

Des militants

organiser des actions ponctuelles,

Les rassemblements auxquels il appelle - et dont les journalistes sont informés par téléphone quelques instants auparavant - sont à l'évidence loin d'être improvisés : ils se déroulent presque toujours à l'heure de la sortie des bureaux et des administrations, au moment où la foule est la plus nombreuse dans les rues et alors que la circulation intense représente un handicap cer-tain pour une intervention rapide des forces de police.

Le mouvement paraît pouvoir compter sur des militants décidés qui n'hésitent pas à répondre à ses mots d'ordre, malgré la menace de lourdes peines de prison, de deux à six ans, que se sont déjà vu infliger plusieurs dizaines de leurs amis interpellés lors de précédentes mani-

qu'ils recherchent dans la popula-

MICHEL DEURÉ



Jouez tout l'été sans vous trouver fort dépourvu.



Pans 8^e, 264, rue du Faubourg - "Arcades" 93160 Noisy-le-Grand. Saint-Honore Tel 47.66.5194 Tel. 43.05 20 79 Vélizy Z.1. rue Grange Dame-Rose. «Vélízy 2» 78140 Vélizy. Centres Commerciaux

"Art de vivre "78630 Orgeval.



Un numéro spécial hors-série : 25 F



Difficile démocratisation en Corée du Sud

(Suite de la première page)

- Une page est tournée, on ne peut plus revenir en arrière », nous disait, enthousiaste, sur la place de la mairie de Séoul noire de monde, un employé de banque venu assister aux funérailles. Ét pourtant, la jubilation fait lentement place aux appréhensions, alors que la majorité parlementaire et l'opposition entament leurs pourparlers sur la nouvelle constitution. J'espère, oui. Mais nous avons été trop souvent trompés. Je ne sais pas ce que l'avenir nous réserve. nous dit la jeune femme d'un cadre d'une grande entreprise, elle-même diplô-mée d'une université. Si cette fois les espoirs sont décus? « Nous courons au désordre, c'est cer-

Ces craintes font écho aux doutes émis dans certaines chancelleries. Les dérapages des précédentes tentatives de démocratisation (en 1960, avec le gouvernement Chang Myon, puis au lendemain de l'assassinat de Park Chung Hee en 1979-1980) incitent au scepticisme. Ces appréhensions sont partagées par le rec-teur d'une des grandes universités de Séoul : « Il ne suffit pas de changer les institutions, il faut aussi changer les mentalités, et cela prend du temps », nous dit-il.

Le risque d'une vague d'exigences

Le pouvoir, par l'entremise de M. Roh Tae Woo, dauphin de M. Chun, qui prend de plus en plus clairement les rênes en main, D'abord en faisant libérer ou amnistier la plupart des prisonniers politiques : ensuite en démontrant une tolérance inhabituelle lors des funérailles de Lee Han Yol. Enfin, M. Roh a pris des engagements qui, sur le papier du moins, vont très loin dans le sens de la démo-

Il reste que l'on peut se deman-der comment il va gérer le pro-faible par rapport aux neuf cent

cessus de libéralisation, tout en maintenant une certaine stabilité politique et sociale ; on ne soulève pas impunément le couvercle d'une marmite sous pression. Sans doute, la majorité de la population souhaite-t-elle éviter l'instabilité et est-elle favorable à une démocratisation graduelle. Mais les dissidents ne l'entendent pas de la même oreille : ils veulent, au contraire, pousser leur avantage. D'autres, notamment les couches les plus défavorisées du monde ouvrier, souhaitent qu'on ne les oublie pas. Il existe donc un risque de voir un nombre croissant de groupes ou de catégories sociales revendiquer de manière de plus en plus virulente dans les mois qui viennent, confondant la satisfaction de leurs intérêts propres avec la

Ce risque est d'autant plus fort en Corée que le pays a toujours été fortement contrôlé et que les régimes qui ont prévalu jusqu'à présent ont banni les corps inter-médiaires. La situation se complique aujourd'hui du fait que l'auto-rité de l'Etat, et en particulier de sa police, trop longtemps identifiée au régime (ce qui crée d'ailleurs dans ses rangs un certain malaise), est discréditée.

Autre sacteur d'instabilité, la avec la libération récente de ses membres les plus actifs. On les trouve déjà à la tête des manifestations, reconnaissables à leurs che-veux coupés ras. Il en va de même du mouvement étudiant : près de six cents étudiants radicaux ont été libérés. Ils sont pour la plupart membres des deux organisations marxisantes Chamintu et Mimintu, et ils vont très vraisemblablement noyauter les réseaux clandestins les plus activistes (chiha). Ceux-ci sont au nombre d'une soixantaine dans les universités de Séoul, mobilisant de quatre mille à cinq mille étudiants. Certes ce nombre est

mille étudiants que compte la Corée. Mais à l'occasion de la déception que risque d'engendrer une démocratisation jugée trop lente, beaucoup d'étudiants peu-vent se radicaliser sous l'influence

L'opposition sera-t-elle réaliste?

Le processus de libéralisation qui a commencé sera surtout un test de la maturité politique du pays. Jusqu'à présent a existé un décalage très grand entre le niveau d'éducation de la société dans son ensemble et le caractère pour le moins fruste des mœurs politiques. La période qui s'annonce sera non seulement une épreuve décisive pour le pouvoir, mais aussi, et surtout, pour l'opposition légale.

vague de mécontentement plus qu'elle n'en a été la force impulsive. Elle a ensuite été prise de court par l'initiative de M. Roh Tae Woo. Aujourd'hui, elle doit à la fois démontrer qu'elle a toujours prise sur les événements et appa-raître comme une solution de rechange crédible. Elle doit donc reprendre l'initiative, mais aussi être assez « politique » pour donner à la majorité une marge de manœuvre et ne pas supprimer d'entrée de jeu toute possibilité de compromis. Il n'est pas certain qu'elle soit préparée à une telle

Jusqu'à présent l'opposition a mené une politique de confrontation avec le pouvoir. Elle doit se transformer en une machine politique dotée d'un programme cohé-

Celle-ci a été portée par la rent et réaliste. Ce ne sera pas facile. L'opposition a fait de la démocratie son cheval de bataille, mais elle ne la pratique guère dans ses rangs. Plus qu'un parti, la formation que dirige M. Kim Young Sam (président du Partipour la réunification et la démocratie) est une constellation de clans. Elle est en outre tiraillée par des rivalinés personnelles entre les deux Kim , MM. Kim Young Sam et Kim Dae Jung. Ce dernier, la grande figure de la lutte contre les régimes autoritaires depuis près de vingt ans, implacable symbole de la course déposerations est

de la cause démocratique, est revenu, le jour même où il était restauré dans ses droits civiques, sur sa déclaration de novembre dernier dans laquelle il avait annoncé ne pas brigner la prési-dence de la République. Ce qui laisse prévoir une aggravation de

Quelques heures plus tard, une centaine de policiers faisaient

irruption au siège de cette organi-sation, mais le déserteur avait déjà pris la fuite. Il avait eu le

temps de faire une déclaration

dans laquelle il affirmait que la

police anti-émeute répugnait à

participer à la répression. Beau-coup de ses camarades semblent

en effet aujourd'hui trainer les pieds lorsqu'ils reçoivent l'ordre de charger les manifestants, i.eur

rôle est de former un muraifie

humaine et de les repousser alors

que des policiers en civil, mais casqués et armés de matraques

(beaucoup sont en fait des

contractuels, des sortes de mer-

sa rivalité avec M. Kim Young Sam. La culture politique coréenne n'a
pas de tradition démocratique. On
ne passe pas sans transition du
principe du « mandat du ciel »,
dans la veine confucéenne, à la
« volonté populaire ». Que ce soit
dans les rangs de la majorité gouvernementale ou de l'opposition,
demeure, latente, une concernion demeure, latente, une conception qui tend à privilégier un certain absolutisme du poavoir, pourvu qu'il fasse preuve de «vertu» et de «sincérité». Jusqu'à présent, en politique, la Corée n'à commu qu'une règle : gagner ou perdre. Des signes de cette attitude tradi-tionnelle sans nuance persistent aujourd'hui. Le vrai problème auquel est confronté le monde poli-tique coréen est donc celmi d'un choix entre une conception autoritaire on démocratique du possoir. C'est là une question de mentalité plus que d'option politique. Une question de génération aussi.

Si le processus engagé achoppe sur l'intransigeance des uns ou des autres et que s'installe une instabilité politique et sociale, le risque n'est pas écarté que les militaires soient tentés de trancher, comme ils le firent dans le passé. Sans doute l'armée n'est-elle plus aussi monolithique qu'auparavant. Les officiers des nouvelles promotions officiers des nouvelles promotions souhaitent apparemment que l'armée reste à sa place. Amant que les pressions américaines, les réticences de bon nombre d'officiers dissuadèrent M. Chun de décrêter la loi martiale, comme il le voulait encore le soir de 26 juin. jour de la «grande marche de la paix » dans Séoul. Dans son discours, quelques jours plus tard, par lequel il donnait son aval an programme de démocratisation, M. Chun formulait un avertissement qui, dans l'emphorie, passa presque inaperen, mais parsit lourd de présages: « La démocratisation, déclarait-il, doit être graduelle et ne pas relever du coup de main.

PHILIPPE PONS.

Malaise chez les phalangistes du président Chun

SÉOUL de notre envoyé spécial

Un père raconte : son fils siné fait son service militaire dans la police anti-émeute après avoir terminé ses études à l'université Yonsei, où fut tué l'étudiant Les Han Yol, atteint à la tête par une grenade lacrymogène. Le cadet est encore étudiant à la même université. L'autre jour, les deux frères se trouvèrent face à face à la porte de Yonsei. L'aîné dut lancer des grenades sur son frère. « Avant, ils s'entendaient bien, maintenant, ils sont ennemis. Pourquoi ? > Cette histoire, publiée dans le courrier des lecteurs d'un quotidien de Sécul, est révélatrice du mataise qui s'installe aujourd'hui permi les forces de l'ordre, en particulier dans les

composée en grande partie de conscrits, vêtus de leur lourd uniforme vert, casqués, la visage dissimulé par un masque à gaz et portant bouclier.

Cas damiers jours, des failles ont commencé à apparaître dans, ces « phalanges » du régime Chun, Le 6 juillet, un policier antiémeute, Cho Yang Kun, âgé de vingt-deux ans, était roué de coups par un supérieur dans un car, devant une quarantaine de ses camarades. Il aurait désobéi. Il devait mourir quelques heures plus tand des suites de ces vio-

Au milieu de la semaine der nière, Yang Seung Kyun, vingt-trois ans, enrôlé il y a deux ans, désertait et aliait sa réfugier dans les locaux d'une organisation de

cenaires recrutés pour leur force physique), les chassant et procèdent aux arrestations.

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Condamnation pénale.
Par jugement (contradictoire art. 411 C.P.P.) rendu le 24 février 1987, la 31 Chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES D'HYGIÈNE (batiment et travaux publics) — pour avoir à Paris, le 17 septembre 1985, étant resnsable d'un établissement soumis aux ositions du code du travail relatives à la sécurité, enfreint par une faute per-sonnelle les dispositions des chapitres I, II, III du titre III du code du travail, en faicant travailler 4 salariés sur une plate-forme à 1,80 m de hauteur sans aucune protection contre les chutes et sur un plancher non jointif, à la peine de quatre amendes de 1 000 F chacune.

- QUENNESSON Philippe, né le 23 novembre 1941, à PARIS (9°), Gérant de société, demeurant à Por (95), 102, rue Saint-Jean. Le Tribunal a en outre ordonné aux

frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le Monde. Pour extrait conforme délivré par le Greffier à M. le Procureur de la République sur sa réquisition. NY AYANT

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Par jugement (contradictoire) rendu le 24 février 1987, la 31º Chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour PUBLICITÉ FAUSSE OU DE NATURE A INDUIRE EN ERREUR - pour avoir à Paris, courant noût 1984, effectué une publicité com-portant des allégations, indications ou présentations fausses ou de nature à induire en erreur sur les qualités aub-stantielles des produits faisant l'objet de Gaulois, retrouvez les bons produits d'autrefois », alors qu'il s'agit de produits industriels ne pouvant bénéficies de la qualification « produits d'autre-fois » à la peine de 20 000 F d'amende. - CHANCEREUL Gérard, sé le

18 ianvier 1938 à Saint-Denis d'Anjou Mayenne), PDG de la société L.D.C. demourant à Sablé-sur-Sarthe (Sarthe),

Le Tribunal a en outre ordonné anx frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le Monde et le Figuro. Pour extrait conforme délivré par le

Greffier à M. le Procureur de la République sur sa réquisition. NY AYANT

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Condamnation pénale
Par jugement (contradictoire art. 411 C.P.P.) rendu le 17 février 1987, la 31º Chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pou INFRACTION AUX MESURES GENERALES D'HYGIENE avoir à Paris, le 9 octobre 1985, étant responsable d'un établissem aux dispositions du code du travail relalle. les dispositions des chapitres i, II, III titre III du code du travail, unt travailler 3 ouvriers dans un garage non muni d'un extracteur de gaz de pots d'échappement, et ce, maigré une mise en demeure, à la peine de 3 amendes de 5 000 F chacune. — BHOYROU Abdus Rabim, né le

septembre 1942 à Rose Hill (île Maurice), garagiste, demeurant à Fontenay-le-Vicomte (91), 7, rue des

Le Tribunal a en outre ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le Monde. Pour extrait conforme délivre par le blique sur sa requisition. NY AYANT

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS Condomnation pénale

Par insement (contradictoire) en date du 16 mars 1987, la 31º Chambro du Tribuzal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCU-RITÉ - pour avoir à Paris, le 7 novembre 1985, sur un chantier sis 9, rue des Déchargeurs à Paris 1ª, étant responsable par délégation du chef d'entreprise d'un chantier soumis aux dispositions du Livre II, titre III du code du travail et à celles du décret du 8 janvier 1965, enfreint per sa faute personnelle les disenfreint per sa faute personnelle les dis-positions relatives à l'hygiène et à la sécurité des travailleurs et plus spéciale-ment les mesures particulières de pro-tection et de salubrité applicables aux établissements dont le personnel exécute des travaux du bâtiment, des travaux nant les immeubles, en laissant travailler 2 salariés sur un échafaudage démuni de plinthe, sans plancher jointif et encombré de gravats et de décom-

le sieur TRANSON Guston, né le 28 février 1930 à Averton (Mayenne), chef de chantier demeurant à Eaubonne (95), 26, rue des Pâquerettes, à la peine de 2 amendes de 3000 F chacune. Le Tribunal a en outre ordonné aux

frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le Monde et le Quotidien de Paris. Pour extrait conforme délivré par le Greffier à M. le Procureur de la République sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Condemnation pénale Par jugement (contradictoire) en te du 9 mars 1987, la 31º Chamb Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour PUBLICITÉ FAUSSE OU DE NATURE A INDUIRE EN ERREUR - contravention d'INFRAC-TION A L'HYGIÈNE DES ANI-MAUX OU DENRÉES ANI-MALES - pour avoir à Paris, le 22 mai

1º effectué une publicité comportant des allégations, indications et présenta-tions fausses et de nature à induire en erreur sur la nature et les qualités sub tantielles du poisson servi, en indiquant sur la carte des mets - tarte canadienne

champignous, saumon frais > alors que le saumon servi était congelé; 2º contrevenu aux dispositions du décret 71636 du 21 juillet 1971 par suite de l'inobservation des prescript des articles 2, 4 et 13 de l'arrêté du 26 juin 1974, à l'occasion de la congélation de denrées animales dans un conservateur non adapté à cet usage, sans déclaration auprès des services vétéri-naires, sans identification des produits ni indication de la date de congélation ; le sieur SIMONNET Michel-Guy, né le 1" mai 1941 à Niort (Deux-Sèvres),

restauratour demeurant à PARIS (13°), 5, place de Vénétie, à la peine de 10 000 F d'amende pour le délit et de 5 000 F d'amende pour la contravention. Le Tribunal a en outre ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le Monde

Pour extrait conforme délivré par le Greffier à M. le Procureur de la Répu-blique sur sa réquisition. N'Y AYANT EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE

GRANDE INSTANCE DE PARIS Condamnation pénsie
Par jugement (contradictoire) en
date du 23 mars 1987, la 31s Chambre
du Tribunal correctionnel de Paris a
condamné pour PUBLICITÉ FAUSSE
OU DE NATURE A INDUIRE EN

COU DE NATURE A INDUIRE EN ERREUR – pour avoir à Paris : 1º le sieur ZERBIB Serge : Ilu avril, début mai 1985, effectué des publicités comportant des allégations, indications et présentations de nature à induire en

erreur l'acheteur sur la qualité et l'iden uté des revendeurs et aur les procédé de la vente de lithographies, en diffu-sant dans le journal De particulier à particulier des annonces de vente de lithographies de S. DALI en se présenssement en tant que particulier, alors qu'il agissait en tant que responsa-ble des établissements Z. S. DIFFU-SION; 2º le sieur BENCHETRIT David :

courant 1984 jusqu'en mars 1985, effec-tué des publicités comportant des alléindications et présentations de nature à induire en erreur l'acheteur sur la qualité et l'identité des revendeurs et sur les procédés de la vente de lithographies, en diffusant dans le journal De particulier à particulier des annonces de vente de lithographies de S. DALI en se présentant faussement en tant que se presentate latacement pour le compte d'un professionnel, M. Jean-Claude CHICHE, responsable des éta-

le sieur ZERBIB Serge Marcel Ray-mond, né le le février 1962 à LYON (Rhône), responsable des établisse-ments Z. S. DIFFUSION demenrant à LYON (9°), 14, quai Jayer, à la peine de 10 000 F d'amende. 10 000 F d'amende ; le sieur BENCHETRIT David, ne le 23 avril 1959 à RABAT (Maroc), demeurant à Paris (20°), 9, avenue Gambetta, à la peine de 20 000 F

Le Tribunal a en outre ordonné aux frais des condamnés la publication de ce jugement par extrait dans De particu-lier à particulier et le Monde. Pour extrait conforme délivré par le Greffier à M. le Procureur de la Répu-blique sur sa réquisition. N'Y AYANT

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS Coodamnation pénale

Par jugement (contradictoire) en date du 27 avril 1987, la 31º Chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCU-

pour avoir à PARIS (15°), sur un chan-tier 1, rue de la Saïdia, le 11-09-1986, étant responsable par délégation du chef dispositions du Livre II, titre III du code du travail et à celles du décret du 8 janvier 1965, enfreint per une faute personnelle les dispositions relatives à l'hygiène et à la sécurité des travailleurs, et plus spécialement les mesures particulières de protection et de salu-brité applicables aux établissements dont le personnel exécute des travaux publics ou tous autres travaux concer-cant les immeubles, en laissant travailler 4 cuvriers à des travaux du bâtiment. des travaux de ravalement d'un immeu-ble en stillsant 2 échafaudages volants en mauvais état, notamment en ce qui concerne les crochets de suspension, le nieur LAPORTE Henri Albert, né le 8 février 1936 à Crocq (Creuse), conducteur de travaux à la société AUFRERE, demourant à Maisons-Alfort (94), 52, rue Condorcet, à la

peine de 4 amendes de 2 000 F chacune. Le Tribunal a en outre ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement per extrait dans le Monde. Pour extrait conforme délivré par le Greffier à M. le Procureur de la République sur sa réquisition. NY AYANT

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Condamnation pénale
Par jugement (contradictoire) rendu le 23 mars 1987, la 31º Chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES D'HY-GIÈNE ET DE SÉCURITÉ DANS LE BATIMENT - pour avoir, le 18 juin 1986, sur un chantier ouvert 261, avenue du Général-Leclerc à Maisons-Alfort, laissé travailler 2 ouviers, en l'espèce PIRES et MON-SOURI, sur une toiture haute de 19 m., sans avoir prévu de protection collective ou individuelle contre les risques de chute, à la peine de 2 amendes de 5 000 F chacane, GONCALVES Antero, né le 28.09.1947 à Vinbais (Portugal), artisan-couvreur, demen rant à PARIS (16°), 2, rue d'Auteuil. Le Tribunal a en outre ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le Monde. Pour extrait conforme délivré par le Greffier à M. le Procureur de la R. blique sur sa requisition. N'Y AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Condumention pénale Par jugement (contradictoire) rendu le 6 avril 1987, la 31º Chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES DE SÉCU-RITÉ – pour avoir à Paris, le 17 sep-tembre 1985 étant responsable par délé-gation du chef d'entreprise d'un chantier soumis aux dispositions du Livre II, titre III du code du travail et à celles du décret du 8 janvier 1965. enfreint par une fante personnelle les dispositions relatives à la sécurité des travailleurs et plus spécialement les mesures particulières de protection et de salubrité applicables aux établissements

dont le personnel exécute des travaux du bâtiment, des travaux publics on tous autres travaux concernant les immeu-bles, en faisant travailler, 3 salariés sur ane plate-forme à 1,80 m du soi sans aucune protection contre les risques de chute, à la peine de 3 amendes de

1 000 F chacune;

- SALAUN Jean Roger François
Corentia, né le 28 septembre 1945 à
PARIS (20-), director commercial, curam à BONDY (93), 9, allée

Le Tribunal a en outre ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugament par extrait dans le Monde. Pour extrait conforme délivré par le Greffier à M. le Procureur de la Répu blique sur sa réquisition, NY AYANT APPEL

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Condemnation pénsie Par jugement (contradictoire) en date du 27 avril 1987, la 31º Chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION AUX MESURES GÉNÉRALES D'HYGIÈNE ET OBSTACLE A LA MISSION D'UN AGENT DE L'URS-

SAF – pour avoir à Paris :

1º le 3 octobre 1986, étant responsable d'un établissement soumis aux dispositions du code du travail relatives à positions du code du travair les sécurité, enfreint per une faute per sonnelle les dispositions des chapitres I, II, III du titre III du code du travail ca ne faisant pes procéder à une vérifica-tion des installations électriques par un organisme agréé au ministère du travail, alors que cette mesure avait été pres-crite par mise en demeure du 13 août 1986 pour la société EDIMAR PLUS I (25 salariés) et la société SLAMAGA-

ZINE (9 salariés);

2º le 16 octobre 1986, volontairement mis obstacle à l'accomplissement des devoirs d'un agent de contrôle de l'URSAF de Paris (SARL EDIMAR).

PLUS I);
le sieur SLAMA Sylvain, né le
15 janvier 1939 à TUNIS (Tunisie),
gérant de sociétés demeurant à PARIS (16°), 30 bis, rue Spoatini à la peine de 10 000 F d'amende. Le Tribunal a en outre ordonné aux frais du condamné la publication de ce pomeanon de ce jugement par extrait dans le Monde.
Pour extrait conforme délivré par le Greffier à M. le Procureur de la République sur se réquisition, NY AYANT

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

Condemnation perale
Par jugement (contradictoire) en
date du 29 avril 1987, la 31 Chambre du Tribunal correctionnel de Paris a condamné pour INFRACTION A LA LÉGISLATION SUR LA SÉCURITÉ DES TRAVAILLEURS — pour avoir à Paris, le 9 juillet 1985, étant responsable par délégation du Chef d'entreprise d'un chantier soumis aux dispositions du Livre II, titre III du code du travail et à celles relatives à la sécurité des travail-leurs et plus spécialement les mesures particulières de protection et de salu-brité applicables aux établissements dont le personnel exécute des travaux du bâtiment, des travaux publics ou tous autres travaux concernant les immenbles, enfreint par sa faute personnelle

les dispositions du décret du 3 janvier 1965, en laissant au 4 étage, des sala-riés se déplaçant sur des balcons préfa-briqués en cours de l'inition sinués à une hauteur approximative de 8 à 10 m sans protection collective ou ladividuelle lais-sant accèder aux 4 et 5 étages des salariés à des baies qui s'étaient pes procé-gées de gardo-curps et de plinthes, en no fixant pas les différences échelles du chantier, notamment culle relient le dernier etage au tou ; le sieur EAMON Sermerd Joseph, ne

le 7 juin 1945 à Bourg-de-Péage (Drôme). Directeur de production, demeurant à Cergy (95), 10, Clos des Etournesux, à la peine de 6 amendes de 3 000 F chacune. Le Tribunal a en outre ordonné aux

frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le Monde et Pour extrait conforme délivré par le Greffier à M. le Procureur de la République sur sa réquisition, NY AYANT

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

pour fraude fiscale
Par jugement (contradictoire) en
date du 29 avril 1987, la 11 Chambre
du Tribunal correctionnel de Paris a condainné pour fraude l'acale - OMIS-SION DE PASSATION D'ÉCRI-SION DE PASSATION D'ECRI-TURES - FAUX EN ÉCRITURES ET USAGE - à la peine d'un an d'emprisonnement avec savais et à 15 000 F d'amende; - HAZAN Simon, né le 10 mai 1944 à Casabianca (Marce), informati-cien, demeurant à PARIS (7°), 43, rae de l'élie.

Le Tribunal a en outre ordonné aux

frais du condamné la publication de ce jugement pur extrait dans le Journal officiel ainsi que dans le Figuro et le Monde. Pour extrait conforme délivré par le

Greffier à M. le Procureur de la Répa-blique sur sa réquisition. NY AYANT

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS Condamnation pénale Par jugement (contradictoire) rendu le 29 avril 1987, la 31º Chambre du Tri-

bunal correctionnel de Paris a condamé pour EXECUTION D'UN TRAVAIL CLANDESTIN — pour avoir à Paris, le 10 avril 1986, exercé à titre lucratif une activité de production, de transformation, de réparation qui de presistion de services exercises. prestation de services assujettissant à l'immatriculation au répertoire des l'immatriculation au répertoire des métiers ou au registre du commerce, sans avoir requis son immatriculation au répertoire des métiers ou au régistre du commerce, et sans avoir satisfait aux obligations fiscales et sociales imbérentes à la dite activité à la peine de 6 mois d'emprisonnement avec sursis et à 20 000 F d'amende, CARDOSO José, né le 24 décembre 1939 à Mato-Ponte-de-Lima (Portugal), commercent. de-Lima (Portugal), commerçant, demeurant à Vincennes (94), 16, rue de

Le Tribunal a en outre ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le Monde.
Pour extrait conforme délivré par le Greffier à M. le Procureur de la Répu blique sur sa requisition. NY AYANT

acances stat

20 mg 200

To the property of the last

i e diligione di

100 C 100 C 100 C

1 - 2 - 3 4,

Committee April

. F. F. F.

and the same

pour M. L.

The state of the file Contract Con Contract la Francisco

Statut 🍇

. What is the 4 177 。 **学家事業** . 九山田 Vineral OF TAME

100 J. H. 1888 ** ST. P. ALSO a the said. - wage - T. M. A March & · 一次 本 - 1823-E-44 - Take being

图 " 解 施 佛

The K Street visited in · Parstant · * tati paging mark size · 古蜡 \$17

7.00

Secretary Control

6 4 . . .

The second secon

To have a second

100

 $(x,y) \in \mathcal{S}_{\frac{1}{2}}^{-1}$

10.00

 $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}$

A selfice of

· 一

h === ...

A THE SHEET OF THE

Series emples

Andreas day...

San Carrier

3 19 19

Marin water at the

· Admin seems

. ريد بايت شهميان 🙀

All Sandy

Andrew State

Mary . Se "

-

Property of the second

A Secretary of the second

Track was the same of the same

garage a state of the state of

See A See

A STATE OF THE STA

(S) (4)

Server of Arrest.

maritimes, article

Service of the Control

Han 19 ...

A (40) 4 . -

-

Le RPR «au point fixe» avant de «mettre le turbo»

M. Franck Borotra, député des Yvelines M. Chirac a toutes les chances de l'emporet porte-parole du RPR, assure, dans une interview à Paris-Match du 16 juillet, que «le RPR est en complet état de marche», ajoutant: «Nous faisons le point fixe avant

Depuis les assises nationales du RPR les 23 et 24 mai dernier, le comité central de ce mouvement a été renouvelé. Ce dernier a siégé le 19 juin et il se réunira de nouveau en octobre. Ses membres sont soumis, pour partie, à élection après chaque réunion des assises nationales.

Le précédent comité central datait ainsi des assises de Grenoble de novembre 1984 (*le Monde* du 23 novembre 1984). Plusieurs de ses membres étant devenus députés en 1986, et M. Toubon syant remplacé. M. Pons au secrétariat général du RPR en 1984, la composition du nouveau comité central est sensiblement modifiée. Sur les cent membres de la liste nationale, cinquante-trois sont des nouveaux, et sur les soixante-dix de la liste régionale, trente-neuf sont nonveaux. Le-comité central élit également vingt membres du bureau politique du RPR. Le comité central compte cinq cent quatre-vingt-sept membres (plus une douzaine de membres du bureau politique choisis à titre per-sonnel par le président du RPR), soit un total de quelque six cents

Nous publions ci-dessons la liste des membres du comité central, les nouveaux apparaissant en italiques. Le comité central se compose des catégories suivantes :

· Les membres du bureau politi-

- Le président : Jacques Chirac. - Le secrétaire général : Jacques Toubon.

- Le secrétaire général adjoint : Franck Borotra. - Les anciens premiers minis-tres : Michel Debré, Jacques

Chaban-Delmas, Manrice Conve de Murville.

 Les présidents des groupes parlementaires : Pierre Messmer (Assemblée nationale). Roger Romani (Sénat). . . - Le trésorier national : Robert

Galley.

- Vingt membres élus par le comité central : Hubert d'Andigné, Emmanuel Aubert, Stephan Bagoe, Pierre Camy-Perret, Auguste Caza-let, Jean-Michel Dubernard, Jacques Foccart, Jean de Gaulle, Michel Girand, Olivier Guichard, Elisabeth Hubert, Gabriel Kaspo-reit, Louis Langa, Chaude-Gérard Marcus, Hugues Martin, Marie-Louise Mathuria, Robert Poujade, Jean Waline. (Une douzaine de membres nommés par le président.)

 Les pariementaires antionnux et erropéens, membres des groupes RPR (156 députés, 77 sénateurs, 20 députés européens).

ter en 1988 car le premier ministre «appainterview à Paris-Match du 16 juillet, que «le RPR est en complet état de marche», ajoutant: «Nous faisons le point fixe avant de mettre le turbo. » Il estime que interview à Paris-Match du 16 juillet, que raît aux yeux de l'opinion comme un homme d'action, de consensus et d'union. Il est le chef de la majorité. En dix-huit mois, il a respecté 80 % des engagements qu'il avait

de-Seine); André Jusom, ancien adjoint au maire du neuvième arrondissement de Paris; Embarek Kari, chargé de mission auprès du maire

de Paris; Jacques Kosciusko-Morizet, ambassadeur de France,

maire de Saint-Nom-la-Bretèche

(Yvelines); Yves-Marie Laulan, président du Crédit municipal;

Catherine Laurentin : Gérard Leban, adjoint au maire du seizième

arrondissement de Paris; Michel Le Royer; Claude Martin, ancien

Claude Mignon, maire de Dammarie-les-Lys (Seine-et-Marne); Alain Mimoun, médaillé olympique; Christiane Morin-

Favrot, enseignante (Vauchuse); Renaud Muselier, délégué à la jeu-

nesse des Bouches-du-Rhône;

Michel-Henri Palau, maire de Saint-Thibery (Hérault); Armel Pecheull, recteur académie de

Limoges; Jean-Jacques de Peretti, conseiller municipal de Périgueux, chargé de mission suprès du premier

ministre; François Piazza-Alessandrini; Marie-Cécile Pons; Jean-François Probst; Gilbert Ras-

touin, maire de Cassis (Bouches-du-

Rhône); Line Renaud; Georges Repeczky, délégué aux sections d'entreprises; Pierre Raymond, pro-fesseur, maire du 17 arrondisse-ment de Paris; Jean-Luc Richard,

chargé de mission santé an RPR

Alain Robert, conseiller municipal

pal de Montpellier, conseiller géné-ral de l'Hérault, délégué du Comité

Georges Theillac, adjoint au maire de Saint-Etienne; Jean-Claude

• Les secrétaires départemes- Rhin); Lydie Gerbaud; Danièle Giazzi, adjoint au maire du seizième arrondissement de Paris : Antoine tank (100).

• Les délégués régionaux (22). Les anciens secrétaires géné-ranx et les anciens présidents des-groupes parlementaires (13): Maurice Bayrou, André Bord, Albin Chalandon, Alain Devaquet, Roger Dusseantz, Roger Frey, Yves Guéna, Jérôme Monod, Bernard Pons, Robert Poujade, Jacques

mond Triboulet. • Les membres élus par les

assises nationales : - liste nationale (100): Yves Alemany, président de Kenzo (Japon); Pierre Andrieu; Jean Arrighi; Maurice Aumage, section RPR-banques du Crédit lyonnais; Emile August; Patrick Belkany; Michel Balluteau, chargé de mission auprès du premier ministre; Alexandre Basdereff, délégué austre du PPR à la communication national du RPR à la communica-tion; Marie-Michèle Bataille, chef de cabinet du secrétaire d'Etat à la formation professionneile; Henry Berger, ancien député; Gilbert Bletner: Henri Boerio, médaillé olympique; Gérard Bonnet, adjoint au maire de Maurepas (Yvelines); Jean-Pierre Bouvet, conseiller muni-cipal d'Aix-en-Provence; Jean-Louis Boursin ; Léon Boutbien ; Jean Bozzi, ancien député de la Corse ; Michel Bulte ; René Caille ; Jean-Pierre Camouin, maire d'Arles (Bouches-du-Rhône) : Dominique Cane, chargé de mission an Conseil de Paris; Roland Carter, ancien député, adjoint au maire du trei-zième arrondissement de Paris; Anne-France Chantalat, conseiller de Paris; Pierre Charpy; Philippe Chy; Alain Colman, adjoint au maire de Hyères (Var); Jean Colson; Yves Cornic; Francis Courcelle; Charles Cova; Jacqueline Crepy; Olivier Dassault; Jean Degros, conseiller municipal de Densin (Nord): Jean-Luc Desprez; Denain (Nord); Jean-Luc Desprez; Jocques Donnay, conseiller munici-pal de Lille; Michel Dupuis, conseiller municipal de Juvisy-aur-Orge (Essonne); Pierre Dux; Gérard Ecorcheville, chargé de mis-sion RPR des Bouches-du-Rhône; Hersé Fabre-Aubrespy, chargé de mission au RPR; François Ferrus, délégué national du RPR à la communication; Raphael Franquinet, président de la section RPR de président de la souver l'enseignement ; Marc Fraysse, conseiller municipal de Décines maire de Biguglia (Haute-Corse); Patrick Gauber, conseiller municipal de Courbevoie (Hauts-de-Seine); Jean-Pierre Gérard, cadre d'entreprise; Jean-Marie Gérardin, adjoint au maire d'Illzach (Hautpris sur cinq ans. Il a engagé la France dans une révolution « silencieuse » économique, tout cela dans un contexte politique inté-rieur compliqué. Il a en le courage d'assu-mer ses engagements, l'opinion en prendra

conseiller général de Charente-Maritime; Paul Violet, conseiller de Paris; Emile Wendling, adjoint au maire de La Seyne (Var). arrondissement de Paris; Antoine Giovanangeli; Gisèle Godest; Philippe Goujon; Jacques Guggenheim, PDG de Locatel; Michel de Guillenchmidt, chargé des droits de l'homme au RPR; Pierre Habib-Deloncle; Brice Hortefeux, conseiller carriere de Pariseux (Hause-

- Liste régionale (70) :

ALSACE: Jean Waline, Fernand

AQUITAINE : Henri Pons. Georges Richard, Jean-Claude Lecler d'Orléac.
AUVERGNE: Alain Goldfeil, esette Coursolle. BOURGOGNE: Alain Sugue-

ot, Jean-Yves Aubert. BRETAGNE: Dominique Yvon, Guy-René Leclercq, André Guillou. CENTRE: Paul Colin, René Dubreuil. Patrick Martin-Lalande. CHAMPAGNE-ARDENNE Alain Charlot, Gabrielle Nguyen. CORSE: Lucien Tirroloni.

FRANCHE-COMTÉ: Claude Girard, Georges Beucler. LANGUEDOC-ROUSSILLON: Marie-Thérèse

Allanche, Jean-Pierre Grand, Pierre LIMOUSIN: Notl Maurin, Bruno Moschetto.

LORRAINE: Edith Christophe. Jean-Michel Rousse, Jean-Luc MIDI-PYRÉNÉES: Jean-Pierre

Antoni, Robert Huguenard, Régine Taussat BASSE-NORMANDIE: Fran-

çois Digard, Jacques Porca. HAUTE-NORMANDIE: Robert Lafosse, Bertrand Bellanger. NORD-PAS-DE-CALAIS: Jean-Yves Herbeuval, Alphonse Caffier, Christian Vanneste, Emmanuel

PAYS DE LA LOIRE: Jean-Paul Hugot, Jacques Beline, Guy Lemaire, Francis Bloc. PICARDIE: Albert Catalifaud,

Eric Woerth.
POITOU-CHARENTES: Dominique de La Martinière, Yvan de

PROVENCE-COTE D'AZUR: Pierre Bini, Pierre Rinaldi, Gérard Jouve, Claude-Henri Fregonèse.

Denis); Nicolas Sarkozy, maire de Nenilly; Jean-Pierre Schosteck; Bernard Serrou, conseiller munici-ILE-DE-FRANCE: Alain Marsaudon, Brigitte de Coster, Jacques Masdeu-Arus, François Bidet, français d'éducation pour la santé; François Longchambon, Jean-Lyliane Soulages, chargée de mission au RPR; Michel Teules, adjoint au maire de Gagny, conseiller général de Seine-Saint-Denis; Jacques Guillet, Georges Sifredi, Marcel Trasi. RHONE-ALPES: Michel Bou-

vard, Jean-Claude Bahu, François Priolet. Jean-Louis Chirouze. Patrick Curtard. Paris : Anne-Marie Couderc. Laure Chatelard, Jean-Charles Bar-

DOM-TOM: Jacques Tenira,

conseiller général de la Marne; Solange Troisier, ancien député de Seine-Saint-Denis; Jean Valenes, maire de Gagny; Pierre de Verne-joul; Jean Vertenelle; Dominique Vescovali; Marie-José Veyrac. Yann Monplaisir, Christophe La tournée des plages du Front national

Tel « saint Bernard prêchant la croisade »

Discrètement inaugurée la reille, à Ajaccio, la tournée des plages de M. Le Pen a rencontré un écho plus favorable auprès des estivants de la Côte d'Azur. le jendi 16 juillet, à Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes). Mille cinq cents personnes out assisté au rassemblement présidé par le chef de file du Front national sous un chapiteau de fortune rempiaçant celui qu'il devait utiliser sur le continent et qui a été détruit par un incendie dans la mit de samedi à dimanche à

NICE de notre correspondant

Philosophe et poète, M. Le Pen! Son chapiteau est-il parti en fumée - à la suite d'un - acte terroriste - avant d'avoir servi ? Qu'importe! « Nous aurons le plus beau chapiteau du monde ; le firmament du Bon Dieu avec ses étoiles et ses galaxies! - Plus prosaïque-ment, à Cagnes, on avait fait appel

quête de la République. Plus pré-cisément, M. Le Pen confiera qu'il avait été « frappé », quand il était « petit garçon, par des gravures représentant saint Bernard préchant la croisade à des milliers de gens: Comment, me suis-je demandé. Comment, me suis-je demande, font-ils pour l'entendre au-delà du troisième rang? J'ai compris plus tard qu'il est un autre langage que celui de la voix qui est celui de la transmission de la foi, de l'esprit et du carur ». M. Le Pen s'est donc persuadé qu'il parlait » ce langage de vérité », qui passe » au-dehors du circuit des médias. Car, sans cela, comment expliquer que nous en comment expliquer que nous en sommes rendus là où nous sommes? Comment cela aurait-il pu se faire s'il n'y avait pas des forces immatérielles liées à l'essence même de la vie et du destin de notre peuple ? »

Redescendu dans l'arène profane de la vie politique française, M. Le Pen commente l'élection municipale partielle de Grasse, qui a exacte-ment préliguré le deuxième tour de l'élection présidentielle. « Le crime de M. de Fontmichel, a-t-il tranché. est d'avoir fait une liste capable de battre les communistes et plus

A Saint-Tropez

M. Le Pen arrive Régine s'en va

li ne saurait y avoir entre Régine, la célèbre animatrice et propriétaire de boîtes de nuit, et M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, la moindre cohabitation.

il y a deux ans, la chanteuse, dans un livre, avait prévenu le chef de file de l'extrême droite : «M. Le Pen entrera à l'Elysée plus facilement que chez moi. »

Pour l'Elysée, cela reste à voir. Mais, à l'annonce d'un cockteil, organisé le vendradi 17 juillet à 18 heures à Saint-Tropez, en l'honneur da M. Le Pen, su Papagayo, complexe au sein duquel est installé le New Jimmy's de Régine, cette dernière a publié jeudi un communiqué : « Jugeant incompatible la présence de ce monsieur à proximité de l'enseigne New Jimmy's, qui appartient à Régine Choukroun, née Zylberberg, Régine fera procéder, le 17 juillet à 15 h 30, à la dépose de son enseigne, et considère que les accords avec son associé sont romous du feit de ce dernier. »

va. Elle sera même à Rome ven-dredi après-midi, loin du président du Front national, après nous avoir expliqué elle-même

que tout voisinage avec celui-ci lui était interdit par son éthique personnelle et son combat contre la racisma et l'antisémitisma.

Quant à l'apparent mélange des nobles principes et des petites péripéties commerciales ou publicitaires, Régine indique, quand on l'interroge sur sa € rupture » de contrat avec son assoc'est une lettre d'entente en cours lusqu'au mois de septembre. J'y mets fin. » Ét de conclure, légèrement agacée par les questions : « Je ne suis pas là pour vous parier de choses commerciales mais d'un problème qui me recarde. >

M. Jean-Marie La Pen, qui était jeudi soir à Cagnes-sur-Mer pour sa « tournée des plages », a répliqué à Régine en disant : « Je laisse la droit à son opinion à cette tenancière de boîtes de nuit et à ses mauvaises humeurs racietos, a Ne voulant pas perdre dans cette affaire tropézienne ni la face ni son latin, le président M. Le Pen arrive, Régine s'en minimis non curat praetor » (« Le préteur na s'occupe pas d'affaires infimes »).

Vacances studieuses pour M. Léotard

En Polynésie

PAPEETE de notre correspondant

Venant de Noumés, le ministre de la culture et de la communication, M. François Léotard, est arrivé, le meteredi 15 juillet, en Polynésie pour qualques jours de vacances. Il a toutefois participé à une séance de travail avec les membres du gouvernement territorial et les parlementaires. C'est ainsi qu'a été annoncée la signature d'une convention entre l'Etat et le territoire pour le développement culturel de la Polynésie.

Aux termes de cet accord, le temps de diffusion de la chaîne publique de télévision régionale, RFO, sera porté, dans les trois mois, de huit à dix heures par jour. De même, il a été décidé de faire assurer dans les trois mois la réception sur tout le territoire des émissions de France-Inter en modulation d'amplirude et de faire réaliser avant le 1= janvier 1988 par RFO Paris, un journal télévisé assurant la couverture des événements nationaux et internationaux, afin de redéployer les moyens de la station du territoire vers la converture de l'information

régionale. La mise en place à RFO-Tahiti de moyens accrus pour faire entendre la «voix de la France» dans le plus petit atoli laisse deviner la volonté: du gouvernement d'affirmer en Polynésie l'identité nationale. Depuis 1986, RFO a amorcé une politique audiovisuelle qui tend à limiter les interventions spécifiquement polynésiennes - ainsi, la sup-pression des émissions bilingues - et qui a grandement favorisé l'épauniquement en langue tahitienne à Papeete et dans quelques îles.

En s'installant plus confortable-ment dans les îtes, RFO gagne de la place, mais Il n'est pas sûr que les Polynésiens se contentent des produits made in Paris ou concoctés à Papette au goût métropolitain et qu'ils ne préférent pas plutôt des bandes vidéo et des cassettes

Le roi des Tonga conquis par Maruroa

Autre visiteur de marque en Polynésie, le roi des Tonga, Tupou IV, qui a été conquis par Mururoa et qui a déclaré, au terme d'un déplacement sur le site du Centre d'expérimentation du Pacifique: - Je ne serai pas le défenseur ou l'accusa-teur de la France. Je diral simplement la vérité sur ce que j'ai vu à Mururoa. I'y ai vu vivre normalement un grand nombre de gens, y compris des Polynésiens. J'ai vu des piroguiers s'entraîner dans le lagon. J'ai constaté qu'il n'y avait pas de craquelures sur le sol autour du point zéro. Je le répète, je dirai la

Ces déclarations du roi Tupou ne manqueront certainement pas d'être méditées dans tout le Pacifique, et le premier à s'en féliciter devrait être M. Gastou Flosse, le secrétaire d'Etat chargé des problèmes de cette région, dont la cote a beaucoup baissé en Polynésie depuis qu'il a démissionné du poste de président du territoire, en février dernier, afin d'apaiser le malaise social et

MICHEL YIENG KOW.

M. Jospin premier ministre?

M. Lionel Jospin, premier sacrétaire du PS, dément avoir déclaré qu'il n'était « pas extravegant de penser qu'il pourrait être le jour venu le premier minis-tre de la France ».

Cette phrase *lie Monde* du 14 juillet) avait été diffusée dans une dépêche de l'*AFP* et reproduite également par le Matin du lundi 13 juillet. Elle correspondait au compte rendu de l'émission « Les cahiers de megahertz-le Matin » sur 988 FM à laquelle avait participé M. Jospin le samedi 11 juillet. Le premier secrétaire s'est donc « étonné des propos qui lui ont été prêtés » et il a écrit à la direction

de l'AFP « pour regretter qu'une grande agence d'information puissa égarer l'opinion sur les propos d'un homme politique ». Selon le script de l'émission M. Jospin, interrogé sur son éventuelle arrivée à l'hôtel Matignon, avait répondu : « Je suis, je crois, un dirigeant, un homme publique sérieux, d'un grand parti sérieux, donc taire ce type de raisonnement correspond à une certaine logique » l Pressé de dire s'il n'était pas « extravagant » pour lui d'envisager la possibilité d'être premier ministre, il avait répondu : « non,

aux installations d'un petit cirque ambulant en rupture de spectacles. A peine sept cent cinquante places assises, qui ont été loin de suffire pour accueillir le public fervent venu acclamer son champion. Infortune supplémentaire : un groupe M. Le Pen de s'exprimer le plus sou-vent devant un auditoire plongé dans la pénombre et de composer avec un effet Larsen persistant.

L'occasion pour le président du Front national de mettre en valeur le contact personnel -, justifiant sa volonté d'entamer la campagne électorale présidentielle un an à l'avance. Nos adversaires, a-t-il déclaré, ne comprennent désespéré ment pas les causes de notre succès. Elles sont pourtant évidentes. C'est parce que nous interprétons les volontés profondes du peuple et que nous marchons à sa tête à la recon-

encore d'avoir gagné (...). C'est pourtant la seule manière de battre la gauche, et. si l'actuelle majorité avait répondu à l'offre que je lui avais faite en 1983 de prendre un ou deux représentants du Front natio-nal sur chaque liste, nous aurions expulse les socialistes et les communistes de toutes les mairies françaises ! =

GUY PORTE.

L'anniversaire de la rafle du Vél' d'Hiv'

M™ Veil dénonce tout « compromis » avec le racisme

Le quarante-cinquième anniversaire de la grande rafle des juifs, les 16 et 17 juillet 1942, à Paris, a été marqué par une cérémonie commémorative, le jeudi 16 juillet, devant la plaque que M. Jacques Chirac avait dévoilée. l'an dernier, boulevard de Grenelle, à l'emplacement de l'ancien Vélodrome d'Hiver. Treize mille hommes, femmes, vieillards et enfants juifs avaient été arrêtés dans la capitale, sur la demande de l'occupant allemand, par les forces de l'ordre françaises. et parqués au Vél' d'Hiv', puis emmenês au camp de Drancy, avant d'être déportés à Auschwitz.

En présence de M. Georges Fontès, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, et de M. René Samuel Sirat, grand rabbin de présidente du Parlement européen, après avoir évoqué la contribution du régime de Vichy à la « solution finale - nazie, a déclare : - Il faut rester strict sur les principes, car, de petits compromis en petits compromis, on en arrive au pire. Nous nous battrons pour que cette leçon reste dans nos cœurs. >





sous une pluie battante. La chaleur qui régnait dans nombre de cellules jusqu'à ces derniers jours, autour de 40 degré parfois, est retombée sous l'effet des orages. Mais elle remontera, commentent, anxieux, les chefs d'établissement, à moins d'une nouvelle chute du baromètre. A quoi tient parfois l'agitation dans les

La surpopulation est un autre facteur de mauvaise humeur. La chancellerie a décidé d'y remédier en laucant un « programme d'urgence » de cinq mille nouvelles places qui sera suivi, dans deux ans, de la construction de vingt-huit nouveaux établissements. Paralièlement seront ouvertes, de septembre 1987 à mars 1989, six autres prisons, s'ajoutant aux vingt-huit établissements dont le ministre de la justice a obtenu le financement à l'issue du débat sur les prisons privées. Ces six prisons (Laune-

mezan, Perpignan, Strasbourg, Epinal, Valde-Renil, dans l'Eure, et Saint-Denis-de-la-Réunion) abriteront 2 340 détenns au

En outre, on indiquait le vendredi 17 juillet à la chancellerie que M. Chalandon se préparait à accorder plus généreusement des libérations conditionnelles. Le ministère de la justice a aussi accru depuis quelque temps le nombre des bénéficiaires de grâces individuelles. Des décrets en ce sens, comportant une quinzaine de noms, seraient régulièrement soumis au président de la République, toujours dans le même souci : désencombrer autant que faire se peut les prisons.

Le coup de sang des Baumettes

(Suite de la première page.) D'autres dizaines de mètres de liberté sont conquis; d'autres ortes enfoncées au moyen de l'engin mécanique. Le bâtiment B, celui des longues peines, est bientôt atteint. Les cellules sont ouvertes, des cellules neuves pour la plupart, dont les matelas sont aussitôt méthodiquement incendiés. Murs noircis, mobilier détruit. Plusieurs dizaines, peutêtre une centaine de prisonniers apparaissent alors sur les toits à la vue des premiers gardiens de la paix et des gendarmes mobiles dépêchés devant la maison d'arrêt. A la vue aussi des familles, des épouses ou des protégées », en avance sur l'horaire du parloir, comme si la rumeur carcérale s'était répandue plus vite dans la ville qu'à la préfecture de police.

A l'intention de ce public mélangé, les détenus politisent leur défoulement, comme à Fleury-Mérogis, à Caen ou à Douai. Depuis les toits, ils réclament en criant davantage de parloirs», le droit à des relations sexuelles, des douches en plus grand nombre. Aux caméras de télévision, ils montrent une banderole découpée dans un drap qui exige « une commission d'enquête des droits de

En bas, les forces de l'ordre se contentent de maintenir à coups

cents syndicalistes, seize respon-

sables et délégués CGT ont com-

peru, jeudi 16 juillet, devent la

dix-septième chambre correc-

tionnelle de Nanterre, sur plainte

de la firme Citroën. Cela à la

suita des incidents survenus à

l'automne 1984 dans les usines

de Nanterre et de Levallois,

après l'acceptation per les pou-

voirs publics du licenciement de

1909 salariés. Violation de

domicila, entrave à la liberté du

travail, coups et blessures, tels

étaient les chefs d'accusation

Première affaire, celle des

cages à rats » de l'usine de

Nanterre, ces sas grillagés que la direction avait fait mettre en

place afin de filtrer l'entrée des

ouvriers et de ne laisser pénétrer

dans le site de production que les

non-licenciés. Le 18 septembre

1984, « une véritable opération

commando », selon les mots du

président Max Moise, avait sec-

tionné les clôtures et découpé le

sas. Une échaffourée avait

ensuite opposé les cégétistes à

l'équipe de travail du matin, qui

« Le vide

des dossiers »

« Quel est l'élément constitu-

tif de violation de domicile en

dehors du découpage des « cage

à rats », pour lequel il n'y a pas

de témoins ? », a demandé

Mª Grinsir, avant d'invoquer

« l'excuse de provocation ».

Selon la défense, « s'il n'y avait pas eu l'initiative de Mª Moni-

que Julliard », alors chaf du par-

sonnel, qui s'était lancée à la

tête de l'équipe de travail en

criant ∉ en avant », ∉ rien ne se

serait passé ». Quant à l'entrave

à la liberté du travail, Me Grinsir

en a plaidé le non-fondement

avait tenté d'entrer en force.

n'ont pas varié.

Au tribunal de Nanterre

Citroën contre la CGT

En présence de quelque deux légal. « Il n'y a pas eu la cassa-

d'équilibristes en effervescence ne gagne toute la prison. Mais déjà des fumées s'échappent des fenêtres. Le feu est mis à l'éco-nomat, à la cuisine, au réfectoire du bâtiment B. De hautes flammes montent de la menuiserie, que les pompiers gagnent péniblement par le sol, accueillis par une pluie de projectiles divers. Préférant l'ombre. d'autres détenus mettent tran-

mobiles donnent l'assaut, sans ménagements exagérés, de l'avis même des gardiens, spectateurs neutres et épargnés de cette journée de colère. L'autorité administrative, de

toit, face à la presse et aux

forces de l'ordre quand. à

16 heures, les gendarmes

la chancellerie au ministère de l'intérieur, pourrait reprocher aux responsables locaux d'avoir

Trois mille cinq cents détenus bientôt libérés en Grande-Bretagne

Pour désengarger les prisons britanniques surpeuplées, trois mille cinq cents détenus seront bientôt libérés, a annoncé, le jeudi 16 juillet, M. Douglas Home, ministre de l'intérieur britannique. Les prisons anglaises comptent actuellement 51029 pensionnaires, soit 9 300 de plus qu'elles ne peuvent théoriquement en recevoir.

quillement à sac l'infirmerie, ce qui vaudra à quatre prisonniers de plonger dans un coma par absorption de médicaments.

A bout de slogans et d'allumettes, la plupart des détenus se calment en début d'après-midi. Ceux qui renoncent à la révolte se regroupent sur le terrain de de grenades lacrymogènes les sport, assis dans l'attente de fin de journée, expliquant que la détenus sur un seul toit, afin l'intervention de la police. Ils ne priorité avait été donnée à la d'éviter que ce mouvement sont plus qu'une vingtaine sur le

tion concertée du travail que sti-

pule le code pénai », a-t-il souli-

L'avocat a également évoqué

- comme il l'avait fait pour la

première affaire, « le vide des

dossiers » pour l'occupation de

l'usine de Nanterre pendant la

nuit du 10 au 11 octobre 1984

et des locaux du GOR (gestion-

orientation-réemploi) de Leval-

lois, le 27 septembre de la même

année. S'agissant de ce demier

dossier, c'est le substitut lui-

même qui a relevé : « Je ne

pense pas que l'entrave et la vio-

lation de domicile soient claire-

Dans l'ultime plaidoirle,

Mº Charles Lederman a évoqué « l'héroisme auctidien qu'il faut

chez Citroën pour résister à la

tyrannie des patrons et de la

CSL » (confédération des syndi-

cats libres, syndicat maison). Il a

retracé l'histoire du « système de

violences physiques a qu'avait

créé d'après lui la CSL, et a

conclu en accusant la direction

d'avoir ∉ engagé contre ses sala-

riés une véritable guerre judi-

ciaire », « visent à faire apparaître

les militants (cégétistes) comme

des délinquants de droit com-

mun », « à criminaliser les

Au cours de l'audience,

Mª Pierre-Paul Martin, l'avocat

de Citroën, a souligné qu'à ses

yeux la CGT est « responsable de

la dégénérascence des événé-

ments » et qu'il avait eu le senti-

ment que tout « avait été décidé

Les défenseurs ont demandé

à l'avance au plus haut niveau ».

la relaxe de tous les prévenus.

De son côté, la partie civile

réciame 750 000 F de dom-

mages et intérêts. Jugement le

ISABEL PARANTHOËN.

3 septembre prochain.

ment constituées. >

Les autorités pénitentiaires demandent avec insistance une plus grande utilisation des paines de substitution, mais, comme en France, la justice semble éprou-

ver quelque difficulté à changes

ses habitudes. En 1984, déjà, le gouvernement de Mª Thatcher

avait fait élargir deux mille pri-

sonniers pour lutter contre la sur-

population carcérale.

laissé s'exprimer aussi longtemps un mouvement spontane qui s'est d'abord attaché à dégrader les biens matériels. C'est sans doute pourquoi le préfet de police, M. François Bonnel, le procureur de la République, M. Claude Salavagione, et les cadres de l'administration pénitentiaire ont tenu une conférence de presse en

protection des personnes et à la

lutte contre les incendies. Il est vrai que le bilan humain reste pen élevé : une quinzaine de blessés, dont un grièvement tombé du toit pendant un saut.

Mais le bâtiment B, rénové récemment, restera en partie inutilisable pour un certain temps. Tout y a été cassé. Offi-ciellement, les casseurs devront payer sur leur « pécule » le millions de francs de dégâts... Jeudi soir, quatre cents détenus se sont retrouvés sans toit. Après avoir envisagé de faire dresser des tentes sur le terrain de sport, la direction de la maison d'arrêt a préféré jouer la carte de la puni-tion. Les détenus sans cellule s'entasseront dans celles des autres. Absurde dénouement pour un «ras-le-bol» qui voulait dénoncer la surpopulation carcé-

Absurde situation, observée de l'extérieur, pour une prison qui ne passe pas pour une des plus mal loties de France. Prévue à l'origine pour un millier d'occupants, elle n'en compte, cet été, - si l'on peut dire - que deux mille trois cent quatre-vingt-dix, ce qui la place au sixième rang des établissements surpeuplés, mais loin derrière Nice, par exemple, où pourrait bientôt naî-tre, selon l'administration pénitentiaire, un mouvement sembla-ble à celui des Baumettes. L'été à l'ombre, à en croire les experts, devrait done rester

PHILIPPE BOGGIO.

ENVIRONNEMENT

Feux de forêt

Les pompiers veulent intervenir avant l'incendie

 Vous avez peut-être un Cana-dair dans votre jardin et vous ne vous en servez pas. » Par cette bou-tade les représentants de la Fédération des sapeurs-pompiers de France, qui regroupe 20 000 professionnels et 200 000 volontaires, tentent d'exprimer leur mécontentement devant l'inertie des citoyens face aux feux de foret. Ils donnent comme exemple celui de la commune de Cotignac, dans le Var, où l'on compte 300 piscines privées pour 1 500 habitants. Pourtant rien n'est prévu pour utiliser ces réser-voirs en cas d'incendie,

 Que les usagers de la forêt se retroussent les manches eu lieu de se cantonner dans un rôle de specta-teur », dit le colonel Lucien Hasselweiler, porte parole de la Fédération des pompiers. Celle-ci souhaite que ses adhérents soient associés aux mesures préventives. Les pompiers veulent, avec les maires, surveiller l'application des plans d'occupation des sols, prévoir l'accès aux lotisse-ments et éviter la dispersion anarchique des habitations dans les sous-bois.

- Finalement, grognent les pom-piers, on nous demande de sauver des situations désespérées provo-quées par toute une chaîne de carences sur laquelle nous n'avons aucune prise. Même si le ministre de l'intérieur fait le maximum, nous savons chaque année, au le juin, que l'été sera un échec pour la forêt. »

MEDECINE

· L'ordre des pharmaciens favorable à la concurrence sur les prix de la parapharmacie. — Le nouveau président du conseil de l'ordre des pharmaciens, M. Jean Brudon, a fait le point, le jeudi 16 juillet, sur le différend qui oppose les afficines et les grandes surfaces au sujet de la vente des produits de parapharmacie. M. Jean Brudon estime que les pharmacies devraient accepter une concurrence effective sur les prix de ces pro-duits ». Mais, s'il refuse le principe d'« un prix minimal », il dénonce l'uti-

lisation, dans les supermarchés, de banderoles annonçant des prix, choc ou discount, l'introduction de la concurrence ne devant pas s'accompagner de « publicité tapageuse », M. Jean Brudon en a profité pour rappeler que les articles de parapharmacie faisaient l'objet d'une liste précise depuis 1945. Il entendait ainsi s'opposer à la mise en vente, dans les officines, de produits de plus en plus éloignés de cetta définition, tels que ~ cela se trouve - les bigoudis ou les nœuds papillons.

Le Monde sur minitel

TOUR DE FRANCE A LA VOILE Concours de pronostic

offrez-vous le look de l'été avec Orangina

36.15 TAPEZ LEMONDE puis ETE

Tam-tam

La télévision, la radio et les journaux favorisent-ils l'agitation dans les prisons? Le garde des sceaux le pense, qui a mis en cause, il y a quelques jours, les médias audiovisuels dont la «couverture » des événements ne favorise pas, selon lui, le

Comme les tam-tam africains, qui propagent leurs messages à travers la brousse, les médias serviraient d'amplificateur à l'egitation carcérale. Le garde des sosaux a raison de le dire et en même temps il a tort. La lecture des journaux quotidiens, autori-sée dans les prisons le 5 août 1971, fut suivie en effet, quatre mois plus tard, des premières mutineries, qui devaient dégéné-rer, en 1974, en véritables émeutes. Onze prisons furent dévastées cette année-là et il y

1983, « Canal Sud », à Toulouse, programmeit chaque dimanche soir une émission intitulée « Trans-muraille express ». Ses animateurs pronaient « la destruction totale des prisons » et se faisaient les ports-voix d'un collectif pour « l'abolition des goulags européens ».

« Malgré ces exemples déplaisants, écrit Jean Favard, force est de constaner qu'un grand nombre de radios privées jouant un rôle positif car elles permet-tent de rompre l'isolement des détenus. Que l'on imagine ce que peut représenter, pour un homme enfermé, les messages de ses enfants, de sa femme ou de se mère, entendus directement dans sa cellule. Ces mesment - sont précieux pour les prisonniers. Il serait aussi absurde qu'injuste de



eut six morts. Cependant, les chefs d'établissement avaient été autorisés en même temps à cansurer les journaux et ils ne s'en privèrent pas. Remède à double tranchant : receivent des quotidiens amputés des articles les plus « sensibles », les déténus imaginèrent le pire.

Dans le Crépuscula des prisons (1), Marc Kunstle et Claude Vincent recontent qu'à Poissy en 1971 le bruit courut qu'à Toul les détenus avaient « exécuté » le personnel de la maison cen-trale. Information évidemment fausse, propagée par la rumeur et amplifiée par la censure. Comme le remarque Jean Favard dans Des prisons (2), « l'information, vraie ou fausse, circule ». Autant qu'elle soit vraie.

Jean Favard, qui fut, de 1981 à 1986, le conseiller pour les pri-sons de Robert Badinter, alors garde des sceaux, rappelle dans son livre que l'autorisation d'écouter la radio ne fut accordée aux détenus qu'en 1974, après les grandes émeutes de cette année-là. Beaucoup, évidemment, virent cela d'un mauvais ceil. Ene année plus tôt, capendant, la radio avait favorisé le dénovement d'un drame survenu à la maison centrale de Saint-Martin-de-Ré.

Des détenus de cet établissement avaient réussi à se rendre maîtres des lieux. A l'extérieur, la « cellule de crise », constituée pour la circonstance, savait qu'une infirmière se trouvait encore dans le prison que les gardiens avaient dû abandonner aux mutins. Ces derniers cepen-dant ignoraient la présence de cette infirmière. La drame de Clairatte Josephan 10711 Clairvaux (septembre 1971), au cours duquel une autre infirmière et un surveillant avaient été égorgés par des détenus (3), hantait encore les esprits. Pour éviter le pire, la « cellule de crise » n'avait rien dit aux journalistes de la présence de cette infirmière, otage virtuel des mittins. Une radio périphérique annonça pourtant la nouvelle par un flash spécial. Contrairement à os que craignait l'administration pénitentiaire, ce flash eut un effet positif. Apprenent la nou-velle, la majorité des mutins se désolidarisèrent d'un petit groupe de jusqu'eu - boutistes et l'infirmière fut relâchée.

Le rôle des radios privées

Les radions privées ont, à per-tir de 1981, relancé le débat sur ce rôle, positif ou negatif, des médias. Certaines de ces radios, installées à proximité de prisons, diffusaient et diffusent encore des messages destinés aux détenus, messages rarement aimables pour les gardiens et incitant parfois les prisonniers à manifester leur mécontement. En

La question se pose dans des termes indentiques pour la télévi-sion, autorisée dans les cellules au début de 1986. Cette mesure fut bien accueille per l'opinion, ormis peut-être per Jeen Dutourd qui dans France-Soir (28 novem-bre 1985) écriveix qu'il ne man-quelt plus rien sux dézeous sinon, de pouvoir e se commender du

Un reflet des réalités

Pour M. Albin Chalandon, ministre de la justice, le pro-bième cependant n'est pes là, mais dans la manière dont les émentiers, montrés à la télévision, donnent des idées à d'autres. Ceux qui ont vu jesdi 16 juillet, aux journaux de 20 heures, des flammes s'élever d'un bâtiment des Baumettes à Marseille, tandis que des mutins, montés sur les toits, se débattaient dans un nuage de gaz lacrymogène, ne peuvent douter du choc produit.

C'est oublier que la télévision joue aussi un rôle positif. De l'avis des chefs d'établissement, on hi doit le calme qui a régné depuis un an et demi dans les prisons, jusqu'à l'agitation de ces jours derniers.

Les médias ne sont que le reflet de la réalité carcérale. Songer à les museler ou à en priver les détenus serait dangereux. Le facteur permanent de l'agita-tion dans les prisons tient en effet, depuis près de vingt ans, à l'écart que l'administration péni-tentiaire laisse parfois se creuser tentiaire laisse parfois se creuser entre la vie quotidienne des détenus et le monde extérieur. Au début des années 70 qui furent marquées par des mutineries à répétition, les détenues n'avaient pas le droit, par exemple, d'acheter des produits de beanté. Jusqu'en 1973, let prisonniers n'étaient pas autorisés à porter de moutre, de peur qu'ils n'en profitent pour calculer la n'en profitent pour calculer la fréquence des rondes et prépa-rent ainsi leur évasion. Ce n'est qu'en 1983 que disparut l'obli-gation de porter le costume pénal, le fameux «drognet», agrémenté jusqu'en 1970 de galons de bonne conduite pour les détenus les plus disciplinés.

La télévision dans les cellules participe de cette évolution nécessaire. Comme l'écrit Jesn Favard, eles prisons doivent évoluer en phase avec la société. Sinon c'est l'inévitable

BERTRAND LE GENDRE.

(1) Editions Julliard, 1972.
(2) Editions Gallimard, 1987.
(3) Les deux preneurs d'otages, Claude Buffet et Roger Bontems, furent exécutés le 28 novembre 1972 après que Georges Pompidon eut refusé de les gracier.

. August M.

gremier A

The Resident

Le premier ministre exclut toute responsabilité administrative mais ordonne une enquête

Le bilan de la catastrophe surveme le 14 juillet an Grand-Bornand (Haute-Savoie) s'éle-vait, vendredi matin, à vingt-Bornand (Haute-Savole) s'éle-vait, vendredi matin, à vingtdenx morts et quinze disparus. Les recherches se poursuivent le long des torrents du Borne et de l'Arve pour retrouver les corps emportés par les flots. Le pre-mier ministre, M. Jacques Chirac, accompagné de trois membres du gonvernement, MM. Charles Bosson, Alain Carignon et Robert Pandraud, s'est rendu dans l'après-midi du 16 juillet au Grand-Bornand pour s'incliner devant les corps des victimes qui reposent dans l'église de la commune.

LE GRAND-BORNAND

Quarante-huit heures après le « raz de marée » qui a submergé la vallée, la station-village a retrouvé son aspect habituel. La chaîne des par la détresse, rappellent le drame qui, en quelques minutes, a fait près d'une quarantaine de morts. Le Borne voit couler des caux encore sombres, mais l'extraordinaire force qu'il développa pendant quelques beures est aujourd'hui presque épui-

Le Grand-Bornand s'interroge à présent sur les raisons d'un sinistre qui « a frappé comme un coup de tonnerre », affirme un conseiller municipal de la commune. Certains rappellent les précédentes crues catastrophiques du Borne, dont la plus anciennement connue remonte au mois de juillet 1879 et la plus récente au même mois de l'année 2006. 1936. Il est très probable que, au cours des siècles, le torrent avait déjà envahi le terrain occupé aujourd'hui par le camping sinistré. Sa mise en exploitation il y a dix-sept ans n'a pas soulevé de réserves de la part de la commune et de

l'administration. Celles-ci n'ont pas jugé utile de protéger le camping contre des crues tout de même rares. Pourtant, en amont du camping, torrent fait un coude et vient

buter très sortement contre la rive,

qu'il peut alors, en cas de crue

exceptionnelle, aisement submerger. Le premier ministre, qui a visité Le Grand-Bornand jeudi après-midi, a souligné le caractère « imprévisi-ble » de la catastrophe du 14 juillet. Il a notamment déclaré : « Rien, à ma connaissance, ne permettatt de craindre une catastrophe de ce genre. Tout, hélas! peut arriver. » Il a précisé que, « dans l'état actuel des choses, personne ne peut impu-ter une responsabilité quelconque à

.la commune ». Le premier ministre a toutefois annoncé qu'une enquête administrative diligentée par l'inspection géné-rale de l'administration et l'inspection générale de l'équipement allait être ouverte pour faire toute la lumière sur les raisons de la catas-

majeurs qui s'occupe des PER dans votre ministère et pour accélérer les

- La cellule dont vous parlez n'a guère besoin de gros offectifs car son rôle est surtout d'impulser

l'action des préfets sur le terrain.

Pour les moyens financiers, il est vrai qu'ils ne sont pas en rapport avec l'importance des besoins. Mais

la prévention des risques naturels – comme celle des risques industriels – reste une des priorités de mon

et j'ai confiance dans les arbitrages

qui seront rendus. >

opérations?

tion devront payer l'addition. -M. Ambroise Guellec, secrétaire (planches à voile, bateaux pneumati-Cetta décision, applicable immédiate-Ca dispositif était déjà appliqué par la Société nationale de sauvetage en mer (SNSM), une société de droit privé qui concourt sux actions de secours du service public.

M. Chirac a d'autre part rappelé

M. Chirac a d'autre part rappelé que la commune du Grand-Bornand a mis à l'étude un plan d'exposition aux risques (PER) ayant pour objectif de recenser les endroits dangereux. Ce sont essentiellement les zones d'avalanches et de glissements de terrain qui devaient être recensées, ont précisé les responsables communaux. « Rien ne permet de dire aujourd'hui que ce plan aurait retenu un risque d'inondation dans la commune du Grand-Bornand », a affirmé le premier ministre. affirmé le premier ministre.

affirmé le premier ministre.

En effet, les services de l'Office
national des forêts chargés de l'élaboration du PER du Grand-Bornand
prescrit en 1985 par l'administration
n'avaient pas encore entrepris leur
étude sur le terrain. De son côté, M. Alain Carignon, ministre de l'environnement, s'est étonné des propos tenus par son délégué aux risques majeurs, M. Renaud Vié le Sage, selon lequel le camping du Grand-Bornand devait être classé en zone rouge, compte tenu des précédentes inondations survenues à cet endroit. Le ministre a indiqué que ce fonctionnaire doit quitter son poste dans les prochains jours et qu'il a commis, probablement dans ce contexte, quelques écarts de lan-

CLAUDE FRANCILLON. Las véliplanchistes en perdid'Etat à la mer, a annoncé, le jeudi 16 juillet, que les secours apportés hors des zones de surveillance aux embarcations non immatriculées quee...) seraient désormais systématiquement facturées par les services publics de sauvetage en mer, principalement la marine nationale, les douanes et les affaires maritimes. ment, prévoit que les personnes secourues devront payer une somme forfaitaire de 500 F, en dédommagement du sauvetage de l'embarcation, celle des personnes restant gratuite.

BIBLIOGRAPHIE

L'Université sous l'emprise de l'État

Dans l'Université captive, l'ancien président de Lyon-II. Philippe Lucas, demande que l'université soit enfin libérée de l'Etat et de ses

Que n'a-t-on entendu sur la crise de l'Université! Submergée par le nombre des étudiants, empêtrée dans le bricolage permanent des réformes, déphasée, déprimée, dis-créditée, inefficace... elle serait incapable de jouer le rôle qui devrait être le sien dans la modernisation scientifique, culturelle, économique

du pays. Dans l'Université captive, Philippe Lucas n'élude aucun de ces griefs : président de l'université de Lyon-II entre 1979 et 1986, membre actif de la conférence des présidents d'université, il a eu tout le loisir de repérer les blocages du monde universitaire.

C'est tout l'intérêt de ce petit livre dense, rigoureux, souvent décapant, de démonter les mécanismes de la « crise universitaire », sans chercher à tout prix à la résoudre par quelque nouvelle recette mira-cle. Cette démarche le conduit à un premier constat : l'université est captive de l'Etat et de ses réformes. Pour l'adapter à l'afflux massif de nouveaux étudiants, l'Etat • nourrit l'illusion que la réforme des structures répondrait à toute la question universitaire – ou presque. Ce fai-sant, il confond ses rapports avec les universités et l'ensemble des relations que celles-ci entretiennent avec la société ». Cette assimilation des rapports universités-société aux rapports universités-Etat conduit, pour Philippe Lucas, à une véritable confiscation par l'Etat de la vocation universitaire de l'université ». Cette démangeaison réformatrice masque l'absence d'une véritable politique universitaire; elle en est olutot l'a alibi ». Faisant de la question universitaire une affaire d'Etat. elle favorise sa politisation. « d'où l'on conclut trop vite à la politisation de l'université elle-même ». Elle escamote d'autre part la mise en place d'une réclie autonomie des

universités. Cette cristallisation des énergies sur les problèmes d'organisation s'opère avec la complicité plus ou moins avouée d'une bonne partie des

universitaires eux-mêmes, que la

logique réformatrice de l'Etat dispense d'une évaluation de leur action. Divisée et frileuse », la communauté universitaire a souvent été aveugle à ce qui lui advenait, comme l'atteste en particulier son étonnante difficulté à « mobiliser à son profit sa capacité d'investigation - (en matière de sciences de l'éducation notamment).

Cette · mésintelligence · de l'université avec elle-même - réside sans doute dans le fait que les évolutions récentes se soient faites et se passent encore en grande partie à son insu ». Le renouvellement des missions, l'ouverture sur de nouveaux publics le développement des pratiques contractuelles, la multiplicité des partenaires, en matière de formation continue, de recherche ou d'action culturelle... autant de mutations que l'université ignore ou ne laisse se développer que de façon périphéri-

Les relations contractuelles, er particulier, bousculent bien des habitudes, introduisent la notion de performance dans un monde fondé sur la cooptation. Mais elles représentent, si les universités savent en tirer parti, de véritables facteurs d'évolution. Elles incitent à prendre conscience que le monde universitaire est devenu un ensemble complexe, obeissant à des rationalités, à des intérêts et à des modes de régulation multiples, mais pas forcément contradictoires.

Les relations contractuelles ne sauraient à elles seules décoincer une institution grippée. Et Philippe Lucas passe rapidement sur bien des points sensibles : les problèmes de financement, les TD surchargés, les locaux dégradés, les crispations locales, les étudiants désorientés, la charge d'enseignement des universiconclut l'auteur, de régler la question universitaire que de la poser, de veiller à ce qu'elle ne se referme pas, de trouver les moyens qui permettent désormais aux universités de vivre en inselligence avec ellesmêmes -. Le propos est moins modeste qu'il n'y paraît.

GÉRARD COURTOIS. ★ L'Université captive, par Philippe Lucas, Publisud, 180 p., 98 F.

Les crédits pour les «PER» ne seront pas réduits en 1988 Haute-Savoie par exemple ont déjà coûté 1,8 million de francs.

Selon M. Alain Carignon

M. Alain Carignon, ministre chargé de l'environnement, répond à trois questions concermant la politique de prévention des risques naturels.

 La catastrophé qui vient de se produire souligne l'intérêt et l'argence des plans d'exposition aux risques naturels prévus depuis 1984. Pourquoi a-t-on pris un tel retard pour établir ceux de six cents unes considérées comme prio-

- Il n'y a pas de frein administratif ou politique à l'établissement des PER mais ce sont des opérations qui exigent beaucoup de temps et des moyens financiers importants. Cenx de seul département de la

the day to some ...

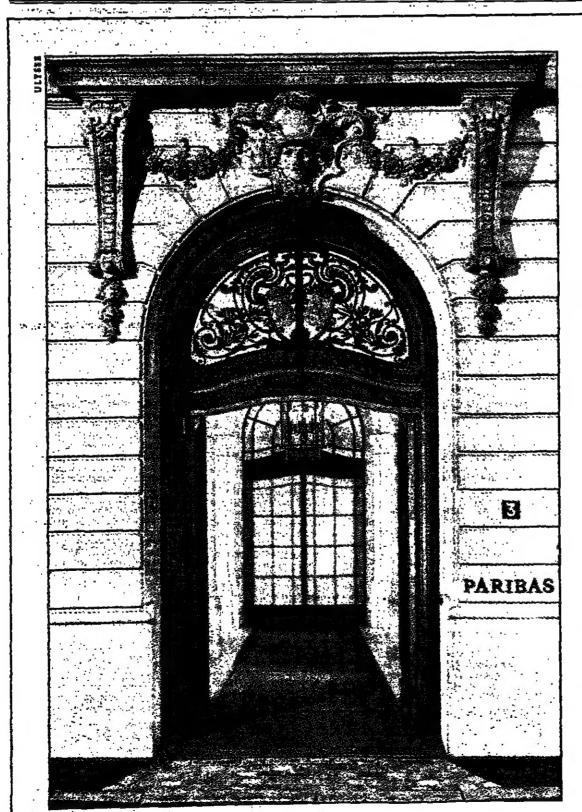
condition or many All you The Stages in

The Property is

1 7 7 6 Ne pourrait-on pas aller plus vite et alléger les coûts? L'adminis-tration ne fait-elle pas du perfec-tionnisme au détriment de l'effica-

- La question est légitime mais ces documents servent de référence pour l'urbanisme et ils engagent la responsabilité de l'Etal. L'étude des accidents potentiels, notamment ceux qui ne reviennent que tous les cinquante on tous les cent ans, ne pout être menée à la légère.

« Avez-vous demandé et obten dans le budget de 1988, des moyens supplémentaires pour étoffer la cel-lule de la délégation aux risques ministère. Cette politique sera pour-suivie et les crédits affectés au PER 9,6 millions de francs - ne seront pas réduits en 1988. J'ai reçu des assurances du ministère du budget



Madame, Monsieur, Actionnaire de Paribas, ce message vous est réservé.

Vous êtes l'une des 3800000 personnes à être entrée dans notre groupe. Depuis sa privatisation, Paribas a rassemblé plus de 5 milliards de capitaux au profit des entreprises françaises cotées à la bourse de Paris. Paribas a financé 2 des plus gros contrats français à l'exportation dont une centrale thermique en Chine. C'est Paribas qui a proposé le rapprochement de Louis Vuitton et Moēt. Hennessy pour créer la première société mondiale de produits

Madame, Monsieur,

Paribas poursuit son développement et augmente son capital, en émettant auprès de ses actionnaires et d'investisseurs venus du monde entier des «Actions à Bons de Souscription d'Actions» que les professionnels appellent généralement ABSA.

L'ABSA est composée d'une action et d'un bon qui seront cotés en bourse séparément dès la fin de l'opération. Le bon vous permettra, si vous le souhaitez, d'acquérir ultérieurement à un prix fixe, une action supplémentaire au moment de votre choix.

Normalement, c'est par tranche de 8 actions que l'on peut acquérir une ABSA Paribas. Mais à vous, Madame, Monsieur, Paribas offre l'avantage de souscrire une ABSA même si vous ne possédez que 4 actions ou moins. Cette offre est valable jusqu'au 31 juillet 1987.

L'intermédiaire auprès duquel sont déposées vos actions (banque, bureau de poste, agent de change, caisse d'épargne ou comptable du Trésor) prendra directement contact avec vous et vous indiquera vos droits. Vous pouvez dès à présent lui donner vos instructions.

PARIBAS 🖪

Téléphonez au (1) 42.98.17.88 ou écrivez à <u>Paribas-Actionnariat</u>, 3 rue d'Antin - 75002 Paris. Une note d'information visée par la C.O.B. est disponible chez les intermédiaires financiers.



and the second second section and

Société

JOURNAL D'UN AMATEUR par Philippe Boucher

E village est composé de deux hameaux d'égale importance. Les deux agglomérations s'étalent sur des surfaces du même ordre ; elles contiennent, chacune, le même nombre d'électeurs. Chacune a son cimetière, chacune son église. Et si la mairie, fatalement, est au hameau dominant, le hameau du ruisseau, le hameau de la mare a sa mairie annexe, où se célèbre parfois un

Le hameau du ruisseau désigne à lui seul, pour l'administration, l'ensemble de la commune, et le hameau de la mare est donc ravalé au rang de lieu-dit. Mais le maire y réside. Là est le roi, là est le gouvernement. Cela fait contrepoids au hameau du ruisseau, s'il lui prenait fantaisie de trop faire sentir sa supériorité, née, probablement, des oukases préfectoraux.

Car si, de l'un à l'autre village, on ne se surveille pas, on veille. Si un chemin est refait au hameau de la mare, ca ronchonne et ca argote 4 kilomètres plus loin.

Si le hamesu du ruisseau gagne un électeur, soit qu'un retraité s'y installe, soit qu'un jeune atteigne sa majorité sans pour autant émigrer vers la ville, ça se remarque du côté de la mare. Et inversement, inutile de le préci-

Le fils du maire a donc réussi un fameux coup lorsqu'il est allé chercher sa promise au hameau du ruisseau pour la ramener, nécessairement, au hameau de la mare. Politiquement, c'était malin, sur le modèle des alliances royales d'autrefois; et, comme autrefois, l'un des pays y a gagné. Là, un électeur de moins, ici, un de plus. Un point pour le camp de la mare.

Il ne faudrait pas en déduire que les deux hameaux vivent, tels les Super-Grands, le régime de la paix armée, mais on n'y est pas moins sensible au maintien des équilibres.

C'est si vrai que lorsque l'archevêque est venu au village, il n'a pas commis l'erreur, que ses vicaires sans doute lui ont évitée, de n'aller que dans le hameau éconvme. Il a traité sur le même pied celui-ci et celui-là.

C'est si vrai, que lorsque s'est créée, dans la commune, une petite association de loisirs et de culture, elle a pris le nom d'Association des deux Villages. Cela contredisait peut-être l'uniformité jacobine, mais cela préservait la paix civile, précaire jusque dans ces lieux.

Malgré tout, le but, ou du moins l'un d'eux (s'il en est d'autres, on ne tardera pas à le savoir), était riair : faire valoir les droits du hameau de la mare face aux privilèges que la loi reconnaît au hameau du ruisseau. En tout premier lieu pour ce qui concerne l'organisation de la fête nationale.

N 14 Juillet, forcément, c'est au chef-lieu. Aussi, Evelyne Fandard, qui préside l'Association des deux Villages, a-t-elle, aidée de son mari (un robuste, celuilà !), organisé, pour le hameau de la mare, un 14 Juillet qui a eu lieu le 13. Poussant les uns, tirent les autres, Gilbert en tête, le mari de la secrétaire de mairie, Evelyne a eu tôt fait de dresser un abri pour les frites et un parquet pour la danse, le tout accoté au che-

Au début, c'était plutôt guindé. C'était à qui ne se lancerait pas. Même Odette, une enragée de la danse, maigré ses soixantedouze ans, qui ne se voient pas au premier coup d'œil, hésitait à donner le signal. Il faut dire que la bande-son n'était pas temble et que la sono venait de Patagonie. Les timides, il faut les assourdir pour qu'ils plongent. Mais enfin, c'est venu.

Village (2)

Jusqu'à 1 heure du matin, on a tangoté et paso-doblé, requinqué régulièrement par une canette ou un verre de cidre. Les gendarmes ont bu aussi, même le petit demier, qui s'est fait gendarme parce que l'entreprise qui l'employait battait de l'aile.

Auparavant, brandissent des lampions, enfants et adultes avaient défilé dans la rue principale, celle-là même qui sara bientôt pourvue de trottoirs, ce qui n'est d'ailleurs pas du goût de tout le monde, les uns craignant que cala ne coûte chaud, les autres (souvent confondus avec les précédents) n'appréciant pas de devoir renoncer aux fleurs, le plus souvent des iris, qui oment le devant de leur maison.

Il faut pourtant bien canaliser les pluies qui, ces temps-ci, ne ressemblent pas précisément à des ondées de printemps. Au point que ces fameux trottoirs, s'ils avaient déjà existé la semaine passée, auraient été cautère sur jambe de bois pour enrayer le flot qui a pour ainsi dire submergé le hameau de la mare. (Laquelle a été bien incapable de remplir son office et d'absorber le trop-plein du ciel).

Les caves ont été inondées, au point qu'y basculent les congélateurs qui ont déversé leur contenu dans l'eau fangeuse. Tout a été perdu ou à peu près de ce qu'ils renfermaient. Des merveilles parfois, un ris de veau d'une exceptionnelle grosseur, des truites sauvages et Dieu sait quoi encore. Tout est allé aux sangliers que certains élèvent. C'est le cas de le dire, on a donné des perles aux cochons.

ES truites sauvages, pensez, ça ne se trouve pas sous le pas d'un cheval ! Surtout depuis qu'un imbécile, un agriculteur pourtant, pas un de ces industriels sans foi ni loi sinon celles du profit, a rejeté dans le ruisseau un désherbant terrible qui a bousillé pour les cinq ou six années à veni toute possibilité de pêche, alors qu'avant il s'y pêchait jusqu'à 40 kilos de truites. Encore heureux que les vaches n'étaient pas à paître ou les enfants à patauger parce que la saison ne s'y prêtait pas. Autrement, on allait au

Malgré tout, le pire, ce n'est pas cette histoire de congélateurs, ni même certains rezde-chaussée transformés en bourbiers, ni même les provisions flottant dans les caves ; le pire, c'est l'état des cultures.

Evidemment, ce n'est pas l'homeur du Grand-Bornand, mais les champs montrent des spectacles de désolation. Orge d'hiver, avoine, blé, des pièces entières sont plaque au sol, rendant bien aléatoire la récolte. Allez donc faire passer là les lourdes (et coûteuses) machines préposées à cet office ! Et les petits pois fourragers qui ont été piqués par des grêlons! Et les feuilles de tournesol qui ont été percées par la violence des gouttes !

Certes, le maire fait des pieds et des mains sinistrée, mais cela ne va pas tout seul. A la préfecture, mercredi, on n'était encore officiellement au courant de rien. D'autant que la vacance du 14 Juillet n'a pas peu contribué à ralentir les choses. Aussi, le maire est-il bien content d'avoir pu en dire un mot au député rencontré chez le voisin qui recevait pour un

Oui, un concert. Au hameau de la mare. Un vrai, avec des violoncelles, et un violon, et une flûte, et même une épinette qui se désaccordait toutes les trois minutes, en bonne épinette indisciplinée qu'elle était.

Mais après le concert, inévitablement gourmé, les invités ont dansé, jusqu'à point d'heure, sur des rythmes moins compass Un avant-goût de l'avant-14 Juillet. Ça ressemblerait à un avantage pour la mare sur le ruisseau que ce ne serait pas pour étonner. On attend la réplique.

PS 1. Vu sur les panneeux de la capitale : « Locataires, la mairie de Paris vous informa sur vos droits ». Merci au maire de veiller aux conséquences néfastes des lois que fait voter le premier ministre.

PS 2. Vu sur l'autoroute qui mène de la capitale au village : une 2 CV surexcitée dou-blant en troisième file et convoyant quatre bonnes sœurs, dont une arc-boutée sur son volant. La destination du bolide religieux est restée inconnue, la prudence ayant commandé de ne pas chercher à la suivre.

DÉFENSE

La visite de M. Manfred Woerner en France

Paris et Bonn s'engagent à construire en commun un hélicoptère de combat

LE CANNET-DES-MAURES de notre envoyé spécial

La France et l'Allemagne fédérale se sont engagées à conclure, en novembre prochain, un accord défi-nitif pour la production d'un héli-coptère de combat qui sera commun aux deux armées de terre après 1997. L'amonce en a ésé faite, le jeudi 16 juillet, par M. André Giraud, ministre français de la défense, et M. Manfred Woerner, ministre ouest-allemand de la défense, en un lieu symbolique:
l'école qui forme au Cannet-desManres (Var) les spécialistes de
l'aviation légère de l'armée de terre,
qui réunit les six cent cinquante hélicoptères en service dans cette arme.

Voilà maintenant dix ans que les deux pays cherchent à s'entendre sur la définition d'un hélicoptère de combat commun qui prendra la suc-cession des hélicoptères Gazelle en France, et des hélicoptères B.O.105 en Allemagne fédérale. Pendant une décennie, les discussions ont achoppé sur les caractéristiques de cet hélicoptère et sur son coût. Le 15 juillet dernier, après une série de réunions en forêt Noire, des hauts fonctionnaires de l'armement, de part et d'autre du Rhia, sont parvenus à un compromis avec les industriels concernés. C'est ce compromis technique, financier et indus-triel que les deux ministres de la défense viennent d'avaliser.

30 milliards de francs

Le projet, qui fera l'objet d'un accord intergouvernemental conclu en novembre, concerne la produc-tion d'un hélicoptère de 5,4 tonnes an décollage, propulsé par deux tur-bines, manœuvré par un équipage de deux hommes assis en tandem, dis-posant d'une visionique et d'une optronique pour le pilotage et le tir de nuit ou par manvais temps, et armés, selon les versions, de missiles air-sol pour le combat antichar, et de missiles air-air à très courte portée pour la lutte antibélicoptère. Dens un premier temps, la version antichar sera équipée des missiles antichars Hot dont sont armés actuellement les hélicoptères Gazelle. Ultérieurement, elle recevra des missiles antichars dits de nouvelle génération dont la particularité est d'avoir été conçue en coo-pération entre Français, Allemands de l'Ouest et Britanniques, pour être tirés par guidage automatique sur la cible pendant que l'hélicoptère

demeure hors de partée des défenses adverses. C'est le système dénomné « lire and forget » (tir et oubli). Pour sa part, la version antihélicoptère sera armée de missiles air-air dérivés du missile Mistral de

la société Matra. L'Allemagne fédérale a prévu de commander deux cent ouze hélicoptères antichars. La France, en revanche, passera une commande mixte qui comprend cent quarante hélicoptères antichars et soirante-quinze hélicoptères antihélicoptères. Ce qui devrait représenter, pour le budget français, une dépense totale, depuis le développement de la machine jusqu'à sa production en série, y compris les pièces de rechange, de 30 milliards de francs.

Cet accord de principe entre les deux pays a été annoncé alors que M. Woerner a, pour la première sois depuis qu'il occupe les fonctions de ministre ouest-allemand de la ministre ouest-anemand de la défense, accepté de passer trois jours à visiter des minés françaises, à la demande de M. Girard. Le ministre français de la défense a pour la circonstance, réservé na correil sont à feit arrestiment à se secueil tout à fait exceptionnel à son collègue ouest-allemand

Ainsi M. Woerner a pu rallier, à partir de Paris, Istres (Bouches-de-Rhône) à bord d'un Mystère 20, spécialement aménagé pour simuler le voi à très basse aintende d'un avion de combat Mirage 2 000 N, le vec-teur de l'arme nucléaire préstratégi-que. Puis le ministre obest-allement. qui est un ancien pilote de chasse, a pu lui-même prendre les commandes, pendant suitante minutes, d'un Mirage 2 000 de défeuse aérienne su dessus de la Méditerra-née, et il a ensuire assisté à l'accrochage d'une arme nucléaire de 20 kilotoanes (la paissance de la bombe d'Hiroshima) sons le ventre d'un Jaguar préstratégique, Au Camet des Maures, M. Woemer a pu effectuer des vols tectiques de jour comme de muit en hélicoptère Gezelle, c'est à dire des navigations à raz du sol pour profiter des mas-ques du relief ou de la végétation. Enfin, il a été autorisé à veniur, le vendredi marin 17 juillet, le sus-marin nucléaire tactique Casa-bianca, qui appartient à l'escadre de Tonion et qui est actuellement à

« Nous avons réussi malgré les obszacies, a conclu le ministre ouestallemand, à contredire tous ceux qui ne croient pas à la coopération mili-taire franco-allemande ».

JACQUES ISNARD.

مخوشي

A

 $(x,y) \in \mathcal{F}$

- - -

1.000

. . .

1 - 1 - 1 - 1 - 1

Bully Street Street

And the second s

Supplied of

A +

....

44 44 44 44 4 44 44 44

· · · · · ·

4.0

 $\mathcal{I}_{k}(x) = x$



REPRODUCTION INTERDITE

L'IMMOBILIER

appartements ventes

ODÉON, sur bd Saint-Germain ét. élevé, 5 p., batc., 150 m², possib. prof. libérale, 4 250 000 F, 43-80-09-09.

16° arrdt PRIX INTÉRESSANT bel immeuble, pierre de taille, ravald, selon, selle à menger. 2 chbres, entrée, culaine, bains.

2 chbres, entrée, cuisine, bars w.-c., sur rue csime, soleil, per king, 8, rue Auguste-Maquet samedi-dimenche 15 h-18 h.

17° arrdt MAIRIE 17 SAM. PLEM SUD RESTE A SAISIR 1 boutique libre + studio 550 000 F 1 appt libra, 2 pièces 330 000 F

1 sppt occupé, 2 pièces 250 000 F 7. : 42-80-64-74, pts 235. ARGENTINE

ORIGINAL DUPLEX pout. appar., 45-02-13-43.

villégiature Particular love à Saint-Rapheli août-septembre (semain-Perticulier loue à Saint-Rophail août-septembre (semaine, quiezaine ou moia), splendide ville 600 m² habitables, moublée et décorée, entièrement équipée lingarie + vaisselle, 8 chembres, 6 saltes de beirs, réception 130 m², billerd, SPA, sauns, piscine 15 x², tennis, parc cloe 8 000 m², proximé golf 18 trous (5 parcours de golf compris), possibilité 12 personnes.

Ecrire Havas St-Rephaël nº 12 11 ou télex; 461 935.

93

Seine-Seint-Denis EPINAY-SUR-SEINE (93) pert. vd appr 48 m², balcon, 4º ét. asc., cave. Visita et vie sur place : 27, av. de la Répu-blique, jundi 20/07 de 9 h à 18 h. Prix 280 000 F.

NACE PART. A PART. centre récid., lux. 200 m² ref. ref. cuis. équip... 2 s. de bains, 1 s. d'eau, batcon, ét. étevé... 2 400 000 (1) 48-25-55-14.

appartements achats Part. rech. Paris, Vincennes, Seint-Mandé, 3/4 pièces, et conft, 1/1,2 million. Tél. à part. 15 h : M= Benveis, 43-79-27-82.

Rech. URGENT 110 à 140 m² Paris préfère 8°, 8°, 7°, 14°, 15°, 18°, 4°, 12°, 9°, PAIE CPT — 48-73-57-80.

locations

non meublees

offres **Paris**

OUAI BLÉRIOT

bureaux Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL

Constitutions de sociétés et tous services- 43-55-17-60.

pavillons SAINT-CLOUD

PAVILLON prise gare, ent., e6;..sei., 2 chbres, cuis., bns., w.-c., s/sol, gar. + 1 studio, tt conft., s/pesit jardin, 1 86 000 F, 45-43-88-60.

Part. à part. de préf. vand PLAIN-PIED

Nassiet (Landes), 2 km d'Amou 15 km Orthez - 30 km Dea Entièr. rénovée, 400 m de ter-Visite our piece en soût. Prix 230,000 france

villas EN LOZÈRE - MENDE VD GRANDE VILLA, 3 niv. sur 1 108 m², vue megnif. celme, piein soleli, poselli, canoè-kayak, équit.

> propriétés AIX-EN-PROVENCE

2 km du centre.
haeticle ancierare dené un cadre
ofizantien. 15 p., très grande
nécaption, 600 m² hab.
+ maison d'amb + logt de
gardien + pd garage aur paro
de 4 he, achres séculeires,
prangerie. 2 à transpar d'ésé,
planties 16 x 8, tennis, smosege et portali automatiques.
La plus belle denteure de la
région è le ventre accusionnes.
CHETHAMI BRAKOBLIER
AOK. Tél. : (18) 42-92-88-92.

Part. Nescripte-le-Château rare, parf. état. XVIIP. beaucoup de caruct., 4 chores, 3 brs. w.C., termin, dépand., 1 HA. 2 600 000 Tél. : (1) 47-70-92-81, h. bur. LA GARENNIE-COLOMBES
5 mm Neuilly et Défense, misson cossue cft., fautré, boiseties, dois fenêtre. 8 p. dont
réception 60 m² + pav. gardens impecsable 60 m³, gar.
2 vontures, jard. 850 m², prostennis, piecins. 4,600,000 F.
47-41-78-73.

hôtels particuliers

91 BIÈVRE

12 KM PARIS 20' ÉTOILE Hôssi part. de caractère domi-nant vellée de la Bibvre 590 m² sur 3 niveaux (securseur), ter-rasses penoramiques 157 m² sur terrain 4 500 m². garage 2 voltures. Prix justifié 5 500 000 F. SETRA (1) 47-63-24-28.

terrains OPEDE LUBÉRON Terr. penoramique 8 800 m³, bergarie à rest., 90-72-27-89. A vidre terrains constructibles de grandeurs différentes dens sud Lubéron avec pine ou oliviers, 90-72-82-44/90-78-65-01.

94 VILLECRESNES centra ville, Opération ter. + constr. s/660 m², fac. 22,50 m viabl. Prix terrain 390 000 F 4T. CONSTR. LAIRENT 45-68-74-30. 54 SUCY proche RER, OPÉ-RATION TERRAIN + CONS-TRUCTION S/800 m² façade 17 m. Px terr. 580 000 F HT. Constr. Laurent 45-89-74-30. 91 BRUNOY Querter residen-tiel OPERATION TERRAIN + CONSTR. s/700 m², fac. 18 m, 390 000 F HT. Constr. Laurent 45-68-74-30.

94 BOISSY proche RER OPE-RATION TERRAIN + CONSTRUCTION our 500 mf. façado, 17 m. Prix terrain 410 000 F H T. Conety. Laurent 45-89-74-90.

viagers PROCINTÉRESSANT
AND DENFERT-ROCHERAU
immeuble récent tout confort.
4 écape, séj. 1 cabre, entrée,
cais... bns. belcon s/rue ceime.

ic., pris, setcon s/rue celme, -c., reste occupé per prisire jusqu'en julier 1990, loyer mensuel 4 500 F, 53, rue Llencourt, armodi-dimenche 15 h-18 h.

RELIGIONS

Une convention internationale à Paris de l'ordre ésotérique à Paris

Les rosicruciens sortent des ténèbres

Représentant quarantecinq pays francophones, 8 000 membres - dont plus d'un millier d'Africains - de l'ordre de la Rose-Croix, l'une des principales sociétés ésotériques dans le monde, sont réunis en convention, au Palais des congrès à Paris, jusqu'au dimanche 19 juillet. L'ordre compte 200 000 membres dans les pays de langue française et 150 loges et chapitres en France, où il est en pleine expansion.

L'encens brûle dans une barque suspendue que bercent deux hommes masqués de noir. Le synthétiseur martèle des sons gong ou le cliquetis d'un carillon. Des projections de lumière au laser balaient la salle et des fumées colorées s'échappent des

Il ne s'agit pas du dernier concert parisien de rock, mais une cérémonie d'initiation. La pre-mière de la convention de l'ordre de la Rose-Croix qui se tient pen-dant trois jours à Paris. Les 4 000 personnes qui remplis le grand auditorium du Palais des congrès sont comme envoûtées. Une deuxième cérémonie suivra pour les 4 000 autres congressistes.

« Fratres et sonores », s'écrie d'initiateur, tandis que des dizaines de figurants en aubes, soutanes ou saris blancs, sur fond de chams latins et la vielle liturgie romaine des septième et hu-tième siècles, occupant la scène. D'immenses voites multicolores sont dépliés, alors qu'une grande pièce de drap noir parcourt toute la salle, au-dessus des têtes d'un public presque sous hypnose.

Noir comme le deuil. Car le parcours initiatique à l'intérieur de la Rose-Croix comporte quatre étapes. La première - symbolisée au cours de cette cérémonie en forme de rituel funèbre - est la séparation, autrement dit la « mort mystique ». On dépouille le vieil homme de ses préjugés et de ses superstitions, « L'initiable doit décenter le pur de l'impur », souffle un fidèle.

Suivent l'admission au e.temple de la cormaissance»; puis l'illumination, c'est-à-dire le point culminant attaint sur le « sentier » de l'initiation : « après avoir crucifié sur la croix son être limité, l'initié voit dans son cœur s'épi nouir le rose mystique » ; et enfin le retour : parvanu à l'état de Rose-Croix, l'initié est anvoyé au monde pour accomplir le Vrai, le Bien, le Beau et l'Idéal.

Comme Edith Piaf

Société secrète ésotérique et mystique, plongeant ses racines dans les écoles du mystère de l'Egypte pharaonique, l'ordre de la Rose-Croix progresse dans le monde à pas de géant. Les rosi-cruciens sont 6 millions : en Amérique du Nord, en Europe jusqu'en URSS, dans tous les pays d'Afrique, au Japon, etc. En France. leur effectif a doublé en dix ans : ils sont aujourd'hui 150 000. Edith Piaf était rosicrucienne, et avant elle Balzac, Debussy, Erik-Satie. On trouve aujourd'hui encore, dans l'ordre français, des artistes, des chercheurs et plus de 10 % de médecins.

L'e imperator » de la Rose-Croix est un jeune homme de trente-trois ans, Gary Stewarz. Entouré d'un Bureau suprême de quatre membres, il siège à San-José en Californie. En France, l'actuel grand-maître et Légat suprême de l'Imperator est Christian Bernard, qui a succedé en 1977 à son père, Raymond Ber-nard, véritable rénovateur de l'ordre pendant les vingt et un ans (date maximum) de son règne :

1956-1977. Les moyens de la Rose-Croix. sont étonnants. Aux Etats-Unis, elle possède une université et des labortoires. En France, deux châteaux, une grande propriété dans l'Eure, des laboratoires de recher-

tiernes. Un perc de loisirs en Auvergne, des temples, des galeries d'art, des librairies, des centres culturels à Paris et dans un grand nombre de villes de province, ainsi qu'un réseau de radios locales (Radio 3 à Paris).

Se défendant de tout prosélvtisme, les rosicrucions attribuent leur succès à l'angoisse, au besoin de savoir de l'homme d'aujourd'hui, et à l'entrée du cosmos dans l'ère du Verseau en 1965. De nouvelles forces. expliquent-ils, feraient vibrer l'uni-vers et stimuleraient le désir de connaissance et de recherche intérieure.

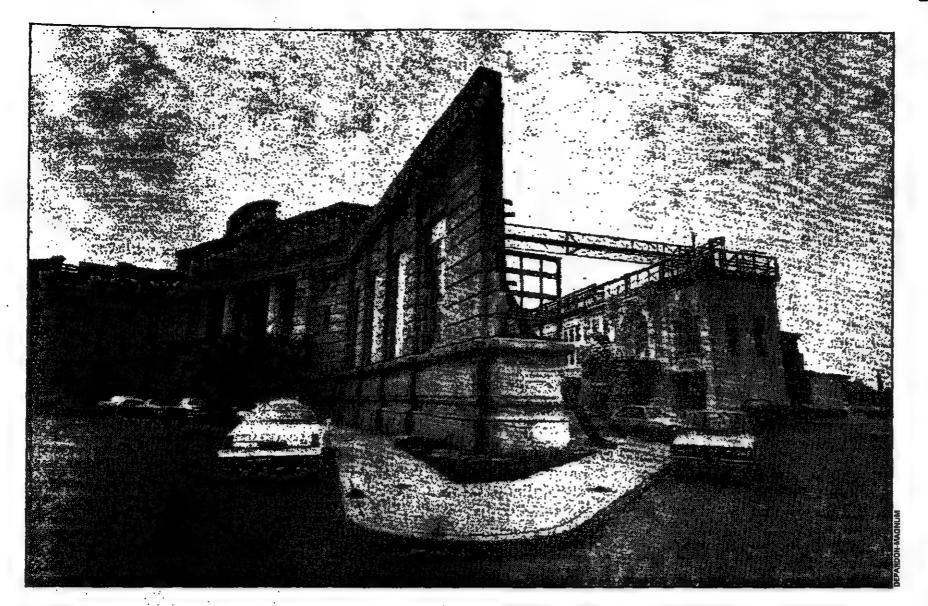
Un rosicrucien trouve la voie de son épanoussement dans son « sanctum » personnel, lieu de méditation et d'expérimentations, et dans sa « loge » où, accompagné par tout un rituei symbolique et mystique, il se livre, avec sobunte autres initiés ou en voie de l'être, à l'étude d'un « message » commenté par un maître. « On écarte, dit l'un d'eux, les conditions génératrices de nos ténèbres, pour mieux faire appa-raître notre lumière intérieure ». Des questions comme la télépa-thie, la guérison spirituelle, l'influence des sons et des cou-leurs, sont sans cesse abordées. Le rosicrucien ne meurt pas : il e transite ». Beaucoup croient en la réincamation.

Pas de dogme pourtant, ni de vérité révélée. L'ordre propose tout, dit-on à la Rose-Crox, mais n'impose rien. Celle-ci se défendd'être une secte ou une Eglise. Elle accueille des hommes, des femmes, des enfants (les « porte-fiambeaux ») de toute religion ou conviction. De plus, à la différence d'autres sociétés ésotériques, elle ne prend jamais posi-tion dans le débat public. Seulement préoccupé de sa santé physique et mentale, le bon rosicrucien répète à tout instant le devise de son ordre : « la plus grande tolérance, dans la pius stricte indépendance ».

. HENRI TINCO.

Le Monde

Hollywood



Voici une rue de New-York avec ses frontons et ses soupiraux, ses poignées de porte et ses bouches d'incendie. **Depuis 1981**, elle a été utilisée plus de deux cents fois. Visite aux studios de Hollywood.

Stucs, plâtres & Cie

par Olivier

matique de la cirvard, le stop autoculation m'arrête souvent devant un magasin de chaussures sur l'emplacement duquel Sam Kress ouvrit en 1919 un drugstore moderne où les vedettes venaient s'approvisionner en parfumerie française, en havanes et en produits de luxe, ou bien déguster des sodas. Rudolph Valentino y consommait le soir des giaces à la pistache; Max Linder y choi-sissait les petits flacons de Roubigant qu'il plaçait sous les serviettes de ses jolies invitées.» Hollywood, tel que remémoré en 1972 par le cinéaste et historien français Robert Florey.

Hollywood, un souvenir et seulement cela? Ce quartier du nord-ouest de Los Angeles, « La Mecque du cinéma » selon Blaise Cendrars, survit à quatre-vingts années de légende. Car, pour le domeine de l'imaginaire, le vingtième siècle a été celui du cinéma. Hollywood a mis le rêve en usine, le mythe en conserve, l'Amérique en bobines. Qui n'aurait envie d'en arpenter les avenues, de s'y forger des souvenirs à son tour ?

A STATE OF THE STA

AND PROPERTY OF THE PERSON OF

-

10 mg 1 mg

11 m

Section of the second

Alle Mingelier

Side of the same of

A STATE OF THE STA

September 1

有些效应

Figure 8 - 12 and the tr

to age of the sail

1850. Venu du Nord avec les chercheurs d'or, passez Salinas, passez Monterrey, après Big-Sur et San-Simeon, Paso-Robles et San-Luis-Obispo, au sud encore de Santa-Barbara et d'Oxnard, vous aurez atteint Los Angeles. Espagnole puis mexicaine, la Californie vient d'entrer dans l'Union américaine. Vous n'aurez guère rencontré plus de cinq milliers d'habitants qui tous parlent la langue de Castille. Avec eux, les Indiens, laboureurs et servi-teurs, et les Chinois, qui travaillent au chemin de fer. A Los Angeles, une adresse, le Pico House, c'est le seul hôtel de la bourgade. Et gare aux bandits mexicains Joaquin Murieta et Tiburcio Vasquez.

1900. Depuis vingt ans que le cheval de fer relie San-Francisco à Los Angeles, la population de la Californie augmente chaque jour, jusqu'à deux cent mille nouveaux arrivants certaines années, qui

les abeilles : des Aliemands, des Français. Vous ramarquerez la nouvelle maison des Wilcox, édifiée sur leur ranch au beau nom U carrefour de de Hollywood; acrètez-vous pour Cahuenga et de prendre un verre de cidre « norblable manoir à deux tours du Lyonnais Paul De Longpré, l'artiste peintre qui, avec le Svrien Hennesev et le Canadien Whitiey, est l'une des figures pionnières de Hollywood.

> 1928. A voir les installations de MM. Laemmie (Hongrois, fondateur d'Universal en 1912), Warner (Ailemand, fondateur de Warner en 1913), Fox (Hongrois, fondateur de Fox en 1915). Zukor (Hongrois, fondateur de Paramount on 1916), Mayer (Allemand, fondateur de Metro en 1917), croiriez-vous qu'il n'y a pas douze ans qu'a été édifié le premier studio de cinéma? Hollywood-capitale constitue la cinquième industrie américaine en volume : qui an monde ignore les noms de Chaplin, Griffith, Sennett?

> 1950. Que de changements en trente ans! Si le cinéma parle depuis qu'un soir d'octobre 1927 Warner a présenté son Chanteur de jazz, le code Hays en réglemente la moralité depuis 1930. La crise économique, la fin des trusta ont frappé Hollywood, mais intact demeure le glamour du thriller, du western, du musical et de leurs interprètes, Garbo, Bogart, Cagney. Gable, Lombard. Le cinéma est partout, dans la littérature de Dos Passos comme dans Rita Hayworth sur la bombe atomique de Bikini. Hollywood, c'est l'Amérique.

> 1987. Les studios appartiennent désormais à des trusts industriels, Gulf and Western ou Coca-Cola, qui les consacrent surtout au petit écran et à la publicité. Les grands films sont les films d'enfants, gadgets bourrés d'électronique par Steven Spielberg ou George Lucas.

> Depuis l'Europe, on parvient à Los Angeles par le nord après une dizaine d'heures de vol. L'aéroport Tom-Bradley, du nom de l'actuel maire noir de la ville, vient d'être réaménagé : le quitter

voiture de location, parce qu'il est à présent l'heure suprême de la Californie, celle où s'annonce la muit lorsque palmiers et cocotiers s'inscrivent en ombre chinoise sur le ciel bleu-noir, cernés de milou de débite. Emprunter le Sa Diego-Freeway vers le nord et la vallée de San-Fernando. Laisser à gauche Venice et Marine-del-Rey, droite Culver-City: il n'y reste rien des studios de Thomas Ince et de Hal Roach, non plus que du célèbre plateau Forty Acre où demeurèrent longtemps les vestiges des décors d'Autant en emporte le vent.

Fantômes au détour de gentilhommières

Prendre à droite Sunset Boulevard, la voie royale qui, née de la plage de Pacific-Palisades, à côté du musée John-Paul-Getty, parcourt, sinueuse, la grande ville sur des dizaines de kilomètres, Après UCLA, l'université privée de Californie comme entre autres par son enseignement du cinéma, c'est l'entrée dans Beverly-Hills, municipalité indépendante qui porte à elle seule la mythologie éblouissame du cinéma. Larges avenues, rases pelouses, résidences somptueuses qu'un rideau de cèdres ou de pins sépare de lenr piscine. Elles semblent survoler en silence l'asphalte de Beverly-Hills, les limousines surallongées, les Rolls et les Mercedes qui dépassent en souplesse des kyrielles de joggers. Plaisir de se perdre dans les allées fleuries, entre Charleville et Oakhurst, Hillcrest et Copa-de-Oro.

Bien renseigné, vous apercevrez dans Carolwood-Drive la résidence de Barbra Streisand, celle de James Stewart sur Roxbury, de Cyd Charisse sur Calle-Vista, de Gene Hackman sur Copley. Et les fantômes surgiront à nouveau Henry Fonda, Charles Boyer, Cary Grant. Mais ce ne serait rien. A gauche de Sunset, vous pénétrerez par son portail de fer forgé dans le quartier montueux et protégé de Bel-Air, parcouru de sentes privées où, dernière des grilles hermétiques, se cachent les Beaucoup, comme Fox (au coin milliardaires et leurs trésors, et de Pico et Motor) ou Disney (au anjourd'hui encore Tony Curtis, coin d'Alamenda et Buena-Vista), la ville de l'Ouest la plus

vite, au volant, si possible, d'une Anthony Quinn, Robert Mit- ne reçoivent pas de visiteurs. chum, Jerry Lewis.

Sunset Boulevard aborde enfin Hollywood. Malgré la luxuriance de son nom, ce faubourg est à présent bien dépourvu d'attrait : petites boutiques ordinaires de sinistres, palmiers déplumes. matographique. population déclassée et hagarde. Restent les vestiges, le Grauman's de mains célèbres dans le ciment, trois plateaux identiques où tra- sons blanches à colonnades au

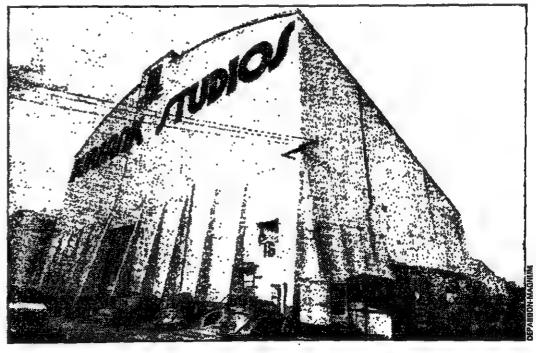
Seuls sont ouverts au public les studios communs à Warner et à Columbia de Burbank, et ceux d'Universal-City. Les premiers servent avant tout au tournage de séries de télévision, les seconds ressemblent davantage à Disneyland qu'à un lieu de création ciné

Chinese Theatre et les empreintes visiteurs par an et compte trente- petite ville du Sud avec ses mai-

barbier, hôtel, officine du shérif, télégraphe, entrepôt des diligences Wells Fargo: de profil, ces commerces n'ont pas 1 mètre de

conforme à nos rêves, avec saloon.

On circule à bicyclette dans les es du studio, entre les entre pôts de décors et les magasins d'accessoires (luminaires, robi-Burbank reçoit quatre mille nets, statues...), pour passer de la



le Walk of Fame avec ses étoiles vaillent quelque trois mille pergravées sur le trottoir au nom des stars d'hier et d'aujourd'hui, la fabuleuse librairie de cinéma de Larry Edmunds, mémoire imprimée d'Hollywood. C'est dans ces parages moroses qu'on croise l'artère qui porte le nom de Paul De Longpré le Flamboyant. Un coup d'œil au cimetière que jouxtent les studios Paramount (on ne an détour des gentilhommières visite pas), dans le quartier voisin qu'habitèrent Alfred Hitchcock, et branché de Melrose, et en route pour Studio-City, par le Hollywood Freeway nord.

> Pour la plupart, les plateaux de tournage, les « lots », de Los Angeles ne ressemblent guère à ce que la mémoire en espère.

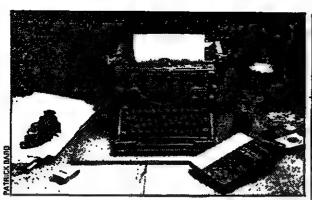
sonnes, pour produire deux. films de gangsters : ces fausses minutes utiles de film par jour, sept de télévision. Sur une sorte de scooter, on se promènera en souriant dans le monde factice du décor d'extérieur où seuls les escaliers de secours et les facades sont en « dur ». Voici une rue de New-York avec ses boutiques et ses soupiraux, ses poignées de porte et ses bouches d'incendie, utilisée deux cents fois (notamment par Pee Wee Herman) depuis qu'en 1981 John Huston la fit construire pour Annie, un film de 40 millions de dollars. Dans ce petit immeuble, un vrai celui-là. les bureaux de production à l'année de l'actrice Sally Field, du metteur en scène Richard Brooks, du producteur Ray Stark. A côté,

carrefour populeux propre aux banques, ces bureaux de stuc ont figure Chicago et Varsovie, San-Francisco et Londres, arpentés par James Cagney comme par Robert Redford.

Sur un plateau voisin, on a reconstitué une forêt équatoriale en platre ; on y enregistre le son, et les murs sont couverts d'un épais rembourrage d'amiante. Les ateliers de réparation croulent sous les velos, radiateurs, lavabos en quête d'une main secourable Burbank Studios, ce sont trentesix corps de métier représentés, tous dument régis par leur syndicat, et aussi un commissariat de police qui mobilise les deux tiers des - cops - du quartier.

(Lire la suite page 13.)





Noir week-end

« Vendredi sair, cocktail d'accueil et dîner : l'intrigue se noue. Samedi, petit déjeuner : l'enquête est lances. Déjeuner et après-midi libres. Dîner dans les caves du Casino de Deauville... Le décor est planté. Dimanche : dénouement au cours du brunch. Après-midi libre. » De quoi s'agit-il ? D'un roman très noir à vivre l'espace d'un week-end dans un hôtel très confortable. Mais encore ?

Organisés par la société canadienne Blyth and Company, les « Murder weekends a connaissent un franc succès outre-Atlantique. La formule : des acteurs professionnels se mêlent aux convives, qui se transforment en détectives, chargés de découvrir les mobiles du crime et le coupable. L'action se déroule en univers clos : le train Montréal-New-York, le Cipriani à Venise...

Les premiers week-ends « en français » sont lancés cette année à Deauville. Agatha Christie a choisi l'hôtel Royal, Calendrier des frissons: 7-9 août: Solo macabre ; 2-4 octobre : les Jeux de la Mort. Prix des

sonne. Supplément single 600 F. Réservations : Hôtel Royal, 14800 Deauville, Tél.: 31-88-16-41.

Tables et hôtels d'Ile-de-France

Pour faire son choix dans la foisonnement d'hôtels et de restaurants de la région touristique per excellence que sont Paris et l'ile-de-France, voici deux guides, édités par l'Office de tourisme de Paris.

Le guide des hôtels répertorie 1299 hôtels adhérents de l'Office, soit 80 % du parc hôtelier. Par arrondissement et par ordre décroissant dans chaque catégorie, il donne tous les renseignements utiles, à commencer par le prix des chambres et du petit déjeuner. Il présente aussi en quelques mots pertinents les sites à voir et donne à chaque page un mini-plan qui situe l'arrondissement ou le département.

Toujours per arrondissement, le guide des restau rants en sélectionne 554, adhérents de l'Office et répartis en cing catégories. Là encore, tout ce que l'on souhaite savoir, y compris le prix moyen à la carte, celui du menu, les caractéristiques et spécialités de l'étament et les cartes de crédit acceptées.

Ces deux documents sont remis gratuitement au public dans les six bureaux parisiens de l'Office, dont la liste figure d'ailleurs en page d'ouverture de chaque guide : outre le bureau d'accueil central (127, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris, tél. : 47.23.61.72), ceux des gares de Lyon, du Nord, de l'Est, d'Austerlitz et un bureau à la tour Eiffel.

Descente sur Perpignan

« Prenez l'avion, nous vous invitons à l'hôtel »: cette proposition d'Air Inter pourrait n'être pas prise à la légère. Le compagnie natio-nale propose en effet des « week-ends escapade » dans des villes de l'Hexagone à des prix relativement doux. Son catalogue « Visitez la France » (disponible dans les agences de voyages, qui effectuent éga-lement les réservations) présente l'ensemble des destinations et formules en

Ainsi, direction plein sud per exemple, pour un weekend gastronomique à Perpignan. L'avion arrive le vendredi à destination. Logement à l'hôtel Windsor (trois étoiles). Le samedi, visite de la région en voiture de location, déjeuner ou dîner dans un restaurant gastronomique: au relais Saint-Jean lune toque Gault et Millau) ou au restaurant Delcros (une étoile Michelin). Dimanche: visite, dégustation et déjeuner (cuisine régionale) au château de Jau. Retour à l'aéroport pour décollage dans la soirée. Prix par personne en demipension: 2 775 F (chambre double). Ce prix comprend aussi les vols au départ de Paris et la location d'une voiture de catégorie A (kilométrage illimité).

Des impressionnistes à Lugano

Des valeurs sûres - la Dame en bleu, de Cézanne, la Buveuse d'absinthe, de Picasso, la Famille de l'artiste, de Matisse, mais aussi le Moulin de la Galetze, de Renoir, le Déjeuner sur l'herbe et le Champ de coquelicots, de Monet -sont exposées, du 9 août au 15 novembre prochain, à la villa Favorita à Lugano. Quarante toiles prêtées per le musée de l'Ermitage de Leningrad et le musée Pouchkine de Moscou.

Intitulée « Impressionnistes et post-impression-nistes des musées soviétiques », cette exposition est le demier volet d'un échange réalisé entre le baron Thyssen-Bomemisza, propriétaire de la villa Favorita et les autorités soviétiques. La première partie eut lieu en 1983 et attira plus de 350 000 visitours. Pour faciliter l'accès à ces

chefs-d'œuvre, l'Office de tourisme de Lugano (CH-6901 Lugano, tél. : 91-214664) a prévu un forfait qui associe la visite de cette exposition et de la collection des maîtres anciens de la villa Favorita à un séjour de trois nuits avec petit déjeuner pour un prix allant, suivant la catégorie de l'hôtel, de 692 F à 1 720 F environ par personne, en chambre double, et de 864 F à 2 460 F environ si I'on opte pour la demipension. Sont compris également l'entrée à la villa Ciani (Musée municipal des beauxarts) et un tour de ville guidé.

L'Angleterre des festivals

On paut silionner l'Angleterre du nord au sud, d'est en ouest, à la rencontre des festivals, Landscape and Literature s'en est fait une spécialité.

Théâtre à Chichester (trois jours), festival de musi-que de St-Endellion, en Cornouailles. A Londres (trois jours), célèbres concerts promenades au Roval Albert Hall avec le BBC Symphony Orchestra et le Scottish Symphony Orchestra et, au moderne Barbican, festivel d'été avec The Academy of St-Martin-in-the-Fields (Rossini, Beethoven, Mendelssohn). A Londres, encore, vêpres à Westmins-

Au nord du pays de Galles, découverte du Royal National Eisteddfod, sa musique et ses réjouissances traditionnelles, ses chœurs d'hommes qui émurent le compositeur Elgar. Dans les





Midfands, un jour au Lyme Park Festival.

Place à l'Écosse pour cinq jours au Festival d'Edimbourg, qui attire les medleurs orchastres internationaux. Pour les mélomanes, concert d'ouverture avec l'orchestre du Bolchoï, qui interprétera Rimski-Korsakov, Moussorgski, Tchaikovski et le Flûte enchantée de Mozart par le Folkopera de Stackholm, notamment. Pour les amateurs de théâtre : représemation d'Oncle Vania de Tchékhov, entre autres. Journée de plain air aux les Muli et Iona puis Damnation de Feust de Berlioz avec le chœur du festival.

Retour au Pays de Galles pour le Vale of Glamorgan Festival dans un château du XIIII siècle svant (si l'organisateur obtient des billets) le Festival de Glyndebourne institution britannique s'il an. est - at Porgy and Boss sous la direction de Simon Rattle.

Du 29 juillet au 15 août, 10 500 francs environ, an demi-pension, tout comoris (logement en hôtei trois ou quatre étoiles, minibus de luxe, petit déjeuner et dîner). Renseignements et réservations directement en Angleterre auprès de l'agent : Europeen Travelplan. Télé-phone: 79.83.21.97.

Conquistadores aux Caraïbes

Désertivirés de leur rêve s héroique et brutal s, les hommes qui étaient pertis à la conquête de l'or prenaient le chemin du retour en s'embarquant du port de Cartagène. C'est dans leur siltage que la compagnie maritime Regency Cruises renseignements et réservations auprès de l'agence CTT service des croisières, 3, bd des Capucines, 75002 Paris. Tél. : 42-66-00-901 proposa de prendre le large pour un périple de six jours dans les Rea des Carmibes à bord du Regent Star, pequebot qui vient d'être entièrement rénové.

Jamaique, Costa-Rica, Panema, Colombie, Aruba (Be néerlandaise de la mer des Antilles qui dolt accéder à l'indépendance en 1996) seront les pays d'escale de cette croisière qui est proposée sur un tarif de base de 12 350 F. Ca prix comprend : les vois Paris-Monteco et retour, la oenaion complète, les transferts et la muit d'hôtel à Montago. lls ne comprennent pas les excursions et les repas durant le séjour à terre. Départe tous les samedis - jusqu'au 23 avril 1988.

The State State of the State of - JULY WIGHTEN 🛊 يَحْقِقُلْهِ وَرَبِي Salabak 🐗

- com to the company

... So we see

The second

W 42 44

The set The second

こことが 日本 公司 THE PERSON NAMED IN

CALLEGE CONTRACTOR salte beide beim einem einem And the loss of married and total time the materials and proper to compare the

" tres to lare as quantity The state of the second series and Notice that the state of the st The second section is a second

AUYENLANE

・ハード もところあい。本子2日 となって、 10日 日本 BOURGONS The Pleasant, is the fir

The Sharper, and The State of STATE OF THE STATE

Plus vite. **VENTE A DES PRIX**

EXCEPTIONNELS des derniers modèles 1987 en stock

- 309 GTI (ROUGE, GRIS GRAPHITE T/O FUTURA BLANC) 205 GTI 115 CV (ROUGE, GRIS GRAPHITE, BLANCHE, NOIRE)
- 205 CABRIOLET CT (ROUGE CTI GRIS MÉTAL, BLEU AZUR)
- 205 OPEN 3-5 PORTES
- 205 XT (GRIS WINCHESTER, GRIS GRAPHITE. **BLEU D'ARABIEI**
- 205 XR (GRIS FUTURA, BLEU MING, GRIS GRAPHITE. ROUGE)

205 XA et XAD

PEUGEOT c'est la garantie du prix et du service!

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

Le Monde sur minitel

VACANCES: PARTIR DEMAIN...

Pour ceux qui s'y prennent à la dernière minute

36.15 TAPEZ LEMONDE

VACANCES-VOYAGES ABONNEMENTS VACANCES

HÔTELS

Alsace

Pour vos vacances **68590 ST-HIPPOLYTE**

HOSTELLERIE MUNSCH*** *AUX DUCS DE LORRAINE » An pied du Haut-Koenigsbourg, monta-gues, for en promenades, séjour agréable, demi-pension. — Tél. 89-73-80-09

Bordeaux

33160 SALAUNES

Entre mer et vignoble bordelais.

Dans seperbe pure piacue, temas, joggine, cycle.

Hôtel Restaurant **** NN

1/2 pun: 145F. Prix spc enf. - LES ARDILLIERES,
33160 SALAUNES. TE 16665-10-78.

Côte d'Azur

ANCE

HOTEL LA MALMAISON TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité.
48, honisvard Victor-Hago, 06000 NICE
Tél. 93-87-62-56 — Télex 470410.

HOTEL VICTORIA rd Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60 Petit parking, grand jardin, chambre, TV couleur, Tel. direct, minibar.

Montagne

05470 AIGUILLES

Pleine sature, randomées, piscine. Pers. compl. 1450 F par sent. (16) 92-45-70-45. CHALET-HOTEL SUPER 2000 **05470 AIGUILLES**

> 05490 SAINT-VÉRAN (Houtes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste, fond. Plus luc comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD + TENNIS Chamb, et daplex + cuisinette, dep. 350 F pers./sem. Tél. 92-45-82-08. BEAURECARD + TENNIS + PISCINE Pensions 1190/1680 F scm. Demi-po 910/1400. Tél. 92-45-82-62.

VVF

74470 BELLEVAUX

Versum d'été à le monager, calent, dément nit cour des aipages, 20 km de Thoma, piacine privée, cheni-Pée, tennie, équitation, pension, 1/2 peas. HOTEL CHRISTANIA 2** NN 74470 BELLEVAUX. Rome allé: 50-73-74-77.

Pyrénées

AU PIED DES PYRÉNÉES

PORFAIT 7 jours pens. on 1/2 pens. Tarif, doc. RELAIS ASPOIS, 64409 OLORON.

Italie

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) nutes à pied de la place St-Mare hère intime, tout confort. Prix modérés. rvation: 41-52-32-333 VENISE. Télex: 411150 FENICE 1.

Suisse

LAC MAJEUR LOCARNO

GRAND HOTEL Complètement rénové. Nouvelle piscine. Temis. Au sein d'au grand parc au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. COTTI Tél. 19-41/93/336282 - Thez 246143 Via Sempione, CH6600 LOCARNO.

CH-1800 VEVEY



CH-1800 VEVEY dans un cadre élégant et raffiné Forfait seminaire Fr.s. 205.en demi-pension p.p.p.j.

Tél. 021/51 30 05 - Télex 451 148 htc d

.



FRANCE ÉTRANGER (vois normale) 2 semaines 76 F 2 semaines 145 F 1 mois 150 F 1 mois 261 F

2 mois 260 F 2 mois 482 F 3 mois 354 F 3 mois 687 F Tarifs par avion, nous contacter: tél. 42-47-98-72

Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances, retournez ce bulletin rempli en majuscules, DIX JOURS avant votre départ, et adressez-le avec le règlement correspondant à :

Je m'abonne au Monde du	
NOM Prénom	
Mon adresse de racances:	,
Nº Ruc	
Localité	
Code postal : LIII Ville	••••••
Pays	• • • • • • • • • • • • •
Ci-joint mon versementF	
	AV5

Pensez à nous signaler vos changements d'adresse dès maintenant (10 jours de délai) en nous indiquant votre numéro d'abonnement

Renversante...

ES sœurs Tatin! Au début du siècle, elles tenaient un hôtel-restaurant à Lamotte-Beuvron et mirent à leur carte une vieille recette solognote (on la retrouvait de reste dans tout le Loiret) : la tarte à l'euvers. Etaitelle, ici, meilleure qu'autre part ? Elle devint en tout cas célèbre sous leur nom et, quelques années plus tard, arriva jusqu'à la carte du Maxim's (elle y figure encore). C'était la gloire!

Le nom y fut sans doute pour quelque chose. Les sœurs Tatin! On les imagine dans un roman de Maupassant, et Simenon luimême a donné à l'un de ses personnages le nom de Marie Tatin.

A STATE OF THE PARTY OF

And a Transport of the Control of th

The same of the same of the same

Market Market 1 11 - 1

MATERIAL IN .

ACCOUNT OF THE PARTY OF THE PAR

第1 数数数 25 mm 11 11 11 11

SHOWN THE TEXT OF HE WAS IN

Market 1881 Stevenson Landson

graffic Telephone in the second control of

Magazini specimena -

to the second second second

Sufferiors of the

Marie Commence and the

Same September ساه معالي المواجع

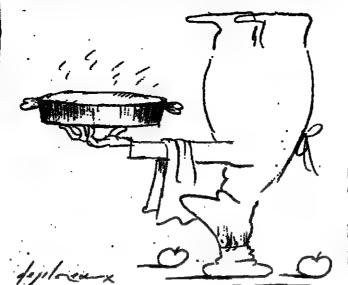
Albert Statement

e deservice. La deservice de la Service de la Carlo de la Carlo

The state of the s

Puis les sœurs disparurent. En 1926, dans leur France gastronomique, Curnonsky et Marcel Rouff notent qu'à Lamotte-Beuvron, en face de la gare, l'Hôtel Tatin est doté d'un récent propriétaire « plein des mellleures intentions et faisant tout ce qu'il peut pour rendre à cette fameuse auberge toute sa réputation d'antan ».

Aujourd'hui, l'Hôtel Tatin, dirigé par Gilles Caillé, s'inscrit au Bottin gourmand, an Guide Hachette, au Guids de « l'Auto-Journal - et, bien entendu, la fameuse tarte figure, excellente, à la carte, entre la salade solognote et le pavé de bœuf crème d'avocat. Mais îl y a micux ! Une cuisinière qui fit ses débuts ici, Marie-Claude Bisson, ne vient-elle pas d'ouvrir en Espagne, à Puerto- par les poissons, les viandes, les Banns (60 kilomètres de sauces, les vins, un climat natu-



Cette dame d'ARC que nous Nogent-le-Rotrou va-t-elle convertir les hidalgos et les señoritas à ce dessert bien de chez nous, entre les bunuelos de plàtano et les turrones? Passons.

Francis Amunategui, qui comme moi estimait qu'un bon repas s'arrête aux fromages et que, passant de ceux-cl aux desserts, on tombe d'un peu haut parce qu'il s'est créé jusqu'alors en nous « une température, un climat progressivement alimentés par les poissons, les viandes. les Malaga), un Restaurant Tatin! rellement sec que la douceur de

l'entremets vient tout à coup connûmes à La Papotière de troubler », Amunategui, donc, répudiant les soufflés (œuvre de virtuosité pour le cuisinier, mais gros nuage épais et grumeleux dans lequel on s'empêtre et navigue sans visibilité) et les crêpes (œuvre de virtuosité pour le maî-

tre d'hôtel), faisait exception

pour les tartes, dessert transac-

tionnel. Et au premier rang de

celles-ci, il réservait son affection

à celle des demoiselles Tatin. Sans doute, la tarte représente du solide et non de l'évanescent. Mais celle-ci, micux encore, par sa rusticité, se généreuse nature, son petit côté inachevé aussi, symbolise à mon sens le «chez soi».

Le dimanche, à la sortie de la messe, de belles dames reviennent avec. an bout d'un ruban, le găteau bien enveloppé du pâtissier du village. Ici, la maman est restée à la maison et les enfants, revenus, hument le parfum caramélisé de la tarte rituelle : la

La tatin, c'est une tarte de ménagère et non de pâtissier. Le plat de cuivre étamé dans lequel on la confectionne, profond, quelque peu cabossé par les ans, est héritage familial. Il n'est pas de ces ustensiles astiqués qui, dans les cuisines d'apparat, reluisent d'inutilité. Il est patiné mais solide, prometteur et reposant. C'est le « plat de la tatin ». Alors, rituellement, la maman l'enduit d'une belle couche de beurre puis d'une plus épaisse encore de sucre avant d'y serrer la couche de quartiers de pommes (ou de poires). Encore un peu de beurre. encore un pen de sucre, et elle recouvre le tout d'une couche de pâte brisée de l'épaisseur d'un son. Enfin... d'un son d'autrefois! Vingt, vingt-cinq minutes de four chaud. Il ne reste plus qu'à retourner la tatin sur une grande assiette et à la servir chaude.

Au restaurant, où elle semble revenir à la mode, on la voit exposée, la tatin. On vous la réchauffera à la commande. Comme si c'était la même chose! Et, peutêtre pour s'en excuser, certains la flambent! Ou la nappent de crême fouettée! Fichaise! Cette gaillarde n'a point besoin de ces atours de grande ville.

LA REYNIÈRE

SEMAINE GOURMANDE-

Pour mémoire, d'abord les grandes tables : à Orléans, La Crémaillère (34, rue Notre-Dame de Recoyvrance ; tél. ; 38-53-49-17) et La Poutrière (8, rue de la Brèche ; tél. ; 38-66-02-30).

Et bien entendu !'admirable Auberge des Templiers, aux Bézards - tél.: 38-31-80-01), le modèle des Relais et Châ-

Et puis, modestes mais méritent visite du gourmet :

La Clé des champs à Courtenay

Une maison de campagne, mieux même, une ferme au milieu des champs, devenue restaurant confortable et paisible. Classique cuisine signée Marc Delion, mise au goût du jour. Aristide Bruant, né-natif du village, aurait aimé la capilotade de lapin. Compter 300 F.

 LA CLÉ DES CHAMPS au lieu-dit Les Quatre-Crobs, route de Cudot. Tél.: 38-97-42-68. Fermé mercredi et jeudi midi.

Le Relais de Dampierre à Dampierre-en-Burly

Petite maison ∈ sympa » à 3 km de la centrale EDF, dont le menu à 90 F (choix entre 5 entrées, 5 plats, fromage ET dessert) s'egrémente, millénaire capétien oblige, des recettes

 LE RELAIS DE DAMPIERRE à Dampierre (45570). Tél.: 38-35-63-06.

L'Ecu de France à La Ferté-Saint-Aubin

C'est l'auberge du village, nouvellement reprise par M. Scheffer qui, dans sa salle à manger solognote, sert, entre autres, un beurre blanc nantais venu en voisin. Excellent. Compter 150-200 F.

 L'ÉCU DE FRANCE 6. rue du Général-Leclerc, à La Ferté-Saint-Aubin. Tél.: 38-76-52-20. Fermé jeudi soir et dim. soir.

L'Auberge du port à Châteauneuf-sur-Loire

En bord de Loire, une cuisine traditionnelle, simple et franche. Choix de menus allant de 35 à 120 F. mais la carte ne décasse guère les 120-150 F pour se régaler de la truite aux lardons et du pintadeau vigneronne arrosés de vins du pays.

 L'AUBERGE DU PORT 83, Grande-Rue-du-Port, Chinesunud sur Loire. Tél.: 38-58-43-07.

Farmé mercredi.

La Table de Saint-Loup à Montargis

Plus exactement à 6 kilomètres, en pleine campagne. Une cuisine simple. A la carte comptez 150 F. Ca n'est pas La Gloire (le bonne maison de Montargis, 74, av. du Généralde-Gaulie : tél. : 38-86-04-69). mais avec le magret au cassis et la salade au chèvre chaud grillé, avant le dessert, vous découvri-rez les délices de la nature € chez eux ».

 LA TABLE DE SAINT-LOUP à Cépoy (45120), 4-6, rue Saint-Antoine.

T&L: 38-85-83-35. Fermé lundi. AF - CB.

Le Lyonnais à Orléans

Un bistrot à mâchons dépaysé, mais qui ravira les amateurs de lyonnaiseries : œufs meurette, sabodet au choux, gras-double Ivonnaise avec des vins en bichet. Décor simple et avenant. A la carte comptez 150-200 F.

 LE LYONNAIS 82, rue de Turcies h Orléans. Tél.: 38-53-15-24.

Et, enfin, signalée par un lecteur fidèle — et de goût, — L'Auberge de l'Étoile, au hameau des Bordes (5 km de Sully-sur-Loire, rive droite) qui, pour moins de 150 F, s'est très

HOLLYWOOD: STUCS, PLATRES & C10

(Suite de la page 11.)

De Burbank par Olive, Barham et Cahuenga, on parvient en dix minutes à Universal-City, où se dresse un des grands sites touristiques de Los Angeles, ce parc d'attraction d'Universal dont le cinéma serait le thème. L'Amérique populaire est là, pour faire sourire et s'effarer : immenses parkings peuplés de motor-homes, navettes pour drainer les visiteurs vers le sanctuaire, pris d'assaut sette quel que soit leur embonpoint, incitation martelante à consommer pop-corn, peanuts, hot-dogs of glaces, à acheter les pellicules photo du célèbre fabricant de Rochester, les plus improbables et hideux souvenirs, dans une atmosphère à la fois bêtifiante, fiévreuse et enjouée.

Le plus simple est d'emprunter le petit train articulé qui parcourt le site en deux houres, à la grande et légitime joie des enfants. On s'apercevra que, autant que d'un hommage initiatique au cinéma, il s'agit, à Universal, d'une célébration bon enfant des vertus américaines d'initiative et d'imagination. En mars 1915, l'inauguration des lieux par Carl Laemmle et ses quinze mille invités s'était déronlée loin de tout. Le « mogul » avait eu l'idée d'ouvrir ses studios aux visiteurs qui, pour 25 cents, se voyaient distribuer un panierrepas et le droit d'assister aux tournages du jour : ils sont près de cinquante millions à s'y être rendus depuis l'ouverture du parc d'attraction, il y a une vingtaine

Le parcours en extérieur réserve toutes sortes de surprises rituellement mises en valeur par la complicité du guide : attaque par des extraterrestres genre Starwars, pont de chemin de fer qui s'écroule, orages déferlant. mer Rouge modèle Dix Commandements, requins voraces sortis de Jaws. En studio, une leçon d'effets spécieux et une sensationnelle reconstitution du tournage de King-Kong dans les rues de New-York avec immeubles, pont immeubles de haute to de Brooklyn, hélicoptères et vent jusqu'à l'horizon. gorllie haut de 10 mètres, le tout culicrement informates.

On pourre aussi faire connaissance avec une fort impertinente ménagerie d'animaux dressés, perroquet, singe, sanglier, sigle, approcher des cascadeurs en action et tourner même son propre bout d'essai. C'est dans les trents-cinq studios d'Universal — on se le remémorera à la vue des accessoires et des décors dont déborde chaque recoin de rue, vraie on fausse - qu'out été tournés A l'Ouest rien de nouveau, Dracula, les Oiseaux, Psychose, l'Arnaque, et tant d'autres

Au terme de cette plongée dans la fiction, il ne faut pas revenir dans Los Angeles sans parcourir de bout en bout Mulholland Drive, qui naît à l'orée de Hollywood sur la droite de Hollywood Freeway sud. Route de crête qui serpente sur des miles, Mulholland découvre à tour de rôle la vallée et le Pacifique, souvent nimbés de cette brume de chaleur propre à la mégapole dont les artères géométriques et les immeubles de haute taille s'inscri-

Il demeure dans Los Angeles une omniprésente pérennité du spectacle et de son industrie. Qu'importe que le public boude les salies, assez peu nombreuses à LA: un film fait désormais son profit par la télévision et les ventes de cassettes. Le doute sied mal à la ville : pour s'en convaincre, il n'est que de passer au Polo Lounge du Beverly Hills Hotel, sur Sunset Boulevard, à l'heure du petit déjeuner : les œufs au lard, les myrtilles, les divines qui les effleurent vous griseront de leur parfum, « sweet smell of suc-CC85 >.

OLIVIER BARROT.

RÉSIDENCES MER MONTAGNE

VILLAS A LOUER GRÈCE

lles logiennes Juin à octobre. Tél.: 43-25-28-30.

AIX-EN-PROVENCE 2 km du centre, site protégé Belle rési-dence rénovée 309 m² habitable, gd garage et dépendances 3 400 m² jardin arboré, piscine, tout clos, convient 2/3 familles. Libre de suite. Px: 1 850 000 F-

Tél.: 90-59-37-02.

-Repères-

Air France dessert Los Angeles per vol direct depuis Paris les lundi, mercredi, vendredi et samedi. L'arrivée par le nord, avec escale à San-Francisco, est recommendée et possible le jeudi et le dimanche.

Prix du billet aller-retour tarif visite : 5 705 F. Jumbo et Jet'Am, filiales d'Air France, proposent des tarifs avantageux à certaines conditions, entre

 Sur place - La visite des studios Warner-Columbia de Burbank (« TBS ») se fait sur réservation à l'avance (deux semaines l'été) et par groupe de douze maximum. Le prix est de 20 dollars (environ 125 FF). The Burbank Studio, 4000 Warner Boulevard, Burbank 91522. Tél.: (818) 954-17-44.

- Les envilles Universal, sur Lankershim Boulevard, sont Ouverts tous les jours de 9 h à 18 h. Entrée : 15,95 dollars (environ 100 FF). TéL : (818) 508-96-00.

A lire - Hollywood années zéro, par Robert Florey. Seghers, 1973.

- Hollywood, les Pionniers, par Kevin Brownlow. Calmann-Livy, 1981. - Hollywood : Legend and

Reality, par Michael Webb. Lit-tle, Brown, 1986. On peut se procurer à Univer-sal, pour 2,50 dollars, un indiscret et exact opuscule qui donne l'adresse privée du Tout-

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

MERCUREY A.O.C. Vente directe 12 boutelies 1984 : 460 F TTC franco dom. TARKE SUR DEMANDE - TAL 85-47-13-94 Louis Modrin, viticulteur, 71580 Mersurey.

CHAMPAGNE Claude DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS VENTEUIL 51200 ÉPERNAY, T. 26-58-48-37 Vin vieilli en foucire. Tarif sur demande. Carle 1982 du Rétempter ». Médaile d'argen, concours sélection mondiale. MONTRÉAL 1888.



Rive gauche



6, rue Sabot - Paris 6º - 42-22-21-56

Auberge des Deux Signes UN CHEF PATISSER plan de salen MENU A 150 F, service or Prix moyen à le carte 300 F ttc. 20, zoui, même embience sympath. Musique comme embience sympath. Salons µsqu'à 80 personnes 46, rue Galande (5°), fermé dim. Tél. 43-25-46-56 et 43-25-00-48

— (PUBLICITÉ) —

INDEX DES RESTAURANTS Spécialités françaises et étrangères

AUVERGNATES

ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL, 13, r. d'Artois, 8-, 42-25-01-10. F/sem.-dim. Fermé du 14/7 au 6/9.

BOURGUIGNONNES CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel, 4508-05-43/17-64. F. sm., dim. Osisise bouquise. Fermé en juillet.

PRETONNES TV 607 35, r. St. Georges, 48-78-42-95. F. dim. lundi. POISSONS. COQUILLAGES, CRUSTACES.

Ouvert tout l'été.

FRANCAISES TRADITIONNELLES RELAIS BEILLMAN, 37, r. François-Fr, 47-23-54-42 Jusqu'à 22 à 30. Cedre élégant

Fermé samedi, dimanche. Fermé du 1º cu 31 août.

FRUITS DE MER ET POISSONS A LA BONNE TABLE 45-39-74-91
42, r. Friant. PARKING. Spéc POISSONS.
Fermé du 4 juillet au 4 août.

LYONNAISES LA FOUX, 2, rue Clément (64). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux. Ouvert tout l'été.

SARLADAISES LE SARLADARS, 2, r. de Vienne, 8, 45-22-23-62. Cassoulet 90 F. Confit 90 F. Fermé en août.

SUD-OUEST LE PICHET, 174, r. Ordener, 46-27-85-28. F. sam. soir et dim. Grillade. Poisson. P.M.R. 130 F.

LE REPAIRE DE CARTOUCHE, 47-00-25-86. 8, boulevard des Filles-du-Calvaire (11°). F. sam. midi, dim. Fermé du 31/7 au 23/8.

ENCLOS DE NINON Tous les jours - Tél, 42-72-22-51 19, bd Beaumarchais (près la Bastille)

DANOISES ET SCANDINAVES 142, st. des Cassas Dysées. 43-93-44. COPENHAGUE, 1º étage. Permé en août. FLORA DANICA et son agréable jardin. Ouvert tout l'été.

ETHIOPIENNES ENTOTO 45-87-08-51. F/dim. 143, r. L.-M.-Nordmann, 13-Dorowott, Beyayenetou av. l'Indjera.

LE HONGROIS DE PARIS

INDIENNES-PAKISTANAISES MAHARAJAH, 72, bd St-Germain, 43-54-26-07. M° Maubert. 7 jours sur 7. SERVICE NON-STOP j. 23 h 38. Vend, suu. j. I h. Cahre lare. Sale climat. Ouvert tous l'été.

KOH-I-TOUR Tel. 47-66-56-74

14, r. Sanssier-Lengy, 75017 Pairs (M* Terms)

TALLIENNES L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 13t. 45-89-08-15. F/dim., lundi ÉMILIE ROMAGNÉ.

LA BONNE TABLE DE FÊS 5, rue Sio-Beuve, 6; 20 h à 0 h 15. F. dim. landi. 45-48-07-22. COUSCOUS, PASTILLA, TAGINES de Zohra Mernissi. Rés. à part. 17 h. Carte bleue.

Fermé du 28/7 au 31/8 VIETNAMIENNES NEM 66, 66, rue Lauriston (16*), 47-27-74-52. F. sam. soir et dim. Cuisine légère. Grand choix de grillades.

Service traiteur

LE PAPRIKA, 43, r. Poliveau, 5, 43-31-65-86.

MAHARAJAH, 72 bd St-Germain, 5, 43-54-26-07, 7 jours sur 7, SERVICE NONOrchestre tzigane de Budapest. Ts les soirs.

MAHARAJAH, 72 bd St-Germain, 5, 43-54-26-07, 7 jours sur 7, SERVICE NONSTOP j. 23 h à 30 %, Vend., sum. j. 1 h. Cadre latte. Salle climat. Ouvert tour Pésé.



échecs

Nº 1237

SPÉCULATIONS

(12" Open de Lugano, 1987) Blancs : G. SAX (Hongrie) Noirs : P. NEKOLIC (Youguslevie)

BLANCS: G. SAX (Hongric) NOIRS: N. SHORT (Angleterre) (Même début): 18, Cé5	
	C

1. 64 2. CB 3. FaS 4. Fs4 5. 0-0 6. T61 7. Fb3

10. d4 11. a4 12. Cb-d2

Db6 | 29. Dc3+ C65 in) Cxc4 | 30. Dxb4 (t) F67 F58 (o) | 31. Dd2 | Cc4 axb5 | 32. Dd1 | b4 (u) 20. Cxc4 (n) Cxc4 30. Dxb4 (t) Fif7
21. Tg3 Fg8 (o) 31. Dd2 Cg4
22. Fxb6 axb5 32. Dd1 b4 (u)
23. Ct3 Tal (p) 33. b3 Cē5
24. Cg5 Txb1 34. Rh2 (v) Dxt2
25. Dxb1 gxb6 (q) 35. Tt1 Db2
26. Ce6+ Rh8 36. Dh5 (w) 16
27. Cxf8 Txf8 (r) 37. Tf4 Ds2 (x)
28. Dq1 (s) Rh7 38. Dxb6+abad. (y)

13. Fc2 éxéd (a) 28. Fd4 f6 (j) 14. cxd4 (b) Cb4 29. Dxf6 (k) Té7 (l) 15. Fb1 c5 (c) 30. Dh8+ shmi. (m)

(TOURNOI INTERNATIONAL

DE SUBOTICA.

65 | 16. d5 | Cd7 | Cc6 | 17. Ta3 (d) | c4 | 26 | 18. Cd4 | Db6 (e) | C65 | Fe7 | 20. Tg32 (f) | Rh7 | h5 | 21. Ct3 | Fe8 (g) | 8-0 | 22. Cxg77 (h) fxg7 | d6 | 23. Dd22 (i) | Ch-d3 | T68 | 24. Fxd3 | Cxd3 | Fb7 | 25. Txg7+ | Rxg7 | h6 | 26. Dxh6+ | Rg8 | Ff8 | 27. F63 | Dc7 | d(a) | 28. F44 | f6 (j)

a) Conformément à la suite adoptée par Karpov lors de son match de cham-pionnat du monde contre Kasparov à Leningrad en septembre 1986.

b) 14. Czd4 est également joné; par exemple, 14..., C×d4; 15. czd4; c5; 16. d5, Cd7; 17. b3, 75; 18. Fb2, Cf6; 19. Df3, fxé4; 20. Cxé4, Cxé4; 21. Txé4, Dg5; 22. Tg4, Dzd5; 23. Dzf6l, aban-don. (Ghinda – Defize, Dubat, 1986).

c) Ou 15..., bzz4; 16. Tzz4, a5 ou encore 15..., Dd7; 16. Tz3, bzz4. d) Après 17. Cf1, la réplique 17..., [5] est forte (18. éxf5, Cf6!).

6) Karpov jona dans la seizième par-tie de son match contre Kasparov (Leningrad, 1986) 18..., Df6; après 19. Cd2-f3, Cc5; 20. axb5, axb5; 21. Cxb5, Txa3; 22. Cxa3, Fa6; 23. Té3, Tb8; 24. 65; dx65; 25. Cx65 un combat de géants s'engagea (cf. notre chronique m 1196) et finalement Kasparov l'emporta. Ou trouve déjà l'idée 18... Cés dans la partie Sokolov — Psahis (championnat d'URSS de 1985).

f) Les Blancs ont obtenu la position d'attaque idéale. Grâce au gain de temps résultant de la menace 21. Cxh6+, toutes les forces blanches convergent à toute allure sur le R ennemi.

g) Il est possible que 21..., Cb-d3 no soit pas suffisant pour sauver la position des Noirs; on peut comprendre que les Noirs veuillent éliminer le dangereux C/5 trop proche de leur Roi muis cette

k) En effet, l'exécution commence par ce remarquable sacrifice de C.

i) La menace Txg7+ et Dxh6+ est impurable.

j) Si 28..., Cé5; 29. Cg5 et si 28..., Té5: 29. Csé5, dsé5; 30. Té3. k) Messace mat en deux couns.

!) Si 29_, Dh7; 30. Cg5.

m) Si 30..., Rf7; 31. Cg5+, Rg6; 32. Df6+, Rb5; 33. g6+ stc.

n) Dans la partie Sokolov – Psahis, les Blancs sacrifièrent avec beaucoup d'audace la qualité après 20. Cd2-f3, Cb-d3; 21. Fé3, Czé1; 22. Czé1, Dç7; 23. Cé1-f3, azb5; 24. Czb5, Dd7 mais n'eurent pas la compensation aéoessaire. Le grand maître hongrois, lui, sacrifie fruidement un C pour retrouver la posi-tion agressive de la T-D comme dans sa

o) Les Noirs n'ont plus le temps d'esquiver par 21..., Rh8 à cause de 22. Cf5 et si 22..., Fq8 ; 23. Cxg7!

p) Si 23..., C65; 24. Cg5 et 25. Dh5. Si 23..., Cxb2; 24. Db3. q) 25..., Cés est anssi à examiner.

r/ En grande crise de tomps, les Noirs se précipitent pour reprendre le C. 27..., Dd4 semble nécessaire : si 28. Dç1, Dd2!

s) Menace mat et regagne une pièce. 1) Avec Tet deux P pour C+F.

u) Si 32..., Cxb2 ; 33. Db1 et 34. 65+. v) Afin de jouer (2-14. Les Blancs spé-culent maintenant sur le zeitnot de leur Librerration.

w) Menace 37.Tf6. x) La gaffe. Il était possible de résis-er par 37..., Fé8; 38. Df5+, Fg6; 39.

Dé6. Dç1!; 40. Txf6, Txf6; 41. Dxf6;

y/ Si 38..., Rxh6; 39. Th4 mst.

Solution de l'étude nº 1236 N. Kraline, 1981. nes: Rh1, Pd2, g4, h3. Noirs:

Rf2, Pd4, g6, b2.) 1. h4, d3; 2. h5, gxh5; 3. g5! (et non 3. gxh5?, Ré2; 4. h6, Rxd2; 5. h7, Ré1!; 6. h8=D, d2 nulle), Rg3!; 4. g6, h4; 5. g7, Rh3; 6. g8=Cli et les Blencs gagnent.

• 106

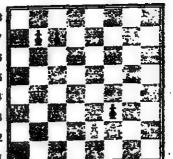
Q8765

♣ARDV832

CLAUDE LEMOTNE.

ÉTUDE Nº 1237

L KATZNELSON (1977)



abcdefgh BLANCS (4); Rds, Pc5, 62, 72 NOURS (4): Rb4, Pb7, ¢7, f3. Les Biancs jouent et font nuille.

bridge

Nº 1235

L'APPEL DES MINEURES

L'intervention à 4 SA sur une ouverture de Un n'est pas un Blackwood mais l'indication d'un puissant bicolore de mineures.

♠R95432 ₹63 ំងៗ 4A84 O E ♥ DV 1087 : AD1073 S #RDV1073L 4965 ΦA ♥ARDV9752

Ann.: S. donn, E.-O. vuln. Ouest Nord Est 4 SA contre passe passe passe passe (1 Trèfle : fort et artificiel.)

-}R98

Ouest a entamé le Roi de Trèfle comment Hamman, en Sud, a-t-il gagne CINQ CŒURS contre toute

Comment éviter la perte de trois Carreaux quand Quest a certainsment trois honneurs par l'As et qu'il semble difficile d'utiliser le Roi de Pique étant donné que le flanc contre-attaquera atout à la première

Le déclarant peut espérer cependant que l'adversaire qui prendra une deuxième fois la main n'eura plus d'atout à rejoner.

C'est probable si c'est Ouest, et il faudra donc éviter qu'Est puisse prendre la main.

Voici comment Hamman a joué: après avoir pris l'entame avec l'As de Trèfle, il a joué le 4 de Carreau et il a fourni le 8 de sa main pour le 10 de Carreau d'Ouest qui a contreattaqué atout.

Sud a pris et pour être sûr de ne pas donner la main à Est, il a joué le Roi de Carreau! Quest a mis l'As, mais il n'a plus eu d'atout à tirer et il a rejoué Trèfle.

Sud a coupé et il a joué son troisième et dernier Carreau coupé avec le 6 de Cœur.

A plusieurs tables les déclarants crurent bon de mettre le Roi de Carreau quand ils jouèrent Carreau du mort après l'As de Trèfle.

Alors Est put reprendre la main, avec le valet de Carreau (au deuxième tour à Carreau), afin de rejouer atout pour que la défense fasse trois levées.

Chaque année, sin juillet, pendant le Festival de Desuville une série de matches est organisée tous les soirs au bridge rama du Casino entre plusieurs équipes internationales.

L'année dernière la victoire a été remportée par les champions d'Europe autrichiens qui out fini les premiers avec une importante avance malgré cette donne qui leur a coûté très cher.

N 0 E ♥ R V 9753 OARDV104 S +97654 **♦**A42 ♥ARV108653 02

+ 10 Ann. (saile fermée) : O. donn.

Est Sud Nord Kabak Reipling Facilk 4+ 4 🕈 50 10 COSTE passe passe

Quest a attaqué l'As de Carresu suivi de la Dame de Pique que la déclarant a prise de l'As. il a ensuite tiré l'As de Cœur puis joué le 10 de Trèfle. De combien de levier ce contrat de CINQ CŒURS a-t-il chuté?

Au rama les annonces out été Ouest Nord Roken . Shuif Feichting Chemia 2♣ passe 4♡ 1 ♥ 2 ₱ passe 4 ♥ contre passe passe passe L'ouverture de 1 Cœur était en Canapé conformément au Trèlle fort (une variante du Trèfle bleu ou napolitain)

Quest attaqua Roi et As de Car-

reau coupé par Sud qui tira aussitét. l'As de Cœur, puis continua atout avec le Roi et le Valet de Cœur pris par la Dame d'Ouest qui crut bon de rejouer Carrean. Comment Chemia, en Sud, a-i-il gagné QUATRE CŒURS contre toute défense ?

Le tournoi des champions

En attendant le Championnatd'Europe qui aura lieu à Brighton du 1º au 15 août, les meilleures équipes européennes (Autriche, France, Italie, Pays-Bas, Pologne...) disputent actuellement chaque soir jusqu'au 24 juillet phusieurs matches au bridge rama da casino de Deau-

PHILIPPE BRUGNON.

dames

Nº 306

NE FUT DÉSHABILLÉE

Championnet des Pays-Bas, 1956-1567

Blancs : Peardeksope Noire : O. Verpoest Ouverture : Raphaël

1, 32-28 19-23 22, 28-23 17-22 2, 28×19 14×23 23, 33-28 22×33 3, 33×23 (a) 23×32 24, 39-28 (b) 11-17 3. 33×28 (a) 23×32 (24. 33×28 (k) 11-17 4. 37×28 10-14 25. 44-39 10-14 5. 41-37 (b) 5-10 26. 50-44 18-222 (l) 6. 46-41 16-21 27. 38-33 3-8 7. 31-26 21-27 (c) 28. 45-40 13-19 8, 38-33 (d) 18-22 29, 24×13 8×197 (m) 9, 42-38 13-18 30, 46-35 21-26 10, 48-42 27-31 (e) 31, 42-38 1-6 9. 42-38 13-18 30. 48-35 21-26
10. 48-42 27-31 (c) 31. 42-38 1-4
11. 36×27 22×31 32. 38-32 4-9
12. 35-30 (f) 20-25 33. 34-30 (n) 25×34
13. 30-24 31-36 34. 39×30 17-21
14. 37-32 (g) 9-13 35. 25×8 19×59! (o)
15. 41-37 14-20 36. 8-3 2-8!
16. 34-29 (h) 17-21 37. 3×17 (p) 58×11 (q)
17. 36×17 12×21 (f) 38. 49-44 11×59
18. 40-34 11-17 39. 43-39 50×24
19. 28-23 6-11 40. 30×18 15×4
20. 23×12. 7×18 ! (j)
21. 32-28 8-12

NOTES a) Début ouvert, qui recueille moins de suffrages que le début semi-ouvert : 3. 37-32 (10-14) : 4. 41-37 (14-19) : 5. 46-41, ai (5-10), a2 : 6. 35-30 (20-25) : 7. 40-35

(9-14); 8. 45-40 (3-9), etc. [Smeetik Nikhilananda, Tiburg, novembre 1986]. all La majorité des experts sourcillent devant la continuation 5, 33-29 (20-25); 6, 46-41 (5-10); 7, 35-30 (17-22); 8, 40-35 (10-14); 9, 45-40 (11-17); 10, 38-33 (6-11), etc. [Mouhet-Tshudin, championnat de Suisse 1983, le Monde du 5 novembre 1983) bre 1983].

a2) Bon est aussi 5, ... (17-21); 6, 31-26 (5-10); 7, 26×17 (12×21); 8, 35-30 (10-14); 9, 30-25 (7-12); 10, 33-29 (20-24); 11, 29×20 (15×24); 12, 40-35 (11-17): 13. 34-30 (21-26), etc. [De Jong-Arenas, Huissen, mars 1986].

b) Certains maîtres privilégient 5, 39-33 (5-10), bl, b2; 6, 44-39 (14-19); 7, 41-37 (10-14); 8, 37-32 (18-23); 9, 34-29 (23×34); 10. 40×29 (12·18); 11. 50-44 (7·12); 12. 46-41 (1·7), stc. [Heerds-De Swart, Amsterdam, novembre 1986].

bi) On 5. — (16-21); 6. 44-39 (20-24); 7. 31-26 (11-16); 8. 41-37 (18-22); 9. 50-44 (5-10); 10. 46-41 (6-11); 11. 37-31 (1-6); 12. 41-37 (13-18), etc. [Hooljberg-Schippers, le Monde du 15 novembre 1986]. b2) Une autre idée était jadis exploi-tée : 5. ... (14-19) ; 6. 41-37 (17-21) ; 7. 37-32 (21-26) ; 8. 44-39 (26×37) ; 9. 32×41 (11-17) ; 10. 41-37 (5-10) ; 11. 46-41 (10-14) ; 12. 35-30 (18-23) ;

13. 30-25 (23×32) : 14. 37×28, etc. [Van Dijk-O. Verpoest, challenge mondial.

c) En toute logique ce pion taquin après 7. 31-26. d) Interdit 8. ... (13-19); 9. 28-22 (17×28); 10. 33×24, etc., 8 + 2 et 8. ... (14-19); 9. 37-32 (27×29); 10. 34×5,

1. On peut en vivre, assez mal. -

2. Vont entrer en usage. Fera

l'usage. - 3. Début du secondaire.

Sortie de canal. - 4. On le fait, fort beureusement. Note. - 5. Enlèvent de l'eau. - 6. C'est sûrement un

poisson. - 7. Pour conduire. Mit une

auréole. – 8. A bout. Ou y inscrit les entreprises. – 9. N'accepte pas vos convictions. On a de la peine à pas-

ser par là. - 10. Ferai de l'écobuage.

- 11. Note. Un ver en tronçons. Il connaît le travail. - 12. Euleva tout

jusqu'au fond. Des nids bouleversés.

- 13. Pour en comprendre le sens, il faut un peu d'imagination.

e) Première attaque sur l'alle gauche

Verticaliument

f) 12.41-36 (11-16)!; 13.36×27 (17-21); 14. 26×17 (12×23), radio trois piens, N+1. g) Le deux pour deux 14. 37-31 (36×27) ; 15. 28-22 (17×28) ; 16. 33×31 laisserait le champ libre aux Noirs pour le

h) La partie prend une nouvelle

il Coup de focation très fort en raison de la présence d'un pion noir à 36 : sou-jours la logique.

// Renforce la pression sur touts la ligne du front.

k/ Epaste le pion à 23, conforte l'occu-pation du centre et apianit quolque peu les effets de l'enchaînement. l) Ce comp positionnel provoque une nouvelle tension en réduisant la liberté de

mouvement des Blancs. m) Face à la compocité de la structure des Blancs, les Noirs poursuivent leur stra-tégie de réduction systématique de la capacité adverse d'initiative.

capacité adverse d'initiative.

A) Stupeur, stupéfaction, ébahissement embrasent l'esprit en constatant, à l'ansiyer, l'existence d'une combinaison en sept temps, assez cachée, élégante, mais qui ne fut déconverte, déchabilée par le conducteur des Blancs, aux prises, il est vrai, avec de permanentes difficultés d'ordre positionnel. Voici cette combinaison mise à nu : 23-18! (22×13, forcé) ; 47-4!! [zavoi à dame] (36×47) ; 28-22! (17×28) ;

32×23 (19×28); 33×22 (47×24); 34-30 (25×34); 39×171, et les Blanes peuvent envisager le gain! Pour les lecteurs qui n'out pas franchi le premier cap de l'antis-tion, une possibilité leur est donnée en fin de chronique; le déronlement de cette combinaison leur sera alors accessible. En jouant 33, 34-30 les Blancs, sachant qu'ils chaient en fait la nulle, ayant bien vu qu'eux-mêmes allaient damer à 3. Ils ne perçurent toutefois an-delà de ces consé-

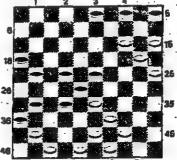
o) Plus fort qu'à la case 48.

p) Le moins mauvais, puisque si 37. 3×12 (21-27); 38. 32×21 (26×8),

q) Plus fort que 37. _ (21×12); 38. 43-39-(50×24); 39. 30×10 (15×4), ent, ne sauve pas les Blancs. JEAN CHAZE

 Pour obtenir le fiste des principaux ouvrages didectiques et recueils en langue française, les locteurs peuveat s'adresser directement à Jean Chaze, « La Passonorrectement à Jean Chaze, « La Paston-relle », bătiment D, boulevard de Pasta, 07000 Privas. Sur demande sont joints graciessement deux opuscules conçus par la FFID pour franchir rapidement le pre-mier cap de l'initiation (connaissance des règles internationales, de la signification des chiffres, des lottres et des signes conventionnels, esc.). conventionnels, esc.).

PROBLÈME J. Chaze (Privas) CONCOURS R. FOURGOUS, 1986



Les Blancs Josent et gagnest.

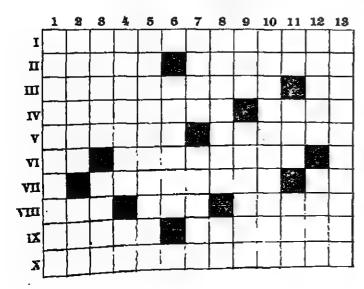
a SOLUTION: 14-9 (3x14*) 20x9 (4x13) 15-10 (5x14*) [disparition destrois prios de garde] 25-20 (14x25) 33-29 (23x34) 39x30 (25x34) 43-39 (34x43) 49x9 (28-32*) 9.3 (21-26*)44-39 [noujours le seul] (16-21) [varianze principale] 3-20 [noujours le seul] (31-37) [suicide forte] 48-42 (37x46*) 42-37 (32x41) [dame noire enfermée] 20-38 (26-31) 38x16 (31-37) 16-38 (37-42) 38-20 (42-48) 20-25 (48x34...) 25x..., pread la seconde dame noire, +.

mots croisés

Nº 466

Harizomalement

I. Ont dépassé le stade de l'espoir. - II. Un doigt dans le potage, my Lord? Naquis. - III. Copains des Trônes. Visa. - IV. Plus que distraite. Dégringole des Alpes. - V. Si on les comble, tant mieux. N'est pas loin de Gueméné. - VI. Note inverséc. Une vraie pomme. - VII. Va pour une truite. Note. -VIII. Rejeté. Aîné. Grimpe aux murs. - IX. A de noirs projets. Elle est de la province. - X. Quand elles se présentent, profitons-en.



SOLUTION DU Nº 465 Horizontalement

I. Raccommodeuse. - II. Ecroué. Besson. — III. Vain. Naissins. — IV. Admette. Ionie. — V. Nie. Ha. Erra. — VI. Ce. Pylone. Gog. — VII. Limite. Jeun. — VIII. Apoli-tisme. Ré. — IX. Roulée. Consae. — X. Dépassionnées,

I. Revanchard. - 2. Acadie. Poč. 3. Crime. Loup. – 4. Cône. Pilla
5. On. Thymies. – 6. Mentalités.
7. Ac. Oti. – 8. Obi. Enesco. – 9. Désire. Mon. - 10. Essor. Jean. 11. Usinage. Se. – 12. Soni.
 Ourse. – 13. Enseignées.

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 466

18. AIISSS.

Hormontalement 1. ADEGOPR. - 2. CEEELLO. - 3. AEIILNT (+ 2). -4. AEFIRST (+ 2). 5. AEHIINTT. - 6. EFIIRTTZ - 7. EEGIIMT. -

-6. EFIIRTTZ - 7. EEGIIMT. -8. AADEEILR (+1). -9. EEEINRS (+5). -10. AEILPRRT (+1). -11. EEIINPR. (+1). -12. EUNRSS. -13. AACNNOSS. -14. CEIMMOSS (+1). -15. AEIMORR (+2). -16. ACEEIRR (+3). -17. EEERSST (+4). -18. AUSSS.

19. ELIPTTU. - 20. AEHOPRT. 21. EEHINRSU. -22. ADEEHMNO. - 23. AEHLRS (+ 6). - 24. CDEEIRU. -25. AEFHNRT (+ 2). - 26. EEE-GINR (+ 2). - 27. HLORSSS. -

28. ADEILMSU (+ 1). -

sont remplacées par les lettres de and A transmit, Las chiffres qui seivent certains tirages nembre d'ann-

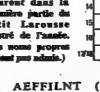
> sur la grille. Course on scrab ble, on your conjuguer. Tour les mots figurent dans la mière jurile du Petit Larousse illustré de l'année.

mais implaçables

Les auncroisés sont

des mots croisés

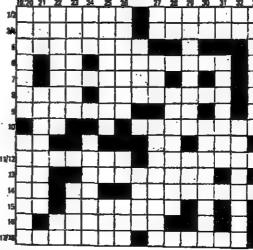
سالنيانة عا نصا



29. AEFFILNT (+ 1). -30. EHIINRST. - 31. CEEIOSZ. - 32. EEEIPSST. - 33. EEIQR-

SOLUTION DU Nº 466 1. NEURULA - 2. AERONEF.
- 3. ANTEFIXE, pièce ornementale d'un toit. - 4. ODONATE,

insecte à larve aquatique. - 5. QUI-NOAS. - 6. TROUBLE. -7. GLAIREUX (ARGILEUX). -8. TRIENNAL - 9. INCUITS. -COTELEE. 10. 11. ENRHUMES. - 12 LOCUSTE (CLOUTES). - 13. ANOXIE. -14. OCTROIS. - 15. EPAISSI



(EPISSAI). - 16. SAUVETE. boargade rurale du Moyen Age. -17. NASIQUE. - 18. SOULANE. 19. UTOPISTE. 20. ENCODA. - 21. RUINEUX. 22. UFOLOGIE. 23. LINEALE. - 24. HOTELS. 25. SANICULE. - 26. INNOME (MINOEN). - 27. ENTRACTE (ECARTENT ECRETANT). 28. RELUES (REELUS). 29. BAUXITE. - 30. SEMI-

29. BAUXITE. - 30. SEMI-NOME, tumeur. - 31. ETEULE. -32 FUSTETS. - 33. SANGSUE. MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

5 - engade . jair 🥌 The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF

- W- TE

10 12 mg 10 mm

2 - 1 2 A 1887

er certi

Charles

. 1242 AM

parcours

194 North 184 186 186 and were the same of the same germann eine Bert fielb man bridge famous 🐞

27.

20.00

Auditoria.

96° 177 (24)

\$ 34 5 5g

40,70

Athletisme

dangerball

Ciclicaic

The state of the s

Security of the Company of

THE STATE OF STREET Marian Landy Maria 1 115 - 06 水酸 it of thatas 🛝 and a consequence of Service of the service The second of the second the trade of the same

titat and ing incomment 🍂 The second second THE WAS TRUE BY 11. 15 人名英克里斯 4 32750 Trans The property of the second The state of the state of the market a to 100 mm 10 and the man problem (A)

CALL MAD SEMANAME LES HEURES OU Associated to Stands The second secon

fige of the Street, St. Acoustic and the second The St. 23 00

AT 30 PRETTY JUNE SE The state of the s

is crime The second of th

The state of the s - Co. Se Sulley

Régis Clère dans les vignes des seigneurs

L'ancien champion de France, Régis Clère, a remporté jeudi 16 juillet la seizième étape Blagnac-Millan en réussissant la plus longue échappée solitaire du Tour de France (190 kilomè-tres) et en creusant les écarts les plus importants. Charly Mottet, en difficulté, est parvenu à sauver son maillot jaune, et dans le Tour féminin, Jeannie Longo a conservé le sien pour avoir accompagné Maria Canins sur les hauteurs du Causse noir.

de notre envoyé spécial

RAVO soldat Clère, les mon-tons du Rouergue, à défaut des vaches lorraines, seront fiers de vous. Vous vous êtes offert en douce ce plaisir de gentleman braconnier : l'échappée solitaire la plus longue du Tour. Rien moins

qu'une journée de légende, chapar-dée comme un trop beau fruit sur la branche à un peloton sommeilleux, un peu barbouillé peut-être d'avoir dépassé les jimitations de vitesse dans les jours précédents. Et l'exploit de terminer après 200 kilo-mètres en solitaire, frétillant et nar-quois comme un lacquoir comments. quois comme un Jacquou croqueur au sommet du Causse noir, à un bon quart d'heure des aristocrates hau-tains de la Cour qui s'essoufflaient dans la plaine et, tel Jean-François Bernard; vous rejoignaient, à la limite extrême de l'évanouissement.

Et pourquoi donc tant de peine?
Pour empocher quelques sous? Gravir quelques échelons des tréfonds
obscurs du classement général?
Rêver un impossible rêve de maillot
jaune? Allons donc! Rêgis Clâre a courn aujourd'hui, manant solitaire contre les gens du château, pour arracher en une étape deux revau-

D'abord, pour exorciser le triste soleil du Tarn, il n'y croit toujours souvenir de Colombey-les-pas. Déja sept minutes d'écart :

 J'espère qu'ils ne vont pas appuyer, comme la dernière fois!
 La dernière fois!
 Le souvenir, décidément, le tétanise. Pour tout arranger, se lève un mauvais vent qui, à toute force, le repousse vers Toulouse. Le héros va-t-il faiblir? Non. A 35 kilomètres de l'arrivée, vingt-trois minutes d'avance en férent des le la contraction de la co Même scénario. Régis Clère, exploitant agricole à Langres, en Champagne, démarre donc sur son singulier tracteur, sous l'œil d'un peloton toujours compréhensif pour le régional de l'étape, qui hi concédera jusqu'à sept minutes. Comme de juste, notre Champenois empoche dûment le sprint de Colombey: « C'aurait été dommage que ce soit un Flahute (Flamand) qui gagne ici», analyset-il à l'arrivée. Mais il ne faut pas confondre compréhension et laxisme: très vite, le peloton l'avale tout cru. L'échappée tourne court. Hanté encore par l'humiliation. réserve dans la musette. Et miracu-leusement le vent tourne au même instant. Notre tracteur à turbo s'offre alors une arrivée de réve dans le parfum enveloppant des fenai-sons, une arrivée que l'on se racon-tera longtemps dans certaine chau-mière de Langres.

Hanté encore par l'humiliation, Régis Clère, hier, s'échappe d'abord sans y croire. Xavier Louy, directeur de la course, lui annonce au tout début que le peloton a engagé contre lui un semblant de poursuite, Puis, cette poursuite ayant avorté sous le soleil du Tara, il n'y croit toujours

plus sinueux, le chemin inverse, vers le Club House. Les joueurs mar-

chent dans un seul et même sens,

entre le troisième et le cinquième

tron seulement. Séquence unique

répit bien court. Le reste du temps, ils subissent le vent sous tous les angles. Cela exige des ajustements

constants dans la frappe, un juge-

ment prodigieusement souple, une grande stabilité d'âme. Voilà pour-

quoi, pour la beauté sauvage du coup, il faut surtout souhaiter bon

L'Australien Roger Davis a nette-

ment pris la têta, jeudi 16 juillet, après un premier tour de 64 coups

(7 sous le par). La carte de Davis

qui comptait huit burdies pour un

scul bogey, constitue le nouveau

record du parcours. L'Australien

devance de trois coups les Américains Bob Tway, Ken Green et Lec

MARC BALLADE.

vent à l'Open de Muirfield.

Une arrivée savourée aussi comme une manière de réponse à la légende noire de Régis Clère qui en regende noire de Régis Clere qui en ferait une tête de bois, rebelle à l'autorité des directeurs sportifs, équipier à foucades, camarade à éclipses, bref un de ces pur-sang colériques, rétif à la selle. De fait, Régis Clère change d'équipe quasiment chaque année. Son exploit du lours de sont est défendance au contra de la contra del la contra de la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la con jour, en tout cas, démontrera au moins que le maraudage peut aussi

Loin en avant et loin en arrière de notre laboureur solitaire, la cara-vane, en ce jour d'été, fut aussi le théâtre d'un drame et d'une déception. La déception de Jean-Claude Colotti, pleurant des larmes de rage de devoir abandonner pour cause de tendinite. Et drame lorsqu'à Valence d'Albigeois un side-car de la caravane publicitaire plonges dans la foule, blessant grièvement une fillette, transférée à Toulouse pour un traumatisme cranien avec coma. Le dixième jour avant l'arrivée est souvent un jour noir, explique Xavier Louy. Le Tour est parti depuis longtemps et l'arrivée n'est pas encore en vue. Chacun vit sur les nerfs. Les corps souffrent.

Il en est au moins un, pourtant, qui s'endormira heureux dans la ten-dre nuit aveyronnaise...

DANIEL SCHNEIDERMANN.

• TENNIS : Tournoi de Stuttgart. — Henri Leconte s'est qualifié, jeudi 16 juillet, pour les querts de finale du Tournoi de Stuttgart, doté de 230 000 dollars, en battant l'Allemand de l'Ouest Damir Keretic 2-6, 6-3, 6-4. En revanche, Guy Forget a étá éliminé par l'Allemand de l'Ouest Carl-Uwe Steeb 6-2, 1-6. ATHLETISME : le meeting de Paris Le record du monde

au bout des 2 000 mètres



En dépit de mauvaises conditions atmosphériques, jeudi soir 16 juillet sur Paris, le Marocain Saïd Aouita, vingt-aix ans, qui déte-nait déjà les records du monde des 1 500 mètres (3 mn 29 sec 46) et des 5 000 mètres (13 mn 0 sec 40) a couru le 2 000 mètres la plus rapide de tous les temps : le champion olympique 1984 du 5 000 mètres a bouclé les cinq tours de piste du stade Jean-Bouin en 4 mn 50 sec 81, soit 58 centimètres de moins que le Britannique Steve Cram en faisant notamment un dernier tour en

Au cours de la même réunion, la Nicoise Florence Jioliotti, vinot et un ans, a abaissé son record national du 1500 mètres de 1 sec 89 en terminant cinquième de la course en 4 mn 06 sec 25. L'Américain Edwin Moses, trente et un ans, qui a pour se part chuté sur l'avant-demier obstacle du 400 mètres haies, a échoué pour la deuxième fois de l'année sur la distance dont il était le maî-

GOLF: l'Open britannique

Un parcours sablonneux, malaisé...

La cent seizième édition de nº 6 comporte un drive « avengle »), l'Open britannique de golf, dotée de 7 millions de francs de prix, se déroule sur le parcours de Muirfield (Ecosse), du 16 au 19 juillet. Les cent cinquantetrois participants constituent le plateau le plus relevé de l'histoire de l'épreuve. Dix-huit des vingt premiers joneurs mondiaux sont présents, parmi lesquels l'Australien Norman, tenant du titre, l'Espagnol Ballesteros et l'Allemand Langer. La densité inkabituelle du contingent américain donne à l'épreuve des aliures de régitable championnat

MUTRFIELD

....

Service of the servic

Security of the second

Mag - Print -

 $(-1, \cdots, p, r =$

Service Brown

The Superior

 $(x^{\frac{1}{2}}x^{\frac{1}{2}})\cdot (x_{1}x_{2})\cdot (x_{2}x_{3})\cdot (x_{2}x_{3})$

Company of the compan

2 "

-3

Sec. 16.

- Street - Market - M

Figure 1

The second second

100

correspondence

ABITUELLEMENT, les joneurs d'outre-Atlantique vivent mel le retour aux sources da golf qu'impose le British. Open, Balayés par le vent du large, les parcours écossais aux contours imprécis leur sembleut aussi hospi-taliers qu'une jungle épaisse à des citadins repas. « Je ne quitteral pas le see de départ sans avoir reçu l'assurance formelle qu'aucun apache ne se cache dans les hautes herbes -, a dit un jour l'Américain Dong Sanders. Sous l'humour de la formule perçait bien l'angoisse que provoque chez cetto génération de joueurs, élevés sur des parcours hyper-sophistiqués, la rusticité des links où le jeu est né.

Mais ce n'est pas le cas de Muirfield reterm pour l'Open britannique 1987. Jack Nicklaus le considère comme l'« un des tout premiers du monde » et, en tout ces, comme « son préféré en Grande Bretagne ». Mome Larry Mize, l'onfant d'Augusta, vainqueur du dernier Masters, doit en convenir : « Tracé exceptionnel! Tout champion serait sier d'y gagner. Je n'y vois pas le moindre élément critiquable. • Et pour Ben Crenshaw, il s'agit « du parcours le plus équitable du monde ». Les éloges sont justifiés. Exigeants mais francs (sent le tron

les 6 365 m de Muirfield proposent un test que seul un champion complet sait maîtriser.

Le palmarès d'après-guerre est éloquent à est égard. En 1948, Henry Cotton, le plus grand joueur britannique de l'histoire, le rem-porte, suivi, onze ans plus tard, per Gary Player à l'aube de son . immense carrière. Nicklaus y acquiart en 1966 le premier de ses trois titres britauniques. Puis se sont Lee Trevino, en 1972, et Tom Wat-son en 1980. Bref, le gotha du golf. Or une qualité unit ces champions : l'intelligence manœuvrière. « Il faut y soigner chaque coup comme nulle part ailleurs », précise Nickians. "Votre deuxième com dépend d'un drive, au préalable parfaitement dass et placs : tout s'enchaîne. »

> ... Le rent sous tous les angles

Les fairways n'out pas l'étroites irrespirable de Taraperry, mais gare aux balles égarées! Les quelque cent ciaquante bunkers dont Muirfield est parsemés sont terribles, parfois abrupts comme des tranch c'est envoyer votre balle dans un lac, ou tout comme =, nous dit Watson « J'ai gagné en 1980, car je n'ai trouvé qu'une seule fois le sable en quatre jours. En plus, j'ai bien rentré tous mes puis, >

Assez petits, les greens ne sont pourtant pas faciles. Ils sont presques tous en montée. Cola aide à tenir la balle mais laisse, quand les drapeaux sont placés en entrée, des centes délicates à négocier. En 1980, le parcours était trempé, sans vent, c'est-à-dire sans défense naturelle. Watson, avec un total de 271, a amélioré de 7 points l'ancien record (per 284). « Dans ces conditions, dit-il, comme une fille qui se déshabille d'entrée de jeu, cela manque de piment. »

Les contours de Muirfield lui donnent raison. Ici, la grande boucle de l'aller (neuf premiers trous), trace dans le sens des aignilles d'une montre le périmètre du parcours et englobe le trajet retour, qui fait, en FOOTBALL: championnat de France

Primes ou déprimes

Pour la première fois depuis les sombres années 60, l'équipe de France de football, demi-finaliste des coupes du monde 1982 et 1986, championne d'Éurope en 1984 et sa petite sœur olympique, également couron-née en 1984 à Los Angeles, abordent une saison sans ambitions ni objectifs puisqu'elles ne pourront pas défendre leurs titres l'été prochain en RFA et à Séoul. Le ICHEL PLATINI assis-tant tristement au nau-frage de l'équipe de

France depuis la tribune pré

tielle de l'Ullevaal stadion d'Oslo ou

bien Francis Bouygues et André Rousselet, PDG respectifs de TF1 et

de Canal plus, signant des contrats

qui assureront quelque 200 millions

de francs de droits de retransmis-

sions? Quelle image restera-t-il de cette fin de saison 1986-1987, où ie

football français balance entre

Habitué aux succès de la « bande

à Platini», le public comprend mal

que, moins d'un an après avoir frôlé la grande consécration sur les hauts

plateaux mexicains, l'équipe natio-nale ait accumulé les échecs. En six

matches, elle n'a pu marquer que deux buts aux modestes Islandais et

les Soviétiques ont mis fin à son invincibilité à domicile en compéti-

tion depuis la construction du nou-

Les successeurs d'une génération

de joueurs aussi exceptionnels que Michel Platini, Alain Giresse, Maxime Bossis ou Dominique

Rocheteau, ont-ils démérité on tout

simplement joué à leur niveau? Car

cette équipe de France frileuse, sans

imagination ni système de jeu bien

défini, ne reliète-t-elle pas le cham-pionnat où jamais aussi peu de buts (796) n'ont été marqué que la sai-

Faconnés de plus en plus jeunes

dans les centres de formation qui les

coupent du monde extérieur, les

* nouveaux » footballeurs ne sont-ils

pas benalisés, voire standardisés à l'excès? N'est-il pas symptomatique de constater que Michel Platini,

Alain Giresse ou Jean Tigana ont,

de leur temps, échappé à toutes les

sélections de jeunes, il est vrai moins

systématiques qu'aujourd'hui, avant de s'épanouir à vingt ans passés ?

en compétition, élevés en couvense

son dernière?

vean parc des Princes en 1972.

doutes et espoirs?

championnat 1987-1988 qui débute samedi 18 juillet n'est pourtant pas celui de la déprime mais plutôt celui des grosses

Alors que l'élite du football français a touché le fond, jamais les bailleurs de fonds n'ont été aussi empressés et généreux : le Loto sportif qui a obtenu, contre dédomma-

Si l'équipe de France a pu, durant près d'une décennie, masquer la tion des chaînes et les surenchères chi par Matra qui officialise son grande misère des clubs, régulière qui ont suivi ont été une aubaine action à la tête du Racing-Club de ment éliminés dès les premiers tours des coupes auropéennes, n'est-ce pas anssi parce que le talent de la bande à Platini » à pu s'épanouir avec Michel Hidalgo, apôtre du beau jeu et de l'initiative individuelle, qui avait su créer un climat

Hélas ! les conditions d'une remise en cause du système, voire même d'un sursaut, semblent loin d'être réunies. Directeur d'un important laboratoire pharmaceutique, Jean Fournet-Fayard, le président de la Fédération française de football (FFF) est loin d'avoir la disponibilité de son prédécesseur, Fernand Sastre, fonctionnaire détaché par le ministère des finances. Jean Sadoul, le président de la Ligue nationale, a aujourd'hui soixante seize ans, dont trente-trois passés à divers postes de responsabilité de cette association. Henri Michel, le directeur technique national st sélectioneur de l'équipe de France, a été un joueur exemplaire. Mais son caractère plutôt introverti et orgueilleux et son expression souvent terne,

ne font pas de lui un meneur ni un catalyseur de groupes. Dans ce climat plutôt morose, Francis Bouygues et André Rousse-let qui ont enlevé les enchères des retransmissions télévisées en signant des accords de cinq ans avec les responsables du football, ont-ils réussi l'affaire de la décennie ou conclu

des marchés de dupes ? Au hit-parade des cinquante émissions les plus regardées en 1986, on trouve cinq matches de l'équipe de France au Mexique, dont la rencontre avec l'Italie, suivie par dix-huit millions de personnes dans l'Hexagone. Mais ces indices d'écoute résisterent-ils à une succession de mayeris remitate ?

La privatisation ou la redistribupour le football français. Les contratsont été signés avec TF1 pour trois matches de l'équipe de France sur la base de 6 millions de franca par rencontre et pour la finale de la Coupe de France et quarante-cinq « Télé-Foot » diffusés le dimanche et payés I million de francs l'unité. Canal Plus s'est assuré vingt mat-ches de championnat avancés d'un jour et payés de 2,5 à 3 millions de francs. La Cinq est encore en négociations pour trois matches de l'équipe de France à 7 millions de

tre absolu depuis dix ans.

Au total, avec la mise aux enchères entre les chaînes des conpes d'Europe et de France quelque 200 millions de francs devraient entrer dans les caisses du football français. Une somme record comparée an premier contrat passé entre le football et TF1 (450 000 francs pour « Télé-Foot » en 1977) ou encor aux 55 millions de francs de droits de retransmissions versés par la télévision la saison dernière.

Cette présence assurée du football sur les petits écrans n'est sans doute pas étrangère à l'intérêt soutenu des commanditaires. Jean-Claude Darmon qui a apporté quelque 230 millions de francs au football en gérant les budgets publi-citaires de l'équipe de France et les opérations commerciales de seize clubs de première division, estime que les mauvais résultats internationaux n'auront pas de conséquences néfastes. Les possibilités offertes aux annonceurs ne cessent de s'étendre. La promotion d'une société ne passe plus seulement par la publicité sur les panneaux ou les maillots mais par la location de loges à l'année pour inviter les clients, la création de clubs de sponsors, de VIP, etc.

budgets quet les recettes aux guichets ne couvrent plus qu'à 30 ou 40 % Up nouveau pas vient d'être fran-Paris en obtenant l'accord des autorités du football pour rebaptiser le club Matra Racing Paris. Contre la promesse d'un engagement minimum de dix aus et d'investissements conséquents qui atteignent 65 milvoir un lien de cause à effet? La mairie de Paris, qui soutient le PSG. a décidé de tripler sa subvention

gements, l'organisation de trente-quatre des

trente-huit soirées de championnat le

samedi pour faciliter les jeux; la télévision qui apportera queique 200 millions de

francs en droits de retransmissions; les

commanditaires et les pouvoirs publics qui

augmentent encore leurs contributions à des

pour la porter à 18,9 millions de Bernard Tapie, à l'origine du renouveau de l'Olympique de Marseille, qui a pulvérisé les records d'affluence en France avec plus de trente et un mille spectateurs de moyenne par match, a menacé de démissionner si la municipalité ne lui accordait pas une subvention de 14 millions de francs et une avance remboursable de 20 millions. Les recettes aux guichets qui représen-taient 90 % des budgets des clubs voici moins de dix ans, ne couvrent plus que 30 à 40 %.

Ces surenchères et la modification de l'environnement du football français ne devraient pourtant pas bousculer sa hiérarchie puisque trois équipes, habituées aux honneurs, ne cachent pas leur ambition de conquérir le titre : les Girondins de Bordeaux (départs de Battiston, Specht et Chalana, arrivées du Monégasque Bijotat et du Lillois Péan), l'Olympique de Marseille (départs de Bonnevay, Cubaynes et Zanon, arrivées de l'Allemand de l'Ouest Allofs, des Parisiens Ayache et Lowitz, du Lavallois Delamontagne et du Nantais Le Roux) et l'Association sportive de Monaco (départs de Bijotat, Bravo et Lerby arrivées de l'entraîneur nancéien Wenger, de Battiston. du Niçois Mège et des Anglais Hateley et Hoddle).

GÉRARD ALBOUY.

- LES HEURES DU STADE -

Athlétisme

Championnats de France espoirs (- 22 ans). Les 18 et 19 juillet à Franconville.

Meeting de Rome. Le 22 willet.

Basket-ball

Championnats du monde juniors. En Italie, du 23 au 30 juillet.

Cyclisme

Tour de France. Jusqu'au 26 juillet, A2 en direct à partir de 15 h 05 et journal du Tour à 19 h 40 tous les jours.

Escrime

Championnets du monde A Lauzanne, du 16 au 26 juillet. A2, à partir de 15 h 05 tous les

OUTS.

Football

Championnets de France de première division. Première journée samedi 18 juillet.

Saint-Etienne-Bayern de Munich. A Saint-Etienne, le 21 juillet, A2, en différé à 22 h 20.

Motocyclisme Grand Prix de vitesse de France. Au Mans, le 19 juillet, TF1, à partir de 14 h 20.

Ski nautique Championnats de France. Les 18 et 19 juillet à Moissac.

Tennis Coupe Davis. Quarts de finale France-Suède à Fréjus, du 24 au 26 juillet, TF1, en direct à 14 h 30 le 24, 15 h 40 le 25 et

14 h 20 le 26. Tir

Championnat d'Europe. Du 21 au 2 août à Lahti (Finlande).



Cette année,

Un auteur

de l'année

du monde.

l'homme à redécouvrir

pour acteurs insolites.

Après David Warrilow,

voici Jean-Marie Patte.

Tilly, le « jeune auteur »

(avec Y a bon Bamboula)

fait la dure expérience

Du coup, il veut laisser le théâtre.

ce sera pire. La musique

Si c'est pour le cinéma,

étonnante de l'année

qui viennent chanter

Alain Crombecque

a toute la journée

scruté le ciel.

La météo

sur les rives du Rhône.

Mais c'était sans espoir.

avait prédit le désastre

entre 20 h et 21 heures.

Elle ne s'est pas trompée.

est celle des fleuves

de la médiatisation.

est Robert Pinget.

Culture

« Le Harnais », de Robert Pinget

La pluie sur les cloîtres et l'huile sur le feu

Voici le gag le plus énorme, mais aussi le plus raffiné, de ce Festival d'Avignon 87:

le Harnais, de Robert Pinget, « lu » par Jean-Marie Patte.

Jean-Marie Patte, comédien, écriyain, metteur en scène, est un per-sonnage à transformations. Il y a peu, un jour du mois de juin, il a été vu à Paris, sur le boulevard des Italiens, avançant d'un pas de légion-naire romain, roulant les mécani-ques, vêtu blouson court et biceps, ou plutôt « cuir et biscottos », il faisait peur, on se garait sur son pas-

La, dans la chapelle des Cordeliers, à Avignon, il se présente, dans une antique redingote d'un noir verdi aux jointures, avec col cassé et cravate romantique: exactement la cravate tontains de la versième violon de la philharmonie de Saint-Léonard (Gers), lors d'une interprétation du Requiem de Berlioz du temps de l'affaire Dreyfus.

Le point final, très subtil, de cet accourrement est constitué par une fine couche de poussière blanche sur les escarpins vernis noirs, juste de quoi rappeler qu'un grand acteur, toujours, lorsqu'il entre en scène, revient de loin. Et a parcouru des iti-néraires, du debors et du dedans. néraires, du dehors et du dedans.

Le public retient sou souffle. On entendrait une plume voier. Jean-

Marie Patte s'assied sur une hamble chaise de paille, se tient bien raide, posant chez le photographe, ouvre l'un de ces opuscules très petits et très minces, l'une des spécialités des Editions de Minuit et, d'une voix neutre, mais neutre au-delà de tout neutre, il annonce : le Harnais

Vieillesse heureuse

Recueillement unanime et brusque de l'assistance. Nous ne sommes plus au temps des coches, des percherons. Le harnais ne nous est désormais connu que par deux expressions, ardues : « blanchir sous le harnais», et «reprendre le har-nais», qui se dit plus souvent : «reprendre le collier». Cette deuxième expression le plus souvent proponcée avec une arrière lueur plutôt mauvaise dans les yeux. Exemple : les après-midi de ciel couvert, lorsqu'il apparaît que la pluie va fundre sur la cour du Palais, sur les cloîtres, les vieux festivaliers s'adressent à Crombecque : - Alors, cher Alain, on a repris le har-

Mais pour Jean-Marie Patte, aucun risque : le toit de la chapelle des Cordeliers tient bon. D'une voix encore plus neutre, et même innocente, il lit : - Si j'avais autant de pièces de 20 francs que j'ai dit de fois merde, je pourrais fudr mes jours sur la Côte d'Azur. »

Un silence un peu prolongé, alm de laisser l'assistance méditer cal-mement, à fond, sur cette aveumement, à fond, sur cette aveu-giante analogie entre la vieillease heureuse et les maréchaux de l'Empire, mais déjà Jean-Marie Patte, toujours premier commu-niant, toujours neutre, vous balance un autre bijou : « Pourquoi jeter de l'huile sur le feu alors qu'il est si facile de leisser su carboniere la facile de laisser se carboniser le repas? ». Eclairs vengeurs on mines révenses des éponses et mêtes spectatrices, qui, toutes, sans aucune exception, en out absolument soupé d'éplucher et de faire cuire, chaque jour que Dien fait. Pinget jette de l'huile sur le feu, mais la phrase, chef-d'œuvre de serpent qui se mord la queue, suscite un certain vertige.

Et le Harnais continue, aussi grave qu'un subsitut, aussi farcen qu'un mauvais élève, jusqu'au moment où Jean-Marie l'atte, qui n'a vraiment rien fait que de lice froidement cinquante lignes de Robert Pinget, lequel n'a vraiment rien fait que de griffonner quelques broutilles, se lève sur ces derniers mots: « Tous les grands hommes sont morts à la táche. »

Allez-y. Les yeux fermés. C'est la

MICHEL COURNICT.

rrrr Ce vendredi 17, à 21 h 30, cha-tile des Cordeliers.

Portrait de l'auteur de « Y'a bon Bamboula »

Tilly, le cruel

Une bonne façon de faire craquer l'auteur de Y'a bon Bamboula: lui dire qu'il est méchant.

Elastique sur ses baskets bleues, Tilly est interrogé à la radiotélévision belge. Question : « Connaissez-vous l'Afrique? » Réponse : « Je ne connais pas l'Afrique, j'y suis allé. »

Tilly est un homme très attentif aux mots - dans ses pièces, ils sont connants - et méliant : « On parle dans une magnétophone. Après, hop, on prend des ciseaux et les phrases n'arrivent plus au moment où on les a dites. »

Le lendemain, dans les jardins du festival, Tilly se trouve face and micros de France-Culture. Un peu fébrile. N'est-ce pas un pen facile de montrer des Français moyens, pas vraiment aisés, dans le rôle de mons tres racistes si horribles que les spectateurs se peuvent que se sentir-supérieurs? Là, il craque, Tilly. On l'a déjà un peu charenté sur le thème. Il s'agite sur sa chaise. Troublé, et ce n'est pes du cinéma. Il dit qu'il n'a pas cherché ça. La veille, il s insurgeait : « Et pourquoi on me pose ces questions, alors que je dis tout dans mes pièces... =

Le mythologie du Tilly saignant/méchant n'est pes née par hasard. « La vie est cruelle. Les gesu sont comme ça, non? Puis, pervers: «Et pourquoi on vient voir mes pièces? » Tilly relève sa mèche, promène son regard ailleurs. . Moi, je ne suis pas méchant. (Un peu inquiet.) Ca se voit, quand même, que j'ai de la tendresse pour mes personnagez » Silence, Tilly sent qu'il n'a pes convaincu : - De toute façon, même si je n'en avais pas, les acteurs, eux, la dament immédiateacteurs, eux, la donnent imm ment. » A vérilier.

Caustique, mais heureux

Tilly se sent, cet après midi-là, un que plus rien à faire; la pièce suit son cours, elle lui échappe. Il vient de voir, pour la première fois, les parades, les tracts, la galère du off. Lai, il est « du côté du gotha ».

A siroter son cocktail de fruits à l'Hôtel de l'Europe. « C'est un peu en contradiction avec ce que je fais. Mais ça va quand même. • Rires... « Mieux voux être à Avignon est

Caustique, mais heureux. « Ce métier, c'est un peu comme si j'avais une rente. On me donne de l'argent, pour mon plaisir. » Et très organisé : Paris pour travailler. Pour écrire, la Brotagne, d'où il est natif, Les Bretons n'ont jamais invité l'anteur Tilly. Ca le touche. Il n'as pas de comptes à régler, mais situe

souvent ses pièces en Bretagne, sim-plement parce qu'il a besoin de « visualiser ».

Ce qui se passe à l'extérieur du modeste pavillon de Ya ban Bamboula par exemple. Sonci du détail oblige. On ne coincera pas Tilly, sur ce chapitre. Tout est exact: les noms africains, la petite cuillère qu'on ne voit pas, bien rangée dans le tiroir, le porte-savon piqué un soir chez une copine, le portrait du géné-ral de Gaulle et les livres trouvés au cours des flâneries, tout comme la petite ménagerie des horreurs de la bibliothèque.

Osez avec Tilly le mot « théâtre quotidien ». Il répond : « Théâtre du fantastique... c'est du condensé, On est dans la routine, puis soudain tout bascule dans... non pas tellement dans les faits divers... dans l'extraordinaire. Ou quelque chose comune ca. >

Intransigeant sur la politique

Tilly est tout à fait conscient de mettre ses speciateurs en position de voyenrisme. Il n'y peut rice. C'est une « déformation, un true de famille. Quand je suis arrivé à Paris, je restais des après midientiers aux terrasses de café, evec une copine comédiente rencontrée au cours. Comme nos professeurs nous disaient d'observer, on n'avait pas l'impression de ne rien faire. On se marrait bien. C'est très drôle, tous ces signes que les gens donnent sur eux-mênies, en parlant, en buvous. Les gens ne jons pas assex attention our autres . .

· Les genes », c'est lui aussi. Lui, qui se contente de son univers, sime surainer les autres. - Ma thèrepie -... On no sait jamais très bien, avec Tilly, si c'est ironsque ou sin-cère. Il affirme: «Ya bon Bam-bonia» est ma dernière pièce. » Il a envie de cinéma, écrit un scénario. Une opérette, aussi, avec Michel Hermon. - La montée d'une petite provinciale à Paris, elle devient chanteuse à la télévision... - Le monde de la chamon, de la télévision peut se préparer aux coups. Calui de la politique également, un des rares chapitres sur lequel il est < intransigeant =.

Le théâtre va-t-il perdre un auteur bien vivant et, de surcroit, virulent? Pas tont à fait. Tilly veut mettre un «la très grande cruanté entre les

ODLE OUROT.









ORANGERIE DU LUXEMBOURG 19 rue de Vaugirard 75006 PARIS MARTINE

Peintures et Sculpture Exposition jusqu'au 26 juillet 1987 Ouverture tous les jours de 10 h à 20 h

THEATRE NATIONAL DE LA DANSE ET DE L'IMAGE Dimanche 19 18 h. "ARMITAGE BALLET" 22 h. GROUPE EMILE DUBOIS

24 h. "CINEMA DE MINUIT" Integrale des films de Claude Mourieras avec le groupe Emile Dubois. CHATEAUVALLON TOULON 83190 OLLIQUES. RENSEIGNEMENTS RESERVATIONS: TEL: 94 24 11 76

Variété

Quand « rive gauche » significit un mode de vie, de pensée, de chanter, le cabaret de l'Ecluse, sur les quals, était un haut lieu de l'esprit. Une photo noir et blanc agrandie de la façade rococo sert d'enseigne à l'exposition qui se tient à la Maison Jean-Villar.

Dans des cabines, on peut entandra avec des écouteurs les voix de Raymond Devoe, d'Anne Sylvestre, de Cora Vaucaire, ou de Darras (Jean-Pierre) et Noiret (Philippe), de Richard et Lanoux, qui continualent la tradition des duet-tistes comiques, des Roger Pierre et Jean-Marc Thibault, des Poiret et Serrauit.

Pour la plupart, les grands de la chanson à texte sont passés par l'Ecluse. Je ma souviens de Barbara. Elle ne s'enveloppait pas encore dans un châle noir, mais, d'aspect, elle était déjà extravagante, faisalt la diseuse, ployant son long cou, penchant le buste avec de grands gestes du bras, interprétant Brassens (les Trom-pettes de la renommée), des chansons 1900 à double sens (Je suis biaiseuse chez Paquin). Pas de surprisa, les nombreuses émissions d'archives à la radio nous empê-chent d'oublier.

L'Ecluse n'existe plus. Quelques-uns de ses pensionnaires ont disparu, certains se sont dis-persés, d'autres ne sont plus qu'un nom sur l'étiquette d'un 45 tours. ils ont été balayés par la vague yéyé, également présents au pro-gramme de cinéma sur les

Au programme, il y a eu Cher-chez l'idole, de Michel Bolsrond, pâle réplique de la Blonde et moi, de Tashlin, nanar inévitable dans toute rétrospective du temps des copains, parce que c'est une sorte de document sur les mytholog de l'époque - avec le fiirt nunu-che, les sous-Bardot délurées mais clean, une soirée à l'Olympia, les guitares électriques, Bruno Coqua-trix, Hector (clown rock), Frank Alamo, Mylane Demongeot, Dany Saval, Johnny, Aznavour. Sylvie,

bionde, crâpée, laquée à mort... Et le bal de la police avec concours de danse, les animateurs en veste pailletée, comme dans le film nostalgie de Mordillat Vive la sociale.. Et un groupe de gamins malgaches mollassons imitant vaguement les Platters... Si les producteurs de Dream Girls avaient vu le film, ils auraient compris que les années 60 aux Etats-Unis et les années yéyé n'avaient rien de commun, ils n'auraient pas fait venir le spectacle à Paris...

Chanteurs de première partie

Là ancore, l'exotisme est affadi par les innombrables reprises de la télévision – les films viennent d'ailleurs de la même source qu'à Avignon : l'INA. Ce qui, pourtant, attendrit et fait sourire, c'est la mode, la coiffure choucroute, l'eye-liner, la forme des lèvres, les rodes evasees au-ce genou : comme dens Mission impossible, les vêtements de la blonde, avec son air de vamp impassible et ses moliets de petite fille - les pantalons patte d'éléphant qui datent de façon redouta-ble les aventures de Starsky et Hutch, celles de Jaimie...

En revenent du cinéme, je suis tombée sur l'émission de Pascal Sevren « la Chance aux chansons ». Une émission à l'ancienne sans play-back, avec des vedettes de naguère, des chanteurs de pre-mière partie — mais il n'y a plus de

première partie au music-hell. Pendant que j'écris, je jette un ceil sur les clips de M6: Tina Turner, négresse blonde à tignasse léonine, se démère en mini et talons aiguilles. Caroline Loeb se roule dans la ouate. Bruce Springeteen, biceps dévoilés par une chemisette à pois largement conserte. misette à pois largement ouverte sur son torse puissant mais glabre, tape sur sa guitare... Le look fait le chanteur. Un jour, proche peutêtre, ceux-là auront rejoint les yéyé dans la panoplie kitsch.

COLETTE GODARD.



Musiques des fleuves

Dialogue des hommes avec l'eau

Le Festival célèbre le Rhône en invitant les musiques des grands fleuves du monde,

de la Volga au Gange. en passant par le Mississippi.

L'homme a une sacrée dégaine. Assis, presque allongé sur sa chaise, il tient, serrée contre lui, sa guitare sèche à revêtement métallique. Sur sa large cusquette grise, il a agrafé le laissez-passer du Festival. Son pied droit marque saus arrêt la mesure des vieux blues des années 20. Il s'appelle Archie Edwards, il a près de soixante-dix ans. Mais ce soir, dans la cour de la

● RECTIFICATIF. - Une enteur de transmission pourrait faire naître un malentendu dans le compte rendu de la journée du *Monde* à Avignon (le Monde du 17 juillet). MM. Jean-Pierre Roux, maire (RPR) de la ville, Michel Guy, Jack Lang et Jean-Pierre Chevènement n'ont pas assisté au débat «La culture est-elle victime des médias ? », mais ils sont venus à la réception qui l'a suivi.

du Rhône avec le Mississippi, qui ouvre le cycle Musiques des fleuves, est contrarié. Une corde casse, la pluie tombe et la sono, monillée, crachouille des parasites.

Avant l'interruption du concert, Archie Edwards a juste le temps d'offrir au public, replié autour de lui sous l'immense platane, deux thèmes de sa composition et d'autres de John Hurt son moltre et de de John Hurt, son maître, et de Blind Lemon Jefferson,

En coulisses, dans une salle de classe, Flora Morton attend son tour, mais elle ne chantera pas ce soir. Elle a vu pire, cette femme, hante comme trois pommes, qui, à l'âge de vingt ans, s'est acheté pour l dollar sa première guitare et a décidé de prêcher en musique dans

la rue pour les passants. C'était au début des années 30, la guitare n'avait pas de cordes et elle s'initiait déjà à la technique «slide» avec une lame de couteau, avant de lacher le blues pour le gospel. Flora Morton n'a plus cessé de chanter, même quand elle parle, quand elle raconte sa vis difficile et ses chanteuses préférées : Sarah Martin, en tête, mais aussi Ma Raney, Ida Cox américaine, Bessie, Clara, Mam-

Flora Morton a appris aussi à jouer de l'harmonica, un instrument qui ne la quitte pas. Dans le sac en plastique posé devant elle il y a un grand hochet et le tambourin qu'elle coince autour de son pied pour mar-quer le rythme, comme avec une chaussure musicale.

Archie Edwards et Flora Morton reviendront. Un concert de rempla-cement a été rajouté au milieu de ces quinze jours consacrés par Véro-nique Charrier et Alain Weber aux musiques des grands fleuves de musiques des grands fleuves de monde. Une occasion pour le Festi-val de célèbrer le sien, longtemps négligé au profit de la pierre et du ciel avignonnais, et d'organiser à tra-vers les musiques riveraines la ren-contre du Rhône avec le Mississippi, le Gange, le Nil, la Volga, l'Ama-zone, le Yang-Tsé et le Zaïre.

Huit concerts qui donneront une idée musicale de l'immensité et de la diversité de la relation de l'homme et du fleuve. Aujourd'hui, il est sali, domine, ampute, mais subsistent encore quelques traces des civiliestions qui ont vécu sur ses rives.

Les paroles d'un chanot peuvent tout dire, de la simple anecdote à la célébration sacrée. Dans un langage populaire, directement simple ou symbolique, voire mystique, l'homme à souvent dialogué avec le fleuve, qui, de la source à l'embou-chure, change de viuage, de rythme.

Ainsi, au cours des concerts, on devrait commencer à comprendre ce qui sépare et réunit les cultures tra-ditionnelles: les blues du Mississippi avec guitares, les incantations des avec guitares, les incantations des Bauls du Beugale, avec leurs cordes bizarres, les chants religieux du Nil, les chœurs de femmes de la Volga, avec accordéons, les phrases musi-cales presque scandées des Indiens Wayapas émigrés en Guyane fran-caise, les voix des bateliers du Yang-Taé et du Zaire, les chansons enfin, uni des troubedours incom? qui, des troubadours jusqu'à aujourd'hui racontent l'aistoire du Rhône occitan.

JEAN-LOUIS MINGALON.

the Faculté des sciences, 22 h. Nil, les 17 et 21; Volga, les 18 et 22; Mississippi, le 19 (et le 18, à 17 heures); Gange, le 20; Rhône, les 23 et 27; Amazone, les 24 et 29; Yang-Tsé, les 25 et 30; Zalre, les 26 et 31. France-Culture, qui coproduit la manifestation, retrassurers de 18 et 28 le 28 le 22 le 22 le 22 le 21 et 21 et 22 le tra icu conocers du 18 au 28 i



Marie 18

- 10 (**多数**)

Antonia A

stand acad o long a 🗪 👯 war water 🛣 ili ya kata 🚘

430 7

14.

54 Pg

A St. Comment

· (2000) 13 *

7177 BA 34 THE SHOP TO AT TONORISM and the second or the hand differ TELL WAR SHE The Atlanta to the same THE COMPANY 5-11 Bett The second was 1 ST 450 工 化压电 鄉 香蕉

er es des deserve an an state film for SARAN ALTERA 医精膜炎 有真 The wind program a des frances 141 黄色 在 蒙·隆

- Total Site Lines dies time bes designation THE WAY STANK SHOW THE -LO 1000 10-一年 44 編 in Committee and Panidas &

103 Jake 130

with the Fifty world .

2018 AM & att and town time demen --and the second is statings in

The first of the same of the s

Culture

Les dessins d'Antonin Artaud au Centre Georges-Pompidou

L'empire des signes

L'exposition des dessins d'Anto-nin Artand n'est pas en Avignon, là où on attend plutôt l'auteur du où on attend plutor l'auteur du Théâtre et son double, mais à Paris, au Musée national d'art moderne, à travers une rétrospective de ses dessins, la seule qu'un grand musée ait jamais réalisée.

illy, le cruei

Applications and the second se

Appropriate to the second seco

素物素は吸引は、15g - 10g - 10

🖶 jago alaa ji

Appropriate to

September 1

श्**रीकः विश्वा**संस्थान

45 ----

History of the second

A PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY.

MATERIAL - CO.

THE PROPERTY.

200 ga fan 1900.

As the adver-

自事をあるこ

المراجعة المراجعة

174. F

Cette rétrospective troublante a été marquée des les premiers jours par le vol d'un des cahiers par le vol d'un des cahiers qu'Artaud, ne concevant plus d'écrire sans dessiner, couvrait de textes, de graphies et d'objets. Elle réunit soixante-huit dessins dont beauconp ont quitté pour la première fois les murs des particuliers qui les possèdent. Ceux-ci, des médecins, des psychiatres à qui Artaud a eu affaire, des gens qui l'ont aidé, des amis à a qui il les a donnés, et pour qui ces feuilles out

souvent une valeur magique, ne les prêtent pas volontiers.

Aussi l'exposition ne voyagera-telle pas, malgré la demande de musées étrangers mis en éveil par la publication du catalogue raisonné de l'enuvre dessiné (1). Comme ce fut d'ailleurs le cas à Beaubourg. C'est, en effet, à la vue des documents rassemblés pour le livre que Dominique Bozo, avant son départ du musée, avait programmé cette exposition, en même tempa qu'il faisain entrer six dessins dans les col·lections.

traits marqués, suisis dans leur inéluctable devenir, le musée, nu musée, nu musée, nu musée, nu musée, peut-il les inclure normale unusée, peut-il les inclure no

« aorts » expédiés d'Irlande, « dessins écrits » conjurant le mai d'un être dont le moi et le corps éclataient sous les électrochocs à l'hôpital de Rodez, autoportraits et portait d'un palié pour la première fois à Munich par Schirmer-Moset en 1986. Editions Gallimard, 1986.

d'art ses batsilles cans la feinile de papier. Oà mettre Artand dans le musée? C'est une des questions que nous avont posées à Paule Thé-venin, chargée chez Gallimard de l'établissement de l'œuvre complète du poète, et qui fut l'un de ses intimes à la fin de sa vie.

Un entretien avec Paule Thévenin

« Un dessinateur qui refuse tout système»

«Dans le sumée, à quelle place mettriez-vous les dessins d'Artand?

- Je me demande toujours s'ils sont vraiment « muséables », pour employer un néologisme. Mais où employer un néologisme. Mais où les montrer sinon au musée, où il fandrait leur trouver une place à part, isolée, qui signe et signale leur non-appartenance à l'histoire de l'art? La singularité de ces œuvres dérange. Aussi, pour se soustraire à ce malaise, on s'efforce à situer Artaud dans des catégories, à le rapprocher d'untel ou d'untel, au mieux de Michaux.

» le ne trouve pas que les des-sins d'Artaud ressemblent à des dessins de poètes, pas plus qu'ils ne ressemblent à des dessins de peinresemblent a des dessins de pen-tres, bien que, à mon sens, Artaud soit un grand dessinateur. Un des-sinateur qui refuse tout système, tout esthétisme, qui veut être maladroit, gâche son dessin volon-teirement, qui veut retrouver la conscience d'un anfant pour l'exé-cense.

— Cette attitude à l'égard du dessin ne participe t-elle pas d'une recherche de language nouveau, qui est dazs l'air à l'époque où Artand dessine?

dessine?

— Le seul artiste que je pourrais comparer à Artaud, c'est Giacometti. Je ne dis pas que les dessins de Giacometti ressemblent à ceux d'Artaud, mais ce sont les seuls où, dans la feuille, je sente la trace encore vive de la main, où je n'oublie pas qu'ils ont été dessinés avec une main vivante, où quelque chose de la vie de Giacometti est passée dans le trait. Comme chez Artaud, où, là, ça crève le papier.

— Artinad avait-il racu une fer-

mation de dessinateur?

— Il avait appris à dessiner lors d'un long séjour en Suisse. Quelques dessins de jeunesse le montrent dans l'exposition. A son arrivée à Paris, il a continué à dessiner, mais en liaison avec le théâtre, chez Dullin. Ensuite, je pense qu'il n'a plus en envie de faire des croquis en voyant les œuvres d'André Masson rue Blomet, en 1924. Il a dû penser que la main de Masson allait plus loin que la sienne. Il avait d'ailleurs trouvé une autre voie pour dessi-

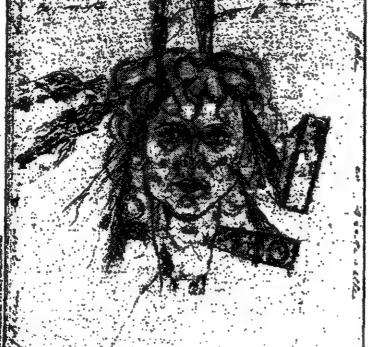
trouvé une autre voie pour dessi-ner : le corps de l'acteur.

- Comment ca? - Il voit le corps de l'acteur comme un hiéroglyphe animé, et parle toujours de ce qui se dessine quand un acteur se déplace sur une scène. Le théâtre était pour lui ce qu'a toujours été le vrai théstre, un art de représentation visuelle qui engage la totalité du corps de l'acteur devenant figure dans l'espace. Mais c'est une figure qui émet des sons, qui est capable de pousser le cri, de se vider de son cri. Et l'exercice de la voix et du souffle est une nécessité pour lui. li est quotidien.

Anssi quand il recommencera à dessiner, qu'il iancera des corps à dessiner, qu'il lancera des corps dans l'espace du papier, ce seront des corps animés, des corps que la main et la voix en même temps feront s'élancer sur le papier. De ses grands dessins de Rodez, il a dit qu'ils étaient des « dessins écrits ». Il y entremêle des formes et des mots, de phrases. Je crois que l'on pourrait aller jusqu'à dire que ce sont des dessins parlés, des dessins proférés. dessins proferés.

- Peut-on dire que les dessins de Rodez aut en une fonction thé-

Plutot qu'une fonction thérapeutique, je dirais qu'ils ont été
pour Artaud un moyen de se
reconstruire. C'était un être détruit
par la médecine, par la faim, par
les années horribles passées à
l'asile de Ville-Evrard pendant la
guerre et l'Occupation, et par la
thérapeutique de choc qui lai a été
appliquée à Rodez, une thérapeutique absolument foudroyante pour
un organisme. Et il s'est refait. Il
s'est sorti de l'espèce de trou dans nn organisme. Et al ses i enate an ses sont de l'espèce de trou dans lequel il s'était engagé dès le voyage d'Irlande. Il n'avait alors plus aucune solution pour être dans le company de l'espèce de l'espèce de la company de l'espèce de l'espèce de l'espèce de l'espèce de l'espèce de l'espèce de trou dans l'espèce de trou de l'espèce de l'espè la vie, la vie sociale telle qu'elle tan à cette époque. Il ne pouvait plus faire l'acteur de cinéma, il ne pouvait pas non plus réaliser le



» Il n'y a pas d'autres exemples.
je crois, d'un tel innéraire. On cite
Hölderlin, mais Hölderlin n'en est

a été reprise deux fois. Il a probapes revenu. Van Gogh, il en est mort. Artaud, lui, s'est reconstruit, s'est refait. Il y a chez lui une résistance et une force extraordimaires. Ses dessins montrent cette

Vons parliez du voyage d'Irisude. C'est de cetta époque que datent les «sorts». Il y en a plusieurs dans l'exposition, dont la qualité plastique est d'ailleurs

- Artaud les reconnaît comme couvres, comme dessins. Il l'a dit :

Les premiers dessins que j'ai faits étaient des sorts. L'écriture y est reconverte par le dessin et par la couleur, et comme si c'était manfisant, en négation même de cette écriture et de ce dessin, la feuille est brûlée par endroits. Le feu est l'élément de santé dans cette affaire. En brûlant à la fois l'écriture et le dessin, l'objet es l'écriture et le dessin, l'objet se détruit lui-même.

- D'où viennent ees « seris », la découverte des signes ?

- D'une certaine manière, la peinture, le signe out toujours été présents chez Artaud. Nombre de presents chez Artaud. Numbre de ses textes font référence à des peintres ou à des œuvres peintes. Et peindre, qu'est-ce donc, sinon faire jaillir les signes et la couleur sur une toile? Mais c'est surtout lors de son voyage au Mexique, en 1936, que les signes prennent pour lui une importance accrue.

- An cours de son expédition chez les Tarahumaras, non seulechez les Tarahumaras, non seule-ment il découvre des paysages qui lui rappellent les nativités de hautes époques, mais une nature peuplée de signes. Partout, sur les rochers, sur les arbres, sortant du corps des participants pendant les cérémonies rituelles, les signes symboliques se reproduisent devant lui, des lettres énormes sont ins-crites sur la montagne ou apparaiscrites sur la montagne ou apparais-sent dans l'air, formant un fantasti-que alphabet. Ces signes, on les voit apparaître dans les lettres qu'il écrit en 1937, surtout celles d'Irlande, puis dans les sorts, calin dans la plupart des dessins qu'il exécute à Rodez. Ces dessins sont

Lorsqu'il est reveau à Paris, Artaud a'a plus dessiné que des portraits. Votre portrait qui est dans l'exposition, vous avez vu Artaud le dessiner?

- Oui, en partie. Il a été fait en deux temps. A la maison, où il venait souvent. Puis il l'a emporté à Ivry. Pétais partie au Maroc. Il

thélitre qu'il vouluit, il ne pouvait pas vivre ce qu'il écrivait. Il lui restait quoi? Il était rejeté de toutes parts et poussé dans une espèce de couloir abominable, dont maigré tout il est ressorti.

m'a écrit de revenir voir ce qu'il avait fait de mon portrait, qu'il l'avait entouré de signes, d'objets. Il ajoutait qu'il avait fait celui de ma sœur « comme dans les blés d'un Van Gogh».

blement trouvé que ce n'était pas suffisant d'avoir placé le texte à Indicant d'avoir piace le texte a l'horizontale pour pratiquer une certaine prise de possession. Et il l'a récrit en tournant autour de mon visage. J'y suis complètement cernée par des objets magiques et par une phrase qui détermine mon existence. Les textes qui accompagnent les portraits interviennent en renfort du dessin pour infléchir une renfort du dessin pour infléchir une partie de ce que vous êtes et de ce que vous allez être, vous mettent dans une situation telle que vous ne pouvez pas être autrement que ce qu'Ariand voulait que vous fus-

ment que vous décrivez là. Et ces têtes coupées au niveau de la gorge nouis, comment les voyez-

- A la fin de sa vie, Artaud était à nouveau intéressé par le théâtre. Quand il en parlait, c'était théstre. Quand il en parlait, c'était toujours comme d'une sorte de guerre où il était entouré de soldats. Les soldats étaient tous ceux qui voulaient bien le suivre, c'est-à-dire ses filles premières nées naturellement et quelques fidèles qui l'auraient suivi jusqu'au bout, jusqu'en Himalaya, où je ne sais où. C'étaient quelques personnes capables de jouer une acène jusqu'au bout. Et qu'y a-t-il de plus expressif dans le corps qu'an visage? C'est là où se condense, où se joue le drame. Sur chacune des tôtes, Artaud projette le drame qu'il pressent comme étant le leur, qui sera le leur.

» Dans les deux ou trois dessins

oni sera le leur.

» Dans les deax ou trois dessins de la fin, qui ne sont plus seulement des portraits mais des paysages de visages, c'est un théâtre extraordinaire qu'il dessine. Peu importe qui est là, mais ces yeux yous regardent, se jettent sur vous, les figures jouent le drame ultime devant yous. Avec les marques, les devant vous. Avec les marques, les taches, tout ce qui va faire un visage de vicillard quand vous avez un visage tout frais. Des traits supun visage tout trais. Des traits sup-plémentaires viennent relier les personnages les uns aux autres, enfantant quelque chose d'indisso-ciable. La scène et le théâtre sur là. Ses derniers dessins sont peut être les plus belles représentation d'Artand. Il y réalise cafin, à la seul, son théâtre de la cruanté.

Propos recueillis GENEVIÈVE BREERETTE. * Antonia Artoud, desiar-Cabinet d'arts graphiques, Mese actional d'art moderne, Cen'e Georges-Pompidon, Jusqu'an 11 dù-bre. Catalogne 75 F.

Communication

La CNCL face aux tensions dans l'audiovisuel

La Commission nationale de la communication et des libertés n'aura pas le loisir de prendre beaucoup de vacances cet été. L'egyal des écrans par le parraisage publicitaire appella l'élaboration d'un code de déontologie. Le respect par les chaînes de leurs cahiers des charges nécessite une surveillance constante,

Mais il faut aussi répondre aux demandes de la Cinq et de M6 d'étendre leurs réseaux. La CNCL vient de les autorises à émettre sur Meaux. La CNCL vient de les autorises à émettre sur Meaux, Melun et le Plessis-Robinson pour compléter leur andience en région parisienne. Un appel d'offres est lancé sur Evreux, Solssons, Provins, Fontaine-bleau, Villers-Cotteréts, Seus et Strasbourg. Mais, sur ces sites, les deux chaînes devront par-

tager leurs fréquences avec des décrochages locaux. En même temps, les « sages » veulent installer une télévision locale à Toulouse et doivent examiner les projets dans les départements d'outre-mer.

Enfin, la tension croit sur le dossier des radios parisiennes. Les treize « sages » affirment qu'ils parissennes. Les treize « sages » atturment qu'us ne tiendront « pas compte des pressions et des interventions parfois comminatoires » dont ils sout l'objet. Ils ajoutent qu'ils n'imposeront pas de regroupement aux cent quarante caudit il pour trente-neuf fréquences, mais qu'ils feront « les choix qui paraissent de nature à maintenir l'équilibre voulu par le législateur et à répondre à

Le parrainage publicitaire envahit les écrans

«Et maintenant, nos condidats che. Les petites entreprises qui ne out cinq minutes pour faire dispa-raître toutes ces taches de leurs leeshirts avec leur paquet de lessive Omo, El Omo, non seulement ça nettoie mais ça nettole en sou-plesse! « Publicité? Errour ; il s'agit tout simplement du dernier jeu d'«laterville», tourné à Fréjus par TF 1 sous l'œil attendri de MM. François Léotard et Edouard Balladur. Un « Intervilles » sponse-risé par Omo, qui s'offre ainsi cinq minutes de démonstration de son produit dans l'emission la plus repardée de la chaîne. Et le célèbre lestidec de la chanie. Et le cciebre san-vier n'est pas le seul à profitér de l'aubaine; ainsi a-t-on vu les candi-dats se disputer une giganissque bouteille de Mir, Guy Lux boire ostensiblement Vichy-Saint-Yorre et Léon Zitrone goûter aux asstilles

Le parrainage publicitaire enva-hit depuis quelques seraines les écrans de télévision. I suffit de regarder TF1 le math, pour en mesurer l'étendue. Les candidats aux jeux de Pierre Bellemare se voient récompensés per Van Cleef et Arpels, le Livre Juinness des records ou le Clui Méditerranée, dont les produits or les logos apparaissent à l'écral. L'animateur arbore une chemie promotionnelle Naf Naf. La machine de « D'accord, Naf Naf. La machine de « D'accord, pas d'accord » erine infassablement : « Je suis une femme actuelle», maggine dont le logo apparaît au généique du jeu. Quant aux télé-spectaturs, ils sont invités toutes les dix ainutes à jouer sur minitel en composant le code du Parisien libéré. On est loin de la discrèbe machine (Drangina au généri-

ceurs se sont engouffrés dans la brè- 25 millions de francs à l'entreprise

peuvent pas se payer de spots publi-citaires trouvent là un moyen d'apparaître fugacement à l'écran. Les éditeurs de presse ou les grandes surfaces, interdits de télévision, contournent habilement la régle-mentation. Même les gros annon-ceurs traditionnels de la télévision sont prêts à payer le prix fort pour voir leurs produits intégrés à des émissions mieux regardées que les écrans publicitaires.

Upo gyalamche de propositions

Du coup, les agences se mobili-sent. HCM, Bélier, RSCG, Young et Rubicam ont créé des départements de parrainage. La centrale d'achats de M. Gilbert Gross monte une société de production qui sournira gratuitement aux chaînes des émissions entièrement sponsorisée. FCA adopte la même stratégie pour l'étendre à des coproductions européennes financées par des annon-

ceurs internationaux. Submergées par l'avalanche de propositions, les chaînes de télévision ne se font pas trop prier pour ouvrir leurs antennes. M. Jean-Claude Dassier, chargé des relations entre la régie publicitaire de TF 1 et les programmes, affirme qu'il refuse plus de contrats qu'[il] n'en accepte -. Pourtant, sur la Une, tout, ou presque, est à vendre. Les opéra-tions spéciales, comme le Grand Prix de formule 1: les émissions haut de gamme, comme le magazine financier produit par l'Expansion, Parisien libéra. On est loin de la discrète mention (Orangina au générique de Cocorrocoboy, qui, il y a seulement deu ans, provoquait une belle polémique publique et les foudres de la Haue Autorité.

La loi de 986, en entérinant les télévisions commerciales, a donné le feu vert au sporsoring, et les annon-cerves es contraporifirés dans la bab.

qui voudra y associer son logo pour

La Cinq n'est pas en reste et prépare activement la commercialisa-tion de sa grille de rentrée. M 6 vend ses émissions musicales à Perrier. cherche un sponsor pour « La petite maison dans la prairie » et attend du sponsoring 10% de son chiffre d'affaires. Canal Plus, qui avait ouvert depuis longtemps ses émissions en clair au sponsoring, voudrait maintenant faire parrainer certains de ses films. Plus discrètement, le service public est, lui aussi, tenté. Antenne 2 cherche des sponsors pour certaines opérations spéciales et introduit dans « Champs-Elysées » des clips très promotion-nels. Modestement, FR3 voudrait trouver un parrain pour «Le schmil-

La marée du sponsoring a-t-elle des limites? La loi de 1986 est assez floue. Mais elle précise que les chaînes publiques ne peuvent parrai-ner que « celles de leurs émissions qui correspondent à leur mission en matière éducative, culturelle et sociale -. Elle charge la Commission nationale de la communication et des libertés d'élaborer un code de déontologie. Pour les chaînes privées, un décret gouvernemental autorise l'apparition des marques à l'antenne mais semble interdire celle des produits. Consciente des dérapages actuels, la CNCL compte bien préciser aux chaînes publiques les règles du jeu. Privée de pouvoir d'intervention sur les télévisions privées, elle pourrait demander au gouvernement d'être plus ferme et de fixer notamment une limite quantitative au « sponsorinig ». Mais certains responsables des chaînes privées songent à prendre les devants. L'excès de parrainage risque en effet de « polluer » l'antenne et de faire fuir les téléspectateurs.

M^{me} Daisy de Galard: « La télévision est indigente »

récompense. L'amour que porte M= de Glard au petit écran, est aujourd'ai décu. « La télévision est indigente », laisse-t-elle tomber, désabusé. Le constat est fait avec toute la notalgie dont est capable l'anciene productrice - à l'époque de l'ORF - du magazine demeuré célèbre « Dim Dam Dom ». Il est fait auxi avec toute l'autorité dont peut s prévaloir un « sage » de la CNCI qui dirige la cellule « pro-gramme » de la Commission natio-

Cere télévision indigente est Cete telévision indigente est pourint plutôt respectueuse de ses obligations. Il est vrai, déplore Mie e Galard, « que les cahiers des chares des chares des chaines reposent sur des crittes purement quantitatifs et que e niveau culturel des émissions n'e pas pris en compte. Ainsi, resurque telle, le « Puit Théaire de louvard » est assimilé à la créa sio. Les sketches de Collaro, essi ». La CNCL élabore actuellemat avec les professionnels de l'adiovisuel et du cinéma une menclature des termes utilisés entre des charges, car il est pes question, affirme M= de salard, de laisser les télévisions abriter derrière des formulations de la constant mbigues, pour tourner leurs obliga-ions. - Un documentaire, par exemrie, explique telle, doit s'entendre comme un documentaire de création, riche d'une écriture télévisuelle, et non être compris comme un simple achat au mètre de films sur la vie des océans, dans le but de

sur la vie des océans, dans le but de remplir les quotus exigés. »

Si, pour l'instant, le bilan est « comenable », TF l a néanmoins tendance à diffuser trop de séries américaines et a subtilement fait de la météo une émission autonome afin d'introduire de la publicité au beau mineu du journal. « J'ai été choquée, et je l'ai dit », assure Me de Galard sans beancoup s'illusimmer Antenne 2 de son côté. a tionner. Antenne 2, de son côté, a été contrainte de remanier in extremis l'une de ses émissions étrangement parrainée, tandis que FR3, accusée de diffuser trop de

La passon n'est pas toujours films, est montrée du doigt par les des appels à candidature. Je ne suls scomponse. L'amour que porte professionnels du cipéma. Quant à pas d'accord. Nous sommes nom-de Glard au petit écran, est M6, elle s'est vu reprocher l'oubli breux, je crois, à souhaiter une d'un sonal (la coupure musicale obligatoire) après ses écrans de publicité. La 5, pour sa part, placée sous surveillance en avril dernier, est, selon M^{ma} de Galard, en net progrès ». « Un gros effort de rat-trapage a été fait pour les quotas de films, dit-elle. Quelques séries fran-çaises ont fait leur apparition, et un journal télévisé est promis pour la rentrée. - Convoque à nouveau il y a une quinzaine de jours devant la CNCL, son PDG, M. Robert Hersant, s'est vu - plutôt décerner un satisfecit » sur ce point.

Tout cela n'empêche pas la Com-mission de se préparer à des jours plus difficiles. Son service juridique ctudie actuellement les modalités pratiques des sanctions prévues par la loi à l'encontre des chaînes qui ne respecteraient pas leurs obligations. La CNCL peut même demander au président de la section « contentieux » du Conseil d'Etat de prononcer des astreintes. « Nous serons, ie l'espère, prêts à l'automne, assure de Galard. Il ne servirait à rien de crier au loup, si c'était ensuite pour ne rien faire du tout.

Des relations tendoes avec M. Hersant

La CNCL se heurte, pour l'ins-tant, à deux obstacles : d'abord, ses relations • difficiles et tendues • avec M. Robert Hersant, Le PDG de la 5 a en effet interdit aux cadres de la chaîne - hormis MM. Ramond et Codignoni - de répondre aux questions des services administratifs de la CNCL. D'autre part, indique M= de Galard, . M. Hersant souhaite obtenir l'extension rapide de son réseau ...

Je n'ai rien contre, assirme-t-elle, mais je voudrais que cela ne se fasse pas au détriment de vrais pro-jets de télévision locale. Certains membres de la Commission pencheraient plutôt pour le développement de la 5, sans même que soient lancés

émergence de la différence. Me de Galard redoute ainsi le dynamisme d'une cinquième chaîne dont certains collaborateurs sillonpent la province pour mettre sur pied des décrochages locaux asso-1-elle examiner avec la même objectivité les montages tout ficelés proposés par M. Hersant et les projets concurrents avant poussé sous forme de génération spontanée? «, s'interroge-t-elle. « La Commission, selon M^{me} de Galard, est sûrement douée pour le courage, et certains de ses membres ne se laisseront pas abuser. Si M. Hersant a tenté un coup de poker en recrutant des stars à prix d'or, il ne faudrait pas pour autant qu'il rende la CNCL responsable d'un échec éventuel de sa stra-

Le second point noir est d'une tout autre nature. Il s'agit, cette fois, de ce que M= de Galard appelle une pollution de l'antenne - : le déve-loppement irrépressible du parrainage. La dernière émission d'e Inter-villes » sur TF l était, selon elle, proprement scandaleuse ». « On ne pouvait trouver cela ni bien, ni beau, ni normal, ni juste. . Mais la Commission, ajoute-t-elle, n'a sur ce point que peu de pouvoir. « C'est dommage, car de telles pratiques ne doivent pas continuer. » Sur ce point, M= de Galard estime que les chaines publiques devront être surveillées de facon « très contrai-

PIERRE-ANGEL GAY.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde RADIO TELEVISION



Spectacles

théâtre

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), hailets, 19 h 30 : Raymonda ; la Pavane din Maure ; Qua-tre derniers Lieder ; dir. musicale : André

SALLE FAVART (42-96-06-11), 19 h 30: COMÉDIE-FRANÇAISE, Théitre de la Porte-Saint-Martin (40-15-00-15), 20 h 30 : Monsieur chasse!

ODÉON-COMÉDIE-FRANÇAISE (43-

BEAUBOURG (42-77-12-33), Cinéma-EAUBOURG (42-77-12-31), Comme-Vidéo, salle Garance: se reporter à la rubrique Cinéma/Cinémathèque (L'épo-que, la mode, la morale, la passion): Vidéo-Musique, mar. à 13 h : la Rose de Wou-Ker, de Fang-Ying; 16 h : Falstaff, de Verdi: 19 h : Maria Callas, de G. Seligman.

Les autres salles

ARLEQUIN (45-89-43-22), 20 h 45 : ATELIER (46-06-49-24), 21 h : le Mainde BOURVIL (43-73-47-84), 20 h 30 : Lady

Pénélope ; 22 h : Pas deux comme elle. CRYPTE SAINTE-AGNÈS (47-00-19-31), 20 h 30 : le Misanthron DIX-HEURES (42-64-35-90), 20 h 30

FONTAINE (48-74-74-40), 21 h, 22 h 15: GALERIE 55 (43-26-63-51), 21 h : 1 do!

GRAND EDGAR (43-20-90-09), 22 h : CRAND HALL MONTORGUEIL (42-, 96-04-06), 20 h 30 : Burouf à Chioggia. GRÉVIN (42-45-84-47), 20 h; les Trois Jeanne/Arthur; 21 h 45; Minitel de tol.

HOTEL LUTETIA, Espace Jean-Coctean (45-44-38-10), 20 h 30 : Mensonge. HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon.

LUCERNAIRE (45-44-57-34), I z
19 h 30 : Baudelaire; 21 h 15 : Autour de
Mortin; II : 20 h : le Petit Prince;
21 h 15 : Architrae.

MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 ; MONTPARNASSE (43-22-77-74), 21 h:

Conversation après un enterr PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45: POCHE (45-48-92-97), 20 h 30 : Comp de

POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h : ROSEAU TRIÉATRE (42-71-30-20).

20 h 30 : Arrêt sur images.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47),
20 h 45 : les Soins de Lole,
SEINTIER DES HALLES (42-36-37-27),

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), 21 h : TH. D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : TH. DU MARAIS (46-66-02-74),

FRANCE

2 semaines 76 F

1 mois 150 F

2 mois 260 F

3 mois 354 F

TOURTOUR (48-87-82-48), 18 h 45 : Journal intings de Sally Mara; 20 h 30 : Nous; Théo et Vincent Van Gogh. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), 21 b : l'Ett africain.

ZÉBRE (43-57-51-55), 20 h 30 : Fines ble et Triste Histoire du général Penaluza et de l'exilé Matchina.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 30:
Devos existe, je Fai rencontré; 23 h 30:
Fou comme Fourcade; 22 h 15: le
Monde du show biz au pays de Star Trek.
BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L
20 h 15: Arenh = MC2; 21 h 30: Samvez les bébés femmes; 23 h 30: Mais que
fait la police? - IL 20 h 15: les Socrés
Monstres; 21 h 30: Derrière vous... y'a
quelqu'une; 22 h 30: Les bos grésillent.
CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11).

quarqu'une; 22 b 30: Les bas grésillent.

CAFÉ. D'EDGAR (43-20-85-11),

L 20 b 15: Tiens, voilà deux boudins;

21 b 30: Mangeuses d'horimes; 22 b 30: Orties de seconra. — IL 20 b 15: C'est
plus show à deux; 21 b 30: Files according to the characteristics. me chatonilleux ; 22 h 30 : Ellet nous

CLUB DES POÈTES (47-05-06/03), 22 h : Hommage à Saint-John Perseint à Blaise Cendrars. LE GRENTER (43-80-68-01), 22 h : Dies s'est levé de bonne humeur.
PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h ; Les cies sont vaches ; 22 h 30 : Nous, ou le le contract de la contract de la

POINT-VIRGULE (42-78-67-03), 21 h 30 : Nos désirs font désordre

Le music-hall

BATACLAN (43-55-55-56), 21 h 30 : CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chansons françaises : 22 h 30 : Chansons à la carte. LUCERNAIRE (45-44-57-34), 18 h 30:

ŒUVRE (48-74-42-52), 21 h : Schlomo qui chante et qui rit. OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 : Grand

Comédies musicales

Les chansonniers

MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30:

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

La danse

MAIRIE DU P ARRONDISSEMENT (42-58-60-56), 21 h : Les ballets historiques du Marais.

Les concerts

ABONNEMENTS VACANCES

Tarifs par avion, nous contacter : tél. 42-47-98-72

Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances,

retournez ce bulletin rempli en majuscules, DIX JOURS avant

Je m'abonne su Monde du au

NOM Prénom

Mon adresse de vacances :

Nº.....Ruc

Localité

Code postal : Ville Ville

Pays

Pensez à nous signaler vos changements d'adresse dès maintenant

(10 jours de délai) en nous indiquant votre numéro d'abonnement

Ci-joint mon versement.....F

ou votreadresse actuelle

votre départ, et adressez-le avec le règlement correspondant à : LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

Egilne Szint-Louis-en-Pile, 21 h: G. Furret, J. Galard (Albinosi, Back, alme-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-qua de Paris. Musée de Clary, Salle des Thermes, 17 h 30 : La Camerata de Paris. Egilse Saint-Jailen-le-Pauvre, 20 h : J.-F. Ott, S. Picardi (Viveidi, Kodaly,

ÉTRANGER

(voie normale)

2 semaines . . . 145 F

1 mois 261 F

2 mois 482 F

3 mois 687 F

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 17 juillet

Jazz, pop, rock, folk

BAISER SALE (42-33-37-71), 21 % : Jazz EXCALIBUR (48-04-74-92), 23 h: Tremplia. GIBUS (47-00-78-88), 23 h : Drew w MECENE (42-77-40-23), 22 h 30 :

MERIDIEN (47-58-12-30), 22 h : F. Guin, MONTANA (45-23-51-41), 22 k 30 : MONTGOLFIER (40-60-30-30), 22 b :

NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30:

SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 : SUNSET (42-61-46-60), 23 h : S. Lacy

PASTEL (42-77-08-27), 22 h : Gregg

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59), 21 h : P. de Preime

Festival estival de Paris

ndredi 17 : Eglise St-Gervais, 20 h 30, Euremble Organum, dir : M. Peres (Cou-

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-94-24-34) 16 h, Cabiria, de G. Pastrone; 19 h, les bans de la noit, de J. Dassin (Vostf); j, les Héros de Telemark, de A. Mass

BEAUBOURG (42-78-35-57) 15 he Vieux Manoir, de M. Stiller; 17 h. Puns rares, films d'autour : lis étaient dix, de à Dienar (Vostf) ; 19 h. Hommage à Anthon Mann : les Affancues (v.o.).

CENTRE GEORGES-POMPIDOU
Salk Garance (42-73-37-29)
L'époque, è mode, în mocale, în passion
14 h 30, l'opge, de Botanovski; 17 h 30,
Je vous salue Yarie, de Jean-Luc Godard;
20 h 30, Parsial, sur l'opéra de Richard
Wagner, de Han Jingen Syberberg.

Les exclusiviés

ADIEUX LES ANGES (Bost, v.f.): Fran-gais, 9 (47-70-33-8). AFTER HOURS (a., v.o.): Cinoches Saint-Germain, 6 (3-33-10-82).

AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11: (48-05[1-33] ; h. sp.

ALADDIN (A, vf): https://doi.org/10.001/10.0 L'APICULTEUR (Frije., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6' (426-58-00).

ARIZONA JUNTOR (... v.o.) : UGC (45-62-20-40). - V.f. UGC Rotor 14 (45-74-94-94).

ASSOCIATION DE NALFAITEURS
(Fr.): George V. & (5-2-41-46).
ATTENTION BANDES (Fr.): Marignan, & (43-59-92-2); Paramount
Open, 9- (47-42-56-3); Parvete, 13(43-31-60-74); Moutipeasse Pathé, 14(43-20-12-06); Gennus Convention,
19- (48-28-42-27).

AUTOUR DE MINUIT (, v.a.) : Tempiers, 3* (42-72-94-56).

pliets, 3° (42-72-94-56).

LES BARBARIANS (Am. v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-34-2-26): Normandie, 9° (45-63-16-16). V.f.: Grand Rex. 2° (42-36-33-93) Paramount Opéra, 2° (47-42-56-31): ure de Lyon, 1° (43-43-01-59): Galaxii 13° (45-03-18-03): Gobelins, 13° (43-62-344): Miramsur, 14° (43-20-89-5): Mistral, 14° (45-39-52-43): Gaussia Couvention, 15° (48-28-42-27): purvention Saint Charles, 15° (45-79-33-1): Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01): This Secrétan, 19° (42-06-79-79): Gambetta, 20° (46-36-10-96).

PAREL DETERMINENT PRIVÉ (47-6): Normandian Description (48-36-10-96).

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (T. v.L.) : Napoléon, 17º (42-67-63-42). LA BEAUTÉ DU PECHÉ (You, v.A.):
3 Partussicos, 14 (43-20-30-19) - V.L.:
Maxeville, 9 (47-70-72-86).

Mareville, 9 (47-70-70-70).

MEYOND THERAPY (Briz., v.o.; Cind Beaubourg, 1= (42-71-52-36) (UGC Danton, 5 (42-25-10-30); 14 July Parmuse, 6 (43-26-58-00); UGC Huritz, BIRDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6º

57-34).

MIJESY BREAM (A., v.a.): 3 L
bourg, 6 (46-33-97-77).

BRAZIL (Brit., v.a.): Epic-de-Br
(43-37-57-47).

(43-37-57-47).

MINSSON ARDENT (Ft.): Studio 4 9
(47-70-63-40); Studio 28, 13 (406-36-07).

CHAMBRE AVEC VUE (Briz., v.o.: 14-Juillet Oddon, 6 (43-25-59-83; Pagode, 7 (47-05-12-15): 14-Juillet Brille, 11 (45-75-79-79); Besugrend, 156/45-35-79-379. 15 (45-75-79-79); Bendgetter, 15 (45-75-79-79).

LA CHAMBRE DE MARIAGE (Turv.a.): Rellet Médicis, 5° (43-54-42-34).

h. sp.

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNO CÉE (It.-Fr., v. it.). — V.f. : Sai Lazare Pasquier, 8 (43-57-35-43).

LES FILMS IOUVEAUX

IRENA ET LES OMBRES. Film français d'Alain Robak : Ciné Bosu-bourg, 3 (42-71-52-36) ; 3 Luxembourg, 6º (46-33-97-77); Galaxie, 13º (45-80-18-03).

OSA. Film américain d'Oleg Egouty, v.o. : Forum Arcen-Ciel, 1" (42-97-53-74) : Triomphe, 8° (45-62-45-76) ; v.f. : Maxiville, 9° (47-70-72-80) : Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); Lyon Bustille, 12-(43-43-01-59); Fauvettes, 13- (43-31-56-86); Convention Saint-

COEURS CROISÉS (Fr.) : Studio 43, 9 LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.) : Seint Lambort, 15° (45-32-91-68). CROCOMIE DUNDEE (A., v.o.): Marignes, 9 (43-59-92-82). – V.f.: Français, 9 (47-70-33-88); Montpermesse Pathé, 14 (43-20-12-06).

DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-PORTS (A., v.o.): Forum Arcen-Ciel, 1" (42-97-53-74); Marignan, # (43-59-92-82). — V.I.: Francis, 9" (47-70-33-83); 14 Juillet Bustille, 11" (43-57-90-81).

LE DÉCLIN DE L'EMPTRE AMÉRI-CAIN (Can.): Sandio de la Harpe, 9 (46-34-25-52); UGC Normandie, 9 (45-63-16-16). DOWN BY LAW (A, v.o.) : Saint-André-dos-Arts, & (43-26-48-18).

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.A.): Saint-Germain Village, 5 (46-33-63-20); Ambassade, 8 (43-59-19-08). — V.J.: Lumière, 9 (42-46-49-07); Most-parnos, 14 (43-27-52-37).

parnos, 14º (43-27-52-37).

EVIL DEAD 2 (A., v.o.) (*): Porum Horizon, 1º (45-08-57-57); Hauto-feuille, 6º (46-33-79-38); Marignan, 9· (43-59-92-82). – V.L.: Français, 8º (47-70-33-88); Manaeville, 8º (47-70-72-86); Nation, 12º (43-43-04-67); Panvette, 13º (43-31-56-86); Mistral, 14º (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14º (43-32-012-06); Convention Saint Charles, 19· (45-79-33-00); Pathé Wepler, 18º (45-23-46-01). LA FEMME DE MA VIE (Pr.) : Cinh, 9-

(47-70-81-47). FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.) (h. s.p.) : Saint-Ambroise, 11e (47-00-89-16) ; Saint-Lambert, 15e (45-

FREDDY 3, LES GRIFFES DU CAU-CHEMAR (*) (A., vo) : George V, 8* (45-62-41-46) ; VF : Manéville 9* (47-70-72-86).

COOD MORNING BABILONIA (IL-A., v.o.): Forum Arc en Ciel, 1* (42-97-53-74); 14-Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); George V, 8* (45-62-41-46); 14-Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); Bicavente Montpermasse, 15* (45-44-25-02).

42-27); Maillot, 17 (47-48-06-06).
LES GRAVUS (Hol. v.f.); Rex, 2 (42-36-88-93); Images, 8 (45-22-47-94).
BANOR HULTON (A., v.f.); Hollywood-Boulevard, 9 (47-70-10-41).
BOTEL DE FRANCE (Pr.); Tampliess 3 (42-72-94-56) H. sp.

JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Tempilers, 3 (42-72-94-56).

LE JUPON ROUGE (Pr.): Gammont-Haller, 1* (42-97-49-70); Lunembourg.

6* (46-33-97-77).; Colisée, 3* (43-59-04-67); Parmessiens, 14* (43-03-22-20).

MACBETH (Pr., v. it.) : Vendôme, 2* (47-MANON DES SOURCES (Fr.) : Élyator-

MAUVAES SANG (Fr.) : Ciné Beau-bourg, 3 (43-71-52-30); Cinechet, 9 (46-33-10-82). MELO (Fr.) : Templies, 3 (42-72-

94-56).

LA MÉNACERIE DE VERRE (A., v.o.): Locernire, & (45-44-57-34).

LA MESSE EST FINIE (It., v.o.): Templiers, 3 (42-72-94-56). (ESSION (A., v.o.) : Chitelet-Victoria, 1st (45-08-94-14) ; Hysées-Limoin, ist (43-59-36-14).

MON BEL AMOUR, MA DÉCHIRURE (*) (Ft.) : Epte da Baix, 3* (43-37-57-47) : Canoches, 6* (46-33-10-82) ; George V. 3* (43-62-41-46) ; 7 Paramesicas, 6* (43-20-32-20). MON CHER PETIT VILLAGE (Tch.

v.o.): Ciné-Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Clmy-Palace, 5° (43-54-07-76); Triompie, 9° (45-62-45-76); Bastille, 11° (43-42-16-80); Gaumont-Parasse, 14° (43-35-30-40); 14-Juillet-Beaugrandle, 15° (47-75-79-79); Vf: Gaumont-Opéra, 2° (47-46-133) 2 (47-42-60-33). MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.n.): Cinoches, & (46-13-10-82).

Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). IX HOMMES POUR SAUVER X HOMMES POUR SAUVER HARRY. Film américaim d'Alan smithe, v.o.: Forum Ociont Express, v. (42-33-42-26); George V. 8 (5-62-41-46); v.I.: Rex, 2 (42-36-19-3); UGC Montpermane, 6 (5-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (5-74-95-40); Lyon Bastille, 12 (4-36-19-1); UGC Convention, 13 (4-19-19-1); UGC Convention, 15 (1-74-93-40); Images, 18 (45-72-44); 3 Secrétan, 19 (42-06-799); NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong. v.o.) : Triomphe 8 (45-62-45-76) ; Ciné-Bernhourg, 3 (42-71-52-36).

Herntourg, 3º (42-71-32-30).

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA
TÉTE (A., v.a.): Républic-Cinéma, 11º
(48-05-51-33).

LE NOM DE LA ROSE (Pr., v. angl.):
Clury-Palace, 5º (43-54-07-76): Publicis
Champs Blyséca, 8º (47-20-76-23); v.f.:
Lumière, 9º (42-46-49-07).

Lamière, 9' (42-46-49-07).

LES OREILLES ENTRE LES DENTS
(Pr.): Forum Horizon, 1= (45-0857-57); Rez, 2- (42-36-83-93); Danico,
5- (42-25-10-30); UGC Montparasse,
6- (45-74-94-94); Saint Lazare Pasquier,
7- (53-87-35-43); Biarritz, 3- (45-6220-40); Gare de Lyon, 12- (43-4301-59); Gobelins, 13- (43-36-23-44);
Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC
Correction, 19- (45-34-340); Maillot,
17- (47-48-06-06); Images, 13- (45-2247-94); 3 Secrétan, 19- (42-06-79-79);
Isanbetta, 20- (46-36-10-96).

PRE-WEE BIG ADVENTURE (A.

PEE-WEE BIG ADVENTURE (A., v.a.): Escurial, 13 (47-07-28-04). LA PETITE BOUTIQUE DES HOR-REURS (A., v.o.) : UGC Odéon, 6 (42-

ECURE (A, VA.): U.C. CORRE, & (43-25-10-30).

LA PTVOINE EOUGE (Jap., v.o.): Smint Germain Stadio, 5* (46-33-63-20).

PLATOON (*) (A., v.o.): Parmassicins, 14* (43-20-32-20). — V.o. e2 v.f.: George-V, 8* (45-62-41-46).

George-V, 9 (45-62-41-46).

POLICE ACADEMY 4 (A. v.s.): Marigana, 9 (43-59-92-82). - V.f.: Rex., 2 (42-36-83-93): Français, 9 (47-70-33-88): Nation, 12 (43-43-04-67); Monteurasio-Patté, 14 (43-20-12-06); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC-Convention, 15: (45-74-23-46); Pathé-Cichy, 19 (45-22-46-01).

QUATRE: AVENTURES DE RAINETTE ET MIRABELLE (Fc.): Luxambourg, 6 (46-33-97-77).

DEPESTACE ONE: PAI FAIT POUR

QU'EST-CE QUE PAI FAIT POUR MÉTITE (A? (Esp., v.a.) : Linear-bourg & (45-33-97-77).

bourg, & (48-33-97-77).

RADIO DAYS (A., v.e.): GrumomHalles, 1= (42-97-49-70); GammomOpéra, 2= (47-42-60-33); 14-JailletOdéon, & (43-25-59-83); Pagode, 7=
(47-05-12-15); Gammom-ChampeElyaées, 3= (43-59-04-67): 14-JailletBanille, 11= (43-57-90-81); GammomParussee, 14= (43-35-30-40); 14-JailletBonaprenelle, 15= (45-75-79-79). — V.f.:
UGC-Gobelms, 12= (43-36-23-44).

ROSA LUXEMBURG (AL, v.e.): Cinoches, & (46-33-10-82).

LA RUE (*) (A., v.o.): George-V, \$- (45-62-41-46); Studio 28, \$- (46-06-36-07). SABINE KLEIST, 7 ANS (AH. RDA, v.o.): Républic-Claims, 11- (48-05-51-33).

STAND BY ME (A., v.e.) : Scadio de la Harpe, 5º (46-34-25-52) ; UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40). LA STORIA (it., va.) : Latina, 4 (42-75-

47-86).

STRANGER THAN PARADISE (A. v.a.) Utopia, 5 (43-26-84-65).

STRENT TRASE (*) (A. v.a.): Forum-Orient-Express, i* (42-33-42-26). — V.f.: Rez., 2* (43-36-83-93).

TANDEM (Fr.): Forum-Horizon, 1* (45-08-57-57): Impérial, 2* (47-42-72-52); Hantofeuille, 5* (46-33-79-38); Márignan, 8* (43-59-92-82); Sains-Lezzon-Pasquier, 9* (43-87-35-43); Nation, 12* (43-43-04-67); UGC-Gare de Lyon, 12* (43-43-04-67); UGC-Gare de Lyon, 12* (43-43-01-26); Hallies-Benageredle, 15* (45-75-79-79); Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé-Clichy, 18* (45-22-46-01).

THE AMERICAN WAY (A. Forum-Horizon, 1= (45-08-57-57). THE BIG EASY (A., v.o.): Chib-Beambourg, 3º (42-71-52-36); Biarritz, 3º (45-62-20-40); Esserial, 13º (47-07-28-04). - V.f.: UGC-Montparnesse, 6' (45-74-94-94); UGC-Bonlevard, 9º (45-74-95-40).

THÉRÈSE (Fr.): Cinoches Saint-German, & (46-33-10-82). TIN MEN, LES FILOUS (A., v.a.): 14-Juillet-Odéon, & (43-25-59-83). 372 LE MATIN (Fr.) : Epéc-de-bois, 9 (43-37-57-47) : Publicis Saint Ger-mein, 6 (42-22-72-80).

AMEGOS (A., v.o.): UGC-Odéon, 6-(42-25-10-30); Biarritz, 8- (45-62-20-40). — V.L.: UGC-Montparnamo, 6-(45-74-94-94).

TOP GUN (A.) : Galaxie, 13 (45-89-

TOP GUN (A.): CRIME, 19 (43-43-43).

TRUE STORIE (A., v.a.): Templiers, 9 (42-72-94-56); UGC Eminage, 9 (45-63-16-16): Studio 28, 18 (46-66-36-97).

UNE FLAMME DANS MAN CHUR (Suis...): St-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18); Denfert, 14 (43-21-41-61); H. BU; St-Ambroise, 11 (47-00-89-16). UNE EPINE DANS LE CŒUR (Fr. It.): Maxéville, 9 (47-70-72-86).

it.): Maxeville, 9' (4-10-12-60).

UNE GOUTTE D'AMOUR (Tarr., v.a.):

Utopia, 5' (43-26-84-65).

UN HOMME AMOUREUX (Fr., v.
angl.): Colisée, 9' (43-59-29-46).

V.I.: Gaumont-Opéra, 5' (47-42-60-33);

Miramar, 14' (43-20-89-52). 1.A VEUVE NORE (A., v.a.) : Ton-pliers, 3* (42-72-94-56). H. sp.

WELCOME IN VIENNA (Autr., vo.): Utopia, 5 (43-26-84-65).

Les festivals

W. ALLEN (v.o.), Champo, S. (43-54-51-60), mer., den.: Comédie écotique d'une mui d'été; jen.: Frends l'oscille et tiro-tni; ven. Brosdway Meiody; sam., mar.: Tombe les filles et tan-tni; len.: Zelig. + St-Lambert, 15. (45-32-91-66), jen., dim.: Prends l'oscille et tiro-tni; ven: Brosdway Danny Resse; len.: Tombe les filles et tais-tni.

CARNÉ, Saint-Lambert, 15 (45-13-91-68), jen., hm.: les Visiteurs de seir; wan., mar.: les Portes de la miz. BOHMER Denfert, 14 (43-21-41-01), jen.: la Marquise d'O; dim.: Panline à la plago; sam.: le Bean Mariage; ven.: le Fenne de l'aviateur; mor. dim., mar.: le Genon de Claire; len., jen.: Per-ceval le Galois.

COVI IS CAIGE.

SEDUCTION (N. c.), Mac-Maison, 17(43-80-24-81), mer. : la Blonde et la Rousse ; jen. : Bonjour Tristane ; van. ; Alice n'est pins ki ; sun. : la Chatto mer un toit brillent ki ; sun. : la Rous sausse ; lan. : Le curur est un chassent solitaire ; mer. : la Ros chande.

TARKOVSKK, (v.o.), Républic Clatina, 11: (48-05-51-33), ann., user : Nostal-giia ; lm. ; Soleria ; sam. ; Andret Ros-blev ; mer., ven., dim., user ; le Sucri-fice ; ven. : Statter ; lm. ; l'illatines

TRUFFAUT, Dealert, 14 (43-21-41-01), mar. : l'Argent de poche; met., sum, : Jaise et Jim.

Les séances spéciales

L'AUTRE MOTTÉ DU CEL (Esp., V.O.) : Ciné-Bambourg, F (42-71-52-36), hm. 11 h 45. IE BAISOR DE LA PERMEI-ARAIGNÉE (A. va.) : Desfert, 14 (43-21-41-01), joi. 22 k, dim., mer. 18 k. BLUE VELVET (*) (A. v.o.) : Choches, 6 (46-33-10-52), 22 h 16. HISTOIRE DU JAPON RACONTRE

PAR UNE HOTESSE DE BAR (Jep., v.o.) : Templier, > (42-72-94-56), cim. L'HONOME AU BRAS B'OR (A. v.a.): Studio Galanda, 5 (43-54-72-71), 17 2-55.

EAGEMUSHA (Jep., v.a.) : Chitch Victoria,)= (45-88-94-14), 14 is ABYRINTHE (Bdt., v.o.) : Temphes, 3-(42-72-94-56), mer., men., dien., m., 13 h 45. Yittoria, 1* (45-08-94-14), 19 h 45.

LOLA, UNE FEMBRE ALLEMANDE (AII., v.o.) : Chiltel 08-94-14), 15 h 25. MEURTRE DANS UN JARDEN ANGLAIS (Brit., v.o.): Studio Gelande, 5 (43-54-72-71). LE MYSTÈRE PRCASSO (FL): Ché-Beanbourg, 3" (42-71-52-36), mar. 12 h 10.

CHINA BLUE ("") (A., v.o.) : Chitch-Victoria, 1" (45-08-94-14),

ORANGE MÉCANIQUE (°) (Briz. v.o.) : Stedio Galando, 9 (43-54-73-71), 20 h. RAN (Jsp., vo.): Ciné-Bembourg, 3° (42-71-52-36), km. 11 h 45. ZAZIE DANS LE MÉTRO (fr.) 2 Républio-Cinémat, 11° (48-05-51-33) 2 mer., ven., din., mar. 14 h.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 18 JUILLET

«Trois jurdies du septième arrondis-sement », 10 h 30, catrée de la rue Récamier, mêtre Sèvres-Bubylone (Les Amis de la Terre). «Les femmes célèbres de Père-achaise», 10 à 30, entrée principale

(V. de Langlade).

Les impressionnistes au musée d'Orsay », 16 b 30, 1, rue de Bellechasse (M.-C. Lasnier). «Les impressionnistes dans la gare d'Oray», 13 h 30, devant l'enirée du Musée de la Légion d'honneur (Commissance d'ici et d'ailleurs).

«L'Opéra», 13 h 15, hall d'earris (E. Romann). «A la recherche du premier village de Versailles», 14 h 30, 7, rue des Réservoirs (Monuments historiques). « Passages et vieux village de Belleville », 14 h 30, angle rue de Belleville / rue Piaz (Les Fianeries).

Belleville/rue Pint (Les Fläneries).

« Saint-Mandé et son vieux cimetière », 14 h 45, mêtro Saint-Mande Tourelle, sortie embrare (V. de Langiade).

« La chartreuse de Paris », 14 h 50, musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (L'Art pour tous).

« Pinter collections de Wistel. « Riches collections de l'hôtel de Miramion », 15 heures, 47, quai de la Tournelle (Mouuments historiques).

(G. Bottean).

- L'Académie française et l'Institute, 15 heures, 23, quai Conti (M.-C. Lasmer).

- Les hôtels d'Evreux et Castagnars, 15 heures, 19, place Vendôme (Paris et son histoire).

- Le cinquantemaire de l'Exposition de 1937 s. 15 heures, 11, avenue du Président-Wilson (Paris et son histoire).

- Les apparlements respons de 1 con-Président-Wilson (Paris et son histoire).

**Lea appartements royaux du Louvre », 15 heures, purche de Saint-Germain-l'Auxerros (C.-A. Messe).

**Rue de la Bonne-Morue dans **Ilage de la Ville de l'Evêque », 15 h 15, 22, rue Royale (S. Barbier).

**Les saions du ministère des finances », 17 heures, 93, rue de Rivoli (I. Hauller).

**Hôtels du Marsie alons du Venne

Marie (Les Flâncries).

Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires. 36.15 TAPEZ LEMONDE

1 1 mm MALESCON. « L'effet baroque de l'église Saint-Roch =, 15 houres, devant Péglise, 296, rue Saint-Honoré (Monumenti «L'étrange quartier Saint-Salpice », 15 houres, sortie mêtro Saint-Salpice (Rémunection » passé). Le vieur quartier Saint-Séverin; l'église Saint-Julien-le-Pauvre », 15 heures, méau Manbert-Manashis (G. Bottesu). «Hôteis du Marais, place des Vosger luminés », 21 heures, mêtro Pont-

Vendredi 17 juillet

TF 1

The same states

Secretary and the second of th

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Francisco (S) The second second second second

description is

9/10/2014 19:00 19:00 19:00 19:00 19:00 19:00 19:00 19:00 19:00 19:00 19:00 19:00 19:00 19:00 19:00 19:00 19:0

No. 1

A September 1997

Sande Stantage

The second second

But the state of the same

· 120 141 141 141 141 141 141

1.40000

2478 CAR

الم من جي الله المنظمة

医实验设施。 100 mg

2867 B. Carlo

And the second of the

A STATE OF THE STA

Company of the second

THE DESIGNATION OF THE PARTY OF Maria Carlos

711

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

Section 1 Section 1 .

March Street on

 $\mathcal{J}_{\mathrm{eff}}^{\mathrm{obs}}(g, \mathbf{x}) : \mathbf{x}(\mathbf{x}) \to g_{\mathrm{max}}(-1)^{\mathrm{loc}}(-1)^{\mathrm{loc}}$

Same .

A STATE OF THE STA West Control (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) 85 m

العنظيج أراره فتحق

229-5 Per

PROPERTY OF THE REAL PROPERTY.

The state of the s

A STATE OF THE STA

... -

.

Manager and Manage

-

mas Jean: Intervilles. Emission présentée par Guy Lux. Sanoue Garnier et Léon Zirrose. Guyan-Mestras-Les Gets. 22.20 Thésire: La missue presente de Pierre Reg. misse en scène d'Armand Delcampe. Avec Pierre Dux. Avenie Cordy, Claude Brosset, Huguette Domini. 23.55 Jugai. 0.15 Série: Les envahisseurs. Le rideau de lierre. Les Till-vision surs frontière, Mory Kante.

20.38 Série: Denor files à Minumi. Les yeux pour pleurer. 21.20 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème «Les chotes de la vie», sont invités: Murie-Odile Andrade (les Porte-bonheur), Benigno Caceres (Si le pain n'était conté), Xavier Fanche et Christiane Noetzlin (le Baiser), Daniel Friedmann (Une histoire du blue-jean), Georges Haldas (la Légende des repas). 22.35 Journal. 22.45 Ciné-club: Lessany pour les dannes au Film français de Bernard Borderie (1961), svec Eddie Constantine, Yvonne Monlaur, Françoise Brion, Claudine Coster. En vecances à Connes, Lemmy Caution enquête sur la mort bizarre d'une jeune femme dont les antes sont toutes des épouses de diplomates. Action, humour, jolies filles, espionnage, on connaît la musique, et tous les films de la série se ressemblem. Pour les amateurs du Constantine-rêtro.

20.30 Série : Deux de combilite. De Ronny Coutieure et Pierre Santini, avec les auteurs. 4. Des clients encombrants. 21.25 Portrait. Serge Blanco (rediff.). 22.20 Journal. 22.45 Documentaire : Ce jour-III, le monde changes. 3. Renversante perspective. 23.35 Prélude à la mait. Chant pour des sphères étoilées, de Dominique Probst, interprété par Pierre Deville, fisite.

20.55 Chieme: le Vampire de Dinneidert mu Flizi franco-hispano-italien de Robert Hossein (1964). Avec Robert Hos-sein, Marie-France Pisier. En 1929, à Disseldorf, un ouvrier en apparence bien tranquille, s'habille la nuit en bourgeois, rôde dans les rues, étrangle et poignarde des femmes. L'his-toire wais de Peter Euerten présentés comme le portrait d'un assassin jamais psychologiquement expliqué, un dédoublement Jekyll-Hyde dans l'Allemagne de Weimer.

guettée par le nazisme. Le meilleur film de Robert Hossein, par ailleurs remarquable comme acteur. 22.20 Flack d'informatione. 22.30 Chéma: les Pirates de l'ille suuvage u Film anglais de Perdinand Fairfax (1983). Avec Michael O'Keefe. 8.10 Chéma: la Bançau Flem. Film français (classé X) do J. Helbie (1985). 1.25 Chéma: le Diable au curps u Film italo-français de Marco Bellochio (1985). 3.15 Chéma: Enigne u Film franco-anglais de Jeannot Savare (1981). Avec Martin Sheen. 5.15 Téléfilm: Deux (film et m. carrier).

20.30 Série : L'inapecteur Derrick, 21.35 Série : Serpico.

> 22.30 Chôma : Simplet m Film français de Fernandel et Cario Rim (1942). Avec Fernandel, Maurice Poupou, Andrex. Un fada, porto-veine du village provençal de Miéjour, en est chatsé à la suite d'un scandale. Il s'installe à Rocamour, le village rival. Un fablian méridional, dans la tradition Pagnol, revue par l'esprit et l'univers d'auteur de Carlo Rim. Un bou rôle de Fernandel... qui est pourtant le tort de participer à la réalisation. 2.85 Les dossiers de l'agence O. 1.80 Série : Hôtel. 1.50 Série : Mission impossible.

20.30 Série: Cagney et Lacey. 21.20 Série: Le Inda. Les bijoux de la reine. 22.15 Journal. 22.30 Téléfilm: Caina Rose. De Robert Day, avec George C. Scott, Ali Mac Graw. 0.00 Série: Le Saint (rediff.), 0.50 Minsigne: Bonterard des

FRANCE CULTURE

20.00 Festival international de Radio-France et de Montpel-ler. Le chœur Branko Krsmanovic, de Belgrade. 21.30 Festi-val international de Radio-France et de Montpellier. Rabo-lais: La langue. 23.00 Festival international de Radio-France et de Montpellier. Magazine. 0.10 De jour su

FRANCE MUSIQUE

28.35 Concert (douné le 15 juillet à la cathédrale de Mague-lone); Intégrale des suites pour violoncelle de Bach, par Aixin Meunier. 8.30 Jazz. Jean-Claude Fohrenbach Septer.

Samedi 18 juillet

13.35 Série : Mint: Houston. Rodéo mortel. 14.36 La séquence du spectateur. 15.00 Maguzine : L'avenure des plantes. De Jean-Marie Pelt et Jean-Pierre Cony. 6. Sur un arbre perché, 15.30 Tarcé à Erry. 15.45 Denin animé : Gl Joe, béros sans frontières. 16.15 Croque-vacances. Calimétro ; Tintin ; Le crabe aux piaces d'or ; Les Saockys ; Les tripodes. 17.35 Télétim : La Reverdis. De Philippe Condroyer. Avec Nadine Alari, Hugues Quester, Pascale Bardet, Muse Dalbazy (2º partie). 19.00 Série : Agence tous risques. Promenade dans les bois. 20.00 Journal. 20.35 Thrage du Loto. 20.40 Série : Columbo. Dites-le avec des fleurs. 22.00 Les étés de Droit de réponse. Emission de Michel Polac. Rediffusion d'extraits de : Riez se va plus (sur les casinos), suivie d'un débat inédit. 0.89 Journal. 0.15 Série : Les incorraptibles. La tueur.

A2

A 2

13.35 Série : «V». Overierd. 14.25 Les fables d'Esopa.

14.40 Les jeux du stude. Cyclisma : à chacun son tour ;
CanoFirsyak : championnais du monde à Bourg-SainsMaurice ; Voi libra : chimpionnais du monde à Millan
(dames). 18.00 Série : Mon ami Flicka. Le secret.

18.30 Récré A 2 éné. Devinettes d'Epinai ; L'oissau des
mers ; Téléchat. 18.50 Jen : Des chiffres et des lettres.
D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont.

19.15 Actualités régionales. 19.40 Le journal én Tour.

20.90 Journal. » 20.30 Variétés : Jens-Jacques Goldman et
Elli Medeiros. Emission de Bernaid Schmitt ; Jens-Jacques

Faldman en tournée en 1986 : Le mystère Medeiros. Ess viceseros. Emission de Bernard Schmitt; Jean-Jacques Goldman en tournée en 1986; Le mystère Medeiros. 21.35 Série : Les brigades du Tigre. Les vautours. 22.35 Variétés : Rigolfété. Les dangers des vacances. Avec Jacques Mailhot, Michel Galabra, Jean Amadou, Jean Bes-tho, Isabelle Rochard. 23.35 Journal. 23.55 Journal du

FR 3

14.00 Espace 3: Objectif santé. 14.30 Sports-loisies, Pharmacieus sant santé : tennis à Bordeaux. 17.30 Femillettos: Men le maire. Avec Marthe Mercadier, Guy Tréjean (3' épisode). Paul Villiers a de plus en plus de mair à supporter les jouctions de maire de sa jemme. Il faut dire qu'elle fait nout pour ca / 18.30 Variètés: La souvelle stillche. Avec Jean-Luc Lahaye, Philippe Lavil, Étienne Auberger, le groupe Canada, Pierre Cosso, David Coven, Emmasuelle, Damiel Lavoie, Maurane, Sabine Paturel, Dennis Twist. 19.15 Actualités régionales. 19.35 Disney Channel, pour les tout-petits: Winnie Fourson. 19.55 Dessis animé: Inspecteur Gadget. 20.05 Jens: La chasse. 20.30 Disney Channel, pour les jeunes et les moins jeunes. Dessins animés: Boutique chinoise; L'oiseleur; Les gissades de Donald; Là

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

RADIO-TÉLÉVISION

minute Disney: Bianche-Neige; et, à 20.50, le 1º épisode de L'énigme. 21.50 Journal. 22.15 Magazine: Le divas. Invité: Jean-Michel Jarre. 22.35 Série : Dynastie. La chute. 23.20 Préfude à la smit. Étude pour les arpèges composés, de Claude Debussy, par Claude Heiffer, piano.

CANAL PLUS

14.00 Télétim: Recette pour deux. 15.30 Série: Finsh Gordon. 15.50 Série: Captain Nice. 16.15 Cabon cadin. 17.05 Documentaire: Les allumés du sport. 17.53 Télétim: Chronique sentimentale. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Télétim: Blocage > 22.05 Documentaire: Harlem amées 30, avec Cab Calloway. 22.55 Finsh d'informations. 23.05 Cinéma: Carré blanc II film francocanadien d'Isabelle Plerson et Gilles Deliannoy (1985). Avec 3, Paoli, A. Hamon, A. Stanké, E. Ghouzi. Cinq journalister se projettent des reportages réalisés par eux sur de curieux faits de société, et les commentens. Couples échangistes, jeux clandestins, tueux répent, reconstitueur de cadaves, c'est une anthologie malsaine du «sensationnel». 0.25 Golf: 3° journée du British Open. 2.25 Cinéma: la Nuit du risque II film français de Sergio Gobbi (1986). Avec Stéphane Ferrara, Christine Jean, Pierre-Marie Escourou. 3.50 Boxe: en direct de Las Vegas. Championnat du moode des super-welters: Milko McCalium (Jam.)-Don Curry (EU). 6.00 Série: Les moustres.

13.16 Série : Hiètel. 14.06 Les dousiers de l'agence O. 14.55 Les cinq dernières minutes. 16.30 Série : Les chevaliers du ciel. 17.00 Série : Doctour Caralhen. 17.30 Les secrets de la mer Rouga. 17.55 Le tenaps des copuins. 18.25 Série : Happy Days. 18.50 Série : Arnold et Willy. 19.15 Série : Supercopter. 20.05 Dessin saimé : Robotech. 20.30 Téléfihm : Panique en pleis ciel. 21.45 Série : Kojak. 22.35 Série : Mission impossible. 23.25 Les cinq dernières misseus. 8.55 Les dousiers de l'agence O. 1.50 Série : Hôtel.

M 6
13.34 Série: L'increyable Hailt (rediff.). 14.28 Musique: Clip fréquence FM. 15.15 Dessins animés: Graffi 6. Goldoral: Le capitaine Flam. 16.15 Jen: Clip combat. Deux vocéties du sport, du cinéma, de la chauson, s'affrontent en mambat musical. 17.05 Série: Le Saint (rediff.). 18.06 Journal. 18.15 Série: La petite musica dans la prairie. La cioche de Tinher Jones. 19.05 Série: Chacan chez sol. Un cadean surprise. 19.30 Série: L'increyable Huik. Miroir de l'ime. 20.25 Jen: Six appel. 20.30 Téléfim: Une chambre pour deux. De Nell Cox, avec Lance Gruet, Barry Müller. L'affrontement de deux jeunes Américaines obligées de partager la même chambre à l'université. 22.00 Série: Drôle de dames. Piège pour dames. 22.50 Journal. 23.05 Téléfim: Le grand comp. D'Anthony M. Dawson, avec Lee Van Cleef, 6.40 Série: Les espione. 1.30 Musique: Bentevard des clips.

FRANCE CULTURE

28.38 Festival d'Avignou : L'hypothèse, de Robert Pinges. 22.90 PNC. 22.30 Festival d'Avignos. Musique des fleuves : le Mississippi. 8.85 Clair de mait.

28.35 L'air du soir. 22.86 Camert (en direct de l'Opéra): Polisto, tragédie lyrique en trois actes, de Donizetti, par l'Orchestre philharmonique de Montpellier-Languedoc-Roussillon et le cheur Branko Kramanovic de Belgrade, dir. Cyril Diederich. 8.36 Jazz. Michel Perez quartez.

Audience TV du 16 juillet 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

طالاتكما الالبيال	ale, région penimenn	1 1 bours - 25 o	00 10700				
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	.A2	FR3	CANAL +	EA S	246
		Senta Berbers	Actual nigion.	Actual rigios.	Via do obra	Riptide	Character series
19 b 22	21.6	8.5	8-5	2-0	. 0.5	0.5	1.5
		Rose formes	Journal Tour	Acoust, région.	Jan dağı	. Hipsida	Halle
19 b 45	26,6	8,5	13-1	2_5	1.Q	0.5	1,0
		Joseph	Journal	La clatee	Additions	Reported	Halk
20 h 16	57-2	14,6	14-1	4.0	1.6	2-0	1.0
		South garrie	Azglique	Commendo	Additions	Aspitelto	Marcus Web
20 b 55	40.7	6.5	16-1	7-5	1.5	11.1	1.0
		South guerre	Angilique	Commendo	AsiAjones	Auginabe	Felton Cre
22 h 08	38,7	4.5	17.6	7-0	1.6	7.5	1-E
	 	Albit Southon	Carniga 2	Commendo	Pagrant dileir	Mission imposs.	Heri
77 5 44	25.1	2.0	4.5	9.5	1-5	7-0	1/

Echantillon: plus de 200 foyers en lle-de-France, dont 153 reçoivent la 5 et 115 reçoivent ld 6 dans de bonnes conditions.

Dimanche 19 juillet

TF 1

8.90 Bunjaur la France. Journal présenté par Jean Offrédo.
9.00 Desain animé : Heckie et Jeckie. 9.10 Zappe ! Zappenr.
Emission de Christophe Izard. Avec les mariomettes d'Yves
Brunies Iules-moi, docteur Ela ; Dodu dodo ; La vache Noiraude ; Antivol ; Les Buzuck ; La maison de Toutou ; James
Hound ; Satanas et Diabolo ; Caliméro. 10.10 Desain animé ;
Heckie et Jeckie. 10.20 Série : Tarsun. Le village en sang.
11.15 Trembo mélions d'amin. Emission de Jean-Pierre Hutin.
SOS-animaux perdna. 11.30 Magazine : Anto-moto.
12.00 Magazine : Télé-foot. Reprise du championnst de
France. 13.00 Journal. 13.25 Série : Starsky et Hutch. Vengeance. 14.20 Sport dimanche. Grand Prix de France de
moto au Mans. 15.30 Tiercé à Maisons-Laffitte.
15.46 Sport dimanche (snine). Tourani de tennis à Bordeaux.
17.25 Série : Les bleus et les gris. Duel. 18.10 Jen : La roue
de la fortune. 19.00 Série : Pour l'amour du risque. Le
volesse de diamanta. 20.00 Journal. 20.35 Chefina : Deux
houmes dans l'Ouest u Film américain de Blake Edwards
(1971). Avec William Holden, Ryan O'Neal, Karl Malden,
Lyan Carlin. A la fin du siècle dernier, deux cou-boys, pour
échapper à leur sort misérable, décident d'attaquer une banque. Blake Edwards, réalisateur de comédies brillantes, s'est
égaré dans ce western dont il voulait faire sus tragédie classique. On retient quelques belles séquencer et l'interprétation. 22.45 Sport démanche soir, 23.35 Jammal. 23.55 Feuilleton : Chés à la dérire. De Robert Manthonlis, d'après
Stratis Tsirkax. Avec Marina Vlady, Juliana Samarine, Eleonore Hirt (3º épisode).

8.50 Informations et météo. 9.80 Cosmaître l'islam.
9.15 Emissions insafiites. A Bible ouverte; Le Livre des nombres: Un peuple solitaire; La soute de vie : Il fandre que je me souvienne. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour de Seignem. 11.00 Messe, célébrée à Château-Queyras (Hantes-Alpes). 12.65 Fenilleton : Le chevalier Tempête. D'André-Paul Antoine et Yannick Andréi. Avec Robert Etcheverry, Jacques Bahntin, José-Lais de Villalonga, Genoviève Casile (3º Épisode). 13.00 Journal. 13.20 Série : Les deux font in paire. Maringe en blate. 14.10 Jen : La chause mux tréners. 2. Les Seychelles. 15.00 Sports été. Avec, à 15.30, la 17º étape du Tour de France (Carpentras-le Ventoun). 17.30 Femilleton : Projet Atlantide. Avec Daniel Gélin et Marpessa Djian (2º épisode). 18.30 Stade 2. Hippisme; Golf; Football; Canab-kayak; Moto; Escrime; Cyclisme. 19.30 Série : Quoi de neuf, decteur ? 20.00 Journal. D 20.30 Série : Madigum (rediff.). Enquête à Londres. Richard Widmark reprend nour la télévision le rôle qui l'avait rendu célèbre en 1968 dans le film du même nom. 21.40 Las caracts de l'avenure. Le ciel et la boue. Ce film de Pierre-Donninique Gaisseus retrace la première traversée sud-nord de la Nouvella-Cuinée en 1960. Il a reçu l'oucar du meilleur film documentare en 1962. André Mairaux a dit :

C'est à mes yeux un des trois plus grands documentaires de l'après-guerre. P. L.40 aux la serie de la Course de l'après-guerre. P. L.40 aux la serie de l'après guerre.

FR 3

12.00 Dialectules. 3.30 Forum RMC-FR 3. Invité: Philippe Ségnin. 14.30 Sparis-loisirs. Halfcourt: Ski nautique: Tennis à Bordeaux, Jumping à Royan. 18.00 Amuse 3: Yao. Les lions. 18.25 BFO Hebdo. 18.55 Amuse 3 (suite). Signé Cat's Eyes; Les petits malins. 19.45 Jen: Cherchez la Franca. 20.04 Strie: Paul Hogan show. 20.30 Strie: Sur la pista du crime. "arsenal. Après la disparition d'une cargaison d'armes, Lwis Erskine et Jim Rhodes font l'impossible pour empêche la naissance d'un syndicat du crime. 21.20 Strie: la France à la carte. Avec Pierre Salinger. 6. Pain, vin, franago. On rendra visite à Poilâne, boulanger à Paris; à Jaquelline Lorain, restauratrice à Joigny, et à Louis Miciel, vigneron à Chablis; à la confrèrie du pom-l'évêque, à Androsét, fromager à Paris, et à Louis Chèvenet, chevrier-famager à Hurigny. 21.50 Journal. 22.20 Dessin animé: Tra Avery. 22.30 Chaima de minuit: le Prisomier de Zende m Film américain de Richard Thorpe (1952). Avec Suevart Granger, Deborah Kerr, Louis Calhern, Jane Greer (10.). En 1897, un citoyen anglais soste du roi de Ruritane, preud, le jour du couronnement, la place de celuici, viccine d'une conspiration. D'après le roman d'Anthony Hope fdéjà aiapté en 1937], un film d'aventures et de capa et d'épée dans la tradition hollywoodienne des années 50. 8.05 frésade à la muit. Etude de concert, de F. Godefroid, interprésée ner Marrielle Nordman, harne. 8.05 frélade à la muit. Erude de concert, de F. Godefroid, interprétée par Marielle Nordman, harpe.

CANAL PLUS

7.00 Top 50 7.45 Cabon cadin. 8.10 Boxe (rediff.). 8.40 Cinéma: Flagrant dictr s Film franco-américain de Claude Farado (1986). Avec Sam Waterston, Marisz

Berenson, Lauren Hatton, Bernard-Pierre Donnadieu.

10.25 Cinéma: Série noire pour une noit blanche a Film américain de John Landie (1984). Avec Jeff Goldblum, Richard Fernsworth, Michelle Pfeiffer, Irène Papas.

12.25 Magazine: Sports plus. 13.00 Flash d'Informations.

13.05 Série: Ramman. 16.20 Série: Les monstres.

13.05 Série: Ramman. 16.20 Série: Les monstres.

16.45 Magazine: Le monde du sport. 17.45 Cinéma: les Fausses confidences a Film français de Daniel Moosmann (1984). Avec Brigitte Fossey, Jean-Pierre Bouvier, Roger Coggio, Famy Cottençon, Michel Galabra. Consellé par ton vales intrigant, un jeune pauvre se fait engger comme intendant chez une jeune et riche veuve dont il est amoureux. Version filmée, avec esprit d'analyse des rapports d'argent et de classes, de la pièce de Marivaux. Une entreprise culturelle. Les interprètes sont excellents. 19.35 Cinéma: Top secret D Film américain de Jim Abrahams, David et Jerry Zucker (1984). Avec Val Klimer, Lucy Gutteridge, Christopher Villiers, Omar Sharif. Un rocker américain venu à Berlin-Est pour un festival est mélé à un complot de l'état-major allemand et aide la fille d'un savant à délivrer son père. Parodie très lourde des films de guerre et d'espionnage. Mais il y a, parfois, de quoi rire, 22.05 Flash d'informations.

22.15 Baxe : En direct de Saint-Tropez. Championnat du monde des légens : José Luis Ramirez (Mex.) contre Terrence Alli (EU). 0.15 Golf : 4º journée du British Open.

2.15 Série : Éspion à la mode. Bereason, Lauren Hutton, Bernard-Pierre Donnadien.

7.10 Dessin animé: Robotech. 7.35 Cathy, la petite fermière. 8.00 Série: Armold et Willy. 8.30 Série: Les chemières du ciel. 9.00 Série: Doctour Carailles. 9.30 Feuilleton: Les nocrets de la mer Ronge. 10.00 Série: L'or du temps. 10.30 Série: Marisol. 11.00 Feuilleton: Le temps des copains (rediff.). 11.30 Série: Happy days (rediff.). 11.55 Série: Chips. 12.45 Cathy, la petite fermière. 13.10 Série: Hôps. 12.45 Cathy, la petite fermière. 13.10 Série: Hôps. 12.45 Cathy, la petite fermière. 14.55 Les cinq dernières minutes. 16.30 Série: Les chemiers du ciel. 17.00 Série: Docteur Carailles. 17.30 Les secrets de la mer Ronge. 17.55 Le temps des copains. 18.25 Série: Happy Days. 18.50 Série: Armold et Willy. 19.15 Série: Supercopter. 20.05 Dessig animé: Robotech. 20.30 Cinéma: la Belle Américaine w Film français de Robert Dhéry (1961). Avec Robert Dhéry, Michel Servault, Louis de Funès. Un ouvrier entre en possession, pour une bouchée de pain, d'une superbe voiture américaine. Sa vie en est chamboulée. Peinture d'un milieu populaire, caricature humoristique, satire de la société de consommation. Heureuse union de Dhéry-Branquignol et de Pierre Tchernia (pour le scénario). 22.10 Série: Mission impossible. 23.00 Les cinq dernières unimates. 0,30 Les dossiers de l'agence O. 1.25 Série: Hôtel. 2.15 Série: Kojak.

11.00 Documentaire: Portrait d'artiste. Gérard Schneider, peintre. 11.15 Musique classique. Concerto pour deux pianos, de Mendelssohn; Concerto nº 2, de Chopiu. 12.15 Jeu: Paris go. 12.45 Journal. 12.55 lafo consommateur. 13.00 Série: Claccus chez soi (rediff.). 13.30 Série: L'Incroyable Hulk (rediff.). 14.20 Jeu: Hou la la ! de l'été. 14.50 Dessins animés: Grafffé. Goldorak; Le capitains Flam. 16.15 Hit hit hit bourns! 17.05 Série: Les espions (rediff.). 18.00 Journal. 18.15 Série: La petite malson dans in prairie. La récompense. 19.65 Série: Chacus chez soi. Une nièce envainstante. 19.30 Série: L'incroyable Hulk. La tombe. 20.25 Jeu: Six appel. 20.30 Téléfilm: La course assutre la mort. De Russ Mayberry, avec Glean Ford. Cliff De Young. 22.00 Série: Vegas. 22.50 Journal. 23.05 Téléfilm: Svengall. D'Anthony Harvey. Avec Peter O'Toole, Jodie Foster. 0.35 Série: Les espions. L'échange. 1.25 Musique: Boulevard des clips.

20.00 Musique: Repérages, à Avignos. Viviane Montagnos et le groupe Chanson plus bifuorée. 21.30 Festival international de Radio-France et de Montpellier. Magazine. 22.00 Festival international de Radio-France et de Montpelfler. Gargantua ou le bon pays.

FRANCE MUSIQUE

28.35 L'air du soir. 21.36 Concert (en direct de l'ancios Saint-François): La Passion selon saint Jean, de Scarlatti, par le Collegium instrumental de Bruges et le Westviaams Vocal Ensemble, dir. Patrick Peire. 0.30 Jazz. Xavier Cobo

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Ventes LE-DE-FRANCE Samedi 18 juillet Mesix, 14 heures : mobilier, bibeloi, tableaux.

Dimanche 19 juillet Versades Chevau-Légera, 14 h 15: table ax modernes; 14 h 30: tableax anciens, mobilier, objets d'art objets scientifiques. Compiègme, 4 heures: tableaux, monnaies, argeterie, mobilier. L'Isle-Adam, 14! 30: vins. Fontainebleau, 14 leures : mobilier, tableaux, argeterie, bijoux. PLUS LOIN

Samedi 18 juillet tsy-l'Evêque (71), 9 h et 14 h: mailier, bibelots, tableaux. Sedan, 14h: mobilier, objet d'arts. Saint-Jan-de-Luz, 14 h 30: argenterie, 9 h: mobilier, argenterie, bijoux,

Dimanche 19 juillet

Vitry-le-François, 14 h: ableaux, fakenes, mobilier. Issy-Evêque, 9 h et 14 h: mobilier, oibelois, tableaux. Saint-Dié, 14 h: tableaux, bijoux, faiences, mobilier Barcelonnette, 14 h 30 : objets d'art, argenterie, mobilier. Aviguou. argenterie, mobilier. Aviguon.
14 h 30: argenterie, bijoux, objets
d'art. Pont-Audemer, 14 h 30:
tableaux, argenterie, objets d'art,
mobilier. Gien, 14 h 30: tableaux
modernes. L'Aigle, 14 h: bibelots,
mobilier, armes. Carcassonne,
14 h 30, mobilier, tableaux, art
russe. Saimt-Nazaire, 14 h 30:
tableaux argentagie, mobilier. tableaux, argenterie, mobilier.
Arles, 14 h : tableaux modernes.

Foires et salons du mois de juillet

Carnes, La Grande-Motte, Guérande, Carjac (46), Monans-Sartoux (06), Cardaillac (46), Amazine (19).

Dimanche seulement: Maurs (15), Meillerny (77), Frête-val (41), et Sion-POcéau (85).

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75027 PARIS CEDEX 09 TELEX MONDPAR 650572 F l'élécopieur : (1) 45-23-06-81 TEL: (1) 42-47-97-27 Bdité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André l'orraise directeur de la publication Anciens directeurs: Habert Beure-Mfry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durfe de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des locteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondates

Capital todal : 620 000 F

Administrateur général : Baruard Wouls. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Coréducteur en chef : Claude Selm

Le Monde PUBLICITE

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS

Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-98-72 3 mois 6 toois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR YOLE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ETRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 989 F 1 380 F 11. – SUISSE, TUNISIE 504 P 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie aérieune : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : uos abounés sont invités à formuler four demande deux senaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligement d'écrire tous les nous propret en capitales Cimprimerie.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE



00 Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

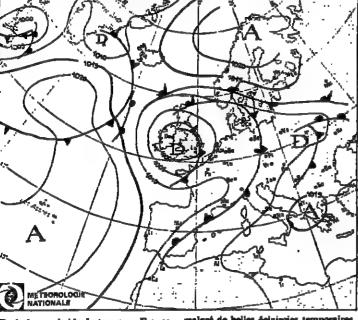
Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037 Le Monde USPS 785-010 is published daily, accept Sundays for \$ 450 per year by Le Monde c/o Speedimpts, 45-45 38 th street. L.C.J., M.Y. 11104. Second class postage paid at Henry-York, M.Y. postmaster : send address classees to Le Monde c/o Speedimput U.S.A., P.N.C., 45-45 39 th street, L.L.C., M.Y. 11104.



Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 17 JUILLET 1987 A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France estre le vendredi 17 juillet à 0 h TU et le dimanche 19 juillet à 24 h TU.

La dépression aituée à 0 heure sur les lles Britanniques dirige sur la France des masses d'air frais et instable dans un courant d'ouest. Les orages s'atténue-rout progressivement sur les Alpes et les Pyrénées orientales.

Samedi, mages, éclaircies et averses alterneront sur la majeure partie de la

Des Pyrénées au Languedoc, à Rhône-Alpes, aux Ardennes et au nord de la Picardie, la matinée sera très nuageuse. On observera quelques averses, et des cruges éclateront encore sur les Alpes et l'est des Pyrénées. En cours d'après-midi, des éclaircles se développeront, mais elles s'accompagneront d'un rafraichissement et d'une recrudes-

Sur le reste du pays s'établirs un

malgré de belles éclaircies temporaires. Seules la Bretagne, la Normandie et le Nord conserveront un ciel chargé.

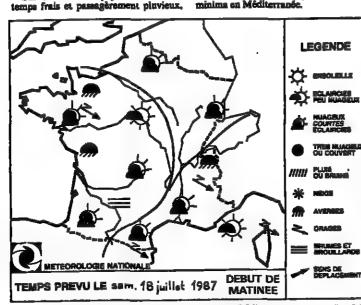
Le vent sera généralement modéré de secteur sud-ouest, excepté près de la Méditerranée où il s'orientera au nordouest. Il sonfilera en rafales, souvent fortes près de la Manche.

Les températures minimales varie-ront entre 10 et 15 degrés du nord au sud, pour atteindre 16 à 18 degrés près de la Méditerranée

Les températures maximales avoisineront 16 à 20 degrés sur la majeure partie du pays, 20 à 23 degrés du Midi-Pyrénées au Lyonnais et aux régions meilleuranéeuses.

Dimanche, un temps frais et passagèrement plavieux régners en toutes régions : éclaircies et averses se succéde-ront. On peut craindre encore quelques orages sur les Alpes.

Les températures seront celles de la veille, mis à part une légère baisse des minima en Méditerranée.



Valours actrimes relevees softe												
le 16-7 à 6 heures TU et le 17-7-1987 à 6 heures TU												
FRANCE TOURS 17 14	9	LOS ANGE	LES 21	17	7							
AMACCIO 29 20 C TOULOUSE 24 18	,	LUXEMBO	URG 26	14	À							
	ı	MADRID .		18	D							
MARKET STATE OF THE STATE OF TH		MARRAKE		وا	D							
PORTION TO 15 P E PRANCES	. 1	MENGCO .	27	14	В							
10 11 3 ALGER 31 19 F		MILAN		19	N							
CAMENTERDAM 26 13 1		MONTREA		12	D							
COMPRESSION 10 11 C ALPERES 33 43 4		MOSCOU .		12	Ñ							
CONTRACTOR 20 16 III MANGEUE 33 27		NAIROM .		13	N							
27 16 BARCELONE 29 21 F		NEW YORK	25	18	D							
CONTROL & S. M. S. 11 18 O RELGEADE 32 18 L		0.00		12	ĎΙ							
IFIE 21 13 P BERLIN 30 19		PALMA-DE		23	č١							
11110CBS 19 14 1 BEUXELLES 25 13 1		PÉKIN		72	ŏl							
LYON 29 18 P LE CAIRE 36 22 I		RIO DE JAI		21	ы							
MARSHILLEMAR 29 19 N COPENHAGUE 20 13		ROME		20	Ñ							
NANCY		SINGAPOL	R 31	25	Ä							
NANTES 20 13 P DELEI 40 29 I		STOCKHOL			äΙ							
NGCE 27 20 O DIERBA 31 23 I		SYDNEY .		12	Ñ							
PARIS MONTS 20 15 N GENEVE 28 17	•			26	N							
PAU 22 17 N BONGKONG 33 28 A		TURES		20	ii a							
PERPIGNAN 28 19 C STANBUL 29 22 1				15	Ñ							
I DENNIES 20 13 LERUSALEM 29 17 1		VARSOVIE			N							
STÉTIENNE 28 16 C LISSONNE 23 19 /		VENEE		Z 0								
STRASBOURG 28 17 P LONDRES 19 13 1	, 1	AIBINE	30	21	N							
	τ			*								
A B C D N O	1	P	I T	-								
1 7 1 4 1 5 1 5 1 5 1 5	- 1				_ !							
averse brame convert dégagé nuageux orage	1	plaie	tempête	ncij	ا م							
COSTACT COSTS- Handson	_	- 34545		_								

Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nation

PHILATÉLIE

Dessinateurs et graveurs de timbres

Les Quillivic me famille d'artistes

à Paris, dans le quartier d'Auteuil. Cela fait maintenant près de vingt ans que René Quillivic, né en 1925 à Carpentras, dessine et grave des





timbres-porte. En vingt ans, près de deux cents timbres réalisés pour la France, Monaco ou le Bureau d'études des pistes et télécommuni-cations d'Outremer (Beptom). Son premier timbre bançais, la basilique Saint-Nicolas-de-Port à 2 F, fut émis le 12 octobre 1974

Mais l'œuvre de René Quillivic ne se limite pas à cette acette philatélique. En 1947, il rencontre André

L'atelier de René Quillivic est situé à quelques maisons du Grenier Goncourt, boulevard Montmorency

L'atelier de René Quillivic est Léger pendant un an. Il obtient, en 1950, le premier second Grand Prix de Rome de gravure et séjourne à la Casa Velasquez à Madrid de 1952 à 1954. Ses recherches l'ont mené du décor monumental (déco-ration de piles de pont à Créteil, par exemple) à la médaille pour la Monnaie de Paris.

Son père, également prénommé René, fut l'un des membres fondateurs de la société des graveurs indépendants, le Trait. A noter q'une de ses scuiptures, un monument érigé en mémoire des résistants de l'île de Sein, figure sur un timbre gravé par Albert Decaris, émis le 7 avril 1962.

Sa mère était peintre. Son épouse, Claudine Béréchel, peint, grave et travaille régulièrement pour la Mon-naie de Paris. Leur fils, Armel Quillivic, est élève des Beaux-Arts et semble suivre les traces familiales.

Très difficile de ne pas reconnaître un timbre dessiné et gravé par René Quillivic. Ce bouillant Breton fait partie de ces créateurs dont la personnalité jaillit, quelles que soient les contraintes que lui imposent les matériaux, les impératifs de la commande ou, pour le timbre, l'exiguïté du format. « On peut foire quelque chose de monumental qui tiens dans un timbre, dit-il. Le phénomène d'échelle n'est pas ilé à la taille. Cette notion d'échelle, Fernand Liger me l'a peut-être appris. Il la possédait énormément ».

munt cette rubrique, s'adresser au : Mondes des philatélistes. 24, rus Chanchat, 75009 Paris, Tél. : (1) 42-47-99-08.



Journal Officiel

du vendredi 17 juillet 1987 : UNE LOI

• Nº 87-537 du 15 juillet 197 autorisant l'approbation d'un accodinternational sur le blé de 1986 colprenant is convention sur le cod tive à l'aide alimentaire.

page 14



4 SCRS H"

3 BOMS AT 1 485 993

140,00 F

SCIENCES

UN DÉCRET

• Nº 87-538 du 16 juillet 198 relatif aux tarifs des transports publics urbains de voyageurs hors de la région Ile-de-France.

> Les mots croisés se trouvent dans « le Monde sans visa »



Découverte d'un couple de quasars

Des astronomes américains et curopéens viennent d'identifier un couple de quasars (Quasi Stellar Obiects) situés à environ 12 milliards d'années-lumière (une année lumière égale 10 000 milliards de kilomètres) de la Terre. Dans un premier temps, ces chercheurs du Harvard-Smithsonian Center for Astrophysics, de l'European Southern Observatory, dn National Radio Astronomy Observatory et de Berkeley, avaient pensé que ces deux quasars, découverts en décempre 1986, étaient l'image d'un même bjet dédoublé par un mirage gravitionnel. Vérification faite, il n'en trait rien. Les deux quasars raient bien des objest distincts.

Depuis leur découverte voici vigt-cinq ans, plus de mille cinq ces quasars out été répertoriés. Ce son des objets extrêmement brillan, vraisemblablement situés aux comas de l'univers et dont on pense de lus en plus qu'ils sont des noyax de galaxies lointaines bien qu'ilsparaissent ponctuels à l'observation Les quantités impressionnantetie rayonnement qu'ils émettent das une large gamme de longues d'ondes les rendent observables en le domaine optique et

En filigrane

 Andorre. – L'administra tion postale française d'Andorre vient de mettre en vente trois timbres commemoratifs:

Le Village de Ransol, émis le 15 juin. Ce timbre, d'une valeur faciele de 1,90 F, au format de 26 × 40 mm, a été des



siné per Huguette Sainson. Il est imprimé en héliogravure, en feuilles de vingt-cinq.

- Le Chevel, & 1,90 F, et le Papillon de nuit, à 2,20 F, dans la série « Nature », émis le 6 juillet. Ces deux timbres, au format de 26 × 40 mm, ont été dessinés per François Gulol. Ils sont tirés en héliogravure, en feuilles

Presse

Les résultats du CESP

Andience stable pour la presse quotidienne nationale

Le Centre d'études des supports de publicité (CESP) a rendu publics les résultats de son enquête presse-cinéma sur l'année 1987 (1). Les chiffres font apparaître une relative stabilité du lectorat de la presse quatidisme. Sé 7 % des l'apparaitre de la presse quotidienne. 54,7 % des Fran-çais lisent au moiss un quotidien national ou régional. Chaque Français lit en moyenne cinq des maga-zines étudiés par le CESP.

zines étudies par le CESP.

Parmi les quotidiens nationaux, on note une progression sensible de Libération, avec 1 030 000 lecteans au numéro moyen (+ 16 %). Le Monde reste pratiquement stable, avec 1 443 000 lecteans (- 2 %) et demeure le premier quotidien national (le Figaro et France-Soir refusent l'enquête CESP).

Parmi les hebdomadaires. L'Evis

Parmi les hebdomadaires, l'Evanement du jeudi, Femme actuelle et Télé-Star enregistrent une hausse. Jours de France, Paris-Match, le Point, Télé-Poche et VSD sont en

Dans les mensuels, Lire, Notre temps, Prima, l'Ami des jardins, Auto-Moto et Système D progres-sent, tandis que 100 idées, Marie-France, Sciences et Vie, Vingt ans, Onze et Photo perdent des lecteurs Notons la bonne performance du Monde de l'éducation (1 187 550 lecteurs), étudié pour la première fois par le CESP et qui devance l'Etudiant (941 850).

(1) Enquête effectaés sur 15 042 personnes, en trois vagues, du 13 novembre au 20 décembre 1986, du 7 janvier as 26 mars et du 5 avril au 6 jain 1987.

Le Carnet du Monde

- Chambéry, Rennes, Paris.

M^{as} Gabriel Bariolade, Jacqueline et Guy Barriolade, Denisc et Jean-Paul Barriolade, Sopkie et Christophe Barriolade, ont la tristame de faire part du décès de

Gabriel BARIOLADE, professeur honoraire du lycée Vangelas de Chambéry,

Selon su volonté, il a été incinéré dans l'intimité de su famille.

- M= Klarsfeld, son épouse, Ses parents et amis,

M. Henri KLAESFELD, chevalier de la Légion d'hom président honoraire de la Société française

des films Paramount. survena le 11 juillet 1987, en son domi-

L'inhumetion a ou lieu au cimetiès Montparmetes dans l'intimité.

75009 Paris.

M= Marinette Cadix, M. et M= Roger Vaury, leurs enfants et petits-enfants,

out la douleur de faire pert du décès de

Margaerike RENODE. dans sa quatro-vingt-deuxième année.

 Bapak Muhammad Subuh SUMOHADIWIDJOJO, fondateur de la fraternité spirituelle Subud,

et mort paisiblement en sa maison de Cilandok près de Jakarta, Indonésie, le 23 jain 1987, à l'aube. Contact: Association Subad de France. Tel.: 43-55-49-79, le soir.

- M. Bernsrd Vial, Brigitte, Stephane et Martin Ouvry Christine, Olivier, Ivan et Benjamin

Kayser,
M. André Maché,
M. Roger Maché,
Et usute sa familla
ont la douleur de faire part du décès de

M= Simoune VIAL.

surveau le 14 juillet 1987.

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 18 juillet, à 10 h 45, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Sceanx (Hauts-L'inhumation aura lieu au cimetière de Châtenay-Malabry.

16, rue Amélie, 92290 Châtenay-Malabry.

-M. et Mª Emmantel Errera, a enfants, M. et M= Joan-Michel Errura.

Mª Mathies WEIL,

survent à Paris, le 16 juillet 1987, à l'âge de quatre-viagts ans.

20 juillet, à 10 h 45, au cometiè Pantio-parisien

Ni fleurs ni conronnes.

· Cet avis tient lien de faire-pert.

12, rue de Moscou, 75008 Paris.

Anniversaires

- Le 21 juillet 1980 disparaissait cruellement, à l'âge de vingt-quatre ans, Olivier FLAME.

Ses parents, son frère, sa sœur souhei-tent que l'on penne à loi.

Une commémoration aura lieu le mardî 2î juillet, à 12 h 30, au cîmetière

ADMISSIONS AUX **GRANDES ÉCOLES**

• Ecole normale supérieure, concours lettres (par ordre d'admission)

François Chansson, Eric Mechoalan, Anne Demartini, Céline Trautmann, Stéphane Robilliard, Cécile Caby, Anne Religen, Pierre Kerbrat, Martin-Jean Rueff, Hélène-Elisabeth Parrin, David Lefebvre, Philippe Ornel, Julie Poirot-Delpech, Laurent-Marie Vallance, Béa-rice Gnion, Claire Le Fenyre, Christel Lefebvre, Philippe Ornet, Julie PoirotDelpech, Laurent-Marie Vallance, Béatrice Guion, Claire Le Feuvre, Christel
Muller, Stéphane Pesnel, Claude
Romano, Pierre-Edmond Tallet, JeanChristophe Da Nadai, Pascal Luccioni,
Gwenaele Calves, Arnaud Rykner,
Anne-Elisabeth Spica, Marie-José
Maliz, Pascal Montaubin, Elahe
Homann, Hervé Ferrage, Claire Forestie, Anne Miehe, Laurence Badel, JeanChristophe Sampieri, Yinsu Vizcarra,
Patrick Guéria, Thierry Sanjuan, Fares
Khalfallah, Hélène Michon, Yolande
Turcat, Catherine Gaullier, Gilles
Anthier, Sandrine Sorton, Nathalie
Mace, Hugues Moussy, Ludmila Wurtz,
Leyli Anvar, Valérie Tehio, Bruno
Gnassounou, Bertrand De Hartingh,
Jean-Yves Ollier, Alexandre Hougron,
Marie-Ange Voisin, Thomas Rouchet,
Laurent Leidwanger, Muriel Arrvebo,
Charlotte de Castelnau d'Essenault,
Chantal Pietre, Nathalie Pasquier,
Alexandre Abensour, Jeanne Balibar,
Dominique Carlet, Roland Echinard,
Karine Tordo Rombaut, Hélène Ostrowiechki, Isabelle Pariente, Jean-Pierre
Canevale, Muriel Zagha, Frédérie Berner, Luce Briche, Cécile Rey, Mathieu
Brunet, Armand Laferrere, Sidonic
Loubry, Deais Moreau, Laurence Bernard, Constance Cagnat, Christophe
Vernenil Camille Morineau.

British Ale

CONTRACTOR BEEN

attention of the state of the state of and the same was always.

To the consistency

The state of the s

All programmes and the programmes

Francisco and America

AA 1 35

19 1 1 - 1 1 mg

20/m

the trees and the figure für gie er bezweiß

THE WILLIAM SHARE SHARE

A property pro-

tora en in its a

Contract of the second of

6 Ty . B. 179 1889

CO CE SEPTEMENT

The state of the s

But he as & de

Committee of the second

to let a serverage

14 h 21 148 de 4

The acceptance of the

Se State of the last

A let

Wint seeing weigh

State State State States

is white or any

A historia and the same

A to mention Company

Parketin 's Merchania

See Pride circ. September

The street &

The Course of Management

St. 17 2 42 - 4

And the Company

The strains . There

TO THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLUM

Mint of the Party

North Act.

The Party Sport of State of Sta

was as and

STATES STREET

Par a remain

e state

A S Maga

. ca 44

The later of

International

12000 THE IZ DES

V

State of the same of

Part Call

- A

the same or

ALLM TO THE

-

The state of the s

E - 44 - 4400

net du Iligai

To Flavor 1.15

No. of Parties and Parties

. . . .

ADMISSION

Grandes etal

Economie

AFFAIRES

La préparation du marché unique européen en 1992

La fusion des deux plus importantes compagnies aérieunes britanniques, British Airways et British Caledonian, annoucée le jeudi 16 juillet, inaugure en Europe une période de concentrations et surtout de rapprochements entre les transporteurs. Avec près de 200 appareils, British Airways se rapproche un peu d'une « méga-compagnie » américaine comme Texas Air, qui aligne 650 avions. La France, qui présente la particularité, en Europe, de comp-ter deux compagnies internationales (Air France et UTA) et une compagnie inté-rieure (Air Inter), peut-elle échapper à ce processus, alors que la RFA, l'Italie ou

l'Espagne ne possèdent qu'un seni transporteur? M. Jacques Friedmann, président d'Air France (108 avions), semble se poser cette question lorsqu'il nous déclare : « Je ne peux que constater que les compagnies britanniques ont choisi, face à la concur-rence américaine et asiatique et en prévision du marché unique européen de 1992, d'unir leurs efforts et non de se concurrencer. »

Cette concentration montre que les compagnies se préparent à la libéralisation du transport aérien en Europe. En raison de la question soulevée par l'Espagne sur la souveraineté territoriale de l'aéroport de Gibraltar, les ministres des transports de la

CEE n'avaient pu, à la fin du mois dernier, conclure un accord en bonne et due forme sur une déréglementation partielle de l'aviation civile. M. Peter Sutherland, le commissaire européen chargé des affaires de concurrence, n'entend pas que la libéralisa-tion des transports aériens soit suspendue à un différend bilatéral qui ne concerne pas la Communanté. Le représentant irlandais à Bruxelles, qui a joné un grand rôle dans les amendes infligées au groupe Usinor-Sacilor et à Boussac-Saint-Frères, entend, a-t-il déclaré au Monde, poursuivre son action comme il l'explique dans l'entretien qu'il

British Airways associée à British Caledonian détient 95 % du marché britannique

LONDRES

de notre correspondant

Dans la City, au Parlement comme dans les milieux de l'aviation civile, on he s'est pas encore remis de la surprise qu'a représentée le jeudi 16 juillet, l'annonce de la « fusion » de British Caledonian deuxième compagnie aérienne bri-tannique, avec British Airways pour le prix de 237 millions de livres.

Le secret avait été bien gardé, le gouvernement a recomm devant la Chambre des communes n'avoir été prévent du projet que la semaine dernière. On savait seulement que British Caledonian s'inquiétait de son avenir, notamment depuis que la compagnie avait dû avoner, en mars, de lourdes pertes, s'élevant durant l'exercice 1986-1987 à 25,5 millions de livres pour un chiffre d'affaires de 567 millions.

L'explication immédiate : la baisse, en 1986, du trafic sur l'Atlantique nord et vers le Proche-Orient, ainsi que vers l'Afrique, alors que ces deux derniers secteurs étaient vitaux pour British Caledo-nian. La direction avait été obligée en 1986 de sapprimer d'un coup

neuf cents emplois (un sur sept). Au printemps, British Caledonian avant entamé des contacts avec plusicurs compagnies aériennes, dont SAS, KLM, SABENA et Alitalia, en vue d'une association susceptible de donner à ces sociétés une dimension convenable pour faire face à une concurrence accrue, et aussi dans la perspective de la constitution d'un marché unique européen en 1992. Ces conversations n'out pas abouti. Ce n'est que le mois dernier que des négociations très discrètes ont commencé avec British Airways, qui venait d'être privatisée avec succès en février et qui affiche une très bonne santé. British Aiways a réalisé en 1986-1987 un profit de 162 millions de livres, plus élevé que

Comment ne pas penser que Sir Adam Thomson, PDG de British Caledonian, est allé à Canossa? Depuis six ans, in compagnie se sachant condamnée au développement, British Caledonian n'avait cessé d'intervenir auprès du gouver-nement Thatcher pour obliger British Airways à céder une part de son marché. En vain. Lord King ne cachait pas sa volonté de conserver

prévu, malgré une année très

Les deux anciens ennemis ont fait, jeudi, cause commune pour tenter de convaincre beaucoup de sceptiques que « fusion » ne signifiait pas « absorption ».

Et la compétition?

Lord King a souligné que ce regroupement permettrait à l'aviation civile britannique de consolider sa place dans le monde, surtout au moment où, les fusions se multipliant, se créent aux Etats-Unis des « mégacompagnies » qui représen-tent un « défi majeur ». Dans la City, les experts font remarquer que l'apport de British Caledonian à British Airways n'est pas aussi impor-tant que lord King le prétend, étant donnée la différence considérable de taille des deux compagnies. British Airways possède 164 appareils, contre 27 à British Caledonian, dessert 145 destinations (contre 38); elle a transporté en 1986 20 millions de passagers (contre 2,5 millions) et emploie 49 000 personnes (contre 7 000). Le poids financier de British Airways est évalué à 1 700 millions de livres, celui de British Caledonian à 230 millions.

D'autre part, dans la City comme

de plus le gouvernement laisse bat-tre en brêche l'un des grands prin-cipes du thatchérisme, celui de compétition », si souvent invoqué pour justifier le programme de privatisation. Comme dans le cas de la dénationalisation de British Telecom, celle de British Airways se traduit par le maintien d'une position largement dominante. Oubliée la « diversification » que pronait encore un Livre blanc du gouverne-ment sur le transport aérien voici seulement trois ans! La direction de British Midlands, maintenant an deuxième rang par la taille des compagnies aériennes britanniques, a précisé, jeudi, avec colère que désormais British Airways détient 95 % des licences d'exploitation... Les partis d'opposition ont demandé que l'accord entre British Airways et British Caledonian soit soumis au contrôle de la commission des monopoles, mais le gouvernement, qui est seul maître de la saisine de cette instance, s'est gardé de s'engager à provoquer un tel examen.

British Airways a annoncé que British Caledonian conserversit son nom, mais a laissé entendre que la fusion pourrait entraîner de nouvelles compressions de personnels.

FRANCIS CORNU.

Le projet des Douze

Les principeux points de déréplamentation africane envisagés le 25 juin par les ministres des transports des Douze sont les suivants:

publics nationaux ne peuvent s'opposer à des tants économiques fde 65 à 90 % des prix de référence) et à des prix très réduits (de 45 à 65 %) en période crause, pour les jeunes, les personnes âgées, les familles et les groupes. Selon les experts européens, les prix les plus bas proposés actuallement pourraient encore diminuer de 10 à 20 %.

 Répartition des sièges : à l'avenir, un Etat membre sera: tenu d'accepter éventuellement que la compagnia qu'il entend protéger n'assure que 45 % du nombre annuel de passagers pendent les deux premières années et 40 % au cours de la troisième.

a Accès au marché : un gouvernement pourra désigner plusieurs de ses compagnies pour effectuer des liaisons intéressant plus de 250 000 voyageurs per an. Aujourd'hui, seviet sept routes internationales, partent toutes de Londres, bénéficient de cette possibilité, dénommée « désignation multiple ». Elles pourraient atteindre, estime Bruxelles, le chiffre de trente à bref delai.

Le projet des Douze fibéralise aussi des liaisons régionales. La modification porte sur la facilité accordée aux entreprises d'ouvrir une route entre un aéroport national et un aéroport régional. L'arrangement prévoit enfin la création d'une e cinquième liberté », c'est-à-dire le droit pour une compagnie d'embarquer (à concurrence de 30 % du total des passagers) les voyageurs dans un aéroport régional d'un pays de mansit à l'occasion d'un voi entre les séroports nationator de deux Etats membres, per exemple Bruxelles-Lyon-Rome.

Le commissaire à la concurrence pousse à une libéralisation « minimum » du transport aérien

M. Peter Sutherland, commis- nales afin qu'elles retirent de leur affaires de concurrence, a accordé au Monde un entretien dans lequel il affirme vouloir poursuivre son action en vue d'une libéralisation « minimum »

 Après l'échec du 30 juin à Luxembourg des Douze, croyez-yous possible de relancer la procédure permettant d'adopter le projet d'accord ?

- Beaucoup d'efforts de conciliation ont été consentis, notamment par la délégation française pour convaincre les Espagnols de se mon-trer plus conciliants. Rien n'y a fait. Même si un dialogue intervennit rapidement sur Gibraltar - et aucun élément ne permet de le penser anjourd'hui - je ne crois pas qu'il faille relancer une procédure.

- Que pensez-rous donc propo-

- Avant le compromis des Douze, la Commission avait adressé des lettres aux compagnies natio- de l'espace aérien européen.

règles de concurrence du Marché commun. Le public ne comprendrait pas que je reste les bras croisés. Aussi ai-je invité les entreprises à reprendre la négociation afin d'aboutir à une libéralisation compaentre les ministres et que la Commission avait acceptée comme un minimum.

- Ne craiguez-vous pas que certaines compagnies profitent de l'échec de Laxembourg pour revenir sur ce qui était pratiquement

- C'est possible, mais j'ai la conviction que, même avec les compagnies avec lesquelles j'ai eu des difficultés dans le pessé (1), la Commission aboutira à de bonnes solutions. De toute façon, nous pourrons toujours recourir auprès de la Cour européenne de justice pour faire respecter les règles de concurrence. Car nous ne pouvous admet-tre la division ca régimes différents

M. Peter Sutherland, commisnales afin qu'elles retirent de leur - Croyez-vous que l'accord de saire européen chargé des accord les clauses contraires aux Luxembourg puisse s'appliquer tel quel par une simple négociation avec les entreprises ?

- Il y aura fatalement de petite différences. Ainsi nous pourrons obtenir de meilleures conditions chés qui relève de la compétence des gouvernements membres, les résultats risquent d'être moins satisfai-

- Dans cette affaire qu'est-ce qui rous motive le pius : les entre-prises ou les consommateurs ?

- Les compagnies aériennes ont besoin de plus de concurrence pour devenir efficaces face au défi des pays asiatiques et de l'Amérique du Nord. C'est la raison essentielle de mon action. L'avantage pour le consommateur est secondaire, mais il incite le pouvoir politique à répondre aux préoccupations du citoyen. Propos recueillis par

MARCEL SCOTTO.

(1) Il s'agit de Lufthansa, Olympic Airways et Alitalia (NDLR).

AVIS D'APPEL D'OFFRES POUR LE RECRUTEMENT D'UN EXPERT MACRO-ÉCONOMISTE AU SECRÉTARIAT D'ÉTAT CHARGÉ DU PLAN

DE LA REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE Dans le cadre du 2º projet assistance technique financé par l'Association internationale de développe-ment (LDA) il sera procédé au recrutement d'un expert macro-économiste chargé de mettre en place un

service qui aura pour fonctions principales : - la définition des méthodologies les plus importantes en matière de planification ;

- le suivi de la conjoncture économique et financière et la formulation de prévisions à court terme ;

- la définition des politiques économiques et financières à moyen terme et la formulation de prévisions à

L - Les termes de référence du poste

1. - Participer à la préparation de la programmation triennale du budget d'investissement et à la rédaction d'une note d'orientation ;

2. - participer à la définition de la méthodologie devant être utilisée pour l'élaboration du rapport d'exécution de la tranche annuelle du plan ; 3. - participer à la coordination et à l'animation des travaux de rédaction de ce rapport annuel :

4. – participer à la définition d'indicateurs de conjoncture et à la mise en place d'instruments de collecte et d'interprétation des données ainsi recueillies ;

5. - participer à la rédaction de la note de conjoncture semestrielle ; 6. — rendre familiers à ses homologues, par une formation sur le tas et des contacts systématiques avec tous les services concernés, les principaux mécanismes macro-économiques.

II. -- Profil du candidat

1. - Maîtrise en sciences économiques on diplôme équivalent ; 2. - bonne expérience (cinq ans minimum) de la planification en Afrique noire :

3. - Expérience souhaitée dans le domaine du suivi de la conjoncture et de la prévision à court terme ;

4. - parfaite connaissance du français et bonne connaissance de l'anglais. Les dossiers de candidature doivent être envoyés à l'adresse suivante, le 30 août 1987 au plus tard :

Monsieur le coordonnateur national du projet assistance technique Secrétariat d'État au plan - B.P. 696. BANGUI (République Centrafricaine)

Ankara annule le contrat de onze radars attribué à Thomson

M. Michel Noir, ministre du celui-ci semblait avoir trouvé le lan commerce extérieur, a convo-qué, le jeudi 16 juillet, l'ambassadeur de Turquie en France. M. Faik Melek, pour lui faire part de sa surprise devant la décision prise par Ankara d'annuler le contrat de 400 millions de francs conclu avec le français Thomson-CSF pour la fourniture d'un système de radars destinés à la navigation aérienne civile du pays. M. Noir a demandé au gouvernement ture une explication officielle.

ISTANBUL de notre correspondant

Des trois sociétés concurrentes qui ont été avisées, le mercredi 15 juillet, de l'annulation de l'appel d'offres pour les radars de la couverture aérienne civile de Turquie. Thomson a été la plus surprise. L'affaire n'en était plus, en effet, pour elle, à l'étape de l'appel d'offres, mais bien de la signature du contrat, d'une valeur de près de 400 millions de francs pour onze radars, signature qui devait intervenir vendredi aux termes du protocole signé entre Thomson et la direction des aéroports civils et paraphé par le secrétaire d'État turc aux transporta et le ministre français du commerce extérieur, M. Michel Noir, lors de sa visite à Ankara, au début de ce mois. La même direction des aéroports, qui a notifié l'annulation - pour raison de modification du cadre du projet », avait

annoncé, début mai, l'adjudication

du contrat à Thomson au terme

d'une ultime négociation opposant la firme française à ses deux concurrentes, l'italienne Selenia et l'américaine Hugues (le Monde du 7 juil-L'intervention personnelle du premier ministre ture, M. Turgut Ozal, en faveur de Thomson avait été perque du côté français comme un signe

de la volonté turque de mettre sin à l'ostracisme visant depuis une dizainie d'années les entreprises francaises. Le vote par le Parlement européen d'une résolution condam-

nant la Turquie, entre autres sur la question arménienne, avait pourtant suscité des inquiétudes dans les milieux d'affaires français, à la veille de la visite de M. Noir. Mais

gage approprié pour dégager toute responsabilité française dans un vote auquel n'ont pris part que vingt-

Un revirement « incompréhensible »

Cependant, les hommes d'affaires français installés en Turquie avaient été unanimes à souligner l'e inconséquence » d'un membre du gouvernement » en l'occurrence M. Carignon, ministre délégué à l'environnement, qui était supposé avoir signé un appel en faveur du vote de la résolution européenne à la veille de la visite d'un collègue en Turquie (1). Plusieurs d'entre eux n'excluent pas aujourd'hui que la concurrence s'en soit servie pour retourner contre l'entreprise française l'arme politique qui avait assuré son succès. Ils soulignent que les dix années de rupture entre la France et la Turquie ont développe des groupes de pression hostiles à la

D'autres raisons sont avancées pour expliquer un revirement quali-fié d' - incompréhensible - tant par des diplomates français que par des officiels turcs et, s'il devait se confirmer, de - regrettable - pour les deux parties par des banquiers et des industriels. Certaines sont d'ordre politique - l'exécution de contrats anciens de livraison d'armement aux Chypriotes grees, d'autres d'ordre technique, comme le refus attribué à Thompson de livrer des pièces particulièrement sophistiquées. En outre, le lancement prochain d'un important appel d'offres pour des radars militaires (2) ne laisse pas l'état-major indifférent à l'adjudication d'une converture civile qu'il souhaite coordonnée avec la sienne.

MICHEL FARRÈRE.

(1) Le pom de M. Carienon était apparu parmi les signataires d'un mani-feste de solidarité franco-arménienne public dans le Monde du 10 juin. Le dernier avait clairement précisé, à la satisfaction semble-t-il de la partie turque, qu'il avait signé ce texte à titre strictement personnel et non en tant que ministre délégué à l'environnement. (Le Monde du 18 juin.)

(2) La société américaine Hugues a obtenu l'adjudication des rudars de

Après Suez, Matra

La routine de la privatisation

le choix de la banque-conseil mentation de capital. du gouvernement et du cabiprivatisation du groupe Matra (détenu à 50,97 % par l'Etat), qui devrait avoir lieu à l'automne, après celle de Snez, prévae poar début

Dieu que la privatisation était jolle à l'été 1986 ? Conseillers de M. Balladur et de M. Cabana -ancien ministre de la privatisation - bataillaient ferme alors. Entre eux d'abord, avec le président de la République ensuite, avec le Conseil d'Etat enfin, pour faire passer leur projet de dénationaliestion Aniound'hui, c'est la routine. Tout iuste si les services de M. Balladur ne s'ennuient pas !

Les formules sont bien rodées. et chaque privatisée trouve OPV (offre publique de vente) à sa pointure sans que s'élève la moindra protestation. Quelle sera celle de Matra, dont le processus de privatisation est désormais officiellement engagé ? Ce sera le modèle Havas. Entendez par là ∢noyau dur » et « action spécifique ».

Le premier, baptisé « groupe d'actionnaires stables», dans le jargon administratif, est destiné, comme la formule l'indique, à garantir la stabilité d'une partie du capital pendant une période définie. La seconde permet à l'État de conserver une action lui donnant, pendant au maximum cinq ans, un droit d'agrément pour tout actionnaire qui souhaiterait prendre au moins 10 % du capital d'une société privatisée. Si le système du « noyau dur » est utilisé systématiquement depuis Paribas, l'action spécifique, plus sélective, n'a jamais, sauf dans le cas d'Havas, été utipour ELF, elle n'a servi que pour

Le jeudi 16 juillet, le une cession partielle de capital, ministère de l'économie a et, dans le cas de Buil, son adoplancé un appel d'offres pour tion ne concernait qu'une aug-

Matra (14,45 milliards de net d'audit qui prépareront la chiffre d'affaires), première société d'armement à être privatisée, justifierait - aucune décision n'est pour l'heure prise pareille combinaison. Car si le noyau dur > rend plus coûteuse une tentative de prise de contrôle, il ne l'empêche pas comme le prouvent les manosuvres actuellement engagées sur le Crédit commercial de France. récente privatisatée. L'action spécifique reste le seul moyen attaque sur un secteur stratégique de l'industrie française. L'opération Matra n'en suscite pas pour autant un grand intérêt rue de Rivoli, où seuls les « poids lourds » semblent désormais présenter quelques attraits ou créer quelques inquiétudes.

> Matra, dont seule la moitié du capital sera mise en vente - le reste est détenu par les salariés et diverses personnes physiques ou morales aux termes d'un accord secret passé en 1981 entre M. Jean-Luc Lagardère. président de Matra, et M. Pierre Mauroy, - ne pèse que 4 milliards de francs en capitalisation boursière. Mais sa petite taille même, comme dans le cas étrangères, et mériterait sans doute que le gouvernement affine sa doctrine sur les secteurs dits stratégiques. Pour l'heure, le seul candidat officiellement intéressé est un « parent », en l'occurrence MMB, la holding communication (Hachette, Europe 1, etc.) contrôlée par MM. Lagardère et Floirat. mi vient de procéder à une augmentation de capital dans la perspective de participer à la privatisation de Matra...

> > CLAIRE BLANDIN



La baisse des impôts pourrait approcher les 30 milliards de francs

Alors que M. Edouard Balladur avait toujours jusqu'à présent évalué la somme totale des allégements d'impôts pour 1987 et 1988 à 50 milliards de francs, M. Alain Juppé a crée la surprise en annonçam, jeudi 16 juillet, devant l'assemblée géné-rale du comité français de la Chambre de commerce internationale, que les réductions d'impôts atteindraient francs. Cette somme est d'autant plus remarquable, a ajouté le minis-tre délégué au budget, que aous allons réduire dans le même temps le déficit budgétaire de 159 mil-liards à 115 milliards de francs ».

D'où viennent ces 10 milliards supplémentaires ? La Rue de Rivoli explique qu'il s'agit pour l'essentiel d'une révision de ses calculs. La somme des réductions déjà votées dans la loi de finances pour 1987 (28 milliards de francs) et des mesures déjà prises, votées ou publi-quement annoncée et ayant une inci-

le régime d'assurance-chômage

devrait connaître un déficit de 4 mil-

liards de francs fin 1988, dans

l'hypothèse - vraisemblable -

d'une augmentation de 150 000

demandeurs d'emploi supplémen-

taires l'an prochain, a indiqué

M. Pierre Guillen, président de

l'UNEDIC (le régime d'assurance-

chômage), à l'occasion de la présen-

tation du premier rapport d'activité

(pour 1986) de l'assurance-

chômage. Fin 1987, le régime pré-

voit un déficit de 2 milliards de

francs environ. Le retablissement de

l'équilibre fera l'objet des négocia-

tions entre les partenaires sociaux.

Celles-ci commenceront le 1st octo-

Le déficit de 1987 a plusieurs

causes: d'une part le rembourse-

ment de la dette de l'UNEDIC (qui

s'élevera à un milliard de francs)

d'autre part, et sans qu'on puisse

faire le partage, l'aggravation du

d'entreprises préférent depuis août

1986, licencier des salariés de plus

de cinquante-cinq ans - 1 600 par

mois - environ plutôt que de les

Pour M. Guillen, l'Etat a une part

de responsabilité dans cette évolu-

tion, car il a durci les conditions

d'accès aux préretraites du Fonds

national de l'emploi (FNE): la

garantie de versement des alloca-

tions accordée par l'UNEDIC aux

chômeurs âgés (de plus de

cinquante-sept ans et demi) était

L'assemblée générale des action-

Elle a approuvé les comptes au 31 décembre 1986, qui font apparaître pour l'exercice écoulé un bénéfice net social de 37,3 millions de francs contre

Elle a également approuvé l'affecta-

25,8 millions de francs en 1985.

s'est réunie le 23 juin 1987 sous la lence de M. Jean Sollier.

chomage et le lait que ceau

mettre en pré-retraite FNE.

Le déficit de l'assurance-chômage

s'éleverait à 4 milliards de francs fin 1988

Si la tendance actuelle continue, conditionnée précisément par le fait

SOCIAL

dence fiscale dans le budget 1988 dépasse les 50 milliards.

Par cette annonce, il semble rar cette annonce, il semote cependant que le gouvernement veuille en même temps se procurer une marge supplémentaire pour la baisse des impôts en 1988. Celle-ci initialement prévue à 22 milliards, pourrait approcher les 30 milliards. Elle pourrait bénéficier d'abord aux carticulière. M. Edouard Ralladur particuliers. M. Edouard Balladur svait indiqué que les allégements en matière d'impôt sur le revenu pourraient atteindre en 1988 « au moins 6 milliards de francs ». Ils devaient profiter essentiellement aux cadres. En fait, on indique, Rue de Rivoli, que l'opération de réduction des impôts concernera tous les contriimpôts concernera tous les contribuables, même si le ministère recherche actuellement des modalités qui permettront d'en faire bénéficier surtout les cadres. Bien que la décision n'ait pas encore été arrêtée, on semble s'orienter vers la réduc-tion modulée des taux appliqués aux

que ces derniers n'avaient pu avoir

accès au FNE. Après leur réunion

du 25 juin, les partenaires sociaux

ont adressé un memorandum aux

pouvoirs publics feur demandant un

effort financier en faveur des pré-

retraites. M. Guillen a souhaité . au

moins un relour au statu quo ante -

En 1986, les dépenses propres du régime d'assurance-chômage se sont

élevées à 54,5 milliards de francs en

augmentation de 6.6 % sur 1985

pour 56,7 milliards de francs de coti-

sations. L'excédent a permis de

ramener la dette de l'UNEDIC de

10,8 milliards de francs au lejanvier

1986, à 8,5 milliards au le janvier

1987, la trésorcrie de l'UNEDIC a

connu une évolution « positive ». Au

total 104,1 milliards de francs ont

été versés par l'UNEDIC en comp-

tant le régime de solidarité financé

Le plan pour l'emploi des jeunes

mis en place par le gouvernement en

1986 a entraîné une baisse du nom-

bre des entrées dans le régime

d'assurance-chômage entre octobre

1986 et janvier 1987, mais celle-ci

n'a pas suffi à compenser le trans-

sert signalé entre le FNE et

l'assurance-chômage. Environ

1,8 millions de demandeurs d'emploi

ont été indemnisés chaque mois en

1986. Au 1º juin, on comptait 1 045

demandeurs d'emploi (inscrits à

l'ANPE) non indemnisés, soit

10,7 % de plus que l'année précé-

tion des résultats et notamment la distri-

bution de 12,8 millions de francs. En conséquence, un dividende net de 20 F

par action, assorti d'un avoir fiscal de 10 francs, a été mis en paiement à

Par ailleurs, l'assemblée a ratifié la cooptation de M. Michel Allier comme

compter du 30 juin 1987.

C.G.E.: CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 15 JUILLET 1987

Le conseil d'administration de la Compagnie générale d'électricité réuni le 15 juillet 1987

sous la présidence de M. Pierre Suard, a décidé

de convoquer une assemblée générale mixte de

ses actionnaires le 23 septembre 1987. Le quo-

rum ne devant, selon toute vraisemblance, pas

être atteint à cette date, cette assemblée se réu-

nira à nouveau le mardi 6 octobre 1987, à

Il sera notamment proposé à cette assemblée de

ratifier l'apport des 2 054 442 titres participatifs

présentés à l'offre publique d'échange ouverte

du 11 mai au 19 juin demier, et de créer

en contrepartie dix actions nouvelles par

14 h 30, au Palais des congrès.

titre participatif apporté.

dente.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS The second of th

en ce qui concerne l'accès au FNE.

différentes tranches du barême de l'IRPP. Le réduction totale pourrait approcher les 8 milliards de francs. Pour les entreprises, la Rue de Rivoli affirme toujours qu'il n'est pas question de transformer l'avance pas question de l'anaixe del 1 value de trésorerie accordée cette année en matière d'impôt sur les sociétés (6,5 milliards) en une baisse définitive et dès 1987 du taux de cet impôt de 45 % à 42 %. Aux mesures déjà annoncées (assujettissement de télécompunications à la TVA télécommunications à la TVA. nouvelle réduction de la taxe sur les frais généraux, de la taxe sur le fioul lourd et de la taxe professionnelle), le gouvernement pourrait ajouter quelques dispositions supplémen-taires, comme un aménagement du système du report en arrière des pertes (carry back), une mesure demandée notamment par M. d'Ornano. La réforme de la fis-

ERIK IZRAELEWICZ.

Prix: augmentation de 0,2% en juin

Le prix ont augmenté de 0,2% en juin, selon les premières estimations fournies, jeudi 16 juillet, par PINSEE. Cela porte Paugmentation 2,1% pour les six premiers mois de l'asuée et à 3,3 % pour les donze der-

Au ministère de l'économie et des finances, on souligne que ce résultat (le meilleur enregistré au cours du mois de juin pour ces quinze dernières amées) est comparable au résultat obtenu ce même mois en Allemagne fédérale, pays avec lequel l'écart d'inflation continue de se resserrer. Il est revenu, préciset-on, de 3,9 points en février à 3,5 en mars; à 3,4 en avril, à 3,2 en mai et à

Le ministère des finances maintient son objectif de 2,4% de hausse des prix sur l'ensemble de l'année, malgré une prévision beaucoup calité de groupe, prévue, n'aura pas d'incidence sur les recettes en 1988. moins optimiste (3,5%) de l'INSEE.

REPÈRES

Chômage

Baisse

en Grande-Bretagne...

En données corrigées des varia-tions saisonnières, le nombre des chômeurs a baissé de 27 000 pour s'inscrire à 2 925 300 en Grande-Bretagne. Le taux de chômage a ainsi eté ramené de 10,9 % en avril et 10,6 % en mai à 10,5 % le mois dernier. Il avait plafonné durant l'été 1986 à 11,7 %. D'autre part, le ministère de l'emploi annonce que la productivité dans l'industrie manuproductivité dans l'industrie manu-facturière (hors énergie) a progressé durant le deuxième trimestre de 1,3 % par rapport aux trois premiers mois de l'année et de 6,7 % par rap-port au deuxième trimestre 1986. En revanche, la hausse des salaires, cor-rigée des variations saisonnières, a'est stabilisée à un haut niveau en mai, 7,75 % sur douze mois.

...et en Espagne

La nombre des chômeurs enregis-La nombre des chomeus enregis-trés en Espagne s'élevait à 2 838 500 à la fin du mois de juin, selon le ministère espagnol du tra-veil, soit 20,9 % de la population active. La beisse de 45 374 par rap-port au mois précèdent est due pour entiel à l'augmentation embauches temporaires pour la saison touristique. - (AFP.)

Endettement

Légère diminution de la dette extérieure française

Exprimé en francs, l'endettement extérieur à moyen et à long terme de la France a baissé de 3,6 milliards de france pour représenter 394,6 mil-liards au 31 mars 1987, annonce le tion recouvre des tirages nets sur emprunts extérieurs pour 2,9 mil-

Sards de francs, ainsi que les corrections apportées aux estimations précédentes pour tenir compte des variations de taux de change interve-nues durant le premier trimestre de l'année. En dollars, en effet, l'endettement s'accroît et passe de 62,7 miliards au 31 décembre 1986 à 65,6 miliards de dollars fin mara. A catte date, la structure en devises de l'encours global de la dette extérieure était la suivante : 34,8 % en dollars, les 65,2 % restants se répar-tissant à raison de 11,4 % en marks, 11,5% en ECU, 10,1% en yens, 8,4% en francs, 7,3% en trancs suisses, 3,8 % en livres sterling, 5 % en florins et 7,7 % en «autres»

Activité industrielle

Accélération de la croissance selon la Banque de France

La croissance de l'activité industrielle s'est accélérée en juin dans tous les secteurs, une tendance qui FRANCFORT 16 juillet 17 juillet devrait se poursuivre en juillet, indi-Dollar (en DM) .. 1,8325 que la Banque de France dans son TOKYO 16 miller 17 miller Les auteurs de l'enquête soulignem que les prévisions des chefs d'entre-prise pour le dernier trimestre 1987 Dollar (ex yeas) .. 149,75 151,60 « paraissent dans l'ensemble nette-ment moins réservées que précédem-MARCHÉ MONÉTAIRE ment ». Ils notent que le renouveau (effets privés) de dynamisme industriel a été parti-culièrement net dans l'agro-Paris (17 jaillet). 615/16-71/16% alimentaire et l'automobile, en raison New-York (16 juillet). .. 61/2% d'un renforcement « substantiel des camets de commandes ». Au total, le marché intérieur a été « particulièrement animé » en juin et la plupart des industries ont bénéficié d'un redressement des commandes étrangères. En revanche, l'activité du commerce de détail a « quelque peu fléchi, tra-duisant surtout la faiblesse des

ETRANGER

Le rapport annuel de la CNUCED

Sombres perspectives pour le tiers-monde

GENÈVE

de notre correspondante

Le rapport 1987 sur le commerce et le développement du secrétaire de la CNUCED, publié le jeudi 16 juillet, dresse un panorama alarmiste de la situation avant de traiter de la technologie, un sujet qui ne fait pas partie des discussions prévues à la présente session de la conférence qui se déronle à Genève. Il risque de décourager certains participants aux travaux de la conférence, car on peut y lire entre autres que, . bien que la situation soit déjà mauvaise, le pire est peut-être encore devant

En effet, les perspectives pour 1987 sont pour le moins sombres : le rythme de la croissance de l'écononational va encore baisser. Il existe pourtant des remèdes, ne serait-ce qu'une meilleure coordination des politiques macro-économiques des grandes puissances. Mais cela a déjà été dit et redit sans résultat.

Le rapport rappelle également que la dette est au cœur de la crise actuelle tant pour les pays pauvres que pour leurs créanciers mais que la stratégie fondée essentiellement sur l'austérité est inadaptée. En somme, ce n'est pas en répétant aux pays confrontés à une lourde dette qu'ils doivent se serrer la ceinture

qu'on les aidera, mais en leur don-

ventes d'articles d'habillement ».

nant les moyens d'investir. Les conséquences pour les pays dits en développement d'un relèvement des taux d'intérêt et d'un ralentissement plus notable de l'activité économique mondiale pour-raient être très graves. Les prix des produits de base continuent à faiblir, tandis que la chute simultanée des prix du pétrole et du dollar n'a pas contribué, contrairement aux espoirs, à stimuler la croissance.

La partie du rapport consacrée à la technologie est tout aussi morose. Sans jamais jouer la science-fiction, les auteurs soulignent l'importance du transfert de techniques (ou spn absence) pour la croissance des pays qui sont ou devraient en être bénéfice rapport met en lumière une évi-dence lourde de conséquences: le monde industrialisé et de moins en moins dépendant des matières premières du tiers-monde, grâce aux multiples produits de substitution qu'il fabrique. D'antre part, il est de plus en plus générateur de techni-ques de pointe que les pays du tiers-monde ne peuvent qu'importer sans avoir pour autant accès aux sources et relais indispensables à des services d'information et de transmis-

ISABELLE VICHNIAC.

(1) Conférence des Nations unies

Marchés financiers

NEW-YORK, 15 pales T

Superstar

pas varie.

Ce troisième record consécutif a
laissé les professionnels pantos,
mais heureux. Le rebondissement
du dollar et, dans la foulée, du marché obligataire n'a pas été étranger

à son accomplissement. Surtont, la communauté boursière a été très favorablement impressionnée pay les résultats des entreprises pour le second trimestre.

Des analysies se dissient sârs que la clé de la hausse se sinuait du côté des lapadités en quête de placement et hyperabondantes, paraît-îl. L'activité a continué d'auguenter, et 210.28, millions de sittes out

Cours de Cours de 15 juillet 16 juillet

PARIS, 16 julies 1

Refroidissement: - 0,3 %

Wall Street Superstar. C'est à peu près cele. Leudi, le marché américain a intéralement brûé les planches. Quand le spectacle sansonquit munyeux, il s'est révélé d'excellente qualité. La tendance est, certes, restée irrégulière, mais fondamentalement haussière. Tombé un instant à 2 471,78, l'indice des industrielles a, pour la seconde fois de suite et de l'histoire, franchi la barre des 2 500 points (2.511.48) pour s'établir, en clèture, à 2 496,97 (+ 13,24 points), son niveau le plus élevé de touquesa. Lé bilan de la journée a été companhile au résultest obsenu par le Dow. Sur 1 964 valeurs trainées, 893 out monté, 627 ont baissé et 444 n'out pas varié. Le marché a retrouvé, jaudi, son animation et ses cris habituels. Les cotations ont repris autour de chaque groupe, les commis ayant accepté d'interrompre leur mouvement de grève entrepris la veille. Des installations de fontune ont été placées de part et d'autre des piliers pour permettre le traitement des ordres. A l'approche du coup de cloche final, le tableau lumineux indiquait une basse de 0,94 % dans un marché plutôt actif.

Quant à la tendance, elle flé-

chiant a la tercanta, ese te-chissait en réaction à la chute du délicit commercial américain en mai (— 14,4 miliards de dollars). Ce résultat, quelque peu inattendu, a conduit les opérateurs à différer leurs initiatives à l'achat. Parmi les valeurs en vir repli figuraient Bouygues, Compagnie Bancaire, Europe 1, Sanofi et Prouvost. On notait encore l'accès de faiblesse de Chargeurs, Hachette, Ausseyda Rey et CSF. SPIE Batignolles touchait son plus bas niveau de l'année. Du côté des heusses, on refeveit Penarroye, favorisé par la remontée actuelle des cours des métaux. Synthelabo, Bail Equipement. Sogerap et Locindus étaient aussi bien odentés, de même que Prétabail, Navigation motte et l'emprunt 4,5 % 1973. Dans les travées du Palais, on attendait la réaction du marché à l'approche de la liquidation de juillet qui se déroulera jeudi 23. La cotation du titre Crédit Sucrier et alimentaire était suspendue, la Société faisant l'objet d'un projet d'opération financière. Il en était de même pour les obligations Gaz de France 16,80 % août 1982, concernées des aussi per une opération finan-

Au MATIF, le tendence était à la 1980 cédait 0,63 % à 103,70 %. Lingot: 88 950 F (inchange). Napoléon : 519 F (+ 5 F).

Dollar: 6,14F 1

ndrodi, après sa baisse sensible

1,3435

de la veille, surtout à Tokyo, en raison d'achats japonais de titres américains et de hausse des prix

du pétrole, qui désavantage

INDICES BOURSIERS CHANGES

(INSEE, base 108: 31 dec. 1986) 15 juillet 16 juillet. Valous étrangères . 123,2

Cº des secets de chante (Base 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . NEW-YORK

(Indice Dow Jones) 15 juillet 16 juillet Industrielles 2413,73 246,97 LONDRES

15 juillet 16 juille Mines d'or Fonds d'Etat. 98.95 TOKYO

16 juillet 17 juillet Nikkel Boyless 24803 23903.65 Indice sénéral ... 296423 191649

MATIF Nationnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 16 juillet Nombre de contrats: 42 892 **ÉCHÉANCES** Déc. 87 Mars 88 103,30 103,80 163.20 103.20 103.18

LA VIE DE LA COTE

3 A 4 MILLIARDS DE FRANCS DE CHIFFRE D'AFFAIRES POUR PREDICA (CRÉDIT AGRICOLE). - Le chiffre d'affaires de Predica, compagnie d'assurance-vie du Crédit agricole, s'est élevé à 808 millions de francs an premier semestre et devrait être esu minimum», selon la banque verte, compris entre 3 et 4 milliards de franca. Le résultat d'exploitation devrait être bénéficiaire en 1987: Une « importante » augmentation de

capital sera effectuée avant la fin de

du Crédit agricole sur le marché de l'assurance-vie-LA SICAF SAINT-HONORÉ MATIGNON VA DEVENIR UNE MAIRONGH VA DEVENUE CHE.

SA. – Saint-Honoré Matignon,
SICAF (Société d'investissement à
capital formé), détenue à égalité par
la compagnic financière Edmond de
Rothschild et Rothschild et Associés, Notinschill et Rousschill et Associes, va être transformé en société anonyme de droit commun. La SICAF a, en effet, pris une participation de 1 % dans la Société générale. Cet amortissement représente 30 % de son actif, soit trois fois plus que oe bui name la le! l'année, « afin de conforter la place

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UR MOE		DEU	X MOES	SIX MOIS:					
	+ bee	+ haut.	Rep. + ou d	ép. –	Rep. +	ou dép. –						
SE-U	6,1365	6,1385	+ 35 +	50	+ 75	+ 100	+ 290	+ 380				
Scan	4,6590	4,6600	- 47 -	29	- 83	- 53	- 201	- 117				
Yen (190)	4,8470	4,8510	+ 127 +	146	+ 261	+ 289	+ 813	+ 896				
DM	3,3298	3,3318	+ .98 +	115	+ 209	+ 233	+ 669	+ 738				
	2,9565	2,9590	+ 53 +	63	+ 114	+ 131	+ 395	+ 447				
	16,0525	16,0625	+ 113 +	237	+ 261	+ 454	+ 954	+ 1384				
	3,9950	3,9990	+ 125 +	143	+ 260	+ 287	+ 829	+ 986				
£ (1 600)	4,5970	4,6028	- 129 -	101	- 249	- 213	- 645	- 545				
	9,9640	9,9748	- 138 -	96	- 238	- 167	- 489	- 287				

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U



Marchés financiers

	BOURSE DE PARIS 16 JUILLET Cours relev.									relevés h 34																		
Companies VALEURS Cours Premier Cours Cour										ens	sue							Compan-	VALEU	1	Practite cours	Demisr costs	% +-					
1905 4270 1272 1174	4,5 % 1973 CNE 3% BNP. T.P. CCF. T.P.	1805 4255 1251 1125	1631 4260 1239	831 + 1 280 + 0 239 - 0	12 Can 95 SE	VA	LEURS	Cours Premier cours	Damier	×	Compens	VALEURS	Cape priority	Premier cours	Denier Cours	*-	Compan- sation	VALEURS	Course priced.	Promier court	Deceier cours	*-	1180 125 275	Bayer Buffelsfont. Cheae Mani	1 137 80	139 50 249	120 140 20 249	+ 108 + 174 + 040
1267	Créd Lyon, T C.G.E.T.P. Renault T.P.	7.P. 1256 3010 1901	4260 1239 1128 1255 3005 1901 2270 1224 1376	1831	18 77 114	C.C.I	Lyan. (CI) tHet. +	153 148 799 800 1130 1119	148 50 902 1 129	- 2 + 0 + 0	10 600	Lacabel kranch. Locabel kranch. Locabenco &	807	1900 828 530	1900 826 539 386	- 822 - 131	1200 1900 1700	St-Louis B Selomon Selvenar	1289 1940 1750	1280 1940 1750	1250 1940 1750	- 071	2140 78 1100	De Beers . Dautsche Bi Dome Mines Dresdner Bi	86 05 mk 1088	2180 2 90 50 1130 1	85 90 170 89 70	+ 2 12 + 2 12 + 4 24 + 0 18
2260 1355 1350 455	Rhone-Poul. Se-Gobain 7. Thomson 7.5 Azor	7. 1240 1380	1224 1376 1465	270 - 0 230 - 0 376 - 0 465 - 1	310 2670 25 300	Cross	nsa	257 258 50 2670 2660 430 422	246 2650 426 50	- 4: + 8: c + 0: c + 3	28 855 96 1040	Locincias L Valente S.A. & Luchairo Licona. Bues de	871 1141 584 1485	886 1145 655 1466	886 1155 555 1470 c	+ 172 + 122 - 159	720 800	Sancii S.A.T. Saupiquet (Nin) . Schnaider &	742 840 1295	1280 1940 1750 715 830 1296 444 115 50	715 825 1298 432 115 50	- 384 - 179 + 023	140 735 546	Driefontein Du Post-Ne Eastman Ko East Rand	m 768	164 80 766 553 74	164 80 765 553 73 96	+ 5 64 - 6 26 + 2 98 + 1 65
520 480 680 2450	Agence Here Ag. Haves C. Air Liquida Alcatel		465 536 506 680 2517	465 1 540 ++ 1 505 9 683 2 517 +- 0	31 2186 59 386 29 586	De Di		2145 2204 377 369 561 545	2204 369 553	+ 21 - 2 - 1	2 470	Mais. Phinir Majorath (Ly) Mar. Wandship Marsall	80 50 737 475	730 476 10	80 90 730 470	+ 101 + 049 - 095 - 105	125 695 815	SCREG	936	921	920	- 136 + 043 - 223 - 170	285 250 560	Ericsson Econ Corp.	279 80 240 585	288 50 240 50 579	290 240 50 579	+ 3 65 + 0 21 - 1 03
490 880 2450 2020 445 410	Als Supern. ALSPI	2080 484 400	2050 450 382 50	050 - 1 468 - 1 406 + 1	44 2300 23 2180 25 1180	Dock	Eda)	2670 2660 430 422 377 388 2145 2204 377 389 561 545 495 483 2370 2385 2191 2215 1201 1180 1265 1258 1149 1145	2351 2197 1180	- 0 - 0 + 0	10 2250 27 2150 74 3130	Mater Marin-Gurin &	1710 2330 2180 3200	3190	1700 2310 2140 3210	- 058 - 086 - 183 + 031	63	Selimag S.F.LM. S.G.E.	461 1470 56 90 568	1460 1 58 50	450 1480 56 40 584	- 217 - 068 - 087 - 087	89 91 868	Ford Motors Freegold . George Géo. Blactr.	105 105	107 70 107 50	644 110 80 109 50 339	+ 404 + 552 + 429 - 216
2410 535 1180 1190	Accredat-Re Acc. Entreps. Accors Descr	▼ 555 ★ 1220 ★ 1188	538 1230	533 - 3 240 + 1 186 - 0	71 2486 98 1076 83 376 25 346	Bact Bact	o-Fisso.	1265 1259 1149 1145 383 384 339 90 341	1260 1140 - 383 80 - 340	- 0: - 0: + 0: + 0:	8 .370 30 940	Michelin Michel (Cal) Michel Dir SA ₂ Min. Salaig. (Ma) M.M. Penerroye	340	1396 345 998	1371 332 20 988 52 50	- 178 - 229 + 080 + 355	815 440	Sign. Sur. B. 🛊 . Sign Signer (LI) Signer (LI)	1020 592	1019 1	1019 594	- 010 + 033 - 022	580 506 94 54	Gén. Belgiq Gen. Motor Goldfields - GdMetrono	500		586 511 125 58 50	- 104 + 220 + 1111 + 017
390 940 535	BASP Bai Equipum Bai investina R.N.P.C.Z	630 * 385 1 840 550 720	2512 538 1230 1200 1200 0 393 50 840 544 680 484 534 536 731	220 - 7 394 + 2 840 - 4 890 - 4 890 - 4 894 - 1 522 - 2 830 - 0 720 - 1 384 - 1 119 - 4	31 3540 2540	Eped Estic	ine (CP)	3200 3245 3650 3669 2600 2630	579 2204 369 553 483 2367 2197 1180 1280 1140 383 80 340 3870 2823 523 523 523 1480 3890 665 1278 1015 206 183 1218	+ 1 + 0! + 0! - 0	78 16 78 18 876	Mošt Harrintsy Moulines Ninsig, Minim Nerd-Est	2900 75 50 1008 173 20	2789 75 20 1024	2790 73 10 1025 171	- 036 - 317 + 179	740 265	Skis Rossignal Simison Societé Générale Sociecos	1215 636 433 231	450 1200 545 433 230 243 2705 150 474	196 646 433 230 ± 243 2706	- 156 + 157 + 470	84 47 1010	Harmony Hitachi Hoechst Aktieno. Chemi	88 45 L 1000	81 43 50 1047	82 43 60 011	+ 455 - 311 + 110
700 630	Cie Sensine Sezer i L-V. Béglio-Sey-	720 499 536 335 736	680 484 534	590 - 4 494 - 1 522 - 2 830 - 0	17 2400	Euros Euros	an ★	2200 3245 3650 3668 2600 2630 524 518 2361 2368 1468 1455 3839 3820 687 688 1285 1280 750 750	2350 1480 3880	- 0! - 0!	8 455 4 586 1 1170	Noovelles Gal Occident. (Glin.)	402	400	400 805 c 1152	- 127 - 050 - 091 - 196	2620 150	Sodero (Na) Soderino Sogunal (Ny)	243 2680 150 485	243 2705 2 150	243 2706 150	+ 0 97	167 1890 386 189	ISM FIT Ito-Yokado	1015	1024 1 382 80 155 80	014 382 80 156 80	- 010 + 515 - 139
520 815 725 1350 2860	Sic vi SLS Sengan SA	1401 -	1390 11	723 - 1 384 - 1 765 - 1	21 1180 21 1510	Fecon		687 688 1285 1280 750 750 975 1015	1279 773 1015	- 3: - 0: + 3: + 4:	7 225 6 450	One F Paris Otto-Caby Op5-Parison Orini (L.)	1740 214 480 3795	1152 1706 210 454 3791	1705 206 50 450 20 3786	- 201 - 350 + 004 - 039	2110 750	Sogerap Somro-Alifo, † Source Parrier Sovec †	2485	2470 2 802 1002	802 992	+ 146 + 012 - 178	87 1010 840 310	Marsushita Merck Mirmesots I Mebil Corp.	91 80 1095 4 429 317	92 75 1104 1 436 318	92.75 104 436 321	+ 103 + 082 + 163 + 126
1040 94 4990	B.P. France B.S.M. Cap Gertin S	1175 109 9 4920 04 2365	1100 1 0 110 4780 4	119 - 4 110 + 0 793 - 2 336 - 1	77 210 05 186 58 1770	Finant Fivest	ille	208 206 186 184 1236 1210	205 183 1218	- 14 - 10 - 10	8 610 8 1530	Piches Perio Rifero. Pechalizana Rechalizana	646 1430	465 855	462 641	- 042 - 062 + 034 - 074	630 306	Spie-Butignol Strator Synthelabo 🛨 Tales Luzanec	575 647 301 831	1002 562 635 301 830	562 635 310 628	- 226 - 185 + 298 - 048	305 38050	Morgio J.P. Nestié Norsi, Hydr Ofsii	298 80 38650	293 90 39330 212	296 39330 213 272 70	- 127 + 176 + 493 + 570
1280 3100 1940	Carnetoury Carnetoury Carnetoury	1373 3385 183	1375 2 3390 3	110 + 0 793 - 1 335 - 1 375 + 6 365 - 0 180 - 1	15 380 59 2290	General George	Hank	1284 1270 410 409 1150 2100 579 672 1450 2370	1270 409 2100 .880 2370 879 724	- 02 - 23 + 01	4 975 3 1610 4 16	Person	1018 1405 13 50	995 1402 14 95		- 228 - 141 + 1037	2920 1330	Tél. Becz. Thomson-C.S.F. Total (CFP):	3140	3160 3 1384 1 494	150 471 5602 5602 562 562 5635 310 629 13160 1362 495 90 108 108 108 108 108 108 108 108 108 10	+ 064 - 2 + 018	225 1790 545 162	Petrofina Philip Morti Philips	1970 554 150	1975 1	975 563 163	+ 0 25 + 1 62 + 8 67
1940 1500 1200 850 850	Control Control	1280 955 850	180 152 1285 1 948 543 2024 2	250 + 0	40 548 880	GTM-	Entraporate and Gall. &	2450 2370 554 879 720 710 895 2850	679 724 2800	+ 22 + 03 - 32	5 735 5 3410 8 1290	Poliet	739 3679 1225	730 3666 1241	2315 730 3845 1212	+ 311 - 122 - 043 - 106	1220	T.R.T. U.F.B. U.I.C.	2120 689 1259	1384 494 108 2020 2 654 1230 1 628 880 298 80 725	2020 854 1240	- 472 - 224 - 151	162 645 775 790 100	Randforteis Royal Duttal Rio Tinto Zi	852	813 852	810 862	+ 0 18 + 2 92 + 8 34
1890 1420 1290	CFAO	2002	1397 1330 1330 83 50	945 - 01 124 + 1	1300		(La)	320 1315 161 148 30	2800 780 1314 157	- 04 + 39	806 700 7 1870	Primager Primager Primager	873 645	870 840 1999 260	860 645 1965 260 90 1491	- 148 - 125	900 I	LLF. LLS. LC.B. *	632 910 300 730 591	628 880 299 80	628 880 297	- 053 - 330 - 1 - 055	84 280 134 2480	St Helena C Schlumberg Shell transp Siersens A	0 . 101 50 67 . 304 80 148	114 10 302 90 146 40	107 90 902 90 146 40	+ 621 - 062 - 108
80 1040 575 172	Chargeurs S., Chiers-Chiell Ciments Stang Chie Militigan	83	610	395 - 1 332 - 3 83 50 + 0 955 - 1 908 - 0	30 Į 540	فيوذ	Minux	E4E 54E	407 5110 546 1440 867	+ 11	9 1400 108 6- 2940	Promost S.A. # Redictachn. Reff. Dist. Total Audorte (La) #	1525 106 10 2355	1485	105 80 2960	- 1 17 - 223 - 928 + 9 16	570 53 495	Vallonne Vallonne Vas Bengae	591 54 90 515	515	297 726 592 86 50 516	+ 017 + 247 + 019	168 163 29	Sony T.D.K Toghibe Cor	160 80 162 50	159 80 159 40 25 25	159 80 159 40 25 25	- 110 - 062 - 191 - 399
365 1980	Codetals Coles Coles Corept. Estre		350 2320 2	349 - - 01 270 - 2	09 2700 90 1730 18 1510	Lieb. S	elco1	870 873 685 1665 541 1648 676 1661	367 1655 1639	- 03 - 11 - 01 - 07	4 445 9 1470	Repartment :	476 1473	470 1452	470 1452	- 105 - 143	125 440	SII-Gabon Arnex Ivs. Arner, Express Arner, Teleph.	980 144 50 207 80 179	147 10	973 151 50 206 20 189 50	- 071 + 494 - 125 + 587	310 700 300	Unit. Techn Van Rents Volum	405 320 806	860	416 331 50 850 314 40	+ 272 + 359 + 546
225 575 1160 596	Compt. Med. Codd. Foreign Codds F. Imm		1189 1	263 - 01 576 + 1 185 - 01 544 - 01	20 6370 34 5000	Lagra Lagra	nd (DP)	676 - 1851 350 - 6380 010 - 4860 770 - 752	1655 1639 1663 1863 1390 4980 765	+ 05 - 05 - 05	8 225 0 3490	Sade Supett Spint-Gobain	239 50 3720 454	235 10 1960 448	235 10 1985 461	- 184 + 565 - 086	145	Angio Armer, C. Aragold BASF (Ata)	157 50 967 1000	159 50	159 50 706 1015	+ 127 + 585 + 150	340 490	West Deep Xarox Cosp. Zambie Cor		395 50 485 80	405 465 90 1 35	+ 946 - 194 + 150
					C	on	pta	nt no	lection	}						S	ICA	V (sile	ction)								16/	7
V"	LEURS	du nom.	% do coupon	VALEUR	•	Cours préc.	Dernier cours	VALEUR	•	Course prés.	Demier cours	VALEUR	-	Cours préc.	Densier cours	-	LEURS	Emission Frais incl.	Rachat net	-	ALEURS	Fra	niesion is incl.	Rachet net	VALEUI Perbas france	Fr	mission rais incl.	Rechet net
	Oblig 1973 178 18	ations 126 30	1322	CHDE	1	940 154.60 349	154 SO 341	Magnisou Unipis Magnisou Unipis Magnist S.A., Magnistant Part,		231 139 450	223 50 c 111 40 o 447	Sterni Taktioger Texist-Asquitts Tour Stfal	1	050 890 545 597	1925 545 573	Actions Fo Actions in Actions of	rance rest Sectives	487 72 380 46 618 82	470 09 363 21 596 45	Fraction Fraction Fraction	Associations spi		352 13 301 81 253 03	1362 13c 297 35 248 29	Perios Genos Perios Opporter Perios Passinge	nies .	643 21 104 98 550 08	\$16 96 101 92 837 26
9,80 % 10,80	78/93 % 79/94 % 80/90	107 30 103 40 106 20	0 154 9 350 1 563	C1 Medime Clean-State Clean (B)		700 750 636	670 678 o	Milital Diploys . Mass		448 179 50	430 173 89	Union S.M.D U.A.P U.T.A	2	785 520 590	789 2530 2000	AGF. SC	ions (as-CIP) 00	1291 50	\$18.35 1250.24 805.84 1086.87	Fruction Fruction	CU	81	589 BD	625 39 61108 01 661 38 11003 48	Parresse-Valor Parrimoire-Resse Pages Pacamen Pages Investors	B	1073 19 1627 93 251 65 767 93	1072 12 1496 01 250 30 + 733 11
12,80 16,75	% 80/87 % 81/84 % 81/87	101 32 107 39 101 25	10 358 # \$19 14 228	Constal (Ly) Confil	2	950 015 385	395 10	Manig Stat. da) OPS Paditas Optorg		156 342 280	340	Verve Clicquat . Vicat Vinjaik	1	700 660 789 201	3900 1650 1769 200	AGF. In AGF. In AGF. CE	rins W UG	452 99 107 49 1096 04	441 94 104 87 1082 58	Fatoria Sestion Gestion	Amérique	57	115 62 1029 91 372 22	1114 BO 98887 BB 355 34	Placement A Placement cri-te Placement J Placement Premi		1101 95 89516 27 54616 28 51303 59	1101 95 68616 27 54616 28 51303 59
18% j	60/30 #2 66. 85	1650	-1661 5 340	Compton Cie Indestrialie Comp. Lyon-Air Concorde (Ls)	3	715 740 876	951 3715 740 870	Oriel (L') C.L Origon-Denotrine Falsis Horrowall Pariton-CIP	1	890 100 1080 400	2620 1100 990 s 400	Waterma S.A. Brane, du Misroc		700 121		Agrico Abdi		695 91	10124 76 559 18 207 21 179 81	Geston Gest, R	Association Mobilies . Inclement . M. France .		158 18 753 78 473 71 769 24	154 70 719 80 462 23 724 81	Precentates Sécondo Chicago	dement , std 11	11539 98 13939 08 10383 71	11539 98 03938 08 16362 98
12,20 t	146.23 100.34 14.35	118 30 111 29 109 40	7 636 9 426 4 400	CMP Crid Sie Ind Ct. Universit Co.		42.25 890 719	44.90 880 706	Paris Postor Paris Odifect		310 380 800	310 380 809		trang			Accerice-V Acceptant	Mer	5755 52 762 64 578 12	5494 53 728 06 961 28	Haussan Haussan	rami Attocia ngm coun sa nami Epangsa	eme 1	1205 46 185 25 359 21	1205 46 1185 28 1359 21	Pro/Association Province Invested Coartz Rentace		21380 82 594 95 118 33 167 08	21390 52 567 98 115 42 184 51
081 12 040 10	Kanera #6 1,75 % #23 1,75 % #23 1,75 % #23	105 20 1758 702 35 104 35	3 580 1.393 5 659	Crising	1	142 545 280 -	142 1290	Peters. Risq. Cir. Pethi-Cinima Pachiney (cert. in	1	500 735 290	701 294	AEG Aize Aizen Aizen Aizensine Benk		527 474 290 401	290	Argonale Associa	E	432.37 1154.06	5404 B0 412 76 1154 06 1341 06	House	rom Europe nam França nam Obloco nam Obloco	GL . 1	079 % 1287 % 1487 78	2147 74 1040 82 1287 85 1443 84	Revenus Turnest Revenu Vert Rivoli Plut Se-Honori Associ	Tels	5799 81 1189 98 1082 42 14055 54	5881 99 1168 62 1014 24 13865 61
DA. Fran	1995 1993 % 1993 fam. 62	102 85 162 80 301 32	4511	Dalmas-Viell, (Fi Older-Bossia Enert Bass. Vising Surr Vising	7 1	310 602 381	974 d 1301 2500 -	Plus Wooder Piper-Heitheut P.L.M	1	1075 1080 178	1050 1000 175	American Branck Art. Petrofine Arteri		295 20 330 240	295 34E	And Early And Street Bourse-in	decements .	134.57 124.95 478.55	109 37 118 32 456 15 2626 81	LMLSI. Indo-Sa	agz Valours ngaise		210-53 618 14 783 02 482 37	1175 27 590 11 747 51 3198 40	St. Honoré Bio eté St. Honoré Pacifiq St. Honoré P.M.E.	ment.	数1 年 576 第 488 98	651 13 540 24 486 79
CHES		102 102 10 101 32	0362 0382 0382	Enux Vittali Economisto Carli Electro-Banque Ell-Accargos		900 620 415 810	538 412 634 d	Proxides Proxidence S.A.	1	650 1550 1635	820 1550 1700 2750	Autorizate Minor Boo Pap Espensi Benque Morgan Benque Ottomen		109 424 760	424 50 1750	Bed Intel Capital Pi	rational pl GF Actions	100 10	98 14 1636 55	intention Intention	ig. let france leus indys.	12	228.67 1 483.27 681 15	1758 34c 461 36 850 26	St-Honori Real St-Honori Reads St-Honori Servic St-Honori Techn		1256 72 11389 30 522 32 767 34	11211 87 11342 59 502 23
PTT 11. CFF 110.	20% 85 30% 96 50% 85	106 20	6 462 1 244	E.I.M. Letters: . Endf-Betrgre Entropits Paris	*****	990 295 610	969 -200 585	Poblicie Redl. Sout. R Rhône-Pool. tr. i Ricolie-Zan	w.i	2001 137 384 257	141 40 d 395 308 80 d	3. Nigl. Interne. Br. Lambert Canadiso-Pacific		53000 620 129 10	57000 624 127 80	Contail (2)	210 21 16270	1248 54	385 39 1248 54 907 59 490 07	ärvest.(Japacia	net Osigatava pargre	17		4216 60 17710 30 188 55 342 95	Se Hopped Valor . Sécurios Sécuri Mobilina . Sécuri Tans	1		12075 79 10032 13 367 86 10367
	30% dic 35	94.80 103.10	2.235 5.348	Epergra (E) Esergn. Account. Eternit ,	1	126 · 80 561	83 10 2551	Rochefortaine S. Rochette-Circos Roserio (Fis.)		416 50 85 30 960	414 88 30 940	CR		30 900 382	30 873 382 80			280 01 2908 66 578 48	257 % 2532 % 547 71	Leffens- Leffens- Leffens-	Américas critarine Esparsion		278 54 339 08 5 887 81	255 91 2339 08 847 55	Silucium terme Silucium Droissa Signatur (Cander	nes n BP)	1750 67 548 43 748 38	11863-20 522-45 737-30
.٧/	LEURS	Court pric.	Demiss	Final	1	286 426 035 600 ·	296 	Rossilins Rouger at File . Seenr		274 07 430	83.50 o	De Been (port.) Dow Chemical Géo. Belgique Gennet		65 60 541 676 951	519 668	Drouge-in	1500 100 100	71301	373 15 690 88 1124 48	Leffer-	France Immobiliare Japon Oblic		345 98 253 51 345 73 147 25	330 29 251 56 230 06 140 57	Scar Americano S.F.J. tr. or for Scarreno Scar 5000		1399 67 657 14 776 53 365 17	1388 95 138 741 32 355 40
		ions		Foncies (Call - Foncies -		800 915 135	5900 586 1145	SAFAA Safo-Akam SAFT		900 900	907 2070	Goodyeer Grace and Co		165 10 410 402	165 50 410 325	Dictation S Easte . Effects S	inche	147 77 1181 36 (1571 10	141 07 1163 90 11571 10	Latino Latino Latino	Pecaments -Rand Tokyo	65	582 92 6 213 292 06	203 34 1233 47	Shehator		586 91 442 73 239 42	473 15 400 88 207 25
Agete AGF.	Peoplet (Sol. Fin.) (St Cart.)	2075	1206 2054 619	Francia		200 ·	380 359 7300	Sega		339 440 526	320 422 e 522	Guil Canada Corp Hopeyvell Inc. L.C. Industries .		132 50 520 209	495 207 1100	Exergine .	Ser	298 03 2783 91	9241 55 294 52 2778 35 4040 81	Leo-Iro Lizopia	pycialógg Soutionyis S Ortabulig	23 71	033 35 2	1308 31 2575 82 0710 67 648 42	Sieste Si-Es Sig		445 96 1350 37 905 02 1353 29	434 02 1289 14 864 54 1213 67
Adel .		753 234 388	752 231 380	From Paul Rens GAN General	1	536 290 450	505 1293 470	Sancti Santa-Fé Secont Sautes		174 156 88 50	174 150 70 10	Johnnosturg . Kebros Letonic Middend Bank Pic		22 10 280 50 50	23 278 61	Epargra / Epargra-l	Services .	24121 41 7872 71	24065 28 7794 76 1581 58	Méditer Meiora Mondel	mmén I	25	184 74 322 01 2 451 91	176 36 5322 01 440 96	Sogeror	5	387 54 1942 50 1 1131 35 1359 84	373 53 50429 51 1080 06 1298 18
Bain C. Battern	Publicati Montos Physoth, Eur Say (C.1)	2750 340 465 345	2700 351 463 230	Géralet		275 490 370	486 355 3300	Smoklare (M) SCAC		274 800 812	274 800 610	Mineral-Reservent Mindorf Noranda	2	84 80 950 150	2850 152 10	Epagne I	ndustz ntur Terme	988 75	752 42 680 05 52506 83 1715 31	Moné J Monéz	Side	543 284	208 84 5	5947 19 4208 84 4195 09 410 13			487 22 1210 60 6176 05	465 13 1175 34 5895 99
RGL	(Géné)	615	610	Giospe Vicarire G. Transp. Incl. M.E.F. Incrincio S.A.		610 127 500	620 139 500	SEP. Mi Sarv. Equip. Will Staff		210 93 285	21B 281	Officetil		35 10 225 446 579	35 50 c 226 443 562	Epargue I Epargue I Epargue I	Mg Inio Maior	190 12 1332 67 443 46	185 03 1272 24 431 (6)	Hano/ NesoE	le Unie Sél. Assur pargna	13	180 33 587 31 436 19 1	153 06 6567 18 3303 16	Triion	*****	5111 34 439 57 110 31 501 20	5080 73 423 58 110 31 478 47
2317. 25-16	bayesis. , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	237 5680 811	335 5800 818	handel handel		304 428 721	305 -430 720	Sinotal Simint Siph (Ment. Hiller	inc)	384 274 360	394 270 375 d	Risch CyLnt Rollingo Robeco		35 B) 296 320 70	38 50 296 50 321 50	Eparching Epailon . Eurocie EuroCovi		1022 42	1280 08 1012 30 9578 32 555 33	National National	nantiler Nigetes Rismans	1	134 (IZ 542 53	1013 60 1 103 67 528 01 3453 91	Uni-Garanta Uni-Garanta Unigeston		1313 90 1326 82 939 56	1254 32 1200 78 896 95 +
BTJ. Cutt . Cumbo		140 190 905	140 874 235	hernolis	2	510 545 200	9480 3210	Stá Gánárala-CII Stáid finnación Solice Solicenti		433 1826 450 780	433 1826 480 778	Rodenza Suipun Sheli fr. (post.)		425 19 20 140	424 19 10	Eurodyn Euro-Gen Ecartina (Signat Scalar	1141 91 5251 71 568 13	1104 36 5013 57 551 58	Nation-F Nation-F	Recements	53	467 50 6 058 03 710 79 5	19467 50 1945 57 15710 79	Uni-lagon Uni-Rágons Unrente Univer		2183 19 178 24	1413 88 3118 03 2111 40 178 24
CAMP Campa Carbon	E eco Bero	447 478 755	443 480 758	Lafter-Bail Lembert frikes. Lille Bosnikus		218 550 260 388	215 280 1388	S.O.F.LP. Day Solongi Soudom Antong.		154.50 . 1251 547	1290 544	S.K.F. Altrinholm Sheel Cy of Care. Tearnecs Thorn EMI		314 100 290 79 50	105 306 79	Finant Val	mentiel Instal Instalien (de. per 10)	13207 22	59757 23 1103 95 12948 25 10967 12	Negron- Herd-Sc Obtace	Anteuss Gen od Developp. Reignos	5	178 16 016 95	733 14 5203 53 1175 81 0 1001 92	Univers-Actors - Univers-Obligation Valoriem		1099 38 1609 48 548 91 0740 72 6	1039 39 1556 54 533 57 50139 33
Carme	Blessy		700 2690 275 6	Localinación Localinación Localinación		300 400 800	300 395 788	Special Special		37 680	852 21 20 o 685	Toray indust. inc Visils Mexicages Wagens-Lits		23 90 900 855	28 10 882	Forcer in Forcial . Feace-G		1M4 98 278 24 6417 37	1117 05 265 62 6126 37 286 51	Obligate Obligate Obligate	p Scar one Convert.	1	401 12 452 34	1373 E5 431 73 1077 34 636 19	Valory		1508 24 9078 28 7	1504 74 9038 74
	Ó	99	Sor	ond	1	rcł	1800	Seeziffs dal-Cl	l 1	1610	1618	Wast Rand	l Hors-(28 26 cote	l 2510	France-Ci	rache reside E Egyponé	514 90 120 47 448 24	491 55 119 29 443 80	Options Opera-I Parami	et Aundems Gestion Inque	nt . 54	123 38 S 184 98 557 57	3323 53 176 59 532 29		: offert	détaché ndé	
\\ \\ \\ \\ \\ \\ \\ \\ \\ \\ \\ \\ \\	ALEURS	Cours.	Denier	VALEU	-	Cours préc.	Densier .cours	valleur	s	Cours pric.	Denier cours	Amrap Calciphos C.E.M		6 40 411	540 385	Francie	(1)	101 57	405 48 98 51	Pates	Epargre	15	962 7Z 320 34 1	823 60 5289 65		: prix p	é continu.	-
Abica	SA	1090 585 730	588 720	Deville		986	950	Metro Services . M.M.D Molex		238, 30 570 258	230 555 265 20	Cochery C. Cockil. Footse Departer Debois for. (Cas Server	m 1	180 435 (090) 210	450 1046	-		Cote o	les i	COURS	-	RS DES 9	IILETS	 	rché I	7	T	COURS
Bica Bica Bip.	Arb. or Cold	386 972 739	972 . 720	Bect. S. Dessau Bysies invento Expend		725 43 50 840	725 42 830	Manufe-Delines . Olivetti-Logaber Ozn. Gest. Fiz		740 470 500	748 450 500	Gechot		325 250	255	Entir-U	CHÉ OFF	KCIEL p	6 156	6 106		870	Vente 6 370	Or Ser (bil	DEVISES	B85	réc.	16/7 SR650
Bolleri Britani Catha	Technologiae	7239 725 1330 989	1230 700 1330 986	Flipacti Gaietoi Gay Degresse LCC		729 1100 890 247	1056 950 257 d	Peter Bring Peter Signer Peter Import Recei		239 546 355 1550	230 10 530 360 1650	Petersello-R.D Réalist	3	1025 1409 368 154	152 90	ECU Alletrary Belgique	ne (100 DN (100 F)	3 3	6 913 12 800 16 048 16 720	6 918 333 100 18 063 295 950	324 15	600	341 16 500 307	Pièce tras	ingst) rcaise (20 tr) rcaise (10 fr) ise (20 tr)	3	50 1 14 5 50 04	88950 519
Const COM C. Son	£	2300 1628 337	2320 1000 339	ISF Neferration		245 236 318	248 235 315	St-Gobern Ember St-Honorn Mesig S.C.G.P.M.	lego .	1435 217 280	1455 212 280 70 e	Screins S.P.R Ulinar		85 70 500 300 136	0 10 c 500	Denema Harniga Grande	6 (100 fl.) rk (100 krd (100 k) Bretagne (C	1)	7 720 11 140 9 929	87 780 91 180 9 955	84 87 9	600	91 94 10 300	Pièce les Souverais Pièce de	ne (201:) 20 dollers	6	05 41	390 600 513 641 2995
CEE	LO. EP. Commenciation	2005	2406 225 1550 965	ins. Milital Serv. La Commando I La gri ligra du m Loca-lovestimos	3e20	234 50 - 730 420 304	- 220 705 420 304.20	Sepellion SEP		792 1367 1667	750 1360 1665	I	AINT		_	Grice (1 Italie (7 Suites (Suite (000 drawben 000 lines) 100 tr.) 100 luni	36	4 432 4 601 19 430 15 590	4 400 4 600 400 120 95 520	387 92	500	5 100 4 850 407 98 500	Pièce de Pièce de	10 dollars 5 dollars 50 peses 10 flores	22	87 50 32 50 95 31	2995 1480 950 3285 539 452 90
CALLA	a O.T.A.	646 422 302 3340	635 421 296 3350	Incarsic Magazar Madin kumbili Milanturg, Miral		401 500 396 172	400 485 390 175	Sult. Goupt	1	290 1350 406 1140	389 1385 394 1140	de votre		ille per	Tonnel	Austiche Espagne Portuge	(100 schi (100 pes.) (100 esc.) (5 cen 1)	4	7 342 4 842 4 260 4 562	47 390 4 845 4 262 4 621	46 4 3	300 650 700 430	48 700 \$ 150 4 700 4 900	Or Zarick	tong		48 25 53 50 48 65 7 64	452 90 453 50 456 75 7 78



ÉTRANGER

- 3 La crise entre Paris et 4 Les élections législatives
- au Portugal.
- Haiti : l'armée sillonne les rues de Port-au-Prince. 5 Election du président de la République en Inde.

POLITIQUE

7 La préparation de l'élection présidentielle au RPR. La « tournée des plages »

SOCIÉTÉ

- R Tension dans les prisons. 9 La catastrophe du Grand-
- 10 « Journal d'un amateur » par Philippe Boucher.
- 15 Sports : Le Tour de France cycliste et la 1ª journée du championnat de football.

CULTURE

- 16 Le 41° Festival d'Avignon. 17 Les dessins d'Antonin Artaud au Centre Georges-Pompidou.
- Communication : la CNCL face aux tensions dans

ÉCONOMIE

- 21 La préparation du marché unique européen en 1992. 22 En 1988 la baisse des impôts pourrait approcher
- 30 milliards de francs. 22-23 Marchés financiers.

SERVICES

Radio-rélévision 19 Annonces classées 10 Météorologie20

Abonnements19

MINITEL

- Tour de France à la voile : rendez-vous à Saint-Malo, ETE Admissions aux grandes
- écolas, ECOL Cyclisme : en direct du peloton. SP Actualité. Sports. International. Bourse, Culture, Immobilier, Jeux,

36-15 Tapez LEMONDE

REPUBLIQUE SUD-AFRICAINE: les suites de l'« affaire Albertini »

Alors que l'Afrique du Sud a décidé de M. Jospin visait notamment les propos ppeler en consultation son ambassadeur à tenus par un député UDF, M. Charles rappeler en consultation son ambassadeur à Paris, qui n'a pu présenter ses lettres de créance, la visite de parlementaires français à Pretoria continue de susciter des réactions. « Les responsables nationaux du RPR et de l'UDF doivent se prononcer clairement, refusant toute ambiguïté et tout double langage », a déclaré le jeudi 16 juillet le bureau exécutif du Parti socialiste, après le voyage de neuf députés UDF, RPR et FN en Afrique du Sud. Le premier secrétaire du PS, M. Lionel Jospin, a estimé qu'« une dérive » existait, sur ce dossier, dans « les milieux conservateurs français ».

JOHANNESBURG

de notre correspondant

Le gouvernement de Pretoria a rappelé en consultation, le jeudi 16 juillet, son ambassadeur désigné à Paris, M. Hendrik Geldenhuys. Actuellement en vacances en Europe, l'ancien représentant de

Europe, l'ancien représentant de l'Afrique du Sud en Suisse doit ren-

trer dans son pays pour une période qui n'a pas été précisée mais sans doute jusqu'an règlement de l'affaire Albertini. Dans un communiqué. M. Pik Botha, ministre des affaires étrangères, a en effet indiqué que M. Geldenhuys ne rejoindra

pas son poste « tant que les choses ne prendront pas une autre tour-

En attendant, un chargé d'affaires assurera la direction de l'ambassade à Paris. Ce qui est déjà le cas depuis que M. François Mitterrand a, le 19 juin, ajourné la remise des lettres de créance de M. Geldenhus en sieme de protesta-

M. Geldenhuys en signe de protesta-tion contre la détention depuis neuf mois dans une prison du homeland du Ciskel du coopérant français Pierre-André Albertini. Ce dernier a

été, le 20 mars, condamné à quatre

ans d'emprisonnement pour refus de témoigner dans un procès intenté à quatre militants antiapartheid

Le 14 juillet, le chef de l'Etat a

réaffirmé sa position et a ajouté qu'il

BOURSE DE PARIS

refuserait de recevoir les lettres de

Matinée du 17 inillet

Modeste avance

Après sa glissade de jeudi, le mar-

veille du week-end. Au cours de la

séance matinale, la tendance est

redevenue beaucoup plus irrégulière

A la clôture, l'indicateur instan-

tané enregistrait une très modeste

avance de 0.07 %. Lebon, Midland.

Géophysique, Crouzet, Cofimeg et même Bouygues, maigré les

nance des hausses

parisien s'est un peu ressaisi à la

accusés de terrorisme.

Pretoria rappelle en consultation

son ambassadeur à Paris

créance de l'ambassadeur désigné tant que Pierre-André Albertini ne

serait pas remis en liberté. Un geste symbolique que M. Botha ne com-

non reconnu par l'Afrique du Sud, il serais ridicule de prendre des

mesures de représailles contre la

gères fait remarquer qu'il a agi en • intermédiaire • entre les gouverne-

ments français et du Ciskel (home-

land non reconnu par Paris et toute la communauté internationale)

« aux limites de la correction dans

les cas de cette nature et que le moins que l'on puisse attendre du président Mitterrand est qu'il mon-tre un peu de reconnaissance pour

ce que j'ai fait -. M. Bothe ajoute que le chef de l'Etat français - a dû être informé par quelqu'un qui ne connaît rien aux usages diplomati-

Ce rebondissement survient au

moment même où les autorités sud-

africaines vienneut d'autoriser l'évêque d'Evreux, Mgr Jacques Gaillot (ville dont est originaire M. Alber-tini) et la sœur de ce dernier à lui

rendre visite samedi à la prison cen-

trale de Middledrift au cœur du Cis-

Une société

d'assurances suisse

a pris une participation

de plus de 5 %

dans le capital du CCF

La Société suisse d'assurances sur

la vie humaine, l'une des plus

grosses compagnies d'assurances belvétiques a pris une participation un peu supérieure à 5 % dans le capital du Crédit commercial de

France (CCF), par achats en

Cette participation revêt un caractère durable, et le CCF entend

développer avec la société suisse une collaboration de long terme,

comme avec les autres groupes

d'assurances amis détenant une part

notable de son capital », a précisé un communiqué de la banque.

Parmi ces «amis» figurent la compagnie La France, du groupe Lazard, avec un peu moins de 5 %, acquis en juin dernier, et dans le «noyau stable», le groupe Mutuelle

générale française, qui vient de por-ter sa participation de 3,8 % à 5,2 %, plus les Mutuelles unies, du groupe Axa (3 %) et la Mutuelle d'assu-rances du BTP (3 %).

Relevons que l'entrée de la Société suisse dans le capital du

CCF constitue un retour à ses origines, la Société de banque suisse, autre organisme helvétique, figurant

parmi ses actionnaires avant sa

Bourse de Paris.

l'affaire Albertini ».

Le ministre des affaires étran-

Deprez (Hauts-de-Seine). A son retour d'Afrique du Sud, celui-ci avait affirmé que les Noirs de ce pays « ne sont pas en état d'exercer le droit de vote ». Selon M. Jospin, ce député a ainsi mis en cause le suffrage universel, non seulement pour les Noirs d'Afrique du Sud, « mais de façon générale » : « J'attends des réactions des leaders de parti sur ces questions, j'attends ce qu'ont à dire M. Chirac et M. Toubon. »

De son côté la CIMADE proteste égale-ment en soulignant que l'apartheid est une

réalité inscrite dans la Constitution de l'Afrique du Sud : « Cela se traduit par une absence de droits politiques pour la majorité noire, par l'emprisonnement des militants de l'opposition dont des enfants, par des discriminations sociales et culturelles à l'encontre des gens de conleur. »

Quant au député centriste de l'Aveyron, M. Jean Briane, il nous a expliqué jeudi les raisons qui l'avaient poussé à faire ce voyage. Resté silencieux depuis son retour d'Afrique du Sud, il a également publié un nuniqué pour justifier sa position.

Le compte rendu de voyage de M. Briane, député barriste

Briane, député UDF-CDS de l'Aveyron, ferait à nouveau un voyage en Afrique du Sud, - mais cette fois tout seul, ou avec des élus de ma sensibilité :, précise-t-il en dénonçant la volonté du Front nationai d'« exploiter à des fins de politique intérieure » cette « mission d'information ». Pour le reste, le député barriste affirme avoir simplement voula s'informer de la situation de ce pays, treize ans après un

prétention » d'affirmer qu'au cours de son séjour de deux semaines «il a tout vu», il n'en estime pas moins avoir été en Afrique du Sud «un homme libre» ayant rencontré « bequeoup de monde, Blancs, Métis, Indiens, Noirs. Nous avons fait des choses non prévues au programme. Et nous n'avons pas été encadrés, même si nous avons globalement effectué le programme fixé ».

Toutefois, outre le regret que lui inspire la volonté de « publicité » du Front national, M. Briane reconnaît que lui et ses amis du RPR ont commis une * erreur > en laissant entendre dans leur communiqué que l'apartheid avait totalement disparu en Afrique du Sud. Il admet qu'il aurait fallu préciser que ce constat ne s'appliquait qu'au « petty apar-theid ». C'est-à-dire celui qui concerne la vie quotidienne (bus. restaurants réservés aux Blancs, etc.). Mais pour le reste, le député centriste, qui doit prochainement rencontrer M. Pierre Méhaigne-rie (1) et M. Jacques Barrot, res-ponsables de sa formation, pour ren-

MICHEL BOLE-RICHARD.

prend pas, précisant que la présenta-tion des lettres de créance - devait être une formalité - et accusant M. Mitterrand d'agir « de façon malveillante et incorrecte à des fins de politique intérieure », « Que le gouvernement français reconnaisse ou non le gouvernement du Ciskel, poursuit M. Botha, là n'est pas la question. (...) Si un citoyen sudafricain venait à être condamné dans un ancien territoire français Si le député barriste n'a pas la

M. Jean Lascombe président de l'université Bordeaux-I

M. Jean Lascombe a été élu, le 1= juillet, président de l'université Bordeaux-I. Il a recueilli 44 voix au deuxième tour de scrutin et succède à M. Dimitri Lavroff. Ce dernier était président de Bordeaux-I depuis 1980 : après sa réélection en 1982, son mandat arrivait en principe à échéance en février 1987, mais le maintien de cette université dans le cadre de la loi de 1968 lui permettait de conserver la présidence. Il a cependant choisi de démissionner et pourra se consacrer à ses responsabilités politiques ; en effet, M. Lavroff est adjoint au maire de Bordeaux.

[Né le 13 août 1929 à Loriol (Drûme), M. Jean Lascombe a fait toute sa carrière à l'mniversité de Bordeaux. Assistant à la faculté des sciences en 1953, puis maître de conférences en 1963, il est professeur depuis 1969. Docteur ès sciences en 1960, il dirige pendant vingt ans (1962-1982) le laboratoire de spectroscopie moléculaire et cristalline de Bordeaux. Premier vice-président de son université depuis 1982, et cristature de Bordesas. Premier vice-président de son université depuis 1982, M. Lascombo préside la division de chimie-physique de la Société française de chimie ainsi que la section chimie-physique du Conseil supérieur des uni-versités.]

dre compte de son voyage, maintient sa prise de position. Estimant que l'information sur l'Afrique du Sud « n'est pas objective en Occident », il affirme avoir constaté sur place « des réformes positives pour éliminer l'apartheid ; réformes qu'il faut encourager car elles prendront du temps pour avoir pleinement leurs

- Je suiz contre l'apartheid, affirme M. Briane, mais la France doit soutenir la nouveile génération de Blancs, certes membres du Parti Snational, mais qui souhaitent faire évoluer les choses pour éviter un désastre. Le député centriste préfère voir jouer cette carte, plutôt que celle des mesures de rétorsion économiques qui « pénalisent la population noire » et favorisent les actions des « révolutionnaires mar-

Un < dossier indéfendable »

S'agissant du cas du coopérant français Pierre-André Albertini, M. Briane affirme que des diplo-mates français, du consulat de Cap et de l'ambassade de Pretoria, auraient reconnu devant lui la validité des accusations portées par le gouvernement sud-africain contre le une coopérant (achat d'une Mercedes pour l'ANC, transport d'armes et de fonds). «Son dossier est indéfendable. On le sait d'ail-leurs depuis la mission qu'à effec-tuée là-bas pour le gouvernement M. Jean-François Deniau, Le prési-dent de la République ne l'ignore pas. J'espère toutefois que M. Albertini sera libéré le plus tôt possible, mais je ne pense pas que la bonne solution passe par un refus des lettres de créance de l'ambassadeur d'Afrique du Sud. >

Tout en tirant « un coup de chapeau » au coopérant français pour avoir refusé de témoigner contre les militants de l'ANC arrêtés, le député centriste estime que M. Albertini, « militant communiste parti là-bas avec son idéal, n'a pas respecté l'obligation de réserve qui

M. Briane s'interroge sur le point de savoir si M. Albertini, « proba-blement dénoncé par les gens de l'ANC arrêtés et avec lesquels il était en relation, n'est pas tombé dans un panneau : il a été utilisé comme agent de liaison par l'ANC. Et, par la suite, est-ce que certains n'auraient pas eu besoin d'un martyr pour justifier certaines

M. Briane juge « troublant » le fait que l'« avocat communiste » de M. Albertini n'ait pas été, selon ses informations, présent le jour du procès du coopérant français.

PIERRE SERVENT.

(1) Après la publication du commu-niqué des neuf députés, M. Méhaignerie avait estime que juger ainsi de la situa-tion de l'Afrique da Sud relevait « de la nativeté et de la complicité mélangées ».

48, rue de la Fédération

Tél.: (1) 45 66 59 98

PREPA H.E.C.

Bacheliers C et D. Classe spéciale pour bacheliers B.

Taux confirmé de réussite depuis 11 ans.

PREPARATION COMMERCIALE SUPERIEURE

75015 Paris

TCHAD

Nouveaux crédits français de 20 millions de francs

M. Michel Aurillac, ministre français de la coopération, a signé, le jeudi 16 juillet, avec le ministre tehadien des affaires étrangères et de la coopération, M. Gouara Las-sou, une convention d'aide budgétaire portant sur 20 millions de francs. Si l'on ajoute à ce nouveau crédit les 30 millions de francs versés au début de l'année et les trois conventions de 15 millions de francs chacane signées ces derniers mois, le montant des sommes mises depuis le 1" janvier à la disposition du gouvernement tchadien pour l'aider à faire face à ses dépenses prioritaires est porté à 95 millions de francs, selon le communiqué.

Par ailleurs, M. Aprillac a confirmé au président Hissène Habré la volomé de la France de poursuivre l'effort de coopération civile « en vue de l'appuyer dans sa polisique de réconciliation nationale

ITALIE M. Goria recoit l'appui de M. Craxi

Rome (Reuter). - M. Giovanni démocrate-chrétien pressenti par le président Francesco Cossign pour former un nouveau gouvernement, a reçu, le jeudi 16 juillet, l'appui de plusieurs formations, dont celui, jugé crucial, du Parti socialiste de M. Bettino Craxi.

A l'issue d'une entrevue avec M. Goria, M. Craxi a déclaré Nous avons exposé la position des socialistes au président du conseil désigné, qui est ouverte et construc-tive à l'égard de son initiative. »

Auparavant, M. Goria, quarante trois ans, avait reçu le sontien des trois petites formations de l'ancienne coalition dirigée par M. Craxi – républicains, soci démocrates et libéraux, - qui s'était disloquée en mars, provoquant la tenne d'élections législatives anticipées les 14 et 15 juin.

A la question de savoir si son entretien avec M. Goria Pavait renforcé dans sa conviction que la crise politique ouverte par sa démission serait réglée d'ici à la fin juillet, le dirigeant socialiste a répondu : « Je le pense certainement.

Le numéro du « Monde » daté 17 juillet 1987 a été tiré à 457 532 exemplaires

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + LEMONDE

KOWEIT

Les auteurs de l'attentat à la voiture piégée ont été trés dans l'explosion

Koweit - Les deux morts dans l'explosion d'une voiture piégée le mercredi 15 juillet au centre de la capitale kowenienne (le Monde du 17 juillet) sont les auteurs de l'attentat, a révélé le ministère kowettien de l'intérieur.

Dans un communiqué diffusé par l'agence de presse KUNA le ministère précise qu'il s'agit de deux res-sortissants kowelliens, Moussa Saleh Moussa Al-Attar et Mahdi Salah Salmane Al-Atter.

L'attentat s'était produit devant un centre commercial du quartier Al-Salihiya au centre de la capitale kowefficane. L'explosion de la voi-tare piégée avait fait d'importants dégâts dans les immeubles avoisinants. Il s'agit du sixième attentat perpétré à Koweit depuis le début de l'année, — (AFP.)

en bref

 SALVADOR : six Américains tués dans un accident d'hélicop-tères. - Six militaires américains, dont deux médecins, ont trouvé la mort dans l'accident d'un hélicoptère qui s'est écrase, le jeudi 15 juillet, près du lac ilopango, à 25 kilomèt à l'est de la capitale. Le feutenam-colonel James Basille, commandant en second de la force de conseillers militaires américains au Salvador. figure parmi les victimes de cet accident dü, selon les autorités salvadoriennes, à de mauvaises conditions météorologiques. — (AFP, Reuter.)

• Le zyphon Thelms. - Au moins 75 personnes sont mortes et 117 portées disparues après le passage du typhon Theims, qui a dévasté une partie de la Corée du Sud dans la mit du mercredi 15 au jeudi 16 juillet, selon un nouveau bilan officiel. Le typhon, qui a frappé le sud du pays, e fait quelque 7 300 sans-chri : 198 bateaux ont été coulés et plus de 1 700 mais: endommagées. Après avoir frappé la Corée du Sud, Thelma a azzens le sud-ouest et le sud du Japon, faisent 3 morts, 2 disparus et causant d'important dégâts. - (AFP.)

TENNIS : Nosh fortait pour la Coupe Davis. - Se jugeant hors de forme, Yannick Noah, qui a été diminé sept fois au premier ou deuxième tour en neuf tournois, a renoncé, ce jeudi 16 juillet, au match de Coupe Davis France-Spède, qui doit avoir lieu du 24 au 26 juillet à Fréjus. La capitaine de l'équipe de France, Jean-Paul Loth, devrair sélectionner Tanik Benhabiles pour remplacer l'ancien champion de Roland-Gerros aux côtés de Henri Laconte, Thieny Tulesne et Guy For-

M Common agent 7

State and a contract of the state of the sta

P 15

- I ...

Section 1 Street 1

Mr. C. W.

S.

· Chican







Le Monde

chaque mercredi numéro daté jeudi

d'actions TF 1 au public, se sont Valeurs françaises

Cours Premier Dernier

		précéd.	cours	COURS
Į	Accor	466	468	468
4	Acence Hevas	540	540	543
	Air Liquide (L')	883	687	687
	Bancaire (Cie)	690	890	688
1	Bongrain	2755	2765	2765
Į	Bouygues	1119	1145	1155
ı	BS.N	4793	4805	4830
Į	Caralou	****	****	****
1	Chargeurs S.A	1332	1340	1356
	Club Méditerranée	606	616	615
1	Eaux (Gén.)	****		
-	ELF-Aquitains	****	****	****
ı,	Essilor	3670	3670	3670
1	Laterge-Copper	1430	1470	1471
1	Lyonn. des Eaux Michelin	2210	3210	3220
-	Midi (Cie)	25.10	32.10	3220
- 1	Moše Hermesv	2790	2800	2800
	Mavig. Miches		1023	1023
1	Oreal 0.1			
	Perpod-Ricard		1001	1005
1	Peuceot S.A			
	Saint-Gobain	451	453	453 50
1	Senati	715	722	723
	Source Penjer	802	805	805
į	Telemecanique		3150	3150
ľ	Thomson-C.S.F			
	Total-C.F.P.		3333	1
	T.R.T	2020	2040	2050
	Valid	582	591	585

ABCDEFG

d'octobre à juin. Depuis 1967, la première preparation à tous les examens d'entrée à Sc. po. Doc. contre 3 timbres

CEPES 57, rue Charles-Laffine, 92200 Naulily 47.45.09.19 ou 47.22.94.94.

SCIENCES PO Nouveau: prépa CELSA

